Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines
We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute
The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

~~Végétaux~~ 26

21.e Séances. Mardi 14 avril 1772 (18 pages à lire.)
——— jeudi 25 Février 1773. courte dure 7/4 d'heure
——— jeudi 31 mars 1774. jusqu'à 9h 3/4.
très intéressante

2e Regne. Végétal ou organique
Ses limites avec le Regne animal.
Parties et qualités en général des plantes.

26 pages

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

2e Regne. ou Regne Vegetal ou organique.

En quittant le Regne animal pour entrer dans le Regne vegetal nous allons successivement observer à chaque pas de nouveaux objets d'admiration.

Les animaux sont, ainsi nous l'avons dit, des êtres organisés qui croissent et se developpent par intussusception, et qui sont composés de matière organique, et de matière brute mais en moindre quantité.

Les vegetaux sont des êtres inanimés, sans mouvement volontaire qui croissent et se developpent et sont composés de mat. brute et de mat.e organiq. comme les animaux, mais de maniere que la matiere brute domine la mat.e organiq.

Distinction Limites du Regne animal et du Reg. vegetal.

Le Regne vegetal est donc bien distinct du Regne animal, et cette distinction frappante lorsque l'on saisie et remarquée par les observateurs de la nature, malgré les efforts de la plup. des ecrivains modernes qui ne cessent de sécrier, en comparant le polype ou la medusa à la sensitive végétale, que la nature semble avoir passé des animaux aux vegetaux par des nuances insensibles, que ces 2 regnes n'ont aucune diffe. reelle, qu'on n'a tenté en vain de tracer une ligne de séparation entre les animaux et les vegetaux qu'il y a des etres qui ne sont ni animaux ni vegetaux et qui ne peuvent se rapporter ni aux uns ni aux autres, tels que les polypes d'eau douce qu'on peut regarder comme faisant la nuance entre l'animal et le végétal et considérer comme le dernier animal et comme la 1re des plantes.

Ces auteurs n'ont pas fait attention que la sensitive n'a pas un mouvement spontané mais forcé et dépendant de causes externes, qu'elle est une plante des plus parfaites et des plus compliquées ou des plus plantes, si l'on peut s'exprimer ainsi; qu'ils n'ont pas pensé qu'il fallait chercher cette union du Regne veget. avec le Regne animal dans des plantes moins parfaites et d'une structure beaucoup plus simple. Le hazard nous fit découvrir cette ressemblance intime dans une plante que l'on ne peut douter etre reellement telle par son organisation, par sa structure, et par la maniere de multiplier. En soumettant au microscope la tentille la plus petite de mon la tremille verte de ses oreilles pour reconnaitre si ses filets etoient articulés, je m'apperçus avec étonnement que ces filets qui avoient à peine 2 lig. de long.r sur 1/50 de lig. de diamet, et qui etoient articulés, et croisés les uns sur les autres pour former cette espece de drap glaireux qui compose la masse de cette pl. je m'apperçus de plus que ces filets avoient un petit mouvement d'oscillation, sans changer de place, comparable à celui de certains animaux organiq. En les observant pendt 15 jours successifs je m'apperçus nombreux que le mouvt continuant, excepté pendt à entrelacer ces filets les uns dans les autres mais encore qu'ils se separoient par en 2 tantot par le milieu tantot par une division de 1. ou 2 articulations qui, en vegetant croissoient et reparoient ce qui leur manquoit.

De rapprochement de la Tremelle et de la Bruchia ovale crispa

Cette observation, me fit connoitre dans en me confirmant que la Tremelle etoit une vraie plante par son organisation une vraie plante de la famille des Byssus ou des conferva articulés et se reproduisant comme eux par une séparation de ses

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

articulations, me fit comparer alors cette plante au polype à Bouquet aad au Ramistole R aad et au Dicephale Brachion B ou Dicephale que j'avais alors en empreinte toujte meme microscope. qui se divisent multipli. de même par une divis. en 2 de chac. de leur tete. et j'en conclus que cet aal qui est beaucoup plus simple et beaucoup moins parfait et beaucoup moins aal que le Polype devait etre regardé, (comme en laissant à calculer organiq.) comme l'Entremis des aaux qui unit le Regne aal avec le Vegetal par la Vermelle.

En considerant la chose en philosophe naturaliste il n'est pas douteux quon trouvera un rapport beaucoup plus prochain entre le Brachion et la Vermelle ou même entre le Sata enlevé de la boue qui est articulé et qui le reproduit et par des petits rameaux et par ses articulations, et entre le Vermelle, quintu. le polype et la Sensitive. mais la verité que nous avons établie n'en subsiste pas moins, dans ces 2 cas, que le Regne aal a toujours également les limites qui le dégagent du Regne vegetal.

De 16 à 18 mille plantes qui composent tout le Regne vegétal, il y en a 20 à 25 près q. la 1/2 partie qui n'ont point de sexe reconnu et qui ne se multiplient que par graines sont celles de la famille des Mousses celle des champig. et celle des fleurs qui se multiplient non par de graines mais par une division une separation d'une portion de la plante. à mesure que l'on avance dans cet ouvrage il sera question de developper le plan de la Nature dans ces differentes methodes de Botanique qui sont fondées sur l'examen des parties sexuelles et qui enseignent nécessairement la 1/2 partie de la Botanique des plantes. (voy. pag. 11)

Sexe

Reproduction

Les aut. plantes ont deux sexes rapprochés l'un de l'aut. dans la même fleur et il n'y en a qu'un petit nombre qui aient des fl. mâles sur un pied et des fl. femel. sur un aut. pied. mais une chose bien remarquable c'est la conformité qu'ont à cet egard les plant. avec celles aaux que j'appelle hydres ou à plusieurs têtes, tels que le corail, les phalanges de la mer, les flustres qui couvrent une plante sont à cette plante ce que sont chac. tête d'aaux sur chac. hydre aal ou un corail un Litophyte une corallines, chac. fleur, ou chac. tête a la faculté de se reproduire par des oeufs ou par des graines. La reproduction subsiste encor en considerant la plante, un arbre par ex, comme composé de boutons qui sont de boutons qui piqués entés s'unissent et se multiplient, de la même manière que toute d'un hydre se reproduit par un prolongement ou ramification et reproduit un corps entier semblab. à celui dont elle fait partie. les feuilles charnues de certaines plantes se reproduisent de même par bourgeons à la pointe sup. de leur base, et de racine à leur pointe inf. dans quelq. plant. indigenes. la plupart des arbres ont des bourgeons autour de l'aisselle de leurs feuilles.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

(2.A

Plus nous ~~approchons~~ nous éloignons des êtres parfaits moins nous leurs reconnoissons de parties et de qualités ; c'est ainsi que nous avons reconnu dans le Regne aal 31 parties et 64 facultés ou qualités, en tout 95. Le Regne végétal ne nous presente que 29 parties et 21 qualités en tout ~~[illegible]~~ 50

Ces parties sont	Leurs qualités sont	Ordre et serie naturelle suivant laquelle doivent etre decrites ces parties et qualités	
1. les Racines	figure ou port des plantes	1. Noms	Mouvt. entame.
2 — Bourgeons	hauteur ou gdeur	2. comparaison { individus, ~~Specialités~~, Monstruosités, Espece, genre, section, famille, classe	46 fecondation, generation, fecondité, Lieu, fonctions, 50 vertus, parens,
3. — Tige sa figure	grosseur ou diamet.		
4 Lecorce	~~Durée ou age~~		
5 le bois 6 — Branches situation	(4) ~~Nombre~~ qualités passives.		
7 feuilles figure	1. quantité nombre	3 parties. Racines	
— situation	grandeur haut.	Bourgeons	
— developem.	grosseur diamet.	Tiges.	
10 — durée	tems saison	Branches	
— feuillage	5 durée ou age	feuilles	
6 Stipules situation	2 figure totale ou port	Stipules	
— nombre	3 substance solidité	Vrilles	
Vrilles. situation	sucs.	10 Epines	
10 Epines situation	teintures	poils	
Poils.	(5) qualités mint. activ. et passiv.	glandes	
12 glandes	10 couleurs	fleurs	
13 fleurs.	odeur	ecailles florales	
14 Ecailles florales	saveur	15 Sexe	
15 Sexe.	(6) qualités actives	calice	
16 calice	mouvt. int.	corolle	
17 Corolle	nutrition	Etamines	
Etamines	circulation	filets	
filets	mouvt. int. et ent.	20 anthères	
20 anthères	15 accroissement	poussiere seminale	
poussieres seminales	transpiration	ovaire	
22 ovaire	mouvt. entame	style	
stile	fecondation	stigmate	
stigmate	generation	25 fruit	
25 fruit	fecondité	graines	
graines	20. Lieu	Embryon	
27 Embryon	21. vertus	Disque	
Disque		Receptacle de la fleur	
29 Receptacle de la fleur			

4 qualités passives (A physique)
1. quantité 30 nombre.
grandeur ou hauteur
grosseur ou diametre
tems saison
Durée vie ou age
2. figure. 35. totale ou port des plantes
3 substance — solidité.
— sucs
5. qualit. mint. activ. et pass. teintures, couleurs.
6. qualit. activ. ~~[illegible]~~ mouvt. inter. 40 odeur, saveur, nutrition
mouvt. int. et ent. 43 circulation. accroissement
45. transpiration.

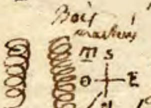
Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

organisation

La structure et l'organisation des veget.[x] a quelq. rapports avec celle de certains animaux; ainsi l'écorce d'un arbre peut être comparée à certains égards à l'écorce des Lithophytes ou des coraux; [illegible] et a aussi le produit des os des anim. plus parfaits. Son Liber ou écorce int.e est remplacée par l'animal même, dans le corail; celui-ci applique une couche nouv. sur la pierre centrale du corail pend.t qu'il en appliq. une pareille sur les parois int. de son écorce, com̃e le liber des arbres, appliq. tous les ans une nouv. couche ligneuse sur le bois B et une couche corticale sur les parois int. de l'écorce E qui se fend par mailles obloq.[es] et se lève par écailles à sa surface ext.e

Bois



L'organisation du bois diffère beauc. de celle de l'écorce; lui seul a des trachées ou des tuyaux d'air T formés d'une lame élastiq. roulée en spirale, ou en ressort à boudin [illegible] sa subst. ligneuse est formée de couch. ligneuses envelopées d'une autre qui n'est qu'un bois plus tendre qui a besoin de quelq. années de circulatio. d'la sève pour prend. la même solidité que celui du centre [illegible]

L'écorce [illegible], des fibres [illegible], et des vases propres [illegible] bois qui contient le suc propre à la plante [illegible] indépendant de la sève qui est un [illegible] végétale, qui remplit les interstit. des [illegible] Les plant. étant formes de [illegible] ajoutées les unes aux autres doivent être considérées comme composées de cônes emboîtés les uns dans les aut. dont les extérieurs sont les plus [illegible]

cela est si vrai que lorsqu'on veut lui procurer cette solidité il suffit de lui enlever l'écorce au printems de le laisser sur pied pendant cette année et l'Eté suiv.t où il pousse encor quelq. feuilles, et de ne le couper qu'en automne de la 2e année qui suit cette décortication: c'est la pratique ordin.e de la hollande qui fournit des bois plus durs dont l'auteur est également bon à l'emploi [illegible] parceq. la sève qui auroit du être employée à former une nouv. écorce et de

à dechirer d'un pouce en grain pose d'aplomb peut porter 8 milli pesant.

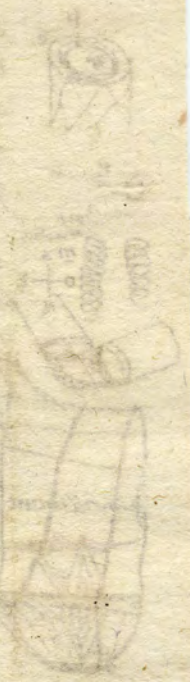
nouvel aubier pendant 2 étés a passé toute dans les interstices des fibres de l'ancien bois ce qui lui rend plus compact plus plein et par là plus compact et plus dur; on sait en effet quels vers nattag.t ort. qu'aut. liey. de la [illegible] position des fibres du bois en longueur [illegible] la difficulté qu'a le compact en travers, la facilité de le fendre [illegible] [illegible] qu'un baton

Ecorce

L'écorce a un épiderme, des fibres [illegible] droites, et des vases propres ondes, v. a anim. sanguins plus gros qui contiennent le suc prop. à la plante com̃e le lait dans le figuier et la gomme résine [illegible] la [illegible], la gomme dans l'acacia et le Prunier, la manne dans le frêne, le sucre dans l'érable et le tilleul, l'huile dans l'olivier, la Résine dans le Pin &c. Enfin elle a comme le bois des fibres longitud. croisées ou unies en réseau, et un tissu cellulaire qui est un composé de vesicules qui rempliss. les interstices de leurs mailles. cette structure se voit parfaitement dans le liber ou l'écorce int.e du Bois à dentelle dont les fibres s'étendent au moyen de ces mailles, au point de prendre une situation obliq. de 45 deg. ou même presqu'horizontale de verticales qu'elles étoient avant que d'être forcées et étendues.

Lorsqu'on compare cette structure à celle des parties solid. des anim., on y entrevoit ~~quelq.~~ des differ. marquées: ~~[illegible] quelq. rapports; on trouve par ex. que la membrane du périoste [illegible] les os, comme la subst. [illegible] du corail~~ d'abord la subst. des veget.[x] est toute plus ou moins ligneuse. les fibres qui composent les mailles sont les parties les plus solid. du vegetal, et les vesicul. qui rempliss. les vides des mailles sont d'une subst. plus tendre [illegible] [illegible] pour devenir [illegible] la moelle [illegible] communément [illegible] dans les veget.[x] qui en contien. à leur centre

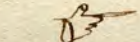
Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation



Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

âge des arbres

Racines Feuilles.



en montrer les spiralles

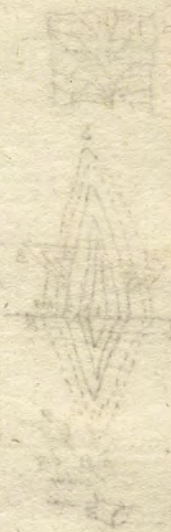
dans les aeux au cont.e le principe ~~en était du corail~~ fournit à chag. couche une esp. de toile ~~en aiguan~~ de petit mucilag. ou cartilag. ou réticulé de filet dont les mailles sont toutes formées toutes écartées et dont ~~il n'y a que~~ les interstices se remplissent par l'apposition de petits grains de matr. calcaire qui forment les oss. proprement dits des aeux parfait et le bois pierreux du corail ~~et cont.~~ des Kératophytes.

~~Enfin en fait~~ Enfin l'expce à apprise que les os des aeux s'accroissent dabord par le milieu de leur long.r et quels sont les points qui restent mous les derniers parceq. c'est par eux que se fait leur accroissement. ~~et en est~~ de même des végétaux, un arbre étant formé de couches concentriq. qui s'ajoutent les unes aux aut. doit être considéré comme composé d'autant de cones ~~qui~~ s'emboitant les uns dans les aut. dont les extérieurs ou les enveloppans sont plus gds ; on sait que ces extrémités par lesquelles se fait son plus gd accroissement sont les parties les plus tendres de l'arbre. ~~en montant~~ les unes dans les autres ~~en emportant~~ il n'est pas douteux que si les arbres ~~ne reconnoissent~~ reconnoissent tous les ans, une couche nouvelle, comme l'expce le démontre, on pourra connoitre leur âge en comptant le nombre de ces couches, ainsi un arbre de 100 couches aura 100 ans, ~~un autre~~ de 200 aura 200 ans. j'en ai compté ~~à peu~~ plus de 500 à un Baobab de 8 pi. de diamet. qui avait été coupé en travers par son corps devant. ; by Readers that not quite correct translation of the printer of proofs sheets. Y. p. 1 A.

Les feuilles des plantes doivt être considérées comme des tiges ~~applaties~~ ou des branches applaties, qui ont de même un épiderme et une ecorce de 2 côtés ~~et~~ un corps ligneux au centre et un ~~parenchyme~~ tissu cellulaire parenchymateux c'est charnu. La seule diffce que l'on y remarque, c'est que les fibres du corps ligneux au lieu d'être droites et contiguës comme dans le bois, sont natt. toutes écartées et disposées en mailles de filet comme on écarte les fibres du bois à dentelle dont nous avons parlé ci dessus. ce sont les interstices de ces mailles qui sont remplis par du tissu cellulaire ou parenchymateux qui est beaucoup plus consid. que dans le bois. lorsque ce parenchyme est entièrement desséché ainsi que l'épiderme qui le couvrait, par une légère putréfaction dans l'eau, ou par l'action des chimistes, alors il ne reste que le squelette fibreux de ces mailles qui fait voir une ressembl. parfaite entre sa structure intime et celle du tissu du liber du ~~baguetto~~ ouvrage à dentelle étendu ; on trouve souvt des feuilles de Platane, de peupliers, ainsi préparés par la nature dans des lieux humides et ombragés.

Lorsqu'on considère une feuille au microscope on voit que sa surface est criblée d'une infinité de pores qui correspondt aux mailles du tissu cellulaire ~~qui~~ ou se rendent les extrémités des couches qui ~~se développent~~ se développent pour entretenir le corps des branches et de la plante pour en renouveller l'air. Les feuilles sont une des esp. de poumons. on compte plus de 200 mille pores pareils sur la surface supre d'une feuille de hêtre qui a la pince 1/4 de pouce de surface. Les feuilles servt tout à la fois de poumons aux plantes en leur procurant l'air qui leur est nécessre elles leur servent aussi encore de bouches pour transpirer ou pour inspirer. En effet on a remarqué que la végétation produite par la transpiration beaucoup plus que par toutes les autres voies excrétoires, tels que la sueur, les flux et les fruits ; cela va au point qu'un pied de soleil, Volsacea, à mailles égales et dans des temps égaux transpire 17 fois plus qu'un homme : cette grande transpiration se fait communément ~~par~~ par toute la surface de ses racines, inspire de l'air de la terre ; pendant

Digitized by Harvard University Botanical Documentation



Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Les Racines.

Les Racines des plantes ne ~~semblent être~~ sont qu'une continuation des parties observées dans les tiges, aussi voit on pour l'ordinaire autant de racines que de branches, ou une maitresse racine précisement au dessus ou du ~~même~~ côté d'où sort une maitresse branche.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

la nuit au contr.e ces mêmes feuilles absorbent et succent pour ainsi dire l'humidité de l'air; il est donc utile de les arroser pendant les gdes chaleurs lorsqu'elles sont fanées. On a remarqué que les herbes pompent à peup. egalement par leurs 2 surfaces auli. que les arb. absorbt. davantage par leur surface inf.e les ~~plant. aq.~~ feuill. des plantes aquat. qui flottent sur l'eau n'ont de ces pores qu'à leur surface supe. pour s'en convaincre il suffit de plonger sous l'eau une feuille de nenufar et de souffler avec force dans son pédicule qui est creux; alors on voit ~~des bulles~~ s'élever quantité de bulles qui annoncent la sortie de l'air par les pores de sa face supe.

D'après ces divers usages il est facile de juger que les feuill. sont ~~d'une~~ aussi utiles aux veget.x que la bouche ~~et~~ les poumons et l'estomac le sont aux aaux. En effet ils ne s'en dépouillent que dans la saison ou la circulation doit s'arrêter, et l'on sait que les fruits ont moins ~~périssent sur les branches dégarnies de feuilles qu'ils ont~~ de gout lorsqu'on leur ote une partie de leurs feuill. et qu'ils périssent lorsqu'on en dégarnit entierem.t les branches.

~~La structure des~~

Fleurs

L'organisation des feuilles du calice des fleurs est à peup. la même que celle des feuilles, ~~avec~~ cette diff. qu'elles ont moins de fibres et plus de trachées; la corolle ou les pétales paroiss.t entierement composés de trachées. voy. p. 11.

après avoir exposé en abregé le nombre ~~la structure~~ des parties ppales des plantes, ~~parcourant~~ et leur organisation leur structure et leurs usages jettons un coup d'oeil sur leurs ppales facultés, telles que le mouvement

1° leur accroissement
1° leur mouvement
~~2 leur~~
2 leur feuillaison
3 leur fleuraison
4 leur fécondation graines. nombre
5 leur germination.
~~Signes~~
7 hauteur
8 diametre
9 age ou durée
10 — climat, 11 couleurs
11 qualités vertus. usag. sucs. 12 leur nombre
~~12 leur connoissance par les feuill. et fruits ou méthode~~

Nous donnerons ensuite une méthode nouvelle pour faciliter le moyen de les connoître par les feuilles et les branches toutes les fois qu'elles les rencontre sans fleurs et sans fruits.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

l'accroissement. Nous avons vû ci devant que toutes les plant. parfaites ou au moins les plantes ligneuses étoient composées de 2 parties appelées l'écorce et le bois. Cet par le moyen de l'écorce que se fait leur accroissement. L'écorce intérieure appelée liber fournit chaq. année une couche ligneuse qui s'applique au bois pour le grossir, et en même tems une couche corticale garnie de vaisseaux propres qui s'applique à l'écorce pour remplacer l'épaisseur qu'elle perd en muant pour ainsi dire tous les ans ou les insect. ou en perdant des portions qui tombent par écailles d'autres fois ou le platane ou par rideaux circulaires dans le chêne feuille [illegible] le cortex le corticier elle Duhamel. [illegible] il est vrai que c'est le liber qui fournit ces couches annuelles au bois et à l'écorce, que l'on enlève entièrement d'une manière que le bois reste à découvert il se dessèche en cet endroit et que l'écorce et le bois qui environnent cette entaille travaillent pour la recouvrir, ce qui n'arrive point lorsque l'on a enlevé l'écorce circulairement autour du tronc. alors l'eau [illegible] jette cette [illegible] le double de feuilles et de fruits qui tous ce qui les avoisine et [illegible] languit la 1re année [illegible] et périt à la 2e au plus tard. [illegible] de l'entaille languit pour la 2e année, et périt à la 3e au plus tard. [illegible] à peine une petite portion de fruits, [illegible] parag. la sève qui y monte par les fibres du bois et qui descend par l'écorce reste dans elle ci ne pouvant aller jusqu'aux racines, et s'épaissit comme il paroît par le bourrelet qui se forme à cette endroit où cette écorce a été coupée, d'où l'on voit que la sève perfectionnée dans les feuilles et amassée dans les vaisseaux propres reflue dans les ent. supérieurs pour former des fleurs et des fruits. Le vaisseau propre de l'écorce sert non seulement à perfectionner la sève elle pour des fruits, mais encor à leur donner ainsi qu'aux feuilles la couleur, l'odeur, la saveur qu'elle a venu que nous y admirons. Cette expérience et le bourrelet qui se forme à l'extrémité de la partie supérieure B des entailles circulaires que l'on fait à l'écorce des arbres pour que [illegible] ny a dans les plant. qu'un mouvement alternatif des sucs de la terre qui montent de jour par le bois et l'écorce, et des sucs ou esprits de l'air qui descendent avec la sève [illegible] par les mêmes canaux pendant la nuit.

Pour expliquer la manière dont chaq. plante pompe les sucs qui lui conviennent il suffit de concevoir qu'elle a des tuyaux de divers diamètres inclinés, à leur origine ent. de l'huile ou de la térébenthine qu'elle contient propre, et ne donne entrée qu'aux liqueurs semblab. à la sienne. Ces tuyaux font le même effet que les tubes capillaires ou bandelettes que l'on trempe les unes dans l'eau, les autres dans l'huile d'aut. dans le vin et qu'on plonge ensuite dans un vase où on a versé préalablement ces 3 liqueurs. en laissant pendre leurs bouts secs hors du vase au dessus de la surface du liquide, alors chaq. bandelette pompe toute la liqueur semblab. à celle dont elle a été imbibée sans en prendre d'autre.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

I°

42 Mouvement.

Le mouvement est une qualité active propre à certains êtres

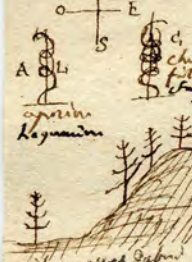
Les plantes n'ont pas d'autre mouvt interne que celui de la circulation de leurs sèves mais elles produisent encore 5 sortes de mouvts non pas translatifs, mais locaux et partiels. Ces mouvemts sont

1er celui de direction
2. ——— nutation
3 ——— plication ou d'épanouissement
4. ——— charnière ou de genou
5. ——— ressort

1 De direction

Les racines de tout les plantes tendent toutes en bas en horizontal excepté celles de l'igname ou d'arum dont les productions qui s'élevent verticalement d'un pied environ au dessus de la terre et qui ne meurent que quelques fois, offrent un exemple de mouvement de direction.

Les tiges elles branches, au contraire des racines, s'élevent perpendicult à la terre ou s'étendt horizontalement à sa surface. Il y en a qui se roulent ou se tortillent en suivant le mouvt diurne du soleil comme le chevrefeuille, le Belle de nuit (mirabilis jalapa), d'autres se roulent dans un sens contraire à ce mouvement, tels sont les pois et les légumineuses.



La cause de ce mouvement l'air, le soleil, la lumière, l'humidité la chaleur qui conservent à l'accroissement des plantes contribuent aussi à leurs premières directions; c'est ainsi que l'on voit les plantes élevées dans les caves se pencher vers le soupirail qui reçoit le courant de l'air. C'est par ce moyen qu'on emploie le parallélisme des branches des arbres à la surface d'une colline sur le penchant de laquelle ils sont plantés, et le redressement de leurs branches et de leurs feuilles lorsqu'on a gâté leur direct. nat. la circulation de la sève ou renversé

2 De nutation.

Les organes qui font partie des plantes qui se dirigent vers l'air et la lumière ou de celles des fleurs qui quittent leur perpendiculaire pour se pencher vers cet astre et lui présenter leur tête ou leur côté en suivant son cours journalier. Ce mouvement s'appelle nutation, et on appelle nomme plantes héliotropes celles qui y sont sujettes comme la gazelle le Reseda ou herbe mauve, et plus plant. de mi fleurs nommées, on met comme de ce nombre le Soleil ou Tournesol; mais en faisant nombre d'en pour cette plante et en semant suivant une ligne circulaire, je me suis assuré qu'elle le soleil ne quitte pas des yeux présente comment sa tête vers le midi, et que dès qu'elle est une fois tournée d'un côté elle ne le quitte jamais et ne suit pas son subit ordt le mouvt diurne du soleil.

3 De plication.

Nous appelons mouvement de plication celui par lequel les feuilles des plantes prennent une direction différente de celle qui leur est ordre

C'est ainsi que les feuilles du Tabac du chenopodium se relevant verticalement la nuit s'épanouissent et s'étendent à peu près, les feuilles ancore des mauves des légumineuses se ferment la nuit, s'étendt le matin et se relevant pendt la plus grde chaleur du jour. La même chose arrive dans les temps couverts ou disposés à la pluie et à l'orage. Ce que Linné appelle improprement sommeil des plantes.

4 De charnière ou de genou

La sensitive est presq la seule plante (si l'on en excepte le Rodd'avaddi ou alléluia à feuilles rondes du malabar) qui ait un mouvt de charnière ou de genou à ses folioles et au pédicule commun qui les supporte. Ce mouvt qui fait plier ces folioles sur leur pédicule, et le pédicule commun sur les branches, toutes les nuits et toutes les fois que le tems est couvert ou orageux les touche, ou seulement lorsqu'on les tient à l'ombre dans une cave, paroît dû

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

rompas à une défaillance mais à une contraction fort sensible des vaisseaux qui articulent ces parties, car alors elle n'est ces articulat. seroit dissent à un tel point qu'on les rompoit plutôt que de si l'on voulait les rétablir dans leur 1er état. il naitra alors ni écoulement ni engorgement de suc, car on peut couper avec un pied d'abeille un pédicule coupé ou quelq. filets rompus sans que les aut. filets se plient.

5. de Ressort. on voyez attachement à la base des étamines de Berb. l'épine vinette Berberis, de l'opuntia ou figuier de Barbarie, surtout lorsque le soleil donne dessus, cause à ces étamines un mouvt convulsif ou de trépidation très singulier par lequel elles se contractent et se rapprochent du pistil sans se rétablir dans leur 1er état.

× Les filets charnus de la Passerine, du concomb. sauvage Elaterium, de l'alleluia Oxys. se contract. avec force et lancent au loin leurs semences. Les filets secs, cô les capsules de la plup. des Renoncul. l'aconit, le dessin exprès d'Adanson de celles des Liliacées, des legumin. de la paniculée de l'ouvrent paroillement avec force. Les anthères des loges de la capsule de Bac de geranium, celles de l'avoine, la plante entière appelée Lingua Rana de Jerico Hieri cunthis, prennent successivt un mouvt d'intention et de contraction lorsqu'on les expose tour à tour à l'humidité et à la sécheresse.

× Les filets rassemblés en houppe dans les étamines de la Marchantia stellata (figurée par M. Marchant dans les mem. de l'acad. pour l'année 1713 pl. 15.) qui d'abord sont couchés les uns sur les aut. et cô chiffonés, prennent en se développant et en s'étendant un mouvement, par lequel ils élancent la poussière dont ils sont couverts, cô il arrive à celles du Jungermannia, du Muscorides de l'anthoceros, et comme je l'ai vû dans le gruly. Le cyperdon, surtout dans le Clathroides Antinum de Micheli, et ce mouvement dure fort longtems. cad jusqu'à ce que ces filets soient entièrement épanouis.

Les globules des poussier. des etam. de la Pilée, Equisetum, ont chacun 4 filets qui se contractent en se rapprochant à l'humidité, et se développent à la sécheresse alternativement, ce qui se répète alternativement pendt 3 à 4 heures, comme je l'ai éprouvé plusieurs fois surtout par un tems humide ou en voyageant sur les eaux. C'est sur une semblable remarque que M. Stackolia dit dans les mem. de l'acad. ann. 1730 p. 64. No 2. qu'il vu des plant. qui celebr. leur mariage en dansant.

Les divers mouv. ne sont que des mouv. de ressort dus

Les faisceaux de poils noueux qui sont dans le grain rassemblés au centre des cones femelles du Brosse qui est le Bryon de Dillen étant humectés, m'ont fait voir un mouv. semblab.

Ces divers mouv. ne sont que des mouv. de ressort dus à une direction des fibres à un arrangement des fibres qui est tel qu'en diminuant de volume par une contraction ou par une explication elles font agir certain. parties dont suivant une détermination particulière.

Il en est des plant. qui aulli. d'avoir ce mouvt de ressort, n'ont pas meme celui qui leur a à les rétablir dans leur 1e situat. lorsqu'on les en a une fois dérangés; tels sont les fleurs de la Catalepsique Dracocephalon virginianum ainsi appellée parce qu'étant coupé et retourné les fleurs elles y restent cô si leur pédicule était articulé à dessein de se prêter à ces sortes de mouv. aussi naturellement.

Digitized by Universitätsbibliothek Potsdam Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

2e Feuillaison

la 1ère ponte des plantes n'a point de feuille ; celles-ci sont [illegible] les Cryptog. les champignons, de fleurs ou de la plupart

Tout les plant. qui ont des feuille en perdent de nouvell. tous les ans, cet ce qu'on appelle la feuillaison, foliatio, mais toute ne les renouvelle pas dans le meme tems. La plup. des mousses par ex. et des pl. de la famil. des mousses se couvrent de feuill. pend. l'hiver ; celles de Les graminées et les Liliacées, au printems ; nombre d'autres surtout étrangers en Eté ; d'aut. plantes sont en vigueur principalement en automne comme quelq. champignons la plup. des fougeres quelq. mousses de cette diffce marquée indique que ces plantes ont chacune une temperature qui leur est propre, car qui exige un certain deg. de chaleur pour opérer ce developpement. Cette temperature n'est cependant pas une chose fixe : parmi les plantes de la même espece, il y en a de plus hatives les unes que les aut. soit que cela dépende de leur nature, soit que cela vienne de la chaleur, de l'exposition ou de la qualité du terrain où elles croissent ; et en général parmi les arbres, les plus jeunes ou les plus petits sont plus hatifs que les grands ou les vieux. La feuillaison est encor avancée ou retardée selon que le soleil amene plutot ou plus tard le deg. de chaleur convenable à chaq. espece. Nous avons publié en 1763 (Obs. sur la famil. des plant. pag. 87.) 4 tables au moyen desquelles on peut prévoir 5 à 15 jr. d'avance le printems, la feuillaison, la fleuraison et la maturation des fruits ou la recolte seront hatifs ou tardifs, et le quel est le tems le plus favorab. pour semer le grain

En comparant nos obsers. avec celles qui ont été fait. en différens pays de l'Europe il nous a paru que le climat de la Provence est de 15 jr. plus hatif en avril et de 15 jr. plus tardif en 8bre que Paris, comme celui de Paris est de 20 j. plus hatif en avril que celui de la Laponie par 66 deg. de latit. et de 40 j. plus que dans le centre de la Norvege par 70 deg. de latit.

Effeuillaison

La plup. des plant. des climats froids et tempérés quittent leurs feuill. tous les ans ; c'est ce qu'on appelle Effeuillaison ou chute des feuilles qui a ses limites où la feuillaison, car elle arrive plutot dans des années que dans d'autres. Il y a un mois de différence en 8bre et 9bre entre le dépouillement des individus les plus hatifs et les plus tardifs de la même espece, soit entre les années les plus hatives et les plus tardives.

On remarq. une grande variété dans la maniere dont la plup. des plant. quittent leurs feuilles ; car

1° il y en a qui les laissent tomber toutes à la fois tous les ans, comme le Tilleul, le Sable, le Marronnier, le Peuplier &c.

2° Bien d'aut. elles meurent et se dessèchent seulement en restant sur l'arbre sans tomber jusqu'au renouvellement des feuilles au printems suivant ; ce qui semble indiquer que ces arb. ne tirent aucune sève des arb. tout verds, et que leurs feuilles ne périssent que par le froid, et qu'elles ne tombent que par la force de la seve du printems jointe à l'humidité ; comme dans le Chêne, le Charme et le Platane.

3. D'aut. conservent vertes leurs feuill. jusqu'au printems, dans les hivers doux et secs ; comme et elles ne tombent qu'au moment où il commence à en repousser de nouvelles. Le jasmin jaune des bois, le Troene, le Lila, l'Erable de Crete, le Figuier et nombre d'aut. arbres et Arbriss. sont dans ce cas.

Digitized by Thünen Institute of Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

4°. d'aut. enfin les conservent constamment toute l'année, càd, qu'ils ne les quitt.t que longtems après que les nouvelles ou les dernières qui ont produites ont pris leur entier accroissement; ~~et tant le laurier cerise, les chenes verds, le Pin~~ tels sont le laurier cerise, les yeuses ou chenes verds, le Pin ainsi cet ce qu'on appelle les arb. toujs verds: il sont plus communs entre les tropiq. que dans les climats froids ou tempérés, parce qu'ils abondent en huile ou resine qui resiste plus à l'evaporation aussi par la chaleur

Le Noyer, quoiq. tres multiplié et naturalisé dans nos climats, est originaire de la Carie dans la grece, càd, d'un climat plus chaud que celui ci, aussi c'est un des arbres qui prennent le plus tard leurs feuill. et qui les quitt. le plutot.

une particularité qui mérite d'etre remarquée, c'est qu'un arb. toujs verd, greffé sur un aut. qui quitte ses feuilles, les conserve: l'experience nous a appris ce fait en greffant le laurier cerise sur le merisier et le chêne sur le chêne-liege.

En portant encor sur cet objet la comparaison que nous avons faite ci-devant des Veget. avec les aaux, nous trouverons encore que nous pouvons faire la même comparaison: la chute annuelle des feuilles dans certains arbres, elle qui se fait continuellement et successivement dans certains aut, le dépouillement pareillement annuel et continuel dans l'ecorce ancienne qui la plus exterieure, qui est pour ainsi dire ecailleuse ou chagrinée, est par lambeaux ou par ecailles dans le cerisier, le Bouleau et le chêne-liege, ne sont ils pas des mêmes analogues à la chute des poils ou des ecailles des aaux, et des changemens depeau des insect. chenilles et de nomb. d'aut. insectes?

4° La fleurison

La fleurison florative, et la défleurison defloritio, càd, l'apparition des fleurs, leur epanouissement, leur flétrissement dépendent, comme la feuillaison, de la temperature de l'air. on peut donc les considerer sous 2 points de vue, scavoir 1° relativement à la saison de l'année où se fait leur apparition, ce qui appelle fleurison annuelle 2° par rapport à l'heure du jour où elles s'ouvrent et s'epanouissent, c'est ce que nous nommons fleurison journaliere.

Les fleurs suivent dans leur apparition, et leur progression, le meme ordre que les feuill. dans leur developpement.

annuelle. Entre les tropiques les arbres ou les plant. vivaces fleurissent communt. en automne et en hiver après la saison des pluies ou au printems avant les pluies de l'été; et les plant. annuel. ou cont. ne fleurissent que pendt l'été ou la saison des pluies. aussi ces plantes, transportées dans d'aut. climats où les saisons et la temperature sont différentes, changent le tems de leur fleurison pour ne donner des fleurs que dans les mois où la temperature est analog. à celle qui les fait fleurir dans leur climat natal.

ainsi on sait que les plantes du climat le plus froid et celles des montag. fleurissent au printems de l'Europe: celles des tropiq. et du climat tempéré prennent notre été: celles des climats tempérés situés sous le parallele de l'Europe, mais beaucoup plus occid. cons le canada, la virginie, le mississipi, portent les vivaces et les annuelles sauvages, ne fleurissent qu'en automne. celles des pays tempérés et plus orientaux de l'hemisph. austral cons du Cap de Bonne esp. fleurissent pendt notre hiver qui est leur Eté.

ce n'est qu'en suivt ces divers considérati que nous pouvons entretenir dans nos jardins toujs fleuris de plant. vivaces dont la fleurison ne dépend pas de nous comme celle des plant. annuell. que nous pouvons avancer ou retarder en les semant plutot ou plutard.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Epanouissement. De même que tout les plant. ne fleuriss. pas dans la meme saison et dans le même mois, de même aussi toutes cell. qui fleuriss. le même jour dans un même lieu ne s'épanouiss. et ne se forment pas à la même heure. Les unes s'ouvrent le matin, telles que les laitües et les Labiées; d'aut. à midi tell. que les mauves; d'aut. le soir ou la nuit après le soleil couché, tels que la Belle de nuit, quelq. geranions ou Becs de grüe, ~~quelq. solanons~~ le cierge &c. et parmi cell. qui s'ouvrent le matin il y en a qui se forment dans la même matinée comme les mauves tandis que d'aut. ne se forment que le soir, coe les laitües. d'aut. subsist. plusi. jo. coe les Liliacées, mais leurs fleurs ne sont pas de veritab. fleurs mais seult. des feuill. colorées coe nous le dirons en son lieu.

~~Mais~~ On remarq. encor à cet egard une gde variété qui suit la temperat. de chaque saison et de chaq. climat de sorte qu'au printems et en automne où il fait une fois moins chaud qu'en été les mem. fleurs s'ouvrent et se forment 1 ou 2 heur plus tard. ~~C'est pour cette raison~~ par la meme raison, telle plante qui s'ouvre à 6h du matin en été au Syl, ne s'ouvre qu'à 8 ou 9 h. dans la meme saison en france et à 10h en Suede; celle qui s'ouvre à 8h au Syl, s'ouv. à 10h en france et à 12h en Suede; celle qui s'ouvre à 10h au Syl. ne s'ouv. qu'à 12 en france, et ne fleurit pas, ou au moins perd sa corolle et ne fructifie pas en Suede; enfin celle qui s'ouvre à 12h ou à 1 ou 2h du soir au Syl, ne fleurit et ne fructifi. ni en france ni en Suede: ~~il en est de~~ la meme chose arriv. à la plup. de ~~nos~~ plant. de nos climats tempérés transportées au Syl.

Ainsi tout les remarq. qu'on pourroit faire à ce sujet ne sont bonn. que pour le climat où elles ont été faites, et le tableau que M. Linné en a publié sous le nom d'horloge botaniq. n'en é nait que pour le climat d'upsal; il en faudroit faire aut. qu'il y a de climats sur la terr. ou au moins de 10 en 10 deg. qui par le tableau que j'en ai fait pour le climat de paris paroiss. donner une diff. d'une heure.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Fecondation.

apres avoir parlé des fleurs considérés en ~~total~~ gros ou dans leur totalité examinons en les divers. parties et leur usages parmi lq. la fécondation et la multiplication ~~fait~~ ~~mention~~ ici ~~mention~~ quelq. considération.

Fleurs

Ce qu'on appelle proprement la fleur dans les plantes, est une production analogue à celle des feuilles et qui sert pour lord. d'enveloppe à un fruit ou à des graines qui sont destinés à la multiplication, ~~et il est reçu chez~~ les Botanistes que les fruits qui n'ont pas une semb enveloppe soit simple ~~cad~~ soit double cad compris d'un calice ou d'une corolle ou de tous 2 ensemb; ~~sont pas~~ sont appelés plantes sans fleurs; sur ce pied la ~~famille des plantes qui~~ famille des Mousses, celle des champignons et celle des fucus, qui comprend la 20e partie des plant. n'ont pas de fleurs.

Les Bot. modernes comprennent sous le nom gnl. de fleurs non seulement le calice qui est l'enveloppe verte exterieure, et la corolle qui est l'enveloppe intérieure, mais encor les parties ~~de la fructification~~ qui opèrent la fécondation cad les étamines et l'ovaire, ce qui fait en tout 4 parties dans les fleurs complettes; car il est des fleurs qui n'ont qu'une des 2 enveloppes, ~~soit le calice comme~~ cel est toujours la corolle qui manque le plus souvent dans les Lis, les Oignons, les Tulipes, les Renoncules, les Anémones, les Pavots, les Orties, les Mouffles, ~~soit la corolle comme le~~ qui n'ont que le calice pour enveloppe. Les fleurs composées, et les Ombellifères et certaines Renoncules, qui ont une enveloppe commune ou particulière au dessous du calice, ont 5 parties.

Nous avons dit ci devant (n. 5) que les fibres du calice des fleurs avoient rapport à la structure des feuil. mais moins de fibres et plus de trachées, et que la corolle ou ses petales paroissent entièrement composés de trachées. Ce qui peut regarder le calice comme une expansion de l'ecorce exterieure et grossier des branches; la corolle comme une expansion de leur ecorce int.; les étamin. comme un prolongement des fibres du bois, et le pistil ~~ou le~~ comme l'ovaire comme une expansion de la moëlle de la plante, mais on voit pas bien encore que nous avons fait de l'organisation de ces plantes que cette idée n'ait pas été exacte.

Sexe

Il est des plantes, cad sans fleur ou qui n'ont ni étamin. ni pistil et qui ne reproduis. ni ovaires ni graines. Toutes ces pas une division de leurs parties. (pag. 2) Telles sont les Mousses, ~~les Champignons~~ d'autres plantes qui n'ont que des pistils sans étamin. et qui se reproduis. de graines, sans aucune fécondation antérieure comme les champig. les fucus, et mais emb. les fougères elles mousses qui sont des aphrodites cad des organes mon-à la génération naturalistes.

Toutes les aut. ont des étamin. et des pistils, soit dans la même fleur comme dans le plus gd nombre que l'on nomme hermaphrodites ou Bisexes, soit separés sur le même pié cad dans la pl des Pistachiers, Bryones, Lierres &c; soit separés sur des pié diff. unisexes, comme dans l'épinard le Chanvre, le Pistachier, Epinard, Palmiers &c. Toutes ces plantes qui sont pourvues des organes propres à la génération, ~~qui~~ ne mènent leurs fruits à parfaite maturité que par la fécondation cad par ~~le contact de la~~ l'approche de ou le contact de la poussière des étam sur le stigmat du Pistil comme on peut l'enassurer en répétant les expces suivantes ~~qui ont~~ ~~été faites~~ que nous avons faites plus bas.

Fécondation

Des palmiers femelles, des ~~pieds de~~ mercuriales femelles, des chanvres femelles, des Epinards femelles, et aut. plant. semblab. servés de leurs mâles trop éloignés pour ne recev. la poussière de leurs étam. sont constamment stériles. Quelon coupe toutes les étam à un pié de Palmier isolé ou toutes les fl. mâles à un pié de melon tous 2 sont stériles et ne produisent pas de graines.

Digitized by Harvard Institute for Botanical Documentation

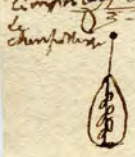
Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

La même chose arrive ~~au cerisier au Poirier~~ long. les etam. de ces plantes sont ~~long~~ detrempés par des pluie continuelle ~~abondante à point~~ le puit cède d'ovaire coule, et la recolte en petite parce qu'il n'y a point de fécondation; c'est ce qui arrive au cerisier au Poirier à l'abrigne, à l'orge à l'avoine au froment, dont les recolt ne sont pleines que lorsque l'air a été sec et serein pendt le tems de leur fleurissm. C'est pour faciliter cette fécondation que la nature a donné aux plantes, et aux fleurs, et aux parties de la fructification des etamines plus longues que le pistil, et aux etamines plus longues que le pistil, afin que la poussiere des etam. puisse plus facilement arriver à l'ovaire. ~~est destiné~~ à recevoir la poussiere fecond. des etam. par son stigmate, toutes les plantes n'ont pas ce stigmate ouvert d'un bout à l'aut. du stile jusqu'aux grains, comme dans plusieurs liliacées, dans le Datura, le datura, l'herb. maure le stile de l'ovaire, le Sesoda, le Samallia et quelq. aut; la plus g.de partie a ~~le stigmate formé dans le stile~~ plein et le stigmate formé. ainsi il est certain que ce n'est pas l'intromission de la poussiere des etam qui opere la fecondation ni qui porte le germe dans les ovaires. Nous ~~n'avons~~ nous n'avons pas vu avec nos obs. microscopiq. que l'embryon se trouve tout formé dans les grains des plant. qui n'ont pas été fécondés et dont le parenchyme ne fait qu'un corps continu avec lui, de la même maniere que le poulet se trouve tout formé dans les oeufs de la grenouille et dans ceux de la poule avant la fécondation, selon les obs. de Malpighi de M. Haller et de quelq. aut. anatomistes modernes aussi celebres.

La fécondation s'opere donc dans les vegetx. et dans les animaux par une vapeur spiritueuse et volatile à laquelle la matiere prolifique sert simplement de vehicule. Cette matiere qui sort des grains de poussiere des etam. pendt qu'ils crevent, est huileuse et se mêle facilement à la liqr. qui humecte le stigmate du pistil, ou à mesure qu'elle paroît &c. La vapeur ~~qui~~ qui s'en dégage, ~~qui~~ ~~est~~ ~~la partie~~ ~~atmosphere~~ aussi tenue, aussi ~~active~~ animée aussi prompte que celle qui enveloppe les corps electriq. s'insinue dans les tuyaux qui se terminent à la surface des stigmates, descend au placenta, longe le cordon ombilical jusqu'dans l'intr. de chaq. graine, où elle donne la premiere impulsion, le premier mouvement à la vie vegetale à l'embryon qui est d'abord comme inviscb. et qui peu après sa vivification paroît comme un point ~~verdat~~ blanc dans les uns et verdat. dans d'autres.

En gnl les arbres qui viv.t le plus sont ceux qui port.t le plus ~~long~~ dans leurs petits, mais l'inverse est pas de même dans les vegetx. L'orme vit longtems, et sa graine mûrit en moins de 3 mois et quelquef. avant qu'il ait entierement devalopé ses nouv. feuilles.

* longues quelquefois à proportion plus grandes que les pistils, et quelle a donné des etamines plus courtes dans les plantes dont les fleurs sont pendantes, afin que la poussiere des etam. tombe plus facilement sur l'extrémité du pistil



Digitized by Harvard Library for Preservation Reformatting

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

multiplication. La maniere dont se fait la multiplication ou plutot la propagation, la generation dans les plantes n'est pas mieux connüe que la maniere dont elle s'opere dans les animaux. Les sentimens partagent les phys à cet egard: les uns veulent qu'il se fasse une creation cad une production nouvelle d'un être chaque fois qu'il s'agit de remplacer un vieux; mais ils n'explq^t pas comment se fait cette nouv: production; les autres pretendent que l'auteur de la nature a créé en meme temps d'un seul et meme act de sa volonté tous les êtres qui doivent naitre à jamais dans la succession des siecles, en renfermant en petit dans chaq espece la graine du 1er individu de chaq. espece toute sa posterité future, en sorte que des millions de germes se trouvant ainsi contenus et tous formés les uns dans les autres, chaque germe ne naît plus que à se developper. indépendamment de la difficulté que rencontre ce dernier système dans l'impossibilité de concevoir comment des millions de millions de germes ou d'oeufs ou de graines d'une meme espece par ex. ovide l'abac pouvaient être contenus ou emboités ainsi les uns dans les autres, il se présente une autre à laquelle les auteurs de cette opinion n'ont pas pensé, c'est que la 1ere cellule que cet germe n'existant pas encor dans les eaux avant qu'elles aient reçu la plus grande partie de leur accroissement; la 2e difficulté consiste en ce que ceux qui sont ovipares tantot vivipares comme le vipere, le regnon, le puceron font une exception à cette loi; 3e enfin ceux qui produisent plus petits à la fois naissent qu'une seule petite, ainsi emboités dans les uns les autres formés après naissent pour participer successivement à une nouvelle creation.

Le 1er sentiment qui admet une formation nouvelle et successive des êtres n'est point sujet à toutes ces difficultés; il est même mouvé facilement par ce qui arrive journellement dans l'accroissement de végetaux un bourgeon B un bouton, se forme entre le bois et l'ecorce d'un arbre, pette cette ecorce, et se sépare ensuite pour tomber et pullule comme une graine. Le comparaison, la similitude etant d'une plante, qui n'ayant pas de graines se multiplient par la section ou la separation naturelle de quelques unes de leurs articulations dont elles sont composées, ont elles en les milliers d'articulations, qu'elles produisent en un seul mois d'été, renfermés ou emboités dans la premiere? non; celle qui doit en prolonger la longueur A se forme dans la derniere articulation D où elle est emboitée, comme les couches des arbres se forment entre l'ecorce et le bois. La patte d'une araignée ou d'un autre qui se reproduit quand elle est cassée ne se reproduit que lorsqu'elle a été cassée à sa 2e articulation cad au milieu de la cuisse, trouve dans cette 2e articulation le moule convenable où se forment entre 2 couches de leur ecorce, les parties qui manquent. Les petits articul. qui leur manq^t se forment entre les 2 couches de leur ecorce, comme les bourgeons des arbres; ces petits articul. sont d'abord plus petits, mais grandissent ensuite peu à peu, semblab. en tout à ces organes qui dans la reunion des sexes dans un individu. Le puceron d'un seul autre jeune articulations dans son ovaire. L'embryon dans les êtres plus composés se crée dans une espece particuliere qui se forme à son occasion et auquel se rendent definitivement

Digitized by Bibliothèque publique et universitaire de Genève

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

graines.

La fecondité des plantes offre quelq. chose de bien remarquable. j'ai compté jusqué 4,000 graines dans un seul calice de Soleil Volatan, et 40, mille dans un seul epi de la masse d'eau Typha; mais tout cela n'est que le produit d'un pareil nombre d'ovaires ou de fleurs. il est bien plus extraordinaire qu'un seul fruit ou ovaire de tabac rende 1000 graines environ chacun des Pavot blanc ou de Nénufar appelé volant 8,000. ~~Mais~~ ~~Buy~~ ~~apporte~~ ~~quelques~~ En comptant et grossissant ~~plus de compte~~ de la graine de tabac, j'ai trouvé que 1000 équivalaient au poids d'un grain, et j'ai vu de suite que ~~un~~ ~~seul~~ pieds de tabac ~~donnoit~~ produisoient 1,240,000 graines. Nous estimons de même qu'un seul pied de solanum peut rendre environ 2 millions de graines. Une seconde observation que nous avons faite, c'est que ces plantes, qui produisent annuellement plus de graines, ne prospèrent que peu ou point dans les terres qui produisent naturellement des arbres, doit faire penser qu'un seul pied de ces plantes épuise pour sa consommation plus de sucs qu'un arbre ou un grand arbrisseau.

Quelq. des petites plantes ne paroissent pas produire de grosses graines, néanmoins toutes celles qui parviennent en produire de grosses n'en donnent pas pour cela, et il n'y a point de proportion constante entre la grosseur des graines et celle des plantes qui les produisent. car par ex. le Platane, le Saule, le peuplier, le frêne, le chêne, le noyer ont plus petites que la fève ou l'amandier. Le cocotier produit le plus gros graine que l'on connoisse, elles ont plus d'un pied de diamètre sur une forme hémisphérique.

nombre des plantes

j'ai eu lieu de remarq. plusieurs fois, que plus on approche de l'Equateur, ou de la zone torride, plus on rencontre de diff. de plantes, et plus on trouve d'arbres grands et moins d'herb. annuelles, et que la zone torride quelq. pris d'une fois plus petite que les 2 zones tempérées prises ensemb. produit autant qu'elles depuis qu'elles, (cad environ 18 mille) Cette zone est donc plus variée dans les productions végétales que les zones tempérées quoique paroissent les plus fertiles et les plus abondantes par la somme totale de ces mêmes productions. ce sont des prairies de plant. graminées toujours vertes, pendt que les zones glaciales sont couvertes de mousses et de lichens, et que la zone torride est nue cad ne montre que des sables, pendt la sécheresse en des arbres.

Pour donner une idée de ce qu'on peut espérer de trouver de diff. de plantes dans un espace donné; il suffira de dire que dans la même partage également en graines en eaux en forêts en colline et une lieue quarrée de pays produit environ 1,000 diff. de plantes dans la zone torride, 500 dans les zones tempérées et 3 ou 400 dans les zones glaciales

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

germination. Parmi les graines qui levent, il y en a qui doivent être semés presqu'aussitôt qu'elles sont mures; telles sont celle du Cassis. D'aut. conservant leur faculté germinative jusqu'à 30 et même 50 ans, telles sont la plupt des legumineuses et surtout la sensitive.

Il paraît que les graines se conservent très longtems enfouies dans la terre à de gds profondeurs, car on a remarqué que des terreins où, de mémoire d'homme, on n'avoit jamais vû de moutarde, en portent tout couverts dès qu'on eut creusé de gds trous. Des semblables fouilles nous font sans doute reparaître un jour certains especes de plantes que nous regardons comme perdues, ou même qui ne sont jamais parvenues à la connoissance des Botanistes, et qui, faute de cette attention remarquée pourroient avoir donné à une création nouvelle. On a trouvé des froments en très bon état quoiqu'il y eut plus de 200 ans qu'il eût été enfouis, magasinés dans la terre même.

Les graines enfouies ainsi à de gds profondeurs sont sans doute dans le cas de celles qui ne levent pas ou qui levent très rarement ou difficilement dans le vide faute d'une suffisante quantité d'air. L'Empr nous apprend qu'il y en a qui en exigent une plus gde quantité que d'aut. car le cresson n'y leve point, elle pourroit qui ne leve qu'après la laitue à l'air libre, leve assez elle dans le vide, et dont 2 y meurent pendt que le cresson y vegete. Enfin toutes celles qui levent ainsi dans le vide meurent plutôt ou plutard même lorsqu'on leur a rendu communication avec l'air libre.

à l'egard de l'espace de tems que les grains mettent à lever à l'air libre, il y en a de très prompts et qui ne veut pas plus de 2 ou 3 j. à lever, comme le cresson alenois, d'aut. comme le Persil y veut plus d'un mois, d'aut 1 an comme le Blé noir Melampyrum, la Renoncule falcatus, la prune, l'amandier, le pêcher le chataignier, d'aut 2 ans comme le Cornouiller, le Rosier, l'aubepin, le Pistacier Lentiscus &c. Neanmoins cet espace ne paroit pas fixe lorsqu'on le compare aux tems et aux saisons, car il le devient lorsqu'on le rapporte à la temperature de l'air et à celle du terrein de maniere que chaque plante, qui fait que le climat du Sgl toute chose d'ailleurs égale, la avance d'un à 3 jours, est ainsi que melon qui veut au moins 5 jours à lever en France en plein air pendt les plus gds chauds de l'été, non veut pourtant que 4. au Sgl. dans le cas cela dépend de l'unigt de la somme totale des deg. de chaleur qu'exige convenable à la temperat. de chaque plante, suivant le tableau que nous en avons dressé aux pages 88 et 89 du 1er vol. de notre Famil. des plantes.

La figure ci-contre, par laquelle se présente l'embryon des plantes au moment où il commence à germer donne lieu d'en former 3 classes, que l'on considere leur nombre, leurs rapports, comme nous avons fait dans notre 2e Système p. CCC V. Ces classes sont 1° les acotyledones, qui n'ont ni lobes ni feuilles comme les Byssus 2° les champignons 3° les fucus 4° les hepatica. 5° les fougeres 6° les mousses. qui se reproduisent par des rejettons

2° les monocotyledones, dont le lobe est simple, comme dans les 6 palmiers, 7 graminées, 8. lilacées &c.

3° les dicotyledones, dont les 2 lobes sont egaux comme dans les 12e Rhagnes ou inegaux comme dans les 52 fougeres, ne dicotyledones en plein lobes comme dans le Pellitory des murailles, les plantes &c.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

7°

hauteur des végét.

Depuis les Byssus les agrosmes les ~~agrosmis~~ Palmiers, ces plant. micros. coupés qui ont à peine 1/4 de lig. de hauteur, jusqu'aux Rotangs qui ont 300 pieds et plus, il est un nombre d'arbres d'une grandeur bien remarquable.

Sapin de cèdre de 130 pi

Pline entre 3 exemples (Liv. 16. c. 40) d'abord celui d'un sapin ~~abies~~ de 7 pi. de diamet. qui servit de mât au plus gd vaisseau qu'ait jamais existé encor vû en mer, et qui avoit été construit pour transporter d'Egypte l'obelisq. destiné au cirque du vatican. Ensuite un Mat de cèdre ~~cedrus~~ de 130 pi. de long.r sur 5 pi. et plus de diam. coupé dans la Syrie au dessus du sapin. Enfin un melese Larix. de 120 pi de tige de 2 pi. de diametre partout, sans compter le faite garni de ses branches qui avoit encor 100 pi de long.r sur un pi. et demi de diamet.r ce qui faisoit 220 pieds en tout.

mélèze de 220 pi

chêne de 130 pi
frenes de 132 pi

Ray rapporte dans son hist. gen. des plant. qu'on voyoit de son tems en West-phalie des chênes de 130 pi. de haut.r et qu'on vendoit en angleter. des frênes de 132 pi

arbre de 144 pi

Pline dit, d'après Nebrus voyageur de ses tems, qu'~~il~~ on voyoit aux îles canaries appelés alors îles fortunées, des arb. de 144 pi; et qu'il y avoit dans les indes des arbres si élevés qu'aucune fleche ne peut en atteindre le sommet.

Matthiole dit de même qu'il y avoit de son tems dans l'île de Chypre des arb. de 144 pi. de tige.

Palmier de 200 pi.

Le 8e et dernier exemp. est cité par Rai d'après Lizon et d'autres voyag. et surpasse tous les prodiges rapportés en ce genre. il regarde le Palmier appelé Palmiste Royal aux antill. de l'amériq. dont le tronc qui a à peine 1 pi 1/2 de diamet ~~le tronc~~ s'élève à 200 pi. de long.r Ces voyag. veulent sans doute parler du Rotan qui en serpentant entre les arb. d'une forêt, car les plus gds Palmiers que j'ai vû en amériq. ne passent guere 100 pi. quelquefois aucun plus de 2 pi. de diamet.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

En general les plus gds arb. ne s'etendent ni dans les ~~pays~~ climats les plus froids ni dans les pays les plus cultivés ou les plus peuplés, mais dans les climats les plus chauds ou ~~dans les terres en friche et abandonnées~~ sur les hautes montagnes, ~~éloignés du commerce~~ ou dans les anciennes forêts ou dans les tems ~~en friche éloignés du commerce~~ des hommes.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Diametre enormeur des Végét.x

Ce que nous avons deplus avéré sur la prodigieuse grosseur de certains arbres ~~soit~~ ~~des~~ regarde 12 espèces d'arbres très connus et 4 ou 5 autres qui ne sont ~~pas~~ connus que de nom.

Olivier

Homere raconte (odyssée liv 23) qu'Ulysse s'étoit fait à Ithaque un très delit complet d'un trone d'olivier tenant à ses racines, autour duquel il fit ensuite bâtir une chambre.

Poirier de 6 pi

Du temps d'Evelin on admiroit à Erford en angleter. une fameux Poirier qui avoit plus de 6 pi. de ~~tour~~ diamet. et qui rendoit annuellemt 7 muids, dolia mesura, de Poiré.

Saule de 9 pi

Cet arbre a vécu ~~dans cette ville~~ jusqu'à la grande 1747 dans le prieuré de St Maur des Saules de 9 pi. de diametre.

Yeuse de 12.

Pline cite (au liv. 16. chap. 44. de son hist nat) un yeuse ou chêne vert qui d'une seule souche avoit produit 10 tig. chac. de 12 pi. de diam.

Bentin de 12

Le même auteur dit (au chap. 40) qu'il y avoit en allemag. des arb. qu'il ne nomme pas, si gros que leur tronc creusé formoit des canots de port de 30 hommes. Mais qu'est ces arbres en comparaison des Ceiba ou Bentin ~~de la Cote~~ qui croissent sur toute la côte d'Afriq. depuis le Sgl jusqu'à Congo, dont on fait des pirogues de 8 à 12 pi. de largeur sur 50 à 60 pi. de longueur, capables de porter 200 hommes et du port de 25 tonn.x de 2 milliers ou de 50 milliers.

Tilleul de 16

Evelin cite un tilleul mesuré en angleterre ~~qui~~ dont le tronc avoit 30 pi. de circonference sur 16 pi. de diamet. et qui surpassoit infiniment le fameux tilleul du Duché de Wirtemburg qui avoit fait donner à la ville de Neustadt le nom de Nieustadt ander grossen Lindern: ce dernier avoit 10 pi de diamet. au trone ~~de 26 de circonference~~ par 26 de circonference, sur 65 pi de hauteur jusqu'à la pomme mesuré ~~de~~ le trone des partisans est 2 toises et demie dont branches horizontales semblables à des chênes formoient une plateforme immense soutenue par des colonnes ~~de~~ qui ~~etoient~~ étoient au Nord au Sud et 119 pi. mesurés de l'Est à l'ouest. ~~Cet arbre~~ Il fut reconnu le 17 juillet 1775 et se divisoit en 2 ~~tiges~~ troncs dont celui qui étoit le plus gros avoit 65 pi de hauteur.

Orme de 17

Rai dit avoir vu en angleterre ~~plusieurs ormes de 3 pi de diamet~~ un orme à feuilles lisses de 17 pi. de diamet, et de 120 pi. à sa pomme, qui ayant été débité, fournit de sa tête seule 48 chariots de bois à brûler, et de son trone 8,660 pieds de planches et outre cela 16 billots; et dont la masse totale fut evaluée à 97 ou 100 tonnes. On avoit dans le même pays un orme creux à peu près de même taille qui servit longtems d'habitation à une pauvre femme qui s'y retira pour faire sa couche.

If de 20.

Le même auteur cite 2 ifs très agés dont l'un avoit au moins 20 pi. de diamet.

Chêne de 30.

Plot dans son hist. nat. d'oxford, fait mention d'un chêne dont les branches de 54 pi. de longueur mesurés depuis le tronc pouvoient ombrager 304 cavaliers ou 4,374 pietons.

au rapport de Ray on a vu en Westphalie plusieurs chênes ~~dont~~ monstrueux, dont l'un servoit de citadelle et dont l'aut. avoit 30 pi. de diam. sur 130 pi. de haut.r on peut juger de la grosseur prodigieuse de ces arb. Ray dit le même auteur de celui dont furent tirés les poutres transversales du fameux vaisseau appellé le Royal Dovereign ~~construit par~~ dont la construction fut ordonnée par Charl. 1. roy d'angleterre: ce chêne fournit 4 poutres chac. de 44 pi. de long.r sur 4 pi 9 pouc. de diamet; il falloit que cet arb. eût au moins 10 pi de diam. sur une long.r de 44 pi. L'arbre ~~contenoit~~ qui servit de mât à ce vaisseau merite d'être cité quand ~~on compare le plus~~ d'un ~~autre~~ bois de Sapin, il avoit 99 pi. de long.r sur 5 pi. de diamet.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Baobab de 27 pi. de 37.

Les plus gds Baobab que j'aie eu occasion de mesurer ou dgl avoient 78 pi. de circonference cad environ 27 pi. de diamt sur 70 de haut.r et 180 pi. de diamt à leur pomme.

Mais d'aut. voyageurs en ont vû de plus gros dans ce même pays. J'ai dit qu'un brûler et gaine, on en a mesuré de si monstrueux que 17 homm. avoient bien de la peine à les embrasser en joignant les mains aux aut. lemibras étendus, ce qui donneroit à ces arb. environ 45 pi de circonf. ce qui fait de 30 pi. de diam. Jule Scaliger dit certains beaucoup plus gros dans ce qu'on en a vû qui avoient jusqu'à 37 pi. et arb ma proche et beaucoup plus gros que l'orme de [illegible] supposé les cadav. de leurs guerriers. l'abbé de Mendoza me parloit aussi d'un arb. de cette esp.

arbre de 45 pi.

Les voyag. qui ont été au Brésil parlent d'un arb. qu'ils ne nomment pas qui a 45 pi. de diamt, et qu'on conserve religieusement à cause de son ancienneté.

figuier de 60 pi.

Il est dit dans l'histoire malab que le figuier atteint avec le temps 18 pi. de diamt. mais Pline en cite de beaucoup plus gros; il dit l. 12. c. 5 que la conquête de l'inde par Alex. enfit connoître qu'il y avoit pour l'ordin.e 60 pi. de diamt.

Platane de 81 pi.

Pline au chap.t 1. du même liv. parle d'un Platane de plus de 80 pi. de diamt. dans la cavité du tronc duquel le consul Mutianus soupa et coucha avec 21 personnes, il cite ensuite un aut. enfoncé dans un Platane par lequel le prince Caius soupa avec 15 personnes de sa cour environnés de toute sa suite.

chataignier

Dans la chine illustrée Kirker cite un chataignier du mont Etna, qui étoit si gros que son écorce servoit de parc pour enfermer pendt la nuit un troupeau entier de moutons.

Figuier de 130 pi.

Nous ne devons pas passer sous silence ce arb. merveilleux dont il est fait mention dans le dernier hist. de la chine, quoique nous n'en ayons pas beaucoup de détails. Le pere de ces arb. le trouva dans la province de Sichu près de la ville de Pien; il l'appelle Sienmich, cad, arbre de mil ans: il est si vaste qu'une seule de ses branches peut mettre à couvert 200 moutons. on indique sous le nom de 2.d il croit dans la province de Che-kiang: il y en a de trois que 80 homm. peuvent à peine en embrasser le tronc qui a par en bas environ 130 pi. de diamt. ces arb. pourroient bien être des esp. de figuier.

Quand même ces divers faits, dont on auroit peine à citer un plus gd nomb. d'exemples aussi avérés n'auroient pas une entiere précision, il n'en peuvent néanmoins laisser aucun doute sur l'exist. de certains arb. d'une grosseur qui paroît si disproportionnée à celle des arb. actuellement existans en Europe. ceux Baobab de 27 pi. de diamt. que j'ai vûs au Sénegal et ceux de 30 à 37 pi. qui ont été vus par tant d'aut. voyag. en Asie, suffisent, ce me semble, pour constater la possibilité de l'exist. des Platanes de 81 pi. cités par Pline, et peut être des arb. de 130 pi. vûs en chine.

Digitized by Harvard Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

9
age
Durée.

Les merveille que nous présente la durée, la durée longue durée de certains arbres ne sont guere inférieures à celles que nous a offert la hauteur et la grosseur prodigieuse de ceux dont nous venons de parler.

il en des plantes dont la durée est très courte et seulement de quelq. jours on peut etre même de quelq. heur. telles sont la plup. des plant imparfait. com les Byssus elle champignons. D'aut. plus composé vivt quelq. mois. il y en a qui s'y fument tous les ans et qui il y en a qui se fument tous périssent de même; on les appel plantes annuelles.

D'aut vivt 2 ans et s'appelle bisannuelles: mais parmi celles auxq. on donne ce nom parmi elles passent un hiver entier, il y en a beauc. qui n'y restent que 8 à 10 mois, com le Benil l'impératoire ou Angelig. de Bohême, le Froment d'hiver qui ne subsiste que depuis 8bre jusqu'en août, ce qui nous indiq. qu'il faut compter par mois la durée de ces sortes de plantes.

D'aut. vivant 3 à 8 ans; enfin les arbres vivent bien d'avantage et même nombre de siecles.

On ne peut guere admettre la methode de ceux qui comprennent dans la classe des plant. annuelles tout celle qui périssent après la maturité de leurs fruits, soit quelque vie soit d'une quelq. mois, soit qu'elle excede une année, com les Navets les carott. certains Pavots de mars qui semés tard ou en automne ne produisent que la 2e année, parce q. nomb. de plant. d'arbres qui ne fleurit. qu'une fois dans leur vie, com certains palmiers des Isles &. servent plutôt dans cette classe qu'qu'elles vivent plus de 30 ans. La température du climat entre pour beaucoup dans les causes de la durée des plantes; dit par elle que le Basilic, le Tabac, le Ricin, &c. qui sont des plantes vivaces de 2 ou 3 ans ou même des arbres de longue durée dans leur pays natal com en Egypt deviennent annuelles étant transplantés dans notre pays septent. inconstance qui rend difficiles les method. qui divis. les plant en annuelles en bisannuelles et en vivaces.

On a voulu établir à quelques uns l'âge des arbres par le nombre des couches ligneuses de leur tronc scié en travers, mais ce moyen n'est pas toujours praticable surtout q. ces arb. sont d'une grosse démesurée

Chêne 600 ans. Le chêne croît dans toute sa force que vers l'âge de 200 ans, quel qu'il quelq. arbre en quel se conserve dans cet même état aussi longtems qu'il a été à prendre son entier accroissement, et qu'il demeure encor autant à dépérir, en sorte que l'on doit durer au moins 600 ans.

Sonnier 900 Lamarck au rapport de Bay s'est efforcé de prouver que le Sonnier elle Sonnier qui a pour dans leur vigueur qu'à 300 ans doit environ 900.

Figuier 2000 C'est dit dans Chron. Malab qu'il y a dans la province de Cochin près du temple de Meika un figuier de l'espece appelé atti meer alor qui vivoit depuis 2 mil ans.

Baobab 5,000 ans. En traçant un calcul sur ~~ce~~ j'ai vu et reconnu au Sgl en 1749 les mêmes arbres ~~que~~ de pain de singe Baobab que Adanson avoit vu 200 auparavant en 1558, et en comparant leur accroissement avec celui de nomb. d'aut. arb. de cette esp. dans tous les âges. j'ai même pu m'assurer par un calcul assez exact qu'un Baobab de 29 pi de diamt. devoit avoir 5,150 ans. Cette observation est confirmée par celle de Adanson qui fut présent à l'ouverture faite de l'un de ces arbres en 1775 et qui n'avoit que 10 pi de diamt.

A en 1775 étoit déjà creux en 1741 on la plus grande partie avoit été consumée par le feu en 1392 il existoit déjà en 60 piés de tronc au moins il étoit déjà creux au lieu

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Terebinte 7,000 a. Dapres ces faits on ne pourra guere revoquer en doute la ~~possibilité~~ longue durée de ce terebinte que joseph (l. 5. c. 31 de la guer. des juifs) dit ~~avoir vu~~ que l'on voyoit de son tems à 6 stad. de la ville d'Ebron, et que l'on ~~disoit~~ prétendoit en ister depuis la création.

Siennich L'arbre appelé en chine Siennich, cad, arb. de mil ans, prouve assez qu'on connoit dans ce païs des arbres ~~dont la~~ d'une durée qui passe l'imagination; aussi est ce dans ce païs, dont les peupl. paroiss. les plus anci. du monde connu, et qui par conseq.t peuvt avoir plus de notes sur l'antiquité, que croissent les ~~arbr~~ plus gros arb. cités jusqu'ici tels que celui de 130 pi. de diamet

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

10. climat

on remarq. exactt quelq plantes qui croiss. dans la zone torride diffèrent du tout autant de celles qui naiss.t dans les zones glaciales et tempérées, aussi voit on dans ces zones des familles de plant. qui ne se trouv.t pas dans les zones tempérés et glaciale. et réciproquement. C'est ainsi qu'on ne trouve en Europe aucune plante de la famille des palmiers, comme on ne trouve aussi aucune de celle des fougeres plante ombellifère, ~~très peu de lierre~~ aucun hepatiq. très peu de fougeres très peu de crucifères &c (famil. pag. CCXXIV)

Plantes diff. dans les 3 zones

on remarq. encor que les lieux situés par des latitud. semblab. dans le même hemisph. produis.t comunt. des plant. semblab. mais ces plant. diff.t entt dans les 2 hemisph opposés quoy. sous les meme latitud.

Il paroit que la diffce qu'on remarq. entre les plant. de la zone torride et celles des zones temper. et des zon. glacial. vient particul.t de la diff. de temp.t de ces climats; car dans la zone torride on trouve des montag. elevées d'une temperat.e égale à celle des zones temper. ou glacial. on y voit aussi les mêmes ou au moins une partie des meme plant: c'est ainsi q. les plant. des montag. de la Laponie, de la Suisse, des pyrenées, de l'ararat, du Brésil et du Perou sont à peu p. les mêmes. et à cet egard on observera que l'hemisphere merid. a moins de chal.r par les meme latit. que l'hemisph. boréal, sans doute parce q. le soleil reste 8 jo. de plus sur celui ci.

3

Enfin comme l'eau à une certaine profond.r, a une temperature à peu p. égale par tout les climats, la plup. des plant. soit marines, soit d'eau douce, sont à peu p. les mêmes entre les climats tempérés et ceux des tropiq.

~~Nous donnons ainsi~~

11. couleurs.

La couleur et la forme des végetaux dépendent principalement de l'action de l'air. La chicorée, le froment, le cerfeuil, le celeri, ~~etc~~ qu'on éleve dans une cave ou dans une chambre ~~privée~~ d'air sont blancs, ~~et crûs~~ savent douce ou fade; mais dès qu'on les a exposés à l'air et au soleil, elles prennent une couleur verte, que à peu à l'air d'abord et ensuite au soleil, elles prennent une couleur verte, de la forme et la saveur qui leur est propre augmente insensiblement de force. il en est de même de la chicorée, de la laitue et du celeri qui ont crû à l'air, et dont la couleur est d'un vert foncé et la saveur ~~forte~~ amère ou forte à proportion de leur verdeur; si on les prive de l'air et du soleil en les mettant liant en les mettant en bottes, entés comme des asperges ou de fumier, alors l'air qui circule dans leurs tuyaux, ne peut plus agir que de fort foibles et proportionnées à la delicatesse des fibres, les feuilles naissantes anciennes aussi que celles qui naissent dans le centre des bottes, croissent lentement, et conservent la dou et prennent la couleur blanche des parties qui sont sous terre, ou les racines; elles gardent de la forme dans leur saveur et conservent la delicatesse de l'espece.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

12. Nombre des plantes.

on connoit à peu près 15 à 20 espèces mille plantes, et il paroit qu'il en existe encor à peu près autant dans les terres qui n'ont pas été parcouruës, ou dans celles qui restent à découvrir ~~sur le globe terrestre~~ ~~il m'a paru~~ nos recherches nous ont apprises qu'à les ~~étendüe de~~ plantes sont à peu près les mêmes sous les mêmes latitudes dans chaque hemisphère et qu'une étendue de 200 lieues quarrées cõe la France ou l'Espagne produisoit environ 3,000 esp. de plantes différentes, et nous nous sommes assurés par un calcul assez vraisemblable que les 2 zones glaciales produisant chacune environ 3000 mille esp. ou ensemble 6 mille, les 2 zones tempérées ensemble 18, mille, et les 2 tropiques ou la zone torride autant, il pourroit exister environ 42 mille esp. de plantes sur la surface du globe terrestre. (famil. p. CCCXXV.)

je remarque en gnt que dans les zones glaciales plus on approche des climats froids moins on trouve d'esp. différent. de plantes, et moins ~~la totalité~~ d'individus; que plus on approche de l'equateur plus on trouve d'espèces differ. plus d'arbres ou de plantes vivaces, et moins d'individus, enfin que les zones tempérées produisent à peu près autant d'espèces d'herbes annuelles ~~et~~ que d'arbres ou de plant. vivaces, et plus d'individus de chaq. espèce, aussi y trouve t'on plus de variétés qu'ailleurs. (famil. p. 53)

~~je remarque encor~~ ~~En considérant~~

Figure.

il seroit impossible de nombrer les différens plans sur les quels les diverses parties des plantes ont été faites, sans qu'aucun de ces plans soit la répétition ou la copie d'un autre. Tout est original et particulier à chaq. espèce. Elles differ. entr'elles par la forme des racines, et des feuilles par la taille des tiges, par la structure des calices, par la decompose des fleurs par la situation des etamines, par les fruits, par les couleurs par le port ou l'air qui leur est propre.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Qualités vertus et usag.

Sans entrer dans aucuns détails sur les qualités, les vertus et les usages des Plantes, nous allons ~~exposer ici~~ parcourir très succinctement quelq. unes de leurs généralités les plus remarquab. nous réservant ~~de~~ moyennant de traiter plus spécialement à l'artic. de chaq. plante celle qui nous paroîtront mériter quelq. attention.

qualités

On sçait que les eaux qui vivif. de subtil. végétales prennent le goût et l'odeur de leurs qualités, de ces substances ~~subtiles~~ dernières ; ce goût passe dans leur chair, dans leur lait, dans leur urine dans leurs excrémens : or comme les plant. dont ils se nourriss. changent suivt les saisons leurs gouts changent aussi : c'est ainsi que la chair du Lapin sent le cochon pendt l'automne ; celle de la grive le genievre pendt cette même saison ; celle du coq de bruyere la pomme de pin pendt l'hiver. La chair des moutons des provinc. merid. de la France a une sav. aromatiq.

Plusieurs ombelliferes com la Livêche, Ligusticum, le Laiteron, Sonchus, le Tithymale, le Thlaspi, l'alliaire changent entièrement le gout du Lait.

saveur gout

odeur

L'asperge donne à l'urine son odeur, et la Térébentine celle de la violette. La Semence tient aussi quelques de la qualité de nos alimens : les gens de bmair en Pologne se vantent que la leur sent le vin d'Hongrie. Les juifs et tout ce qui les touche ou les approche, leurs habits leurs maisons mêmes ~~ont reçu~~ exhalent ordt une odeur ~~infecte~~ desagreab. qui provi. de leur usag. frequt. de l'ail.

couleurs

Le Rocou, l'Indigo, la Garance et l'Ecorce du Coq, l'Anacardium, teignent l'urine en rouge ; la Rhubarbe la teint en jaune. La garance n'a telle pas aussi la propriété de teindre en rouge les os des Lapins des Cochons des oiseaux et aut. aux qui en ont mangé ?

Sucs.

Nombre de plantes rendent du miel ou ~~une~~ du sucre tel une mat. miellée ou sucrée comme l'Erable, le Frêne le Tilleul, les ~~Ch~~ Chataignes, la canne, le Bled de Turquie, le Riz, le Millet.

2° D'aut. rend. un sel alcali volat. tels les excrémens des Cochons, le fruit du Cornouiller, les graines de Moutarde.

3° D'aut. un sue acide tel la cerise l'orange le Citron la Carambole.

4° D'aut. une gomme comme les legumineuses, les Pruniers, le Cerisier.

5° D'aut. un Lait ou une gomme resine tels les Tithymales, le Pistachier, le Bdellium, le Pavot.

6° D'aut. une huile ou un baume ou une Resine tels les Pistachiers le Bdellium, les Pins, le Sapin.

7 La Pariétaire charge tellement les poils de ses tiges d'une humeur essentielle inflammable qu'elle prend feu au seul approchement d'une flamme.

Cette huile essent. est contenue dans les feuill. de la Menthe et du Romarin, dans la calice des fl. de la Lavande, dans l'écorce des graines des ombellif. (Angelica) dans les fl. de Orange.

Voilà en effet le tableau abrégé des généralités les plus remarquables dans les Plantes ; dans la prochaine séance nous examinerons en détail les espèces qui nous intéressent le plus par leurs avantages ou les ignorances qu'elles nous peuvent, après avoir indiqué le plan d'une méthode qui facilite le moyen de les reconnoître par l'examen de leurs feuilles et de leurs branches.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

usage pour la nourriture

la privauté de la nature

portent nos vues sur

Si nous considérons actuellement les avantages que nous procurent les Végetaux nous reconnoitrons partout la variété, la fécondité et surtout

x il y a

la pêche et la prune cerise etla groseille sont destinés à nous rafraîchir au commencement des chaleurs, car la pêche et la Prune à leur fin, dans une autre saison elles nous glacerions ou feroient malades par une multitude d'autres fruits aussi n'ayant que peu de tems à paroitre elles ont été vêtus à la legere une simple gaze

leur surplus

et la pomme qui devient leur successeur et dure jusqu'au hiver ont reçu un habit d'une étoffe plus forte. Par la meme raison les marons les chataignes et les noix qui devoient durer toute l'année, ont été encor mieux garanties. Les chataignes servent de nourriture à des peuples entiers; les petits oiseaux auroient pû les mettre en pieces lorsqu'elles sont encor tendres; pour les garantir de leurs insultes la nature les a hérissé d'epines lorsque dures elles a couverte. La noix et la nourriture de plusieurs nations et de nombre d'autres animaux; nous contient une huile propre à brûler, à conserver les peintures les bois et les meubles, à assouplir le cuir à le rendre moins plus fort et moins cassant; lorsqu'elle n'est encor qu'à demi formée dans l'état de cerneau, elle se sert sur nos tables comme un mets délicieux à côté des plus belles pêches: en un mot aussi friand actuellement tous les oiseaux, et nous prouve de bien des commodités et l'amertume du brou ne les dégoûte de nous mettre à bec.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

x. il y a d'abord une très grand nombre de fleurs qui ne paroissent avoir d'autre emploi que celui de flatter notre odorat. Ces fleurs sont toutes

Cependant elles ne paroissent en même tems ni aussi belles ni aussi variées il faloit qu'elles se succedassent et fussent reglé, aussi par des belles constamment dans un ordre reglé chacune dans leur saison. Certaines de nos printems les Pervenches les Hepatica les primevères les violettes, les jacinthes, les primeveres, les oreilles d'ours, les Crocus printaniers, les narcisses, les anemones ouvrent pour ainsi dire la scene et donnent le spectacle. Elles disparoissent pour faire place aux impériales aux petillaires aux narcisses à bouquet, au muguet, aux lilas, aux iris, aux tulipes aux jonquilles aux Renoncules, et à toutes les fleurs dont nous parlerons; les arbres fruitiers mélangent alors leurs couleurs les plus tendres avec la verdure naissante, les cerisiers furtout et les pommiers, et les pruniers, double fleurs répandent leurs de parfum le plus gracieux. à ces fleurs succedent celles qui doivent faire la parure de l'été, les Roses, les lys, les oeillets, les julliennes les giroflées, les Pentons des Renoncules, les Phlox, les Pavots et les oeillets. L'automne enfante les pyramidales, les Balsamines, les Rubanées, les Reines marguerites, les amarantes les oeillets d'inde, les colchiques, les Ricins. Enfin l'hiver en ramenant les brouillards et les frimats, nous enderobe les spectacles pour ne nous laisser jouir que de celles que quelques chaleurs artificielles nous font produire sur les cheminées, tels que les caisses pleines d'ail, de tulipes, de jacinthes, les narcisses, les Renoncules

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

usages. Les plantes ne bornent pas leurs services à faire le plaisir de la vue et de l'odorat 24
les autres sens en peuvent encor tirer avantage. Elles nous donnent des pâtes qui enrichissent
nos desserts, des poudres qui parfument nos armoires, des sirops et même des remedes
qui nous soulagent dans nos maladies. Les violettes, les jonquilles, les fl. de pêchers les roses,
les jasmins, les oeillets, et surtout les fleurs d'orenge, nous fournissent des conserves, des
confitures, des essences, des eaux distillées qui nous font jouir des odeurs et des aut.
bonnes qualités des fleurs longtems après qu'elles sont passées.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Usage dans pour les arts

Les arts tirent aussi un grand avantage des bois. il s'employent aux fours, l'olivier pour la richesse de ses veines, le noyer pour ses nuances, l'ebène pour sa noirceur, le fustet pour son jaune doré, le sapan ou bois de Brésil pour son beau rouge, le merisier pour

Bois de placage

l'éclat de son poli, l'ormeau pour les monchetures, le poirier pour la facilité de le teindre en noir au défaut de l'ébène, le cedre pour son incorruptibilité, l'ebénier de Stanislas ou le magalet cerisier sauvage de Lorraine; le calambourg espèce de calambac ou de bois d'aloe de la Cochinchine, le santal et beaucoup d'autres pour leurs odeurs. Tous ces ~~arbres~~ bois de placage nous fournissent des bureaux des cabinets, des armoires à linge, des commodes, des boites, des supports de pendule, des escabelons pour porter des vases et des figures.

Le bois le plus dur, et par conséquent le plus pesant est aussi trouvé à plus grand prix, comme le buis et l'ébène servant à tourner pour devenir sur le rocher colonnes, balustres, support boetes, couvertes cuvettes, en un mot tout ce qui leur plaît.

Les autres bois qui joignent la souplesse à la solidité comme le....

la Sculpture le sapin, le ——— sont prisés pour représenter en entier ou en demi relief l'homme les animaux, les fleurs, les feuillages, et tous les ornemens qu'on exécute avec marteau pour les rendre plus durables.

la menuiserie Les bois les plus gros des débités en planches servent pour la menuiserie employés en masse, ils servent à la charpenterie, elles sont ces bois capables de supporter pendant des siècles le poids et le mouvement d'une cloche de 20 à 30 mille pesant des moyeux de roues, des essieux, des brancards, des montures, des baguettes, des manches des pilotis, des poulies, des pendules, des gros des mats à pilotes des machines à vergues et porter enfin des navires dont quelques uns sont si gros qu'ils ressemblent à des maisons flottantes avec lesquels nous pouvons faire le tour du monde en neuf cents en moins de 2 ans et au retour ils ont souvent besoin d'être abattus par la vétusté et pourissement

Bois à brûler. Le bois est encore le soutien de la vie de l'homme en lui fournissant l'aliment le plus naturel depuis lequel il a pourvu à apprêter les nourritures les plus communes ni fabriquer les choses les plus nécessaires, ni conserver sa santé.

Ces gros avantages ont fait limiter la liberté dont chacun jouissait de disposer des bois, afin d'en assurer à l'état une jouissance toujours égale. Les Rois établirent dans

Coupes des bois toute la France des maîtrises des eaux et forêts, pour régler l'ordre et le temps des coupes. Le bois de construction pour la charpente des maisons et des navires étant le plus important, il fut ordonné de conserver 16 baliveaux tous les 16 toises de large du bois dans chaque arpent qu'on coupe, en laissant toujours les anciens baliveaux des coupes précédentes quelque maitude promet ~~de~~ enfin d'abattre ce qu'ils sont devenus toute leur force. La même ordonnance porte de laisser 10 arbres par arpent lorsqu'on abat les hautes futaies enfin défend formellement faites aux particuliers de disposer de leurs baliveaux avant qu'ils eussent 40 ans dans les taillis, et 120 dans les futaies, ce qui produit ensuite admirablement du bois de corde et du bois de charpente. Pour ménager les futaies et multiplier les bois de charpente Louis 14 ordonna de plus qu'il y en resterait dans toutes les forêts de quelque main mort ou communauté ecclésiastique, séculier, qu'elle puisse prétendre de couper aucun arbre sans permission expresse du conseil qui ne l'accorde guère que quand cet arbre soit près de dépérir pourri ou renversé par vétusté il faut 12 mille plants à 10 ans et le mille pour planter un arpent de bois.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

bois.

un arpent de bois rapporte 50 à 70 ℔ tous les 20 ans; ~~il revient~~ càd 5 à 7 ℔ par an.
il revient à 30 ℔ pour les pais du fort et du plant

Le taillis n'est coupé que tous les 9 ans. Si on laisse croître 3 coupes, càd 27 ans sans y toucher, ces taillis deviennent futaye. à 60 ans c'est une haute futaye.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

22e. Séance. jeudi 16 avril. 1772.

(15 feuilles à lire et 50 figures à fr. dure 7/4 d'heure jusq. 5 h 3/4)

~~[illegible] Séance Samedi 25 avril 1772~~

~~Lun~~ Lundi. 1. mars. 1773.

Vendredi 1. avril 1774

Récapitulation

~~des~~ Systemes de Botaniq. celui de Tournefort et de Linn.

ma methode naturelle par l'ensemble pour les gds botanistes

une ~~methode~~ Systeme facile par les feuilles ~~et tiges~~ branches et bourgeons à l'usage des amateurs

15 pages.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Récapitulation. Dans la dernière séance nous avons fait entrevoir l'analogie qui existe entre le Regne animal et le Regne végétal; ~~et~~ nous ~~avons détaillé~~ sommes entrés dans l'examen et la comparaison de l'organisation des végétaux avec celle des ~~animaux, ensuite nous avons~~ parties solides des animaux; enfin nous avons parlé des ~~qualités~~ facultés et qualités qui sont communes à toutes les Plantes. Dans celle-ci nous allons parler des ~~nos~~ methodes qui sont les plus en vogue dans l'étude de la Botanique, et nous ~~donnerons~~ exposerons ensuite les moyens qui nous ont paru les plus courts et les plus faciles de parvenir à ~~reconnaître~~ distinguer les plantes, ce qui nous donnera lieu de ~~détailler~~ parler en détail des parties qu'il faut connoître pour y parvenir.

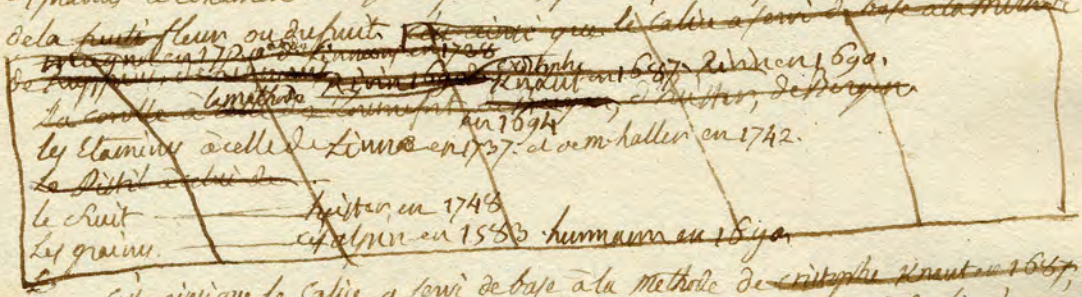
Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

il n'est point de Botaniste qui ne doive être en état de nommer toutes les plantes qu'on lui présente lorsqu'elles sont connues, ou de ramener à leurs places celles qui lui sont inconnues. mais comme il n'y a pas de mémoire qui puisse rappeler aussitôt les noms de 20 mille espèces, ni tous les caractères et les milliers de rapports qui fournissent les combinaisons de leurs 6 parties et qualités, on a imaginé des méthodes au moyen desquelles on peut les reconnoître sans peine.

Systèmes de Botanique.

Pour cela on a cru qu'il suffisoit de rapporter les ressemblances et les différences des plantes à l'examen d'une seule partie, pourvu que cette partie fût une de celles de la fructification ou du fruit. [illegible] que le Calice a servi de base à la méthode de Knaut en 1687, Rivin en 1690, Tournefort en 1694, Magnol en 1720, à celle de Linné en 1738, la Corolle a servi de base à la méthode de Christophe Knaut en 1687, à celle de Rivin en 1690, à celle de Tournefort en 1694, à celle de Magnol en 1720, à celle de Linné en 1737 et de Mr. Haller en 1742. Les Etamines à celle de Linné en 1737 et de Mr. Haller en 1742. Le Fruit à celle d'Heister en 1748. Les graines de Cesalpin en 1583, d'Hermann en 1690. De plus de 55 méthodes, deux seulement ont eu une préférence marquée sçavoir celle de Mr. de Tournefort sur la Corolle, et celle de M. Linné sur les Etamines. nous allons en exposer le plan, il suffira pour donner une idée des autres; commençons par celle de M. de Tournefort qui est la plus ancienne.



Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

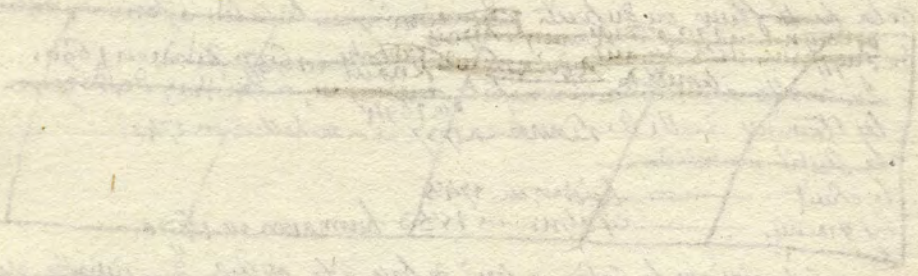
Système de Tournefort.

M. de Tournef. établit d'abord 2 divisions générales des plantes, sçavoir les herbes et les sous arbrisseaux, 2° les arbrisseaux et les arbres. il les partage ensuite en 22 classes en considérant l'absence ou la figure de leur corolle; voici quelles sont ces classes

1° Partie. Les herbes et sous arbrisseaux à Fleur en Sect 1. Mandragore Belladone (fruit mou gros)
2. muguet Polygonat (fruit petit)
3 gentiane. Convolvulus Pethymale (fruit à graines)
4 Rhubarbe.
5. Cotyledon. aparine
6. Malva. Ketmie
7 Brymi. melon
8. Campanule. Raiponce (fruit en cheveux)
9. Rubia aparine. gratteron

1re classe. à corolle simple Monopetale régulière en Cloche

2e ____ en Entonnoir Sect 1. Nicotiane Chamaiser (tout entonné superieur)
2 Primula. Plantago (Fl. en roue)
3 Jalapa. Rubeola Trapheum Valeriana (entonné superieur)
4 Borrago. Echium (4 graines)
5 Plumbago. (entonné inferieur)
6 Lysimachia anagallis. Stramonia Verbena
Ebenum. Capsicum. Solanum. Pomme d'amour
8. Nemophila. (fruit membraneux)



Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

3e classe. à Corolle, simple, monopetale, irregulière Personée. Section 1e arum, Dracunculus, arisarum (fl. en oreille) 3
2e aristoloche Rapuntium (fl. en langue)
3. Bignona. Digitalis, Scrophularia.
4. antirrhinum Polygala (fl. en masse ouverte) Euphrase, orobanche (fl. en masse tortuée)
5 acanthe (fl. à 1 levre)

4e — Labiée. Sect. 1e Salvia. Dracocephalon. Cassida Brunella (lev. sup. en faucille)
2 Lamium. Cardiaca. mentha (lev. sup. cuiller)
3. marrubium. melissa. thymus. masorana
Verbena. Betonica ocymum (lev. sup. droite)
4. chamaedrys chamaepytis Bugula (1 levre)

5e — Polypetale reguliere En croix. Section 1e isatis Rapistrum. ionthlaspi (fr. 1 loge)
2e thlaspi. nasturtium. cochlearia. Bursa pas (2 loges cloison transversale)
3. alysson alyssoides Lunaria (2 loges cloison parallele)
4. Brassica. napus. Leucoium. Rapa Raphanus (siliq. longue)
5. Raphanistrum hypecoon (siliq. arrondie)
6 chelidonium sinapistrum Epimedium (siliq. à 1 loge longue)
7. Eucago (siliq. à 3 ou 4 loges)
8. Potamogeton. (grain. empi)
9. Paris. (fruit noir)

6 — En Rose. Sect. 1e amarante, Pourpier, (fr. 1 loge 2 valv. horiz.)
2 Papaver opuntia granadilla. alsine juncus
Kali helianthemum (fr. 1 loge)
3. Saxifraga. Salicaria. glaucium (fr. 2 loges)
4. hypericum. Pyrola. Damasonium. (multicapsule)
Ruta. nigella. cistus nymphaea.
5. nelumbo. capparis (fructus nidulans)
6. Sedum. ulmaria. juncago (multicapsule)
geranium. Butomus. hellebores.
7. anemone Ranunculus. Fragaria (Seminib. collectis)
8. christophoriana. Phytolacca. aralia (fr. molli asparagus)
9. cucurbitis, circaea. agrimonia. onagra (Epicarpi)

7. — En ombelle. Section 1e Petroselinum. Cicuta Daucus Bupleurum (fr. hirsuta)
2. Foeniculum. angelica. chaerophyll (fr. longo)
3. Smyrnium. coriand. (fr. ophoto)
4 imperatoria. crithmum. anethum (sem. plano)
Peucedanum.
5 onoselin. pastinaca. thysselin. (sem. ovat. ampl.)
Sphondyl. ferula. Tordyl. thapsia
6 Caucalis. Ligustic. Laserpit. (sem. striat.)
7. Cachrys (sem. fungoso)
8 Scandix. (sem. caudata)
9 Sanicula. Eryngium. hydrocotyle (fl. capitat.)

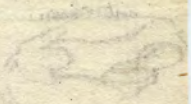
8. — En oeillet. Sect. 1e Caryophyllus, Linum. (fr. capsule dans calice)
2. Statice (1 gr. dans calice)

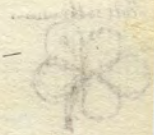
9 — En Lys. Section 1e asphodelus. hyacinthus. colchicum (fl. 3 pet. dans calice)
2. crocus. narcissus. iris. aloe. Cannacorus (Epicarpi)
3. Ephemerum. (fl. 3 petales)
4. Lilium. imperialis Tulipa. Cepa (fl. 6 pet.)
5. Lilionarcissus. narcissus leucoium. Bermudiana (fl. 6 pet. sur l'ovaire)

10. — irreguliere En Papillon. Sect. 1e glycyrrhiza. cicer. Lens. vulneraria. (lignum. courbé 1 loge)
2. Faba. Lupinus. pisum Lathyrus.
Vicia. galega. astragaloides (Leg. long. 1 loge)
3. Ornithopus. hedysarum (Legu. articul.)
4. Lotus. trifolium. Phaseolus. (fol. 3 nis)
5. astragalus. tragacant. Pelecinus (Leg. 2 loculs)

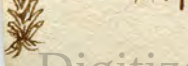
11 — anomale. Sect. 1e Balsamina. violet. Sumeria Reseda (1 loculs)
2 aconit. Cardamind. melianthus. corindum (plus long.)
3. orchis. helleborine. ophrys. (fl. sur l'ovaire)

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation





Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation



12e. classe. à Corolle Composée — à fleurons Section 1e. Xanthium. ambrosie. (fleurons stériles) 4.
2. carduus. cynara. lappa. onopa. Senecio. (Sem. pappo.)
3. carthamus. atractilis. Tarasetum (Sem. nudo)
4. Echinopus. — (fleurs cyanes ; calice à bec)
5 Scabiosa. Dipsacus. globulariées (fl. irrég. ; calice à bec)

13 — à demi fleurons. Sect. 1. Leontodon. Lactuca. Sonchus. Tragopogon (Sem. pappo.)
2. cichoreum. Catananche. Lampsana. Podospermum (Sem. nudo.)

14. — radiée — Sect. 1. aster. Virgaurea. jacobea. Doronic. Buphthalmum. (Sem. pappo.)
2. Tagetes. Corona solis (Sem. foliato)
3. Bellis. millefol. chamomilla. (Sem. nudo)
4. Caltha — (Sem. incapsulé)
5. xeranthemum. carlina. (Dithyplanes/petals)

15e. — Sans Corolle — Sect. 1e. asarum. Beta. Bernardia. alchimilla.
et 18. 19. 2. acetosa. atriplex. chenopodium. Bernardia. alchimilla.
3. Triticum. Secale. hordeum. gramen. (spicata / Capitata / graminea)
4. Cyperus. Scirpus.
5 Typhoides. Typha. Sparganium. musa. Ricinus. (monoica)
6. Equisetum. Spinacia. mercurialis. urtica. (Dioica)
Cannabis. Lupulus.

16e. — Sans corolle et sans calice — Sect. 1. Filix. Polypodium. adiantum. ophioglossum (fl. sous les feuilles. fl. bien dessus)
2. osmunda. ophioglossum. Lichen.

17. — Sans corolle, sans calice et sans fruit. Sect. 1e. musci. Fungus. agaric. Tubera.
— 2. fucus. alga. Corallia. Spongia. Ephera. (aquatiq.)

2e partie. arbrisseaux et arbres.

18. classe. Sans corolle. ou apetale. Sect. 1e. Frasinus. Cerasus. — (fleur avec fruit. jamais) (hermaphr.)
2. Ficus. Empetrum. — (fleur à fruit / sans fleur) (monoq.)
3. Terebinthus. Lentiscus. — (fleurs ♂ et ♀ en 2 individ.) (Dioiq.)

19 — Enchaton. Sect. 1. Nux. corylus. carpinus. — (fleur ♂ à ♀ séparé. incéd. pl.) (monoica)
2. quercus. castanea. — ♂ fr. ovales. (monoica)
3. abies. Pinus. Picea. alnus. betula — ♂ fr. squameuse. (monoica)
4. Cedrus. juniper. Taxus. Morus — ♂ fr. molli (monoi)
5 Platanus. ♂ fr. lisse. (monoica)
6. Salix. Populus. — (fl. ♂ à ♀ séparé en 2 plantes) (Dioica)

20. — à Corolle Monopetale — Section 1. Rhamnus. alaterna. Rhyminea. (fruit mou. grain. calleux) (hermaph.)
jasminum. Ligustrum. arbutus.
2. olea. Styrax. uva ursi. aquifolium. viscum. (grain. oblong. ♂)
3. ulmus. (fruit membran. ♂)
4. Tilia. Erica. Vitex. Rhododendr. (fr. multicapsul. ♂)
5 Nerium. acacia. mimosa. (fr. siliqueuse ♂)
6. Sambucus. Viburn. vitis id. Caprifol. (fr. en baye ♂)
7 Vitex. (Dioiq.)

21. — à Corolle Polypetale irrégulière ou Rose. Sect. 1e. Cistus. Tenidodend. Tilia. hippocastan. (fruit à 1. capsul)
2. alsine. Rangula. hidera. Vitis. Berberis. Ruber. (baye. fruit multicapsul)
3. aur. staphylea. Poliana. azedarac. Evonym. pyracan. (multi. filiq.)
4. Spiraea — (1. filiq.)
5 Founa. Cassia. Robiniana (fr. charnu. sem. calleux à osselet)
6. aurantium. citreum. Limon.
7. Prunus. Persica. Cerasus. amygd. Zizyphus — (sem. calleux. épicarp. osseux)
8. Pyrus. malus. Crataeg. Sorbus. Rosa. Genipi. pomaria mespilus.
9. Cornus. mespilus.

22. cl. à corolle polypetale irrégulière ou papillon. Sect. 1. genista. Crotalaria. Spartium. genista spinosa. (Feuille folié.)
Linaria. genistella. Dilly anthus
2. anagyris. cytisus. cytisus genista — (à 3 feuilles)
3. Robinia. Colutea. Ervum. Cornilla. Hedysar. Coronilla. (feuille. Envers ailés)

De ces 22 classes il y en a 6 cad, près du tiers de nature elle, sçavoir les 4, 7, 9, 10. 13. 14.
Elles sont subdivisées relativement à la situation du fruit et des fleurs, au nombre des loges et des feuilles, à la substance du fruit, à la fig. de la corolle et des graines, et à la présence

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

ou absence du calice en 122 sections dont il y en a 48. c.à.d. 1/3 et plus de naturelles.
~~il est facile de voir que ces 22 classes peuvent se réduire à 17 en fondant les arbres~~
et il divise en ~~[illegible]~~ 700 genres les 10,146 espèces ou variétés de plantes qu'il cite.
~~[illegible]~~

Ce Système, quoiqu'infiniment plus facile, plus régulier dans sa marche et plus précis dans la distinction de ses classes que tous ceux qui ont paru jusqu'à ce jour, a néanmoins 2 défauts essentiels. Le 1er consiste en ce que sa 1re division générale en herbes et en arbres, a forcé Tournef. de faire 22 classes au lieu de 17. mais ce défaut est facile à réparer, et il n'est pas douteux que Tournefort, s'il eût vécu davantage n'eut fait des changemens en refondant comme je l'ai fait autrefois pour mon usage ses 18 et 19 classe des arbres à fleur sans corolle et en chaton, dans la 15 des herbes sans corolle, sa 20 des arbres à corolle monopétale dans les 4 1ers des herbes à corolle monopétale, sa 21. des arbres à corolle polypét. régulière ~~en~~ rose dans la 6e et sa 22. des arbr. à coroll polypét. irrégul. en papillon dans sa 10e changement par lequel ce système eût acquis un deg. de perfection de plus en conservant ~~plus~~ du 1/3 des classes naturel. il n'en est pas de même du 2d défaut qui consiste en ce q. Tournef. confondoit les calices colorés avec les corolles ou les fleurs dont la figure faisoit la base de son système : on ne peut faire disparoître cette irrégularité, parce q. ces sortes de calices sont distribués dans nombre de ses classes, ~~qu'elles~~ qu'ils en constituent même une entière la 9e celle des Liliacées, ~~[illegible]~~ qu'on ne peut ~~[illegible]~~ faire rentrer dans sa 15e classe des fleurs sans corolle parce que cela ~~[illegible]~~ dérangeroit totalement la nature de ses classes et par conséquent tout son système.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Systeme de Linné

Le Systeme publié par M. Linné en 1737. quoique plus suivi aujourd'hui que celui de Tournef. est cependt beaucoup moins parfait, comme on en jugera facilement par le developpement que nous allons en faire. il le fonde entierement sur la consideration des Etamines et divise les 7,996 esp. de plantes qu'il cite en supposant les varietés en 1220 genres, et 24 classes dont voici le detail

1re. classe. à 1. Etamine — Monandria — Ordo 1. (1 gynia) amomum. Canna. Becerbaria. Hippuris. Salicornia [Valer. rubia. calitrapa.
2. (2 gynia) coniperm. callitriche. Bilitum. cinosa.

2e. cl. — à 2. — Diandria — Ordo 1. (1. gynia) Olea. Vernica gratiola. Verbena. Rosmarin. Salvia. Cinosa. [Catalpa. conuolvulus. Boerhaavia. Jasmi
2. | 2 gyn. | authoxanthum
3. | 3 gyn. | Piper.

3e. cl. — à 3 — Triandria — Ordo 1. | 1 gyn. | Valeriana. Iris. Ixiamiad. Scirpus. cyperus.
2. | 2 gyn. | Phalaris. Bra. Triticum. [Polygonia. agylops. avena. minuta. Cris. Gramina.
3. | 3 gyn. | montia. mollugo.

4e. cl. à 4 — Tetrandria. ordo 1. | 1 gynia | globularia. Scabiosa. plantago. Sanguisorba. Rubia. Epimedium. Trapa. Cornus. Ludwigia. Rivina. alchimilla. Elaeagnus.
2. | 2 gyn. | Ruppia. hippuris. hamamelis. Cercuta. aphanes.
3. | 4 gyn. | coldenia. Sagina. Tillaea. Potamogeton. Ruppia.

5e. cl. à 5 — Pentandria. ordo 1. | 1 gyn. | jalapa. Bomago. Cori. anagallis. Primula. Convolvulus. hyoscyamus. Nerium. Capsicum. Solanum. Saxifraga. Campanula. Cassi. Rhamnus. Evonymus. Vitis. Disma. hedera. Ribes. glaux. gentiana. Chenopodium. ulmus.
ordo 2. | 2 gyn. | aparynum. gentiana. Chenopodium. ulmus. cuscuta. Epilobium.
3. | 3 gyn. | Viburnum. Staphylea. Ramarix. alsine.
4. | 4 gyn. | Parnassia. Evolvulus.
5. | 5 gyn. | aralia. Linum. Rosolis. Statice.
6. | Polygyn. | myosurus.

6. classe. à 6 — hexandria. Ordo 1. | 1 gyn. | ananas. Berberis. Narcissus. allium. aloe. acorus. juncus.
2. | 2 gyn. | alraphanis. oryza.
3. | 3 gyn. | colchicum. juncago. Rumex. Schenus. Hyacinthus.
4. | 4 gyn. | Potiveria.
5. | Polygyn. | alisma.

7. classe. à 7. — heptandria. Ordo 1. | 1. gynia | Trientalis. hippocastanum
2. | 2 gyn. | Linum.
3. | 4 gyn. | Saxifraga.
4. | heptagyn. | Septas.

8. class. à 8. — octandria. ordo 1. | 1 gyn. | Caryophyllus. onagra. Erica. passerina. [Rivina. 8 caud. Paris. graveolens. Ruta graveol. justicia arella. Malva verticillata. portulaca. 4 fida. Orchis. Ophrys. Daphne. Laurus. Gaud. Tilia. Tillaea. Ulmus.
2. | 2 gyn. | galenia. Spergula. Swertia. [gentiana. Chenopodium.
3. | 3 gyn. | Cuscuta. Saxifraga. Polygonum.
4. | 4 gyn. | Elatine. Paris. Mnychatella.

9. clas. à 9. — Enneandria. Ordo 1. | 1 gyn. | Rivus. Laurus. Cassyta. [anacardium. 9 stam.
2. | 3 gyn. | Rheum.
3. | 6 gyn. | Butomus.
(33 indy.)

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

10ª classe à 10. étamines. Decandria. Ordo 1 | 1 gyn | Cassia. agedarac. Ruta. Zabuya. Pyrola. Tellia. arbutus. Styrax. anacardium
2. | 2 gyn | Saxifraga. Dianthus.
3. | 3 gyn | arenaria. garidella. malpighia.
4. | 5 gyn | Sedum. cotyledon. Spergula. Lychnis. oxy
5 | 10 gyn | Nenex. Phytolacca
11. — à 12. Et. — Dodecandria. ordo 1 | 1 gyn | Boccona. aganum. mangle. hermala. Portulaca. Siliquaria.
2 | 2 gyn | agrimonia. heliocarp.
3. | 3 gyn | Reseda. Euphorbia.
4. | 4 gyn | [Tormentilla erecta. Reseda. aliqua
5. | 5 gyn | glaux. alsine. Cerastium
6. | 8 gyn | illicium. schizandra
7. | 12 gyn | Sempervivum
| polyg. | [alsine. cordifolia.
12. — à 20. Et. icosandria. Ordo 1 | 1. gyn | myrtus. Punica.
2. | 2 gyn | crataegus.
3 | 3 gyn | Sorbus. Sepurium.
4. | 5 gyn | Mespilus. pyrus. Mesembryanthemum aizoon spinosa.
5. | polyg | Rosa. Rubus. Fragaria Tormentilla Potentilla. calycanthus.
13. — à 30 et plus. Etam. Polyandria Ordo 1 | 1 gyn | Papaver. capparis. actaea. Catesbaea. cistus. Corchorus. Tilia. Thea. Nymphaea. Cahyon hyllus Delphinium.
2. | 2 gyn | Paonia.
3. | 3 gyn | Delphinium. aconitum.
4. | 4 gyn | Tetracera
5. | 5 gyn | aquilegia. nigella. Reaumuria.
6. | 6 gyn | Stratiotes.
7 | Polyg | clematis. Ranunculus. anona.
14. class. à 4 Etam. dont 2 plus longues. Didynamia Ord. 1 | gymnospermia | mentha Betonica. Thymus. melissa
2 | angiospermia | orobanche Scrophularia. Digitalis. Bignonia antirrhin. Linnaea. Volkameria. Vitex melianthus.
15. class. à 6. Etam. dont 4 plus longues. Tetradynamia. ordo 1 | siliculosa | Lunaria Cochlearia. Thlaspi.
2 | siliquosa | Leucoium. hesperis. Brassica. heliosphila.
16. class. à Etam reunies. Monadelphia. Ordo 1 | 5 andria | Watsonia. hermannia. Melochia
en 1 seul corps. dans 1 corolle polypet. 2. | 7 andr. | geranium. apium.
3 | 9 and | Brownea.
4 | 10 and | geranium. Fagonia Connarus.
5 | 12 andr | Pentapetes.
6 | Polyandr | Morisona. Hypsa. Malva.
17. class. à Etam. réunies en 2 faisceaux. Diadelphia. Ordo 1. | 5 andria | monnieria
2 | 6 andr | Fumaria Corydalis
3 | 8 andr | Polygala. fecundaea.
4 | 10 and | abrus. genista. Lupinus. Phaseolus. Vicia. Ornithopus. astragalus.
18. class. à etam. reuni en 1 seul corps / suivant corolle 1 petale
Syngenesia. Ordo 1 | Polygamia aequalis | Lactuca. Cardui. Eupatorium. Bidens.
2 | Polygam. superflua | Tanacetum corymb. Bellis. aster Cineraria millefolium.
3 | Polygam. frustranea | Centaurea. Verbesina.
4. | Polygam. nucellaria | Silago. Calitha. Silphium.
5 | Polygam. segregata | Echinops. Elephantop. Spharanthus. Gundelia
6 | Polygamia Monogamia. Lobelia. Viola. Balsamina.
(7 ordo)

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

20e classe. à étamines sur l'ovaire *Gynandria*. Ordre 1. | 2 andria | Orchis. gunnera.
2 | 3 andr | Cyprinthium. Ferraria. Stilago.
3 | 4. andr | nepenthes.
4 | 5 andr. | ayenia. Passiflora.
5 | 6. andr | aristolochia. Kodda pail.
6 | 10. and. | Klinkovia. ixora helictera
7. | 12. and. | cytinus.
8 | Polyandr | grewia. anona. Zostera.

19e. clas. à etam. réunies en plusi. corps. *Polyadelphia* ord. 1 | 5 andria | Cacao
2 | 12. andr | Monsonia
3 | 20. andr | citrus.
4 | Polyand | hypericum. hopea.

21e. clas. à fl. mâl. séparés des femel. sur le même pied *Monoecia*. ord. 1 | 1. andr | chara. Elaterium. Cynomorium [callitriche verna.
2 | 2. andr | anguria. Lemna.
3 | 3 and | Mays. Coix. Sparganium. Typha. Pinus.
4 | 4. andr | urtica. Morus. Buxus. Betula [Plantago 2 sp.
5 | 5. andr | ambrosia. amaranthus. Solandra.
6 | 6. andr | Zizania. Sharus.
7 | 7. andr | guettarda.
8 | Polyandr | Sagitta. myriophyll. ceratophyll. [Sagus.
quercus. Platanus. liquidambar.
9 | Monadelph | hura piuus Ricinus.
10. | Syngenesia | Bryonia
11 | gynandria | Zelyphiridy.

22. clas. à fl. mâl. sépar. de femel. sur 2 pieds différ. *Dioecia*. ord. 1 | 1 andr | Olivalis.
2 | 2. andr | Salix. Vallisneria. Cecropia.
3 | 3 and. | Empetrum. Calla.
4 | 4. and | Viscum. gale Rhamnoides.
5 | 5 and. | Cannabis. Spinacia Pistacia. [Salix. 5 and alatamoid. 2 oica alatamus
6. | 6. and | Smilax. Dioscorea. Tamus.
7 | 8. and | Agnus. Rhodia rad.
8 | 9. and | Mercurialis. hydrocharis. [Zamia?
9 | 10 and | Papaya. Coriaria. Riggelaria [Lychnis 2 oica Cucubalus. Bombax. 2 oica Phytolacca 2 oica
Schinus.
10 | 12. andr | Cannabina. Menispermum.
11 | 20 andr | anonus. Ruby Chamaemoly.
12 | Polyandr | Cissampelos cimicifuga [clematis. 2 oica Thalictr. 2 oic.
13 | Monadelph | juniperus. Taxus. Ephedra [nepeta 2 oica 6 sp.
14 | Syngenesia | Ruscus.
15 | gynandria | clutia.

23. classe. à fl. mal. femel. et hermaph. mêlés. *Polygamia*. ordre 1 | monoecia | musa. cyclops. Celtis, acer. Veratrum. [Euphorbia Begonia. Mimosa. clusia. parietaria atriplex [Citrus mill. Urtica
2 | Dioecia | dios pyros, fraxinus, gleditzia [atriplex alatamus Bombax
3 | Tricoecia | Ceratia. Ficus.

24. classe. à fl. invisibles *Cryptogamia*. ord. 1 | Filices | Equisetum Filix. pilularia. marsilea. Isoetes.
2 | Musci | Lycopodium, polytrichum. fontinalis &c
3 | algae | hepaticae. Lichen. Byssus. Nostoc. Fucus.
4 | Fungi | agaricus. Fungus. Lycoperdon. mucor.

(122 ordres)

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

~~Ce Système de M. Linné~~

Decet 24 classes du système de M. Linné il y en a donc à peine I de naturelle ~~sans~~ ~~sans mélange de plantes des autres classes~~ / savoir la 15e celle des cruciferes qu'il appelle tetradynamie / toutes les autres étant mélangées de plantes qui ne conviennent point ensemble / et des 122 ordres ou sections, il y en a ~~environ~~ à peine 12 ou 1/10 de naturelles.

Ce système a outre les 4 défauts essentiels

1°. il est irrégulier dans sa marche et même dans ses divisions primitives ou classiques; car après avoir distingué ses 11. premières classes, par le nombre des Etamines, il distingue la 12e par leur nombre et leur position, les 14e et 15e par leur proportion respective, les 16. 17, 18 et 19 par leur figure ou leur reunion, les classes 20, 21, 22, 23 par leur situation, enfin la 24e et ~~par~~ dernière classe par leur occultation ou leur absence.

2°. ces classes n'ont ni certitude ni précision, le nombre des Etamines étant variable dans les fleurs de la même plante, comme il arrive dans le coq'per mium et la Valeriane qui peuvent être placés également dans la 2e ou la 3e classe. et le Boerhaavia qui en ont depuis 1 jusqu'à 3 etamines, la cuscute la Lysimachia, la vigne qui en ont ~~4 et~~ tantôt 4. tantôt 5. l'alsine qui en a depuis 3 jusq. à 10, la salicaire depuis 4 jusqu'à 12, la pericaire depuis 5 jusq. 8, l'orbanche depuis 6 jusq. 10, l'Erable depuis 7 jusq. à 12, la morcatelle, la Rue, la pedasse l'arbousier depuis 8 jusq. 10, le manglier depuis 8 jusqu'à 12. pouvant être placé également dans chacune de ces 12 classes. La même variation se remarque entre les diverses esp. d'un même genre qui ne peuvent être séparés par cette seule diff. du nombre de leurs étamines; c'est ce qui arrive dans le genre de la valeriane, dans celui de la Rue, de l'arbousier de la salicaire du tamarin du seule, de manglier &c. ~~qui sont les diverses~~ dont ~~on~~ devroit ~~les~~ séparer ~~les~~ nécessairement des genres différens ~~sont~~ dans ce cas que la precision et la certitude sont sacrifiées lorsqu'on veut suivre ce système numerique.

3°. ce système n'est point clair surtout dans les classes 20, 21, 22 et 23 de la gynandrie de la Monoecie ~~et~~ de la Dioecie, et de la polygamie, dont l'intention et les limites ne sont point fixés, la gynandrie permettant à l'orchis, à la granadille, à l'aristoloche au grevia, à l'arum et aux autres genres qui y sont rapportés, de se placer également dans les 13 ieres classes dont ils ont le nombre des etamines. La classe de la polygamie rentre également tantôt dans la classe de la monoecie, tantôt dans celle de la Dioecie, et réciproquement, ces 3 classes rentrent les unes dans les autres, ce qui demontre completement leur irregularité.

4°. Enfin ce système est des plus difficiles et des moins suivis dans sa 19e classe la Syngenesie puisqu'il exige qu'on sépare d'abord tous les fleurons entiers et qu'il suffit que quelques uns des fleurons viennent à avorter, pour faire passer une plante non seulement d'un genre mais d'une section dans une autre

malgré tous ces défauts ce système a eu des partisans sans doute parce qu'ils s'étoient persuadés qu'il suffisoit de savoir seulement compter et pour l'entendre et pour ~~apprendre la Botanique~~ connoître les plantes; mais il se sont laissé éblouir par la facilité des 12. ieres classes qui ne supposent ni imagination ni jugement et l'irregularité et la difficulté des 12 dernières, qui ~~sont cause~~ leur irregularité et leur difficulté est assez prouvée par les variantes qu'y font les genres faits par M. Linné, et par ses sectateurs qui les changent de classe à chaque nouvelle Edition. Enfin c'est une chose remarquable et qui parle en faveur

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

du systeme de M. Tournef. c'est qu'on ~~[illegible]~~ on peut ~~citer des Botanistes qu'il~~ dire qu'il a fait ~~de gds hommes~~ ou au guidé des Botanistes du 1er ordre des Plumier, les Marchant, les Dodart, ~~les jussieu~~, les Vaillant les jussieu, les Dillen, les Pontedera, au lieu que l'on auroit peine à enciter un ~~qui doive~~ parmi ceux qui ont suivi le systeme de M. Linné des étamines

L'examen que nous avons fait de ces 2 systêmes suffira pour donner une idée de tous ceux qui ont été executés jusqu'ici au nombre de 55. on a vû que soit qu'on considere la figure de la corolle comme a fait M. de Tournefort pour ranger les plantes en rapprochant par classes toutes celles qui l'ont de la même forme, soit qu'on préfère les Etamines comme a fait M. Linné ces methodes sont toujours sujettes à des exceptions la 1/8 partie des plantes n'ayant point d'etamines ni de corolle, et qui ~~elles~~ sont toujours exposés à des défauts, le nombre des petales ou des étamines pouvant varier entre 2 especes du même genre, comme nous l'avons démontré. il en est de même de toutes les autres systemes soit qu'ils fondent leurs divisions sur une seule partie, ~~soit~~ qu'ils les fondent sur 2 ou 3 ou même d'avantage ils sont toujours defectueux et sujets a varier comme ces parties, de sorte que leur perfection ne se mesure qu'en raison des défauts qu'~~ils ont~~ leurs auteurs ont sçu eviter

après m'être assuré

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Methodes

Particulle. ancienn. d'estimées

Detoutes les method. simples qui ont été imaginées jusqu'ici pour faciliter l'étude de la Botanique, il n'en est point qui ne considérant qu'une seule partie des plantes ou qu'un petit nombre de leurs parties, il n'en existe une seule (sans en excepter même celle de M. Linné et même celle de M. Tournefort) qui ne renferme un gd nombre de difficultés, d'exceptions et même de défauts. Soit qu'on considère la figure de la corolle comme a fait M. Tournefort pour ranger les plantes en rapprochant par classes tout celles qui l'ont de la même forme; soit qu'on prenne le nombre des étamines comme a fait M. Linné, la methode sera toujours sujette a des défauts exceptions de la 8e partie des plantes n'ayant point d'étamines ou de corolle; elle sera encore à des défauts le nombre des étamines ou des pétales pouvant varier dans entre 2 espèces du même genre. Car dans la 1re supposition elle a rangé ensemble des plantes qui ont depuis 1 jusqu'à 3, celles de la 2de jusqu'à 5, celles de la 3e jusqu'à 8, celles de la 4e jusqu'à 12 et ainsi de suite. Enfin elle sera sujette à des difficultés, les étamines étant des parties infiniment petites, et qui exigent beaucoup d'usage de microscope pour les petites plantes qui sont les plus nombreuses. L'ennui de mêmes de toutes les autres méthodes dans lesquelles les genres sont toujours [illegible]

Mrs les systematiques Linné ont formé la methode naturelle des familles

après, même assuré de l'insuffisance de ces 2 methodes et de tout le avantages qui ont été établies, j'ai voulu [illegible] en [illegible] chercher une qui évitât tous ces défauts ou au moins quelques uns de ces 3 défauts; en conséquence j'ai fait un Système sur chacune des parties des plantes ce qui m'a donné 6 Systèmes. mais tous ces systèmes furent plus ou moins fautifs, et quelques uns d'entr'eux supprimaient quelques défauts (en conservant) ils pechoient tous par quelques points, de manière que je fus obligé de les abandonner pour chercher à former de toute ensemble une methode unique qui ne fut sujette ni aux exceptions ni aux autres défauts ci-dessus. il n'y avoit en effet que ce moyen de passer de ce but à celui et étonnant que les Botanistes qui ont cherché la methode naturelle depuis Ray et Magnol n'ait imaginé de toutes cette route.

Methode naturelle nécessaire pour fixer invariablement toutes les connoissances Botaniq

Convaincu de la nécessité de cette methode pour pouvoir fixer à jamais d'une manière constante toutes les connoissances en Botanique et pour rapporter à leur place ce nombre presqu'infini de plantes qui flottent et flotteront toujours incertaines dans toutes les autres methodes, je publiai les 1ers l'académie en 1759 la préface ou le plan de cette methode qui fut mis aussitôt sous presse et qui ne parut qu'en 1763 sous le titre de Familles des Plantes. je tâchai de rassembler dans 2 vol. in 8vo le peu de tout les connoissances Botaniques, mais encore de balancer les mérites et les défauts des différentes méthodes anciennes et modernes, de celle qui sont en vogue aujourd'hui, d'assigner à chacune sa place sans fiel sans partialité, mais sans en dissimuler les défauts.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Necessité d'une Methode

il n'est personne qui ne convienne que, pour se rappeller facilement et ~~une ordre~~ sans confusion sans méprise les ~~+6~~ 20 mill. esp. de plant. qui sont connues autour ~~+600~~ 3000 genres, ou seulement quelq. centaines de plantes, il faut nécessairement s'aider du secours d'une methode quelconque. Or il est la plus simple et la plus facile à mille. convient également qu'il n'y a pas de methode de Botanique si simple qu'elle soit, qui n'exige préliminairement la connaissance empirique d'une 50e ou même d'une 100e de plantes qui doivent servir de points de comparaison. il n'est pas moins certain que ~~pour~~ on veut rapporter une plante quelconque à sa Classe il faut au moins connoître la partie qui fait la base de cette classe, que pour la rapporter à son genre il faut connoît. quelq. aut. parties, et encor quelq. aut pour la ~~rapport~~ fixer à son espèce.

Les metodes partielles simples paroissent plus faciles au premier abord.

Cela posé, voilà déjà une multiplicité de connoissances, un nombre de recherches, que ne paroissoit pas exiger la metode partielle même la plus simple, en apparence, par ce qu'en effet l'execution ~~en~~ devient pour la recherche des détails aussi compliquée par les ~~+ détails~~ que la metode universelle ~~qui~~ sans avoir la même certitude. Cette comparaison étoit nécessaire ici pour faire sentir que la prétendue facilité des methodes partielles cad fondées sur l'examen d'une seule partie n'est qu'apparente, et qu'au contr. l'examen comparé de tout. les parties qu'exige la méthode universelle ou la metod. nat.e est un premier ~~pas~~ au premier abord et dernier pas qui supprime toutes les autres recherches minutieuses, ou futiles, et qui fonde invariablement la place de l'Etre ~~observé~~ connu à l'observation. Cette méthode est donc et plus facile plus expéditive et plus sûre. ~~Et~~ Le grand avantage qui ne peut être calculé ni bien senti que par des Botanistes profond. de 1er ordre, ou par ces genies synthétiques dont l'esprit porte l'empreinte des combinaisons et du jugement sur tout ce qu'il embrasse, n'est pas le seul que donne la méthode nat.e elle en a un autre qui la dgue de toutes les aut. c'est que ses classes ou familles, ses genres et ses espèces sont ~~fixes~~ invariables, au lieu q. dans les aut. metod. les genres ~~et les espèces ch~~ changent de classe les espèces changt de genre suivant la partie qui a servi sont de fondement à la classe.

Systeme de Linné présenté comme Exemple de l'abus de la metode partielle.

Il faut que considérer le système naturel de M. Linné qui est devenu en quelque sorte le 1er pour se convaincre que le ~~quelques~~ plus grand nombre ~~ont tenté~~ bouleverser souvent et le changement continuel des genres et des espèces, ne provient que de ce que ses classes artificielles ou sections sont trop systématiq. et trop malgré ~~éloignées de la nat~~ tout son travail, encor trop éloignées de la métode nat.e On ne sauroit trop le répéter, toutes les metod. partiell. promettent, sujett. à ces défauts. il n'y a que la metode univ.e qui puisse étendre nos connoiss. et leur donner toute la certitude possible. Enfin la metode nat. rend l'étude de l'Hist. nat. si facile qu'un homme peut ~~savoir~~ sans connoître toutes les plantes, sçavoir néanmoins tout ce la Botaniq. en 2 ans, et devenir en ~~mais~~ 3 ou 4 ans plus profond bot.e qu'il ne ~~sait~~ l'auroit été en ~~étudiant~~ s'appesantissant toute sa vie sur les metod. partielles que nous venons de citer.

La metode nat. est la seule à suivre pour les sçavans.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

au reste quelq. facilité que présente la metode naturelle par familles pour dans l'etude de la Botaniq. il faut convenir que cette facilité exige néantmoins une etude serieuse qui ne convient qu'à ceux qui par état sont obligés d'approfondir et de s'etendre sur l'universalité des plantes. Pour les gens du monde qui veulent, sans aucune étude, sans aucun examen des parties minutieuses et microscopiques des fleurs ou des fruits, connoitre néantmoins assez pour ne s'y pas méprendre, les plantes qui nous environnent, celles que nous foulons aux pieds dans les campagnes, celles qui croissent dans les bois &c. il faut sous eaux &c. il faut une métode beaucoup plus facile, une métode qui n'exige ni la saison des fleurs ni celle des fruits, comme font les methodes de Tournef, de Mr Linné, et tout. les aut. qui, à l'exception de la met. nat. qui exigent qu'une plante soit en fleurs ou en fruits pour pour. la classer, la génériser, la spécifier enfin, et la reconnoitre. une semblab. métode m'a été demandée depuis longtems par nomb. de personn. qui avec beauc. de gout et de zele pour l'etude de nos plantes sylvestres ne s'en sont point encor occupés faute de ce secours. L'engagement que j'ai pris avec la illustre assemblée de lui exposer quelq. ppes faciles sur la Botaniq. me fournit une occasion nat. de satisfaire à cette Dde et de lui developper mon ancien plan de travail sur cette matiere en y ajoutant quelq. considerations nouvelles.

Metode plus facile à faire pour les gens du monde

Toutes les plantes qui ont des feuilles les font paroitre au dessus de la terre. Toutes, à l'exception du colchiq. et du tussilage, les font paroit. avant leurs fleurs; cette partie est même une des plus gnles, il n'y a pas 1/20 des plantes qui ne la possède : j'ai donc pensé qu'une metode de division fondée principalement sur l'examen des feuilles sans négliger l'examen des tiges ou des racines qui les supportent rempliroit, sur tout les vues de mes auditeurs, l'objet des gens du monde dont les Ddes portent en gnt sur cette partie.

Metode sur les feuilles.

De 3000 esp. plantes qui se recontr. dans toute la France, cad, dans une etendüe de 200 li. quarrées, il n'en croit guere que 2900 aux environs de Paris à 2 li. à la ronde. Si de ce nombre on supprime les petites plantes microscopiq. telles que les Byssus, les champignons, les fucus, les mousses &c. en se bornant à celles qui ont une certaine grandeur, et laissant de coté toutes celles qui n'ont pas passent pas 5 à 6 pouces ou la gdeur de la veronique et de la violette La Botanique usuelle de nos campag. se bornera à 7 ou 800 plantes. ce nombre quoiq. limité, en comparaison des 18,000 que nous connoissons, suffira bien pour fournir quantité de remarq. amusantes, et dans l'exposé que nous allons en faire suivant notre métode des feuill. nous ne negligerons pas de parler des plantes étrangeres qui meriteront quelq. attention par la singularité de leur forme ou par leur utilité. Développons notre metode.

3000 plant. en France
2,000. aut. de Paris.

800. plus remarquables.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Les feuilles peuvent être considérées sous 5 points de vue à sçavoir.
1° leur situation respective
2° leur enroulement et développement
3° leur figure qui comprend aussi leurs stipules
4° leur durée
5° leur feuillage - càd la forme qu'elles assemblage donne aux branches.

~~Leur situation nous fournira 4 classes sçav.~~

En supprimant les pl. sans feuill. ou les Dyssa, les champig. les fucus et quelq. hypnoïdes qui auroient pu former la 5e classe, leur situation des feuill. nous fournira 4 classes sçav.

1° Situation. 4 classes.
1° Les feuilles alternes - ex. la violette, l'alaterne.
2° Les feuilles alternes et opposées - ex. l'os Perpenée, muflier des eaux, Vernic.
3 ——— opposées 2 à 2 — Baume, menthe, le filaria
4 ——— opposées 3 à 4 ou davantage càd verticillées, aparine.

2. Enroulement. L'enroulement des feuilles fournit 14 considérations différentes sçav.
1° ouvertes appliquées à plat en face 2 à 2 ou davantage - ex. myrte, aparine, salicaire, Rue
2° Concaves en bateau appliq. entoit les unes sur les autres. — Bryone.
3 Concaves entièrement opposées en face ou de côté la dernière renveloppant tout les autres. 1. aron.
4. Concaves en bateau appliq. en face 2 à 2 ou davantage - quelq. aparines
5. Bords roulés en dessous sur la ventre appliq. en face 2 à 2 ou davantage - ex. alap.
6 ——— dessus sur le dos ——— Pericaire
7 Roulés en cornet ou en spirale sur un seul côté la dernière enveloppant tout les autres. graminées, gingembre.
8. ——— en cercle ou en cylindre des deux côtés — Solanum
9 ——— spirale ou en croix sur elles mêmes ou sur leur pédicule de haut en bas. Fougère.
10. Pliées en 2 appliquées par les côtés. — jujubier, Sechium
11 ——— par le tranchant en face — Légumineuses
12. ——— le côté droit de l'une embrasse le côté gauche de l'autre. Scabieux. Labiées.
13 ——— l'extérieure enveloppant tout les autres. plup. ombellifères.
14 ——— emplies de 2 doubles ex. un Eventail — Palmiers. Villeuls. ~~Mauves~~. gentianes mauves.

3 Figure. La figure des feuilles diffère en 7 manières qu'il faut sçavoir
1° Entières ou ponctuées. graminées, pl. Liliacées, gingemb. orchis, magn. mirte, aparine.
2. Pavonées. 1 aristoloche, 1 ombellif. hydrocotyle 1 jusquiame Cotyledon. g. Liquid. hemanda 1 germ. 1 aron
3 Palmées. 1 Palmiers. mauves. Ricin.
4. Digitées. 1 genre aigremoine. 1 Villeuse. 1 Marronnier. 1 mauve. 1 Baobab.
5 ailées. 10 Fougères. 7 Palmiers. 1 Poivrier.
6 conjuguées. quelq. jujubiers. agitalid. quelques légumineuses. concombre.
7 Pinnées. quelq. jujubiers. plup. Légumineuses. à 3 rangs.

Bombax

4. Durée. La durée des feuilles ne présente que 2 considérations
1° celles qui tombent tous les ans en même tems. orchis aristoloche. Villeuls. Renoncul. arum
2 celles qui restent toujours couvertes de feuilles. Palmiers. mousses.

5° Feuillage. ou la disposition des feuilles fait la port des plantes herbacées ou la disposition des branches fait le port des arbres il varie de 4 manières.
1° feuilles cylindriques ou disposées circulairement. orchis. magnolia. Riz
2. applaties càd parallèles sur un même plan. Fougères. Palmiers. orme.
3. en croix. Salicaires aparines.
4. Triangulaire. 3 mousses.

6 Disposition. La disposition des branches est altérnes dans les embellies, Pommes, magnolia, Riz, jujubier, Prunier, Cerisier, Poirier, orme, Mûrier, Capucin, Convolvulus, arum, mauve, Capucin, Convolvulus, aron. 2° opposées scabieux 3 verticillées quelq. 4 aparines.

Digitized by Huh Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

6. Branches situation. La disposition des branch. présente 3 aspects; elle est

1° alterné. omblellifer. Bryone anagyllis, Bourgier, Jacobaea, altiss, Jalap, Renoncule garou Dorien, Legumineuses. Pistachier, anone, mauve, Capucin, crucifere, Lavert, arons.

2° Opposés. Scabieuses.

3° verticillés. quelq. composés. q. apariné

La figure ou — des branches ou des tiges varie de 7 manières.

1°. cylindrique dans les Salmiers, orchis, aristoloch., Elaagnus, omballifer, campanul. Scabieux

2° applatie. quelq. Liliac. 1. pourpier cierge radicant

3 triangulaire quelq. graminées qu Liliac. quelq. pourpier cierges.

4. quadrangul. Labiés. Salicaire quelq. pourpier cierges

5. 5 gone et au dessus 1 composée 1. Salicaire. 2 pourp. cierges. mauves.

6. ailée. 1. Liliacée, 4 composés.

7. articulée 4 Byttner. plus. graminées, 1. aprocin gentiane, Pourpier opuntia.

7°. Les Bourgeons présentent aussi 7 diff. façons

1° nuds sans ecailles. Fougères. Elaagnus, magnus, mirte, omballifer. Campanul. Bryone &c

2° à ecaill. simpl. different des feuill. ou des stipules. aristoloch. Renoncules

3 ——— qui n'ont que des stipules. ——— Epargoute Persicaire. jujubi. géranium

4 ——— feuill. plus petit. ou peu metamorphosés. orchis. Labiés verveine jasmin.

5. En Bulbes à ecaill. qui n'ont que des feuill. ou des pédicul. de feuill. quelq. Salmi. pl. graminées

6 ——— à tunic ——— la base de feuill. en gaine d'une peau. qu. gram. pl. Liliacées

à ces considérations des feuilles des branches et des bourgeons on pourra encore ajouter celle des Racines qui dont l'examen nous oblige à une grande etude où les botanistes modernes et qui souvent caractérise singulièrement les espèces, surtout entre elles dans leur jeunesse ou lorsque elles n'ont point encore leurs fleurs ou fruits comme j'ai fait dans mon 13e système partiel (p. 244. vol. 1. de la famille des plantes).

1 Bromelier 1°. Les plantes sans racines ont les Byttner, les 30 genres de champignons et 2 de fucus.

2 cuscute 2°. celles dont la racine ressemble à une lame ou un empattement une cloche ou un fuseau, ont dans 26 genr. de champignons, 7 de fucus, 2 d'Elaagnus, 1 de Persicaire

3. Palmier 1. de pourpier 1 de genr. arons.

3. celles dont les Racines sont des fibres simples cylindriq. ont les Salmiers et la plupart des Liliacées.

4 ——— sont tubéreuses ou tubercules en chevelure ou en réseau, ont quelq. champignons

4 champignon Les fougères hepatiq. les fougères, les graminées, et la plupart des autres plantes

5 ——— sont sphériques en tubercule rond, ont dans quelq. graminées, quelq. Liliacées, quelq. gingembres, 2 orchis. 5 aristoloches. ou mais la plupart des orchis se jettent entre celle des racines fibreuses dans leur partie supérieure ou dans leur partie inférieure ou sur leur longueur

5 orchis 5 glayeul.

6 navet 6 ——— simples en navet ou réseau, ont plusieurs omballifer. quelq. composés, quelq. campanules, 4 Bryones, 2 scabieuses. &c

Pioine. Filipendules 7 ——— grenelées ou assemblées en paquet, comme dans quelq. Liliacées, 3 orchis 2 omballifer. quelq. pourpiers, 1 Dorien, 4 Renoncules.

Dans la méthode suivante nous ferons l'application de ces considérations de la situation et de la figure des feuilles, en suivant néanmoins la méthode naturelle des familles des plantes qui les rapproche d'une manière plus naturelle en considérant leurs rapports.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

23.e Séance. mardi 19. Mai. 1772 (14 pages à tire)
dure 1.h 1/2
assez longue jusqu'à 5.h 1/2

[redacted]

——— jeudi 4 mars 1773.

——— Samedi 2 avril 1774. et réuni la 24.e et 25.e à la 26.e

Récapitulation

1.e Famille. Byssus
2.e ——— champignons
3 ——— ~~Fucus~~
4 ——— hépatiques
5 ——— Fougères
6. ——— Palmiers
7 ——— graminées 18 pages

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Recapitulation.

Dans les 2 séances précédentes après avoir comparé les végétaux aux animaux, après avoir fait voir leurs ressemblances d'organisation et leurs différences, après avoir parlé des facultés et qualités qui leur sont communes; nous avons passé en revüe leurs principales parties à l'occasion des methodes des Botanistes; nous avons developpé celles de M. de Tournefort et celle de M. Linné qui sont les plus accréditées en vigueur; nous avons conclu de l'examen de ces 2 methodes et de celles de tous les autres Botanistes qui n'ont employé la considération que d'une ou de plusieurs parties pour en tirer leurs divisions classiques, que leur dégré de certitude leur invariabilité leur bonté enfin étant en raison du nombre (et du choix) de ces parties, la méthode la plus parfaite ou la méthode naturelle seroit celle qui considéreroit toutes ces parties sans exception pour en tirer des divisions non seulement classiques, mais encor génériques et spécifiques qui ne fussent point sujettes à changer. Celle que nous avons publiée en 1763 sous le titre de Familles des plantes a été fondée uniquement sur ces principes; c'est sur ce plan et en suivant l'ordre de ces 58 familles que nous allons exposer l'historique abrégé et l'usage tant pour les arts que pour l'agrément de la vie, d'un millier de plantes qui sont les plus intéressantes parmi les 20 mille espèces qu'on connoît. En démontrant ces plantes la plupart en nature, nous aurons attention de faire remarquer surtout, la figure, la situation et disposition de leurs feuilles et de leurs branches, qui fourniront assez de caractères pour les faire reconnoître aux gens personnes qui ne veulent point en faire une étude particulière ni profonde.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

ces distinctions sur la famille, situation, l'environnement, la figure, la durée des feuilles, leur feuillage, la figure et situat. des branches et des bourgeons pour fournir des caractères à employer dans la suite pour donner [illegible] 600 pl. environ de nos plantes, en fait. Cet application [illegible] ne nous a fait voir ni ronces, ni feuilles ni fruits; elle ne comprend que des plantes en filets articulés ou non articulés. Ceux qui sont articulés se rapportent à la famille des Byssus.

1e famille. Byssus

Cette famille comprend la Tremelle ou cette esp. de plante glaireuse composée de filets articulés dans leur long. j'ai donné un mouvt et qui par là se rapproche plus que toute autre du Regne animal. Ce mouvt a cela de singulier qu'il est simplement oscillatoire sans progression [illegible] il fait autant en avant et en arrière qu'il recule vers l'autre bout. Mais il est très lent et il lui faut [illegible] pour faire un pouce de chemin.

Tremelle ad 2

Tremella ad 2

Elle croit à Paris après les pluies d'orage sur la neige et il lui faut une ardeur à peu près semblable à celle d'une eau très chaude, et cette plante les filets s'en forment le drap qui semble à un drap vert qui est composé de filets ramifiés articulés, qui flotte à la surface de l'eau, et qui étant desséché forme une esp. de drap jaune blanchâtre avec lequel on a tenté de faire un papier sans le nom de papier naturel; mais ce papier est trop cassant et trop brûleur faute d'une quantité suffisante de matière mucilag. ou gommeuse, qui pourrait lui donner la souplesse ou l'apparence du papier ordinaire.

On a remarqué à Paris en 1731 que les eaux de la Seine étant devenues extraordinairement basses par la grande sécheresse, cette pl. s'y multiplia au point que l'eau prit une mauvaise qualité par un arrêté qui causa des fraîcheurs incommodes à la bouche, et une inflammation de gorge dont quelques uns se trouvèrent en Esquinancie et en flusions à la tête.

Aspergilles ad 2

Cette famille que sont toutes ces petites esp. de végétation moisies de diverses qui s'évanouissent si promptement à l'air sec, dont se couvrent les fruits qui commencent à se pourrir, comme les oranges, les citrons, les pommes et surtout les potirons, qui paraissent couverts d'une poussière verte qui s'enlève en soufflant facilement dessus.

Si on examine au microscope cette un grain de cette poussière on voit que cet atome en apparence est une petite plante composée d'une tige qui porte à son extrémité une tête composée comme une houppe composée de filets articulés comme ceux de chapelet

C

il en est d'autres genres qui n'ont pas ce pédicule d'autres ont des articulations et il est rameux.

Toutes ces plantes ainsi articulées se reproduisent au moyen de chacune de leurs articulations.

Byssus ad 3

Cette famille de plantes produit d'autres genres qui peuvent faire une 2e section, dont les uns sont formés d'une esp. de poussière comme le pulvinus dont les grains se fondent en eau pour se reproduire, et d'autres comme le Byssus qui est un assemblage à une toile d'araignée, à une drap à une peau de bœuf à part à un tissu de babil [illegible] composé de filets non articulés, mais dont la surface est couverte de petites graines qui servent à leur reproduction.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

2e fam. Champignons. La plup. de ces plantes sont figurés en écusson ou en chapeau ~~...~~ ou en lame [con les lichens] ou en buissons chargés de semblab. écussons qui portent des grains. il y en a cependt de sphériq. con les Vesses de Loup, Lycoperdon [qui portent leurs graines dans leur intérieur] ~~de de ramifiées~~ d'autres en masse ou de ramifiées con les clavaria. elles martela.

leur substt. est spongieuse ou semb. à celle du Liège.

~~Nous nous bornerons~~ De plus de mille espèces [des plus connues] nous ne parlerons que de 7 qui sont utiles pour les arts, par la medecine et la nourriture. scav. l'oreille, ~~la vesse de loup~~, l'agaric, la vesse de loup, la truffe, la morille, le champignon [de champs ...], le mousseron.

a eladon ad. 6
l'Orseille
usnea ad 7

~~lichen ...~~ ou Lichen pyxidat. ord. ... muscus pyxidat. off. se donne en decoct. dans [illegible]

Orseille. est une esp. d'usnée ~~à ...~~ cendrée bleuât à branch. cyl. ~~...~~ de cult. assez rares qui croit sur les [basaltes] ~~...~~ ou Rochers sauvages [maritimes] des iles Canaries et du cap verd et de gorée aussy.

La perelle d'auvergne ou l'oreille de terre [Lichen sanat. tinctorius] n'est pas aussi estimée que l'orseille des canaries. on en recueille tous les ans près de 3 mil quint. de ces iles où le quintal se vend depuis 10# jusqu'à 80#. c'est cette plante qui fournit la teinture gris de lin [ou ...] ou violet d'amarante qu'on peut aviver par les acides et dont on colore la laine et la soie. Pour

Pour tirer cette couleur, on pile la plante, on la laisse macérer depuis 4 jo. jusqu'à 12. dans de l'urine [alkaline] putrefiée et de la chaux avec du sel ammoniac ...

l'usnée ad. 7
L'agaric ad. 7a
du melèze

L'usnea vulg. [illegible] off. se boit ... l'est de l'espèce [la plus]. Le purgatif croit sur [l'arbre] le Melèse larix ou cedre mort et sur le bois vif. il est gris et calleux ext. ~~poreux en dessus~~ formé en hemisph. tronqué applatie par le coté à l'arbre, et blanc int. d'un gout âcre et amer, friable ou facil. à pulveriser. celui des alpes ou du Dauphiné ou du Trentin n'est pas aussi bon que celui qui vient du Levant et de la Tartarie.

c'est un purgatif ~~...~~ résineux assez ~~...~~ violent, dont la partie resineuse ou purgative réside entièrement dans l'écorce et en petite quantité dans la partie farineuse. il fait mi. son effet pris en substance qu'en infusion. on en fait moins de cas aujourd'hui qu'autref. parceque con il est astring. et tonig. il séjourne longt. dans l'estomac y excite des vomisst ou des nausées suivies de sueur, de langueur et de dégout.

agaric du chêne.
amadouvier

agaricus pedis equini facie, 1. igniarius. [l'amadouvier] croit sur l'aubier des branches pourries du chêne sous la forme d'un sabot de cheval. il est rude en dessus et jaune rouillat. intt. Dans le nord on le recolte avant sa secheresse et on l'emploie dans les teintures. après l'avoir dépouillé de son écorce.

~~...~~ c'est de cet agaric que ~~...~~ fournit l'emplatre le plus stiptiq. qu'on connoisse pour arrêter le sang des artères ~~...~~ veines et des plus grands ~~...~~ vaisseaux. il n'y a que sa partie moyenne [ou fongueuse et tendre] qui ~~...~~ serve à cet usage; on la dépouille de son écorce sup. et de sa [couche de] petits tuyaux, puis on la bat sous le marteau au point de la rendre facile à écharper ~~...~~ les doigts. Pour ~~...~~ arrêter le sang d'une plaie ou d'une artère il suffit de d'appliquer sur cette plaie un morceau de cet agaric et par dessus ce morceau un autre plus ... qu'on recouv. d'un appareil convenable; il retrecit le diamet. du vaisseau et donne le temps au caillot de se former et de boucher entièr. la plaie.

amadouvier

Le même agaric fournit l'amadou; c'est sa même partie moyenne ou spongieuse ~~qu'on ...~~ qu'il suffit de faire bouillir dans une lessive d'eau nitrée de faire sécher, de bien battre, de remett. bouillir une 2e fois dans la même lessive nitreuse puis de faire sécher pour [recevoir et] ~~...~~ fomenter le feu ~~...~~ sorti de l'acier ~~...~~ frotté contre le caillou.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

additions. p. 7.

+ le Placodion. ad 7 Lichen g. tenet

ciner. Raj. Lichen pulmon. sanat

digit. vaill. muscus canin. oft.

se prend en decoct. pour l'hydrophob.

et la rage. ou muscus cumatilis. du Roi

— le placodion [illegible] 8

Le Lichen arbor. s. pulmonaria

arbor. j. B. ou pulmon. de chêne

se donne pour la toux et la jaunisse

— Le judella ad. 6 ou fungus auricular

judas refar. est un astring. rafr.

quise donne dans les ophthalmi-

tes inflamm. et les angines.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

La velle de loup. Lycoperdon est ce champignon sphaeriq. qui croit spontanément dans les prés steril. dans les pâtis, et sur les lizier. des bois, et dont on [illegible] de la grosseur de la tête d'un enfant.

La subst. int. de cette plante a la même vertu que l'agaric du chêne, et n'a besoin d'aucune préparation. Sa poudre qui est sa graine, jettée sur les plaies, arrête et sur les hemorroides en arrête le sang; elle est un excellt. dessicatif des ulcer. purulens. mais elle produit des ophtalmi. et est un poison dang.x pour les int.

Tuber. ad 8 La Truffe. Comme la velle de loup, la truffe affecte une forme sphaeriq. mais elle varie constamment de grosseur, et sa surface est ridée de tubercul. pyramid.x qui souvent renferment quelquef. en 2 valv.es qui contiennent 2 à 4 graines.

Espec. Il y a plusi. esp. de truffes dont les unes sont grises et les autres noires, qui pesent jusqu'à 1 livre. Les meilleures sont dures, de moyenne grosseur, d'une odeur et d'une saveur forte

Lieux. Elles croissent toutes naturellement à une moyenne de 4 à 6 pouces sous terre sur les racines du chêne et du hêtre des lieux secs et sablonneux, surtout dans les provinces merid. de l'Europe, comme le Périgord le Limousin l'Angoumois la Gascogne et l'Italie

Ces en 7bre et 8bre qu'elles sont parvenues à leur grosseur, et c'est en effet la récolte. On reconnoît les lieux où elles abondent par de petites ravalles, et des essaims de petites mouches dont les oeufs y auroient été déposés en été. Les cochons en sont très friands et s'ils en trouvent en fouillant la terre, ils jettent des cris de joie qui instruisent leurs conducteurs de l'endroit où ils en peuvent chercher.

Le Cytinus convient à B. and Hobelet, convient aussi et passe mais aphrodisiaq. et employé pour ranimer les forces de la semence

La morille Morelles. j.b. ou de 4 espec. La meilleure est de forme conique blanc rougeat. plus faible

Morilles. ad 9. ensuite noirat. à surface toute cavernuleuse ou cellulaire comme des rayons d'abeilles. Elle est commune dans tous nos bois dans le mois de mai.

Le champignon. Champignons. qui se mange, se reconnoît à un petit collet qui porte le sommet de son pédicule, et à la couleur lilas de dessous feuillets de son chapeau il croît dans les bois au pié des pl. graminées qui tombent en pourriture et dans les crottins de cheval.

Champignons. ad. 12 On en fait venir aussi dans les jardins au printems et en automne sur des couches de terreau nouveau ou de vieux fumier sur lequel on dispose les mottes du fumier qui en a déjà produit et qui est tout couvert des filets blancs ou des racines dont les extrémités grossissent en boutons et forment ainsi de champignons. Lorsque ces mottes sont ainsi parvenues à leur grosseur on les retire des couches de fumier pour les replacer de nouveau de 4 à 6 pouces de distance.

Les champignons qui sont noirs, ou qui n'ont pas de collet sont ordinairement mortels il cause des vomissemens, des oppressions, une tension au bas ventre, le hoquet, la gangrene on remedie à tous ces symptomes qui provient d'une acrete asthenique par un vomitif et un clyster et le lait, pris avec le vinaigre.

Nerva appelloit les champignons la nourriture des dieux. Claude Domitien le meurtrier empoisonné par des champignons fut mis après sa mort au rang des dieux

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

amanita. ad 11
Le mousseron. fung. Venus escul. ne diff. de l'champignon en ce qu'il est plus petit, sans collet et tout blanc jaunautre et de bonne odeur. c'est une esp. d'amanita.

il croit au printems dans la mousse des Lizier. des bois.

on l'emploie dans les sauces et ragoûts des meill. tables

L'oronge
Suillus. ad. 10

Est une esp. de champignon (poreux en dessous) (feuilleté selon justice et Suillus) qui croit sur ~~à~~ les racines pourries du Panicaut Eryngium. Le sep de Languedoc est un suillus porum.

c'est le plus délicat des champig. de la Provence et du Languedoc.

Le champignon pierreux appelé improp.t Pierre à champignon est une esp. d'orange poreuse dont la racine est si divisée si nombreuse qu'elle reunit la terre grasse où elle croit, sous la forme d'une pierre grosse comme la tete qui en produit ~~toute~~ continuellement et toute l'année, dans l'italie et surtout dans la Pouille où il est commun. ~~il suff~~ ces racines ~~se~~ transportées dans non climats y réussiss. également pourvu qu'on les tienne dans des caves en les recouvrant d'un peu de terre.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

3e fam. Les Fucus ou Varecs - Fucus. sont des plantes toutes marines excepté le Nostoc, dont la substt est charnue et l'autre vide figurée en vessie cor. le Splachnum entonidy. ou en lames semblab. à des feuilles et dont les graines sont contenues dans des capsul. ouvert ou fermées.

Le plus remarquable Fucus pr. nom le Nostoc elle vient sur les Fucus.

Le Nostoc ad. 13 De Bruxelle et des alchymistes et une bl. flos coeli, est la forme d'une lame charnue pliée et ondée diversement, dont la surface est dont la surface ent. porte des capsules hemisp. pleines de graines.

Elle ne paroit qu'au printems et en autom. dans les tems humid. après des pluies.

M. de Reaumur appelle qu'elle est l'an à écrire sur cette tige. mais elle paroit tout à coup au dessus de la grosseur d'un à 2 pouces, et disparoit bientôt séchée par le soleil, ce qui fait que l'appel. fugitive x les gens

Son caractere est sa poudre mise int. calme les douleurs. Elle guérit les ulceres, les cancers elle est appliquée dessus. Les pays. de l'allemag. en servent pour faire contre les chevreux.

Fucus ad. 13 Le Varec. Fucus en goémon. cette espece est la plus facile à ramasser et se trouve sur toutes les côtes de Normandie. surtout dans l'anse de Cherbourg. cet mets la plus belle plante marine qui nous rende quelq. service

Le Phalion ad. 13 Il est des esp. de Fucus fucoy. Phalion Theophr. appelés aussi laitues de mer que les gens mangent.

x Les gens qui travaillent à la pierre ponce recueillent au printems une gde quantité de nostoc, le nettoyent bien de la terre, l'entassent dans des cruches qu'ils bouchent exactement et qu'ils mettent ainsi pourrir dans un lieu frais et à l'ombre où ils mettent une eau. Deux ou trois mois après ils retirent cette plante et la font tremper dans une eau qui est rouge, et qui rougit ensuite en se putrefiant. après cela on fait sécher à la chaleur du soleil, et on a la pierre ponce. Les esp. de végétation qui se ressemblent le plus sont celles qui se ressemblent le plus, mais ont des caractères différents, et qui sont si variés, et si semblables à des plantes connues que les adeptes s'imaginent y voir une vraie palingenesie, une production de plantes qui semblent venir de leurs parentes; ce qui leur fait penser que le nostoc est la plante la plus propre à leur fournir le principe mercuriel qu'ils cherchent pour opérer la transmutation des métaux en or.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

4e. fam. les hepatiques — sont des plant. rampantes ~~qui~~ en lame[illegible]atissu sillonné en reseau et pourvues d'anthères, en quoi ell. diff. des Fucus. Les grain. sont renferm. dans des Capsules à 1 loge.

hepatica. ad 14 l'hepatiq.

L'hepatiq. de fontaine hepatica mt rampe sur les pierr. des fontain. des puits et aut. li. où l'atmosph. est tous. humide.

Les fl. femelles sont des cupul. hemisph. à bord denté pleins de grain. placés sur le menu pi. ou sur 6 aut. pi. quels etamin. qui sortent des ent. et des sinus de la lume sous la forme d'une tête coniq. pediculée de 4 à 6 tubes ouverts en dessous contenant chacun 1 antere de 4 à 5 valv.

Elle a une saveur un peu amer. astring. aromat. et bitum.

On la prend dans les maladi. du poumon du foie et de la peau, coo ~~[illegible]~~ incision.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

5e Famille. Les fougeres filices

5e fam. les fougères filices ont des feuilles mult. peu distinct. des tiges. Elles nont point de cotilles. Les etamines leur capsules renfermées dans des graines dans une calice leurs feuill. sont roulées en spirale avant leur developpement.

Les plus remarquab. de ces pl. sont la fougere femelle Pteris, la fougere male Dryopteris, le capillaire adiantum, la Scolopendre Scolopendrium, le ceterach, le polypode, Polypodium, l'ophioglosse ou langue de serpt. le Botrychium, la Pilulaire Pilularia, la Lemna, la fougere arborescente Salvinia.

Pteris 20 La fougere femelle. Pteris, pl. connue de tout le monde. Filix ramosa non dentata. La fougere femelle a cigne ses feuill. sont ailés 2 fois, et bordés d'une membrane qui borde tout le contour des feuilles.

Elle croit dans les bois, sur les rochers, sablonneux et graveleux de presque toute l'Europe.

Saravine et Petiver croyent que portent une empreinte noirat d'un aigle à deux têtes qui represente un aigle à 2 têtes ce qui les a mené à croire que cette plante est originaire de l'empire d'allemagne. d'où lui vient son nom de fougere impériale. Elle a jusq. 5 pi. de haut.

Elle rend un peu visqueux amer.

Cette pl. brulée rend une cendre alcali fixe qu'on employe avec le sable pour faire le verre vert des bouteilles appelé verde fougere. Au nord de l'angleterre le paysan pauvre fait avec ses cendres petries dans l'eau des boules qui lui font lieu au foyer, pour en decrasser le linge, aussi bien que du savon.

Les chinois font entrer dans la composition de leur vernis de porcelaine le sel de la fougere avec la chaux et le borax.

On lit dans Haussalt phil. nov. 05, qu'une quantité de sel lixiviel de cette pl. exposée à l'humidité, tombe et se reduit en huile par défaillance (per deliquium); que si l'on decante cette huile, si l'on met le reste du sel qui est rougeat. très pesant, dans un vaisseau de verre ouvert pend. 5 ou 6 mois, il se liquefie en une liqueur claire à la surface de laquelle se forment des cristallisat. reguliers d'un sel semblab. à plusieurs plant. de fougere. qui ramifiés des 2 côtés de leur tige, qui subsiste plus. semain. si on ne les touche pas, et qui une fois detruits ne se renouvellent plus.

Les racin. de cette foug. penetr. jusqu'à 3 pi. de prof. et meurent par grands paquets où elle croit pour la détruire on la fauche 3 fois par an. En Suede on en chauffe les fours à pain aussi de paille et de bois.

Dans la Disett. de 1693 les Auvergnats en faisoient un pain assez mauv. semblab. à des mott. à brûler.

Sa racine est aperitive. et antiphlogist. on évite de donner aux femm. grosses parce. elle fait avorter.

C'est le ver vermifuge qu'on connoit, et le ver secret des Empiriq. qui la mêlent déguisent adroitement dans une préparati. merveille pour chasser les Taenia et les Ascarides.

Dryopteris 20 La fougere male. Filix mas, non ramosa dentata. Dryopteris dont les feuilles ne sont que quatre fois plus petit, et porte 2 rangs d'envelopes orbiculair. 1 vaisseau en parasol qui na aussi en usage contre le Taenia et la goutte. C'est de cette espece que vient le Boramets cette pl. fameuse appelée agneau de Tartarie agneau Scythique qui a 3 pi. de haut. et qu'on dit representer un agneau auquel ne manque que des cornes, qui coupée rend du sang, et qui paist lorsque les arb. circonvoisins dont elle tire sa nourriture viennent à perir. Ce qui a donné à cette fable cité que cette racine de cette pl. est assez semblable à celle d'un agneau quand elle a été grattée, et qu'elle est entourée de fort longs poils soyeux, ressemblans à de la laine, mais beaucoup plus doux que la laine, mais beaucoup moins doux que la balle de l'avoine.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

adiantum ad. 20.
Le capillaire

adiantum. se reconnoit aux pugnets de dessus turbinés qui soutiennent les fruits
2 espec. sont parties en usage, scavoir celui de Montpellier et celui de Canada.

quantité d'usag. qui croissent
sont 2 sortes de astringens incisifs. Diurét.
on en grand ebullition avec le sucre dans la réglisse pour la toux, la soif, et toutes les
obstructi. du foie, du mesentere, la jaunisse, et pour rappeller les regles aux femmes.

Scolopendrium ad. 20
La Scolopendre.

ou langue de cerf. Scolopendrium ou lingua cervina offi.
a les pugnets de dessus long à environ. 2 valv.
en ouvrant dessous sur 2 rangs sous chaq. divis. de fruit.

Elle croit dans les fentes des rochers pierr. calcaires humid. des bois ombragés et des puits.

Sa saveur est acerbe astring.
on employe dans les grifflem. de rate, le crachement de sang. le cours de ventre.
Les anglois le mêlent pour arrester les mouv. convulsifs dans leurs poulets qui s'fait
en faisant bouillir une once de cette dans une pinte de lait bouillant et 1 chopine de vin blanc.

Le Ceterach ad 20
ou la Dorodille. Esp. a les pugnets de ssus. cor. la scolopend. mais + petite.
Elle croit sur les murs humides aux environs de Paris, monid. et reçoit droit à plein midi.

Sa vertu est diuretiq. prise cor. le thé à la dose de 2 taff. le matin à jeun, elle pousse les sables et dissipe la gravelle.

Le Polypodium ad 20
Polypodium croit sur les murailles et sur les arbres. devient arbr.
chene pene hêtre &c. pousse de nouv. feuil. au printems

Sa racine est astring. cor. hepatiq. et contre la goutte.

Osmunda ad 21
Osmunda. ou fougere fleurie fougere aquatiq. croit dans les
lieux humides.

on la donne en infusion pour les hernies et descentes.

l'ophioglossum ad. 21
ou lang. de serpent, herbe aux coutures croit dans les vallons humid. herbeux.

Transplantée dans les jardins à l'ombre, elle y reprend tous les ans en avril
et espand en juillet et août

est un excell. vulneraire. l'huile d'olive dans laq. elle a infusé au soleil
est un baume excellt. pour toutes sortes de plaies pour le mal de gorge violent.

Le Palmiste ad 21
ou Fougere palmier croit. en Jamaïque. Lia. en tout pl. de la nouv. Esp.
Divise.

La Fougere arbre des antill. de l'amerique, a une tige de 10 à 12 pi
couronnée d'un palmier de feuilles ailées

Ses tiges servent de pieux pour palissader les maisons.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

6e F. Ly Palmiers Palmæ. Sont des plant. dont le cone et le bois ne sont guer
connus mais certainm. compris de titre longitud. entremêlé de chaix. leurs graines
en germant ont quelq. cone ou cotyledon trop grand. Brisants app. monocotyledones. leurs fleurs ni leurs
fruits ne sont
Les plus remarquables de ces plant sont le Sagou, le Rotang, l'arec
le Palmiste.
le coco, le dattier, et le tentar. elle cocotier des maldives.
Sagou. ad 24 Le Sagou. Sagus. Sagou ou Sagou de Rumphius. Cycas Lin.
Sagou. Caudex Palmier à feuille du dattier, dont la moelle de la partie supe. du tronc
se réduit en farine ou en pâte dont on fait des pains de 6 pouces quarrés sur un doigt
d'épaisseur qu'on enfile en chapelets au nomb. de 10 à 20 enfemb. pour vendre
Usages. ainsi nuds dans tout les isles moluques des manilles et des philippines.
Q3 cette pâte encor molle se mêle avec le jus de Limon et de citron,
pour les convalescens.
on la réduit en grains pour l'usage médicinal en grains gros comme le millet ou comme la
coriand. pour à lentr. blanchat dedans, dans différ. à palonniers et saveur d'orge. on
l'ordonne en soupe comme le dit orge ou le vermicelli aux Chinois. et aux enfans. mais elle
est peu nourrissante.
Les feuilles de Sagou servent à couvrir les cabanes. ses fibres suppléent à l'usage du
chanvre pour faire des cordes.
on tire aussi de cet arb. une vin assez agréable.
le Rotang ad 24 Le Rotin. par corruption, est un l'arbre le plus long connu, sa tige
n'est pas fort grosse et produit des branches qui ont jusqu'à 300 pi. de long. qui s'entortillent
et entre les plus gds arb. des forets. et qui sont toutes composés d'articulations de 2 à 2½ pi. de long.
on en trouve aussi en Afriq. et en Amériq. mais les plus beaux viennent des indes
orientales de Malaca et de Bengale.
Q3 il y en a plusieurs esp. dont les unes sont menues donnent ces menues branches appellées
joncs ou cannes bâtons dont on se sert pour battre les habits, pour faire la brosse à nettoyer les
dents. c'est avec leur écorce cuite fondue en lanière. qu'on fait ces chaises et fauteuils
dits fauteuils de canne.
Les autres esp. à gros jets s'appell. Rotangs, les Hollandois en font un gd commerce. ils prennent
les jets les plus longs jusqu'à 30 toises. on leur donne pour l'ord. un vernis.
Le fruit de cet arb. est comme écailleux semblable à une pomme de pin. il y en a
une espece dont le chair qu'elle a agreable se mange.
l'areca ad 25 Areca de cet arb. les feuilles du dattier.
c'est avec l'amande de son fruit qu'on fait le Cachou. pour cela on coupe ces amandes par
tranches, on les fait cuire fort longtems dans une eau de chaux de coquil. qui en dissout la partie
Q3 gommeuse dont on fait ensuite évaporer en consistance d'extrait, on y mêle des aromates
comme le cardamome le bois d'aloes, l'ambre et le musc. on en fait des pastilles rond. ou plat. de la
grosseur d'une noisette que les hollandois appellent en Europe cachou gommeux ou noix
arabe. on en donne de 2 à 3 grains
et l'eau d'areq. et dans un Stomachiq. et salutaire dans la main de gingembre elle est diurétique
dysenterique bilieuse

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Le Cocos. ad 25 Cocos. ~~noix d'inde~~ est un arbre le plus commun et le plus util de l'afrique des ind. et de l'americq. E

il a les feuill. du Dattier mais à folioles pliés en dessous.

ces feuill. serv.t aux indiens pour couvrir leurs maisons, pour faire des toiles à voile, pour ecrire. on emploie son bois à la construction des maisons. des Regimes de ses fleurs coupés il coule par incision une liqueur laiteuse qui est une esp. de vin doux appelé Sura, qui devient vineux quelq. tems apres ~~et qu'il appel ora~~ donne par la distillat. une bonne eau de vie. apres ce 1er suc, on en retire un 2d mais moins spiritueux, et qui donne par evaporation un sucre nommé jagra.

la rapure de ses branches sert à faire de l'encre

son fruit qui est plus gros que ~~comme~~ la tete n'est pas moins utile; son ecorce recouvre un brou filandreux dont les ~~mal~~ indiens filent des ~~cabl~~ cordages des cables, et calfatent leurs navires. ~~e~~ sous ce brou est ~~qui enveloppe~~ la noix, dont l'int. rempli d'abord qu'une eau laiteuse ~~claire~~ sucrée tres agreab. à boire qui par la suite devient une amande coriace blanche, epaisse de 2 à 3 lig. dont les indi. tirent une huile d'usage pour cuisinerie et pour les lampes. La coque ou coquille de cette amande est dure et se polit pour faire des pots à puiser l'eau des vases à mesurer les liquid. des tasses propr. à boire &c.

le Palmiste. Rio. du Syl, a le fruit beauc. plus petit que le coco ~~durest~~ il a a peu la grosseur d'une aveline; c'est son brou qui exprimé donne l'huile de palme ainsi q. son amande ~~ses feuill~~ son vin est meill. que celui du coco, et même le plus estimé de tous les vins de palmiers sans doute parcequ'il est un des ~~environ~~ plus hauts, ayant ~~jusqu~~ environ 100 pi.

sa tete ou son bourgeon composé de jeunes feuill. encor pliés, se coupe de la longr. de 2 pi. ~~et~~ 2 pi. 1/2 environ. c'est ce qu'on appelle le chou du palmiste. ~~on la laisse~~, on le mange crud en salade, ou cuit dans l'eau, en guise de ~~chou~~ chou. cette nourriture est legère

De son tronc creusé ~~en~~ on fait des tuyaux et des goutieres.

Dachel ad 25 Le Dattier

Dachel. Est orig. des sables maritim. du Syl et de l'afriq. d'ou il a été transporté ~~et~~ dans la queue l'itali. et la Provence et l'Espagne. il fleurit en mars et murit en aout. ses dattes se recueillent en 2 ou 3 tems diff. dans l'espace de 3 mois. à mesure qu'elles murissent. On les expose ensuite sur des nattes, au soleil pour achever de les murir et secher de maniere a pouvoir les conserver. en les enfilant et les suspendant au plancher.

Murter

usages

De ces dattes, dessechées une partie se met au pressoir pour en tirer un suc mielleux ou un syrop dont le peuple se sert pour assaisonner le riz et la patisserie. on en assaisonne aussi les dattes qu'on conserve dans des cruches pour l'usage des riches et qu'on appelle caryotae. Le peuple fait sa nourriture ord. des ~~mange~~ mais des dattes ainsi exprimées.

ces fruits sont astring. adouciss. et caus. des obstructions. ~~mais sont pector.~~ par la longue en decoction

le bois, les feuill. et le bourgeon du palmi. serv.t aux mem. usag. que ceux du ~~le~~ cocotier. avec les grappes des fleurs on fait des balais, des enveloppes ou les spates ou gaines des fleurs. les noyaux bouillis pour les amollir serv.t de nourriture aux boeufs. à la chine on les brule pour entrer dans la composit. de l'encre de la chine, et en Espag. pour en faire le faux ivoire brulé et une poudre prop. à nettoyer les dents.

quelq. uns disent que la poussiere de ses etam. ~~entre~~ dans la composit. des feux d'artifice à l'exemp. ~~de celle~~ sous le nom de soufre vegetal com. celle du lycopodion et du thin, mais cela n'est pas prouvé.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Le Contar. 225 appa des indes appelé Rondier ou Cypier au Sgl ou Palmier eventail en ~~anglois~~ gd'Isle Cocotier il a, auxmoins 60 à 70 pi. de hauteur sur 3 ou 4 pi. de diamet. au tronc

des feuille. ~~sont dite~~ qui couronn. sa cime au nomb. de 15 à 20, sont rondes ouvertes et plissées comme un éventail mais ~~de 10 à 12 pi de diamet~~ il gde qu'elles peuvt prêter de parasol pour couvrir 10 personnes ~~sont~~ à l'aise : elles ont ~~quelquefois~~ jusqu'a 12 pi. de diamet. ~~Ces feuilles~~ Ces feuill. sont nommées par les arab. des mandoles du Sgl et parlés indiens, pour écrire, cad tracer dessus leurs notes et petites prieres. Pour cet effet ils en tiennent une laniere entre l'index et le pouce de la main gauche dont l'ongle a une petite coche qui la retient et ~~la~~ sert de point d'appui à un stilet de fer avec lequel ils gravent de la main droite ce qu'ils veut écrire sur ~~cette feuille~~ la longueur de cette lanière ; Elle a assez de régularité pour que les traits ne paraissent pas de l'autre côté, n'étant marqués que d'un côté seulement des 2 côtés.

Son fruit est gros comme celui du Cocotier mais plus rond sans angles. il contient 3 noyaux en cœur sans aucune chair enveloppé d'une chair jaune très blanche mais qui se mange epaisse d'un travers de doigt et qui se mange cad qui se suce après avoir fait rotir le fruit entier sur les charbons.

Il y a au Sgl un ~~palmier~~ Rondier fameux ~~depuis plus de~~ agé de plus de 40 ans qui fleurit depuis plus de 20 ans mais qui n'a jamais encor mené à maturité aucun de ses fruits faute d'avoir été fecondé par ceux qui ~~sont~~ les palmiers de son espece les plus voisins sont à plus de 10 lieues de distance, ce fait joint à toutes mes autres observations prouve que la fecondation est absolument necessaire à toutes les plantes parfaites comme les palmiers.

Le Coco des maldives ressemble beaucoup au Contar par les feuilles et ses fruits, mais ses fruits ~~qui sont~~ ne contiennent comme que 2 noyaux qui sont hemisphériques et fendus en 2 par un bout ce qui leur donne l'air d'un derrière à 2 fesses parfaitement bien dessinés.

Les cocos qui ~~sont~~ croissent aux iles maldives surtout à l'île des 3 frères ou on entend beaucoup et sur les arbres et flottans sur la mer, sont cependant encor rares en Europe parmi les indiens en font un gd usage le regardant comme une panacée comme un remede universel.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

7e Fe Les graminées graminea formenteuse famille très nombreuse; de plus de 300 esp. de plantes, qui se reconnoissent à leur feuille étroite alternes, portées sur un pédicule qui forme une gaine fendue en entière, contre en général leurs fleurs dioïques quoique esp. de calice dont les parties comme écailleuses peuvent le nom de balle; et leur graine qui est toujours solitaire est nue et monocotyledone.

cette famille peut se distinguer en 9 sections sav. celle de Lepi

1° celle des alpistes Phalaride, qui nous donne fleurs hermaphr. dans un calice
2. les avoines avenea qui ont 1. à 2 fl. hermaph dans le même calice, et 1 arête à leur base, ou sans appendice
3 le Poa — Poa — 2 à 30 fl. — en épi
4 le Panic. Panica. — 2. fl. + femelle dans le haut mâle. dans une enveloppe à 10 ou 30 fl.
5. le froment Tritica — 2. à 20 fl. hermaph. en épis 1 arête dans l'commun gaine de 2 crochets.
6. le Riz. oriza — 1. fl. hermaph. à 6 etam. ou mâle à 6 etam. o — o
7 le Sorgo. Sorga — 1. fl. mâle à côté de fl. hermaphrod. — gaine des fruits conjointe
8 Le Maïs. Maïs. — mâles au dessus des femelles
9 le Souchet. Cyperi — calice 1 écaille 2 ou 6 fruits. gaine entière. 6 étam.

1 Le calamagrostis ajd 31 à épis interrompus, rameaux ouverts épis. éclat. paniculés mollets, commd. de serpolet de Crimée, croît dans les champs
2 L'avoine. blanche elle est plus grande que la noire, et se cultive plus comm. dans les provinces du midi de la France, dans les terres fortes. Elle se sème depuis la fin de février jusqu'aux 15 avril. On la sème sur 2 labours et demi. elle craint la gelée. On la sème sur 2 labours, et demi. elle craint la gelée. On la sème sur 2 labours, et demi. elle craint la gelée.
ajd 32 Elle se cultive principalement pour la nourriture des chevaux. Néanmoins dans la Flandre on en fait du pain; les habit. du Nord de l'anglet. mangent comm. de ce pain qui quoiqu'un peu aigre est sain.

L'avoine dépouillée de ses balles et réduite en gruau, s'appelle gruau. on en fait aussi de la décoction dans l'eau ou lait pour rafraîchir les personnes échauffées pour la poitrine, et les poumons maigres par long malad. Le gruau d'avoine avec le lait fournit une pâte de feuillée plus légère que celle du Riz et d'orge mondé. Les anglois et les Polonois font avec l'avoine de la bière inférieure à bien des égards à celle de l'orge.

La méthode ordre de moissonner l'avoine un peu avant la maturité afin que sa graine ne tombe pas et de la laisser s'aller, cad, mûrir sur le champ parler rosée et la pluie.

L'arête de la balle de l'avoine et surtout de l'avoine folle se tourne et roule suivant la sécheresse et l'humidité et sert d'hygromètre.

3 Les Poa ajd 34 L'herbe appelée amourette Poa. cad. gram. tremblant maigre panicule mou. cad. clair. amourette tremblante est une esp. de Poa ainsi nommée parce que les épis de ses petites fleurs forment de petites paquets écailleux luisans rougeâtres et argentins qui paroissent délicatement et donnent un mouvement continuel font mêlés à la campagne dans les bosquets aussi. Il ajoute un certain agrément.

Le millet milium. le Roseau, le Bambou sont de cette section.

le millet ajd 34 milium Il craint le froid et la moindre gelée et ne se sème guère mai ou juin; celui de mai se recolte en 7bre et produit d'avantage que celui de juin qui ne se recueille qu'en 8bre

Le mil épi rouge rend autant beaucoup mais grosse. il l'épuise beaucoup. moins

autant de sa maturité il faut le semer des épouvantails dans les champs pour y nuire ou il ne fait pas la recette entière.

Les paniers sont ordinairement de cette recolte qui se fait en coupant la panicule des graines mûres du reste du chaume. on bat ces panicules au fléau.

Le grain nu ne pâtit pas pour le transport. on le mange comme le Riz mais il est moins goûté. on le destine comment à la nourriture des oiseaux

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Le Phragmite ad 34 ast appelé in propt. roseau parlez bot. arundo vulg. / phragmites dioïc. cet cette herbe la plus gde de ces pays environ de Paris, qui croit de la haut de 6 à 7 pi. aubord des eaux manceageules, et dont la panicule des fleurs [illegible] qui est violet noirat. se coupe un peu avant la maturité pour faire ces petits balais de cheminée appelés balais de Sicilene. cette pl. diffère du Roseau en ce q. la gaine de ses feuilles est couronnée par des poils. Ses tiges sont creuses.

Le Roseau ad 34 arundo donax dioïc. a environ cette même gaine couronnée par une membrane blanche il ne croit nat. que dans les climats merid. de l'Europ. comme l'Espagne, la Provence, le Languedoc l'Espagne, jusqu'aux environs d'Alicante et aux canaries, près des eaux.

il s'eleve à la hauteur de 8 à 10 pi. et se propage de drageons

Ses tiges qui ont environ un pouce de diamet. et des nœuds de 6 à 7 pouces de long. creux quelles renferment legeres, sont à faire des echalas des perches des palissades, des Bourdigues ou parcs à enfermer le poisson. on en fait aussi des étuis, des cannes de hautbois de musette, et autres des cannes de promenade, surtout on marque des dessins dessus en ôtant de feuille de perzil quon colle dessus, puis on les expose à la fumée, ce qui donne aux parties découvertes une couleur brune, pendt quelles parties couvertes restent jaunatres cad de la couleur nat. à la canne. on trouve également cette même couleur aux dessins de ces cannes une couleur plus foncé ou noirat. en enduisant le dessin avec de la cire, et frottant le tout avec une eau forte affoiblie d'acide. on a dit que du fer y donnait de cette même couleur. la cire conserve le blanc de la canne pendt que le reste brunit.

Le Bambou ap. 32. Bambou n'est pas un arbre, mais est le genre des plant. graminées. ce nom joint un arbre quelquil pousse des jets de 40 pi. de hauteur dans un seul été, et qui quil s'élevé jusq. 60 pi. s'accroissent aussi promptement de grosseur dans leur accroissement et en hauteur avec la même rapidité. Ses noeuds ou ses articul. sont depuis 1 pi. jusq. 3 pi. de long. sur 5 à 6 pouces de diamet. Ils sont creux entre chaque noeud qui est séparé par une forte cloison. Ils sont remplis dune eau sucrée qui sortant au dehors à mesure quils meurissent se coagulent en larmes appelés Tabasir qui est le vrai sucre appelé Tabaxir par les anciens appelé Tabaxir, car ils ne connoissent pas alors la canne à sucre. ces tiges sont couv. de feuilles dont les intervalles sont si courts et si fermes quelles ressemblent à des epines.

Les jeunes pousses ou les drageons en sortant de terre sont conic. et encore plus également dangereuses par leurs pointes, au point quon ne peut marcher entre les bambous sans être exposé de se blesser. ces jeunes pousses sont dépouillées de leurs feuilles sont charnues tendres et se comptent au rang des légumes. on nous fait une conserve de pl. concombres cornichons. Les nœuds y mêlent d'aut. plant. aussi tendres et appellé cette préparation atjar.

Le Bambou est une pl. des plus utiles. aux indiens elle fait de ses tiges entiers des ponts et des soliveaux, des brancards de transport, des ils les fendent en lattes, lient pour en faire des planchers de bateaux des nattes. de ses nœuds coupés entre deux ils font des esp. de seaux à puiser de l'eau, des boëtes, des bassins.

La petite gaine des feuilles qui enveloppe le bas des tiges, sert à la chine à faire du papier ordre de l'impression.

Deux morceaux de ce bois frottés l'un contre l'autre font une amadou qui est fongueuse et tendre servant aux negres pour allumer leurs pipes au moyen de quelques feuilles sèches.

Digitized by Thüringer Institut für Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

le Sucre ad 34 ou Saccharum ou canne à sucre ressemble à un roseau qui croît à la hauteur de 8 à 10 pi. dans les terres fortes et humides entre les Tropiques, surtout en Asie jusqu'aux Canaries d'où elle a été transportée en Amérique où on en fait des plantations considérables dans des terreins que l'on arrose au moyen des rigoles et des saignées derivées des rivières.

On forme facilement une plantation en couchant des cannes dans les sillons des champs qui produisent de chaque nœud des rejettons qui au bout de 9 ou 10 mois sont en maturité d'être coupés pour entrer le sucre, ce qui se pratique ainsi.

On coupe les cannes ou les dépouille de leurs feuilles, on les broye entre des rouleaux de fer ou de cuivre mouvans par des moulins. La canne ainsi exprimée se nomme Vagasse et le suc qui en coule se nomme Vezou. On fait bouillir ce suc avec une forte lessive de cendre de bois et de chaux vive, ou de Cecumé contre nouvellement élevé la passe au travers d'une étoffe de gros drap blanc : c'est dans la juste proportion des cendres et de la chaux que consiste l'art du sucrier, trop de cendres le grille, trop de chaux le rougit. La liqr ainsi passée on la fait bouillir de nouveau, en enlevant l'écume jusqu'à ce qu'elle soit claire, on y verse quelque goutte d'huile ou de suif, puis on la verse toute chaude dans des moules coniques de terre. au bout de 40 jours le sucre est cristallisé on sèche en étuve rougeâtre appellé sucre terré rouge lorsqu'il est gris ou blanchâtre on l'appelle Mascouade moyenne. c'est là la matière dont on fait tous les autres sucres dans les raffineries.

Par une 1re purification il devient cassonade blanche ou brune qui en enlevant l'écume de la liqueur avec de la chaux, la coagule et la fait monter à la surface où on la sépare avec des écumoires, on la verse dans des moules coniques de terre cuite pour la faire égoutter, on la passe ensuite à travers la poudre de marbre pour la rendre encore plus blanche et plus cristallisée, on l'appelle cassonade raffinée, elle donne le sucre fin ou le sucre royal 100 de cassonade ne doit produire que 50 de sucre royal.

Le sucre royal est fin, en fondant, et donne une lumière phosphorique dans l'obscurité long on le fait passer le feu.

La liqr la meilleure qui coule des moules et la partie qui ne peut cristalliser on l'appelle melasse. c'est de sa fermentation avec l'eau qu'on distille en tire un vin après avoir couru la 4e aventure qui distillé donne une eau de vie appelé Taffia

Le sucre candi n'est qu'un sucre fondu et cristallisé plusieurs fois il y en a de blanc et de rouge

Le sucre raffiné à Orléans passe pour le meilleur il est moins blanc que celui de Hollande et d'Angleterre mais il sucre davantage parce qu'il est moins dépouillé de ses parties mielleuses.

Saccharum ad vulg. italic. ch. O

Il croît à la gaine des feuilles qui est comprimé et comme de poil et de la calice de la fleur qui est environné d'une enveloppe de 7 à 10 pieds.

On le cultive en Italie en France en Allemagne dans des terres légères sablonneuses et humides.

Sa semence mondée se mange entouillie ou en crème ou avec du lait comme le Riz.

Elle est astringente et peu nourrissante.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

5: le froment. Triticum se reconnoît aux 2 cretes qui commencent la gaine de leur feuill. et à leur fl. rassemblés (humaines) au nomb. de 2 à 5 dans chq. calice. Elles sont livrées

à 3 Digynia. Lolium 2 tenuilentatum. Lin. pp. 83

l'ivraie Lolium ? qui voit une ivraie voit un froment, à cela près que son calice n'a qu'une

ad. 36 ecaill. dont le fl. inf. et 2 seulement dans les sup. et que la crête de la corolle termine

lobate sommet de la base en

cette pl. est commune dans les champs à blé. on sait

on sait que les eaux qui en mang. les grains font enyvré, et que le pain et la

Bierne qui en contient causent l'assoupissement. l'étourdissement la migraine et l'ivresse.

chiendent Rayg. Lolium ad 36. gram. caninum arvense J. gramen. Dioscor. Triticum Gregorii Lin. pp. 86

Graphis Bauh. le bout sup. est aristé. moderne a fait beaucoup de bruit au sujet de cette

il est peu de plant. qui aient occasioné autant d'écrits et de disputes entre les agriculteurs

modernes; il en a été fait venir de la graine d'Angleterre. et en ont cultivé ici un fourrage

par. à tous les autres. s'il eussent consulté les Botanistes, ils en eût fait epargner beaucoup

de frais pour faire venir de loin la graine d'une plante mauvaise herbe qui croît partout

le long des grands chemins et dans les prés, que l'on connoît sous le nom de faux chiendent

et qui est l'esp. d'ivraie la plus commune. Lolium ou Graun Loliace rad. reg.

J. gramen offic. à quoi les battieurs reflechissent à cause de sa dureté.

Capriole ad 31. Le vrai chiendent est Capriole ad 31. est une pl. de la famille des alpistes dont la graine de

famille est compris avec une couronne de poil et les épis de fleurs disposés. graun. Daleyf. rad. reg.

J. gramen offic.

Le froment ad 36 Triticum on doit connoît 2 sortes de froment celui d'hiver ou deginet, et

celui d'été ou de Mars, Triticum hybernum et aestivum J. Bauhine C. B. et qui q. les Botanistes, non les regardent comme comme une

seule et même espece, un examen particulier de cette plante et de toutes les variétés

et nombre d'esp. suivies avec attention pendt 10 ans nous ont convaincu qu'on pouvoit

en dire autant des laboureurs puisqu'on 300 espèces dont nous avons recueilli et

cultivé la plus grande partie plus de 400 qui nous avons tiré de la plup. des pays où on

la cultive cette pl. utile.

Depuis de nov. en Mars que de tout. les esp. de blé coll. qui produit la plus

font celles qui ont la plus en tems en Septe d'hiver. j'en ai eu qui ayant resté 11 mois

car qui étant ayant été semés au 1. 7bre et recoltés au août avoient produit près de

300 épis et beaucoup plus de tiges, toutes provenues d'un seul grain. mais en plusieurs chq. pied

produit produit comm. 5 à 6 épis. les blés mars qui ne produit. comm. que 2 à 3 épis, qd

on les seme en avril. en mai produit 4 à 5. qd on les seme en février ou mars, mais dans

les jardins ils rend. jusqu'à 12 ou 15 épis.

2 sortes de maladies attaq. le blé et ravag. nos recoltes rav. le charbon et la nielle

et le charbon.

La nielle est une petite moisissure noire qui attaq. le bout sup. du blé quelque

temps après que l'épi a paru. ce grain donne à la farine une couleur violette et un goût

désagréable qui gâte les pains. il faut donc séparer ce grain malade avant de semer.

préservatif suppt de la nielle ce grain, dont on doit plonger dans une lessive de cendre ou de mêle

avec l'eau de chaux, ce qui a appelle chauler le grain.

Le charbon qui vient le grain en une petite noire est contagieux et se communiq. aux épis voisins

et au blé sur pied, ce qui n'est pas la nielle.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Le blé se conserve très longtems : dans les pays froids on le entre dans des / silos dans des esp. de puits. On met on l'entasse ainsi ayant soin de le couvrir d'une couche de chaux qui fait germer le blé de la surface et dont on se sert pour [illegible] qui peut l'hiver et forme une croute sous laquelle il se conserve pendt des siècles. En 1707 on ouvrit en 1574 cad dans la citadel. de metz un magazin dont le blé avait été ainsi préparé 230 ans auparavant. il était si sain et si entier que le roi donna ordre qu'on en fit du pain qui fut trouvé bon et celui qui en fut nourri se trouva fort bien. Celui qu'on tabbis de Louvois retira dans [illegible] qui fut trouvé bon quoiqu'il eut 110 ans de vieux et on envoya aussi la graine changea aussi toute saveur.

Le Seigle ad 36 Est le moins délicat de tous les blés qui servent à nourrir l'homme. il resiste à des froids de 15 deg. cad semblab. à celui qui désola la france en 1709. aussi le sème t'on dans les pays du nord. où le froment ne réussit pas.

il seme 2 esp. l'un qui se seme en 7bre et 8bre l'aut au mois de janvier ou mars. celui d'hiver monte en épi à la fin d'avril aut. que le froment. on en seme quelq. pouces en mai

Lorsqu'on prépare du vin on en donne la pairie artificielle, on le coupe en vert jusqu'à 3 fois, dabord en avril de quelle époq commencent à paraitre; pui on le fauche après de 15 en 15 jours pour les vaches et les boufs.

Le grain de seigle en rafraichit. mais il dégénère moins facilt que celui de froment.

Le grain de seigle en sert à l'engrais dans les ans humides. Ce grain cause à ceux qui en mangent une gangrene seche qui fait tomber les ext. des doigts, sans douleurs ni douleurs.

On fait rotir les grains de seigle et on le pulverise pour en faire une esp. de caffé, mais rafraichit. mais sans aromat.

La paille de seigle est quelquef rouge; on la colore aussi, et elle est plus élastique ou moins cassante et plus long. que tout les aut. on en fait des liens pour attacher les gerbes, des paillassons, on en empaille les chaises, on en fait des boetes et d'aut. objets ouvrag.

L'orge ad 36 Son nombre est de 3 espe. l'Escourgeon ou orge quarré d'hiver l'orge ordre ou Sucrion ou orge à deux rangs hordeum polystichum vernicule

L'orge d'hiver quelques pays nomt aussi orge quarré ou Escourgeon secourissons pareq. au depart du froment ils sont voisins à lui, se seme en même tems que le froment. on a essayé de le multiplier de ses tiges ou dragons, on a prétendu qu'un 16 à 18 mois on en eut dun seul grain 15 mille épis. il rapporte moins dans les terres legeres que dans les terres fortes.

Le Sucrion. Est une orge de mars plus haute que l'ordre et dont le grain est nud; on l'appelle aussi orge fromentée, hordeum gymnocrithum ou hordeum distichum nudum dans le cultivateur dans nomt de provinces ou on le mesprise aux aut orges pareq. sa grain est mondé tout plus gros à farine plus blanche; mais son chaume est si délicat qu'il est sujet à verser.

De tout les 3 esp. on fait en Brie l'Escourgeon on fait la bière.
L'orge mondé se donne aux poulains, dentifrice dans les fievres bilieux. il rafraichit l'organe et doit avoir la place une decoct. d'orge; ou la crème d'orge des anciens.
La bouillie d'orge s'appelle aussi ptisane polenta.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

a calice de 2 bales, qui arête, et corol de 2 bal. chau. a 6 etam. et la gaine des feuill. appliqu. a proser **18**

6. Les Riz ad 37. oryza matth. cs. a des fl. hermaph. soli. a en panicul. a 6 etam. et la gaine des feuil. applatie avec 2 grand. oreillet velues.

il y en a 2 esp. l'une a grain petit rouge ent. qui croit sur les montag. elles li. ... l'aut. plus gros plus commun qu'on cultive entre les tropiq. cultive en ... qu'on cultive entre les tropiq.

en Espag. et au piémont dans des terr. basses grasses voisin. des rivier, et dans des esp. de bassins quarrés où on introduit l'eau à la hauteur d'un pied. la moisson se fait en 8.bre et 9.bre après les pluyes et l'efficacité du terrain. on la fait piler sous les pi. des boeufs.

Les 2/3 du genre humain se nourriss. du Riz. toute l'asie, la plus gde partie de l'afrique et quelq. peupl. des 2 aut parti du monde.

Le riz est une nourrit. seche et rafraichiss. et des plus saines. on en fait des gateaux au ... tres agréab. il convi. surtout aux Etiques, dans les hemorragies, et le cours de ventre. il adoucit l'acreté du sang.

Les indiens en tirent par la distillati. une esp. d'eau de vie appelé arak qu'ils rechargent avec du sucre et d'aromats.

Le fortiz ad 37 ou le Riz de l'amériq. sept. Zizania Lin. diff. de celui des tropiq. en ce q. la gaine de ses feuill. n'a pas d'oreillet. que son calice est monophyl. à 2 divis. et 1 arête, et q'il n'a pas de corolle.

7. Les Sorgo ad 38 le Sorgo ou milium arundinac. ... Sorgo nominat. cs. ou gros mil appelé Giarnatt aveugl. croit à la haut. de 7 à 8 pi. il a la panicule etagée, la gaine des feuil. plate couronnée d'une membrane velue.

ce grain fait en g.de partie la nourrit. des neg. il est rond et rougeat. gros com. la chenevis. la tige est pleine d'un suc sucré tres agréab. dont on pourroit tirer du sucre.

dans le Lyonnois et nos aut prov. merid. on en cultive beau. pour en graisser les poules, et de ses panicules on fait des ballets d'où lui vi. son nom de mil à ballets. d'une aut esp. ... sucr.

Le Schoenante. ad. 38 ou nard des indes est de cette section. il a les epis digités et le calice avec 1 arete. toute la plante a une od.r aromatiq.

Elle se prend en poud. ou en decocti. com diuretiq. et stomachiq. elle arrete le vomiss.

l'andropogon. ad. 38 gramen dactylon, spicis villosis cs. andropogon. ischaemum Lin. sp. 1047 ne diff. du Schoenante que par ses feuil. ... la gaine de ses feuil. a une couronne de poils courts et que son calice n'a pas d'arrete. on le trouve à fontainebleau auprès du calvaire

sa racine sert en provence à faire des vergettes, en les depouill. de leur écorce on l'appell improprt. chiendent a bross.

8. Le Maïs ad 39. ou Blé de Turquie, blé d'inde, blé d'Espagne, est origin. de l'amériq. où on l'app. Mahiz.

la gaine de ses feuill. est couron. par une membrane courte. les fl. mal. sont separ. des femel.

on en cultive dans tout. les parti du monde jusq. dans l'angoumois, le Limousin et la Bresse dans les terr. fortes pour en engraiss. les volaill. et les cochons.

chaq. epi a quelquefois la longr d'un pié, et conti. 700 grains.

on en fait un pain assez bon. mais il est meill. roti.

sa tige est sucrée mais moins que le Sorgo. on en pourroit tirer un sucre.

La masse d'eau ad. 39 Typha est de 2 esp. les tonelli. se serv. de ses feuill. pour boucher les joints de leurs douvelles. on en fait de la cataine. j'ai vu dans nos provinces des oreillers faits du duvet de ses fleurs.

9. Le Souchet ad 41 cyperus ad. Cyperus longus odoratus cs. ... Cyperus longus odorans cs. ... est commun dans nos pays, il a la tige triang. haute de 2 pi. la racine ... odorant. il y en a aussi de plus odorif. en la ... esp.

[illegible]

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

24 Seance. Mardi 28. avril 1772 (12 pages à lire)

~~2e Seance. Jeudi 30 avril 1772~~

Lundi 8. May 1773.

Dura

Récapitulation

8e famille. Liliacées
9 ——— gingembres
10 ——— orchis.
11. ——— aristoloches
12. ——— Elaagnus
13 ——— onagres
14 ——— myrtes
15 ——— Ombellifères
16 ——— composées.

34 pages.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Récapitulation.

Dans la dernière séance nous avons parcouru 7 familles de plantes dont les 5. 1ères sçavoir les Byssus, les champignons, les fucus, les hepatiques ~~peuvent etre~~ les fougeres peuvent être considérées comme des plantes imparfaites acotyledones ~~ou~~ sans cotyledons; tandis que les Palmiers et les gramens sont des Monocotyledons qui commencent l'ordre des plantes parfaites. Dans celle ci nous allons suivre les monocotyledones les plus voisines des gramens, telles que les 8 Liliacées les gingembres 10 les orchis, 8 ~~les aristoloches, 12 les Eloagnus ou les guis, 13 les onagres &c~~

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

4e Famille des Liliacées. Liliaceæ

ont les feuill. alt. portant de bourgeons en bulbes, un calice coloré 3 à 6 etamines.
et 1 ovaire à 3 loges.
on peut les diviser en 6 sections, sçavoir;

1° Les Joncs juncei.	Racine barbue.	etamines	distinct du calice	feuill. du calice 1 feuillet entier
2 les Lys Lilia.	id en bulbe	id	id	id simples l'ecaille tubulé en dedans
3 les Oeillets Scillæ	id	id	attach. au calice	id
4 oignons Cepæ.	id	id	id	id
5 asperges asparagi	id	id	id	1 polyphylle 6 etam.
6. jacinthes hyacinthi	id	id	id	id 6 etam.
7 narcisses narcissi	id	id	id	id 3 etam.
8 iris — irides	id	id	id	

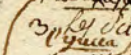
1. Les joncs juncei ~~sont de plus espe~~ cette secte. comprend le jone, le veratre ou Ellebore blanc
ad 47. L'asphodele, la camomille &c

Le jone juncei est de plus de 6 espèces.
le petit est à faire des liens. et des corbeilles. juncus (effusus) Linn. sp. 326.
Le gd. sert à faire des nattes. des chaises. avec sa moelle qui se separe de sa peau
en le laissant 4 dans toute sa long.r

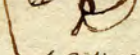
L'acore ad 47 acorus nous reste calamus aromaticus des anciens qui est une plante à tige longue
noueuse à feuill. epées.
on en connoit 2 esp. bien plus mauvais plus aromatiq. d'une amertume agréable.
commune aux indes.

L'aulx particul. à l'Europe a long des reuiss.x. en Lavant en hiver il en a le stipule
Le Varaire Veratrum L. Varaire entre dans la Theriaq. et on l'emploie dans malig. Elle est
ad 47 2. Les Lys. Lilia. comprennent le lis, l'imperiale, la petillaire, la Tulipe.

Le lys. — Lilium en a plusieurs espec. le blanc. le rouge, orangé le panaché.
ad 48 on le connoit aux ecaill. de son bulbe qui sont comme tuilées. il
il est originaire de la Syrie. [illegible] amolit les tumeurs et les ameine à suppuration.
Les ecailles de son bulbe pilées
Le suc exprimé de ses fl. dans l'huile et du vin odeur agreab. et usage pour les tumeurs et les douleurs
L'eau distil. que tire de ses fl. au bain marie



Noms enlever les taches de la peau
Les Oeillets. ad 48 12e espece de Scille à fleurs panachées, on trouve dans les jardins
Les Scilles. ad 49 comprennent la Scille et l'Ornithogale
La Scille ad 49 en a 2 esp. la longue appellée charpentière ou commune. La blanche ou la maritime, toutes 2 des
fabl. maritt. de Sicile d'Espagne de Portugal et de Normandie.
Leur bulbe a 7 à 8 pouc. de diam. Elles fleurissent en août et 7b. et meurissent leurs graines en 8b.
Les feuill. ne sont point grasses &c. leur racine ne se recueille point à cause
Elles sont incisives et apéritives et tuent les hydropiques



La Tulipe ad 48 ainsi nommée du nom Turban qui chez les Turcs signifie un Turban, est originaire de Tartarie
ou on l'appelle Lale
elle croit de Natif. qui fleurissent en mars et de Rarbins qui ne fleurissent point en mai.
les baguettes cad les tulipes les plus hautes sont les plus estimées renommées en hollande elles ont jusq. 2 pi. de haut
les plus estimées pour les couleurs belles, marquetées accompagnées d'un fond de 4 ou 5 couleurs, leur fond doit être bleu celeste
les etam. bleues elle panache doit être jaune ou jaunâtre accompagné d'un filet noir, doit peu couvrir la feuille de 2 côtés
on les seme en 7bre pour avoir beaux de variété il y en faut 5 ou 6 semis. entremêlés grenelons par occasion
beaux de varietés
on les plante en 8bre dans des planches couv. de 3 ou 4 pouc. de terreau et on les relève dès que les feuilles commencent à se faner

Digitized by Harvard Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

A ly oignons. Cepa. comprenn. l'asphodele, ornithogale, l'oignon, l'ail, le poireau.

L'asphodele ad 50 ~~ales racines grumelly~~ est de 3 esp; le jaune de Sicile, le blanc à feuill. fistuleuses, et le blanc rameux, de grace de provence et d'Espagne.

Les racines du blanc grumelés, sont semblab à de navets ames clairs, ~~on les fait~~ on les fait bouillir dans leau et infuser pour enlever leur acreté, et on ly mêle avec la farine de froment et orge avec cuyre de cet maniere dans ces dern. de bl. Petite

L'oignon ad 50 cepa. a ly feuill cyliad. creuses.

il y en a de plus de 15 esp.

Le commun est aperitif pectoral. et souverain pour la peste. dans la derniere peste de Marseille en 1720. on donnoit à chaq. pestiferé un oignon cuit au four avec un peu de Theriq. ~~qui~~ substitué à la place du cœur qu'on en avoit oté. Le malade qui l'avoit mangé juoit abondant et étoit guéri. on aplig. aussi sur le bubon un gousse d'oignon.

Le jus de l'oignon exprimé et mis dans les oreilles, avec un peu de coton qui en est imbibé dissipe les bruissements.

un oignon pelé assaisonné de miel et de sel, est souverain contre la morsure des chiens enragés. il est diur. vermifug. aphrodisiaq.

L'ail ad 50 ~~alliem~~ diffère du genre de l'oignon par ses feuill. plates, et ses gousses.

Son suc exprimé avec celui du poireau, est le secret qu'employent les gens qui detruisent les punaises. toutes les ordures que l'on jette de ce suc perissent, et il suffit d'en frotter les endroits.

Le Poireau ad 50 ~~qui~~ ce suc injecté abondement par les narines, purge la tête, ~~il est aussi carminatif. diur. vermifug. tempere les vers. il est aussi carminatif. diur. vermifug. fortifie les gencives. chasse les vents. il est aussi~~ et confondu avec la jaunisse en a fait un puissant

L'Holonia ad 50 ~~appelé~~ emp. Laissez filer. Le nom bas, rendu par et

Liliasphodelus ad 50 Linné.

Dr. Zazzali by Hunt Institute for Botanical Documentation

5. ly asperges. comprenant l'asperge, le Ruscus, le smilax et le lignum Dioscoria.

L'asperge. ad 52 asparagus est originaire des sables de la Loire et du Rhone.

Le Houx frelon ad 52 Elle nourrit. Elle croit naturellement dans les bois. elle donne une odeur puante. elle est aphrodisiaque. elle est diur. pectorale. elle est carminative. elle est aperitive. elle est vulnéraire. elle est

Le houx frelon ad 52 Ruscus (Ch. dennatron) Ruscus (Laurent) Lin. sp. 1042. asparagus. dodec. caulib. aculeat. diur. pectoralis. Lin. sp. 1456.

6. ly jacinthes. hyacinthe Comprennent le muguet Convallaria, le sceau de salomon Polygonatum

ad 54 le sang dragon Dracæna, l'aloe, la jacinte hyacinthe, le muscari, et le colchique ne

Le muguet ad 54 Convallaria. ad croit point ly bas, sur ly collines. Lilium convallium album (C.B.) Convallaria (majalis) Lin. sp. 314

Ses fleurs dessech. en mises en poudre perlent ses symptomes. Polygonatum

Ses baies sont emetiq. et purgat. l'ail. ciq. celle du sceau de salomon

Le sceau de salomon ~~polygonatum~~ Sa racine en valeur astr. et se donne en infus. dans le vin blanc purge les gouttes

Le sang dragon ad 54 Dendyline Dendyline ad 54 Dragonnier. semblab. a un aloe. ~~qui~~ produit un suc resineux rouge

Dendyline ad 54 de sang, inflammab. à odeur de storax liquide. ~~dont on forme des boules~~

il croit aux iles canaries où on en tire la resine qu'on enveloppe en boules grosses comme des avelines dans des feuill. etroites de palmier.

cette resine se prend intt. depuis 1/2 grosseur à 1 gros. pour la dysenterie l'hemorragie. et ly fluxions de sang.

on en imbibe de petits batons qu'on envoye sous le nom de bois de la palme pour nettoyer ly dents et fortifier ly gencives.

Labiata ~~pita~~ appelé impt. aloe pita est de la grandeur du sang dragon. et croit de même

L'oeillet. ses feuilles durent ainsi q. celle de l'aloes. on y fait un fil qui sert aux aiguilles comme aux

nègres à piquer des cordes, des souliers.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation.

L'aloe ad 54 nous connoissons plus de 20 esp. d'aloe, dont le plus se font remarquer par la forme et la couleur de leur feuille, ce le succotrin, la bonne feuille, le perroquet, le vert et le brun de canne, le perlé, le panaché ou rayé, le tricuspidé, le sauvage, le vert.

Le succotrin a fouillé d'anana et commence aussy. Il vient aussi en Arabie en Egypte en Perse en Afrique transporté en Italie en Espag. et en Amerique.

Il croit par tout les feuilles dans la terre qui se seche en une vilaine brune luisante extérieurement j'en ai tiré de cette façon aussy.

Cette espece est un vulneraire purgatif vermifuge et stomachique mais échauffe utile pour ceux qui ont estomac froid et chargé aux gens replets et non aux gens secs.

La jacinte ad 54 hyacinthus est originaire du Levant. Sa facilité à doubler, à multiplier de cayeux, à pouvoir être le 1er printemps à la conserver hors de terre pour la donner fleurir de vegeter dans l'eau comme dans la terre, rendent cette espece une des plus belles qui forment un bouquet complet dans toute la perfection, tant d'avantages la font cultiver en France en Angleterre en Allemagne, partout en Hollande et pour à Harlem où elle est l'objet d'un gd commerce.

Les doubles fleurissent plus estimés surtout les jaunes parce que cette couleur est plus rare dans cette fleur qui est naturellement blanche ou bleue, ou incarnate une belle jacinte doit donner 12 à 20 fl. par chaque tige.

On la plante en 8bre comme les Tulipes pour fleurir au printemps, si on les met pour coucher dans une boëte remplie de sable fin bien desseché, pour ne les planter qu'en avril, mai et juin lorsqu'on veut qu'elle ne fleurisse qu'en juillet et août. mais on ne peut les garder davantage sans risque de les perdre. Chaque oignon fleurit ainsi pendt 12 à 13 ans.

On met de même en 8bre dans des caraffes d'eau, eau qu'on veut voir fleurir en janvier sur une cheminée. Il faut que l'oignon ne plonge que moitié et tenir toujours bien à ce niveau en renouvellant tous les 15 jours en y ajoutant pour cela une pincée de nitre. Lorsqu'on veut ne pas perdre cet oignon il faut dès qu'il est fleuri les remettre en terre et les y laisser jusqu'à ce temps à on leve les autres, car, jusques à ce que leurs feuilles commence à se faner.

La multiplie ou multiplie faisant un oignon de jacinte en le fendant en 4 ou en 8 en enlevant jusqu'au 1/3 de sa hauteur de ses feuilles, ce qui laissant ainsi encore moy dans un terrain sec, chaque feuille coupée produira un petit cayeu, ou au moins chaque oignon en donnera 8 ou 10 qui fleurissent en 2 ans.

Ceux qu'on sème de graine en 8bre la fleurissent à la 4e année

1/3 de terre franche sablonneuse et 2/3 de terreau fin nouveau avec un peu de sable de rivière forment le terrain le plus convenable aux jacinthes qui y montent et font un oignon ou rond à cannelé selon qu'on a coupé ses feuilles en hiver, ou phyoleux qui y monte et fait changer le multiplié ad 54 ou bien de l'oignon en tirant les feuilles de sa tige en juillet, ou bien enfin qui ne change point et reste comme il a été planté. Le fait de terre ne doit pas être composé avec la jacinte.

Nous en avons 3 esp. dans 2 printemps. bleue à petite fl. bleue de bonne odeur, l'autre à fleur plus grande cendrée; la 3e est d'automne à petite fl. et feuilles de jonc.

La Colchique ad 54 colchicum ou tue chien mort aux chiens, autrefois commune dans la Colchide aujourd'hui la mingrelie, croît partout dans les prés heureux et sablonneux surtout à versailles.

Il fleurit en automne avant que les feuilles. Ses fl. durent 2 ou 3 jours. Les feuilles ressemblent à celles du lys blanc; au nombre de 3 ou 4.

La racine est composée de 2 bulbes l'ancien pourrit à côté du neuf.

Toute cette plante est un poison caustique qui déchire les entrailles et fait rendre le sang par les selles on ne connoit d'autres symptômes que ceux qui avalent des huiles et purgent des lavements.

On la regarde comme un remède contre la peste en portant en amulette pendue au cou; mais on sait qu'elle n'est pas connue comme tous les autres amulettes qui empêchent de craindre la contagion, mais il est certain que la terre seule en augmente la virulence.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

7° Les narciss, narciss comprennent l'Aumonde, l'agave, la tubereuse, le perce neige, le narcisse la jonquille.
l'aiault

L'agave ad 57 confond jusqu'ici presque nom de l'aloé entre eux. Diff. qui porte sa fleur, sur le fruit.
on en connoit 4 ou 5 esp. toutes de l'amerique. toutes à feuill. épineuses, com l'aloe, et filandreuses capable de tenir lieu du chanvre, com la Pite ou le Cordyline.

Les agaves ou oeillets de roy climats
Toutes ces plant. croissent plus facilement partout dans les orangeries de nos climats tempérés que dans les pays meridionaux. le peuple qui l'appelle toujours aloe dit que l'aloé ne fleurit qu'autour les 100 ans, et qu'il meurt après. Il en est autant d'erreurs. la plus grande espèce
D 5 de ces plant. fleurit rarement à sa 30e année dans son pays natal com le Mexico elles ont des tiges de l'amerique. ses feuill. ont alors 5 à 6 pi. de long. au nombre de 20 à 30. la tige qui sort de leurs aisselles s'élève jusqu'à 25 ou 30 pi. et se partage en 25 ou 30 branches qui portent tout ensemble environ 4000 fleurs. qui eclosent en moins d'un mois. on en a vu fleurir un à Paris en 17 et il en avoit fleuri un aut. en 1663 et 1664. ces fl. sont si communes si seches qu'en les ouvrant elles font un craquement qui fait peur avec été comparé au bruit d'un coup de pistolet.

La Tubereuse ad 57
Polthes. Theophr. est orig. du centre de l'Asie. aime à sort. de Tyr dans les terr. sablon.
il y en a de simp. et de double. toutes blanches mais avec un peu de rouge.
la Bulbe ou Tubercule se met en terre dans des pots sur des couches, et ainsi va fleurir en juillet et août. 1er 2e Dès que la fl. est passée on en ôte les oignons et on les serre.

D 5 Supplément le Phytolacca maj. amerie. a ses baies mûres en août et 7bre temps où la tubereuse est en pleine fleur, on exprime le suc rouge de ces baies et on y plonge une tige coupée de la tubereuse on le voit monter dans la tige et les colore par veines ainsi que ses fleurs.

Le Perce neige ad 57
Nivaria histor. ad. a 3 feuill. dont la plus petite se trouve dans les prés humid. des collines de la France.
il fleurit dès février. dès la fin de février on le plante. elle aime les pays froids.

Le narcisse. ad. 57
Narcissus, et de plus. esp. toutes orig. des pays merid. de l'Europe. on le dit à cinq. son nectaire est court découpé en 6 parties, celui d'automne d'Espag. blanc est de ce genre.

La jonquille ad 57
jonquille à nectaire Diff. du narcisse en ce que son nectaire est court et entier.
il y en a à plus. fl. et à plus. fl. de jaune et de blanc. les vraies jonquilles ont les feuilles étroites de jonc, d'où leur nom juncifolium. ce
il y en a à fl. double
on les plante les oignons à la fin de janvier ou au comt de février. ils fleurissent en avril et may. et en juillet et août en 7bre

L'aiault. ad 57.
Le narcisse jaune Equiton. Bulbocodium Theophr. Campane jaune, et le narcisse de nos bois humid.

D 5 il se dégrade des aut narciss. et jonquilles par son nectaire allongé en tube.
son belle en purgatif.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

8 effets des iris

iridées. comprenant l'iris, le xyris, l'hermodatte, le glayeul le safran. tout rentre ds 3 tribus.

l'iris ad 60 au flambe est ~~d'un~~ 6 à 8 esp. panic. lisg. iris de Suse tient le 1er rang.

Nous n'avons autour de Paris que l'iris bleu qui croît par les ~~bois~~ chaumières et les murs. Terrasse

Q2 ouvert de sa fleur, un peu avant midi, quand il fait beau, et se ferme à midi ou un peu après, quand il pleut ou menace

Iris de Florence à fleur et racine blanche, assez odorif. très agreab. de violette

Q3 on fait usage de cette racine pour parfumer ~~le linge~~ la poudre, et pour faire bonne bouche. on en fait des grains de boutons de veste.

Les racin. de tout. les esp. lisg. elles sont fraîches ~~purgent~~ sont assez ~~drastiq~~ vomitives. et purgatives.

l'iris 3 hort. on use peu emploi guère. Gin dans l'hydropisie. poudre ordinaire à divers usages pour les hydropiques.

Iris de Florence 1 xyris 1 ~~iris~~ ~~de Florence~~ 1 iris (forte d'Illirie) 3 esp. 36

le xyris ad. 60 ou safranée ~~iris~~ de l'iris panach. les 3 divis. entre en plus gd. de sa fleur sont belles aussi. d'et valent cher comme celle de l'iris. il y en a 9 à 10 esp.

Nous n'en avons que 2 esp. autour de Paris, l'une appelé glayeul puant acorus gigot panach. sa racine sent le gigot, et quon cultive panach. les feuill. sont comunt variées de jaune

Q2 La 2e esp. ~~est~~ appelés iris des prés à fleur jaune, croît dans les ~~bois~~ aubois des prés

Q3 sa racine sent la violette et est un blanchissement pour donner cette odeur que nous sentons au linge de lessive, mais qui n'est pas si agreab. à beaucoup près que celle de l'iris de Florence

l'hermodatte ad. 60 hermodactyle, ~~nest~~ diff. du xyris que par ses feuill. qui sont 4 angul. et droit. aussi d'et en glaise. de Syrie 2

Cet hermodatte est moderne. n'est pas celui des anciens que M. Tournef. dit commun en Syrie en egypte dans l'Asie mineure. Le vrai ou

cette racine est un bulbe ou tubercule cône cartilag. d'un ordre triang assez connu, coupé sur un côté qui est creusé en bourse, et qui se réduit en poudre comme une racine cône la racine de Calamus.

Ces racines se mang. cuites et confites. fraîches elles purg. les hommes par le vomissement et les selles.

la chamolette ad. 60 ou iris de perse, diffère du xyris en ce. ses racin. aussi d'une blanc. sont un bulbe écaill. ~~de~~ 4 feuill. sont creusés en gouttière en demi canal cylindr.

on la cultive dans les jardins à cause de la variété de leurs fleurs. pour sa

le glayeul ad. 60 glaïeuls ne servent pas aux environs de Paris, mais sont en pourpre et en assez grand nombre de 10 esp.

le safran ad. 60. crocus. est de 2 esp. tout à fait communes dans les pays merid. de l'Europe,

on ne la trouve point aux environs de Paris quoiqu'on la cultive

Le safran printanier a la fleur jaune et ne se cultive point

Celui d'automne à fleur violette est le seul dont on fasse ~~usage~~ cas. on le cultive dans des terr. fortes et humid. surtout dans le gatinois la ~~champagne~~ brie. la Languedoc. la Guyenne, Languedoc, l'allemag. la hongrie, l'Italie et la Sicile

Sa racine qui est un tubercul. charnu spherig. gros cône une ancienne livre se plante en mars dans des sill. espacés de 6 pouces à 1 pouce de dist. et 6 pouces de profondr.

Elle produit quelques feuill. la 1re année et fleurit la 2e année en 8bre avant les feuill. qui sont remuës à 4 ang. au nomb de 7 à 8.

Les fl. durent 1 à 2 j. ce sont les 3 stigmat. de leur pistil qui sont d'un jaune rougeat. qui font toute la vertu de cette racine

Q3 Quand la tems de la fleuraison y est donc 1 mois environ, on ne cueille que le matin de la fleur ouverte et matin avant quelle s'épanouissent. on les porte à la maison pour en séparer les 3 stigmates un peu au dessous de leur origine. à mesure quon ~~cueille~~ coupe ces stigmat. on les fait sécher sur des tamis de crin ou pendus au dessus de la braise. Sa bonté dépend de la manière de le sécher. on le sèche dans du papier entre des bords. 5 ℔. de safran vert en rend. 1 ℔ de sec. qui s'est vendu 20 à 24 ℔. aussi quand on le vendoit 60 ℔. on le rapporte en vert à peine 4 ℔ de sec la 1re année, et 20 ℔ la 2e ou la 3e

Digitized by Missouri Botanical Garden Library and Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

9e famille. les gingembres. Zingibers

cette fam. se dg. des Liliac. en ceq. le pl. qui la compose, ^ mélasse. sur tout sa tige et portant une corolle entre le calice et qui n'ont pas cette corolle portent leurs étam. sur tout, ce qui ne se voit dans aucune Liliacée.

Le gingembre, le curcuma, ^ le galanga. la maniguette ou cardamome, le galanga, le Balisier, l'ananas, et le Bananier font de cette famille.

Le gingemb. ad 66 — Zingiber. offic. est originaire des Indes. dans les terres humides on l'a transporté en Amérique où on la cultive. il y a 4 ou 5 esp. dont la seule connue nat. à la Jamaïque est sg.

La racine du vrai gingemb. à feuil. étroit se mange ^ verte et confite au vinaigre, et en salade comme les cornichons, et est bonne pour l'estomac, fortifie le cerveau, rappelle les esprits et excite à la vénerie. Stomachique. on l'envoye confite en Europe ou on l'emploie pour ^ pour relever le goût sur les tables, comme les ragoûts, et les sauces. Le Redoul à la Jamaïque. Le vieillard des Indes. Mangelle Jamaïcensis. Le curcuma ad 66 — Curcuma longa. est encore une pl. des Indes qui ne diff. presq. du gingemb. que ce q. les fl. sont d'un vert foncé. les feuil. et non de leur côté comme dans le

La racine garde artificiellement temperata est long. et se réduit en une poudre jaune rouge qui s'emploie pour relever la couleur rouge des étoffes. teint en écarlate avec la cochenille et les Kermes. mais sa teinture n'est pas aussi durable que celle de la gaude Lutéola. Le Vanhom de Java rend n'est pas estimé

on l'emploie à jaunir les boutons de bois qu'on veut couvrir de fil trait d'or. quelq. ouvriers emploient l'art de fixer sa teinture jaune sur le cuivre pour lui donner une couleur d'or.

Le galanga. ad 66 — maj. Vanhom. Des Indes. est du genre de Maranta de Plumier qui diff. du curcuma gingemb. en ce q. la pédicule des feuil. est articulé et que la panicule des fl. termine la branche. on en distingue 2 esp. Le grand appelé Galanga ou Rangula au Malab. et aux Indes. est le plus commun. est plus gros que le petit appelé galanga ou Lagrindi au Malab. Lavandou à la Chine qui emploie aromatiq. qui est contenu dans Rangula. La racine ext. long. noueuse brune dehors, rougeât. dedans à saveur piq. d'après et du gingemb.

Ses vertus du gingemb. Les vinaigres l'emploient pour augmenter la force du vinaig.

L'huile de ses fleurs sert à embaumer le thé 1 goutte suffit pour 2 l.t

Le cardamome. ad 66 — cardamum. Dict. Lettre. h.m. diff. du gingemb. en ce q. la panicule des fl. sort des côtés de la tige près la racine, les feuil. sont disposées en épi et accouplées à 6 divis. régulier, ses capsules et ses graines sont échauffantes et aphrodisiaques. grand parfait. Le gd. cardamome appelé maniguette ou melegueta dans nos Isles Malaguette à Cayenne. Graine de paradis. à pris. où on la cultive en fait autrefois le commerce est commun à Galam aux Isles. Sa gousse est une gde bourse brunâtre de 2 pouces de long. remplie par 300 grains triang. rougeâtres d'un goût acre mordicant. qu'on met dans le vinaig. pour le fortifier.

Le Balisier. ad 67 — Costus dulcis. ad. Tijana Java. h.m. Il y a 2 autres esp. La moyenne et la petite sont comm. aux Ind. et moins estimées. leurs racines sont Diuretiques. Kalumbala. h.mal cannelées. est des esp. dont on prend les branches. sa cond. a 6 divisions.

Les feuilles de l'esp. appelé Bananier à Cayenne ressemblent à celles du Bananier de 4 pieds de long sur 1½ pied de large. elles servent à étendre le Cacao pour le sécher, à envelopper la résine élémi à faire des cierges, à couvrir les maisons.

Sa graine tient en beau poivre, mais elle ne peut se filer. Les piqueurs mangent cette graine mais elle leur donne un goût amer. les amères en mangent ils se purgent aussi. Les plantes pour la chasse pour elle est enfermée.

Digitized by the Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

l'ananas. ananas acide
267 Est le + ex des fruits connus, par son parfum par son acidité agréab. il réunit tout les bonnes qualités des meilleurs fruits de la pêche.

il y en a 5 à 6 esp. tout-à-fait. des Tropiq. surtout du Sgt et de Ind.

D 3 Son fruit n'est qu'un composé de 3 feuille de procalice, et de bractée qui accroissent chaq. fleur qui deviennent charnus forment par leur assemblage une esp. de pin en pomme de pin qui a quelquef. 9 à 10 pouc. de haut. sur 5 à 6 de diamt; on appelle cette gde esp. l'ananas pain de sucre; il en est + que celui qui en a moins pointu que l'on appelle ananas pomme de pin. Le blanc et la pite viennent après. celui qu'on appelle pomme de reinette à cause de sa forme et grosseur est plus estimé par quelq. person. parce que son fruit est moins acide et moins sujet à faire saigner les gencives.

D 2 La meill. manière de le manger, est de le couper cru par tranch. et de le saupoudrer de sucre.

D 3 on en fait par expressi. un sirop qui a beaucoup de rapport avec celui de mal d'estomac et qui est très bon.

on le confit aussi au sucre pour le conserver en Europe.

Le Bananier. Le figuier d'Adam Musa. se reconnoit à sa panicule en épi qui sort du haut de
267 son faîtage de 2 ans, aux 2 feuille de procalice dont l'une a 5 dentures. de 5 pouc 6 lignes sans corolle, et d'une odeur allongée.

il y en a De 30 esp. qu'on en connoit il y en a 2 plus marqués; scav. le Bananier et le figuier bananier. tout 2 originaires de la Syrie, et des Indes.

ce dernier est le plus petit et le plus estimé qui le dist qui ressemble à une concombre de 1 pi. de long.

Le figuier Bananier croît au nombre de 200 environ sur le même régime qui fait la D 3 charge d'un homme. il n'a pas 5 pouc de long. on le mange cru lorsqu'il est bien mur, et cuit lorsqu'il n'est pas assez. on en fait aussi une bouillie, et une boisson enlevé légèrement douteux après les avoir roti et dépouillé de leur peau.

cette pl. se reproduit de rejettons qui portent fruit dès la 2e année, et qui meurt dès que leur fruit est passé, sa tige peut être comparé à celle d'un arbre D 3 de 7 à 10 pi de haut sur 1 pi. de diamt. toute charnue formé par les 10 à 12 gaines foliacées du pédicule de chac des feuill. qui ont 7 à 8 pi. de long. sur 2 pi. de long.r. ce pédicule en s'écartant donne un fruit très frais qu'on emploie aussi. à faire des sirops, tisanes jaunat. astringens.

? alcalin de la tige des feuill. et des fl. coupés il sort un suc laiteux blanc de petit lait qui forme une tache noire ineffaçab. sur le linge et qui sert à donner de la D 3 tenacité à divers teintures. surtout à la belle couleur verte du jus des feuilles du Canard appelé poi de 7 ans.

Digitized by the Smithsonian Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

10. famil. les orchis orchidées

Ces pl. diff. de celle de la fam. des gingembr. en ceci q. 1°. leur fleur conste seul. en 1 calice à 6 feuill. inégal. sur l'ovaire. 2° chaque retam. plusieurs loges au dos du stile.

De cette famille sont la vanille, l'hellebrine épipactis, le sabot calceolus, l'ophrys en double feuille, le nid d'oiseau neottia, l'orchis, et le satyrium nigrum.

La Vanille ad 70.

Ces 3 sortes toutes origin. de l'amériq. entre le mexiq. St Domingue et le Perou. Tout 3 croiss. sur le tronc des vieux arb. aux branch. desq. elles s'entortillent. Leur racine est traçante. Leur feuill. grand. disposées alternativement le long des tiges. La 6e feuil. des fl. est roulée en cornet qui enveloppe le stil.

La gousse de l'esp. la plus estimée ou de la vanille legit. appellée Lex arbuq. est mince et plus longue que la pompona bova qui est plus grosse enflée, et que la Amarona qui est la plus petite des 3 et qui n'a presque pas d'odeur.

La 1re entre toute estimée et en usage parmiq. les Mexiq. les Mexicains prennent souvent des 2 autres esp. La gousse attache est rougeat. molle onctueuse, long de 8 pouc. partagée en 3 valv. dans lesquelles sont attachées des graines noires luisantes.

La recette de ces gousses se fait en les faisant rôtir ou les mettant sécher à l'ombre, on les oint d'un peu d'huile de Coco ou de Calaba pour en conserver l'odeur et les empêcher de se casser pendt qu'on les presse en les liant en paquets de 100 ou 150 pour les envoyer en Europe. Les gousses rendt nat. une résine noirât. odorif.

On sait que la vanille entre dans la compos. du Cacao auquel elle communiq. une bonne armat. sa vertu cordiale, stomachiq. et échauffante.

L'Ellebrine. ad 70

Epipactis diff. de la vanille par sa 6e feuille de la fl. qui est pendante striée de nervures, par sa capsule qui est sèche et déhisc. obtus, et par les graines qui sont plates et ailées.

Il y en a 4 esp. qui croiss. sur nos collin. et bois assez ombragés.

L'ophrys ad 70

Ophrys en double feuille n'a que 2 ou 3 feuill. à tige, sa 6e feuil. du calice à 2 branches pétaloïdes. Sa capsule sphériq.

Il en croît 2 esp. dans nos bois sur les collin. Leur racine traçante. Long. l'aut. à racine bulbeuse.

Tout 2 sont carnivores. Voltaire. détaché. Cox l'Ellebrine.

Le nid d'oiseau ad 70

Nidus avis. Dalech. Neottia. Il croît en a la 6e feuil. à 2 branch. Cox l'ophrys mais divergent et les feuil. en écailles, et les racines grenelées en nid d'oiseau d'où lui vient son nom.

On en connoît q. 1. esp. qui croît dans nos bois élevés

L'orchis. ad 70. forme un genre distinct. qui se reconnoît à la 6e feuille de son calice qui a 1. à 2 divis. 2°. à ses racines qui consist en 1 à 4 tubercules semblables à des testicules d'où lui vient son nom de orchis

Les 2 esp. d'orchis spiralis alba. odorata. des envir de Paris leur épi fleurit, sans plus rare à épi sans feuill. font de ce genre.

Triorchis ad 70

— j'en fais un 2e genre sous le nom de triorchis, de l'orchis (anthropophora) flore nudi hominis effig. rejeté, fœmina qui a 3 divis. à la 6e feuille de son calice

Pentorchis ad 70.

Et un 3e genre sous le nom de Pentorchis des 5 esp. appellés orchis flavum asphodeli rubiginosa. la viridi, la major foliis lanceolatis, asp. candida et pruinosa, la fœtida nivea et la corpus asphodeli minor galea clausa hortensis des environs de Paris.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Le Satyrium. ad 70 — Diffre du genre de l'orchis, seulement en ce que sa 6e feuille est creusée en dessous en une éperon en bourse.
jelle divise en 6 genres par le nombre de divis. de la 6e feuille.
Le Satyrium vrai n'a a cette feuille simple. L'orchis abbé bifol. min. calcarib. obb. et le 3 fol. maj.
et mineur font de ce genre. le feu a la racine presente aphrodis. Elle guerit la sterilité et la dysenb.

Le Diyati ad 70 — nait pas aux environs de Paris mais à Ceylan

Le Trifaty. ad. 70. — on a 6e feuille à 3 divis. presente 7 esp. autour de Paris, qui sont.
1° l'orchis barbata foetida j. B.
2. l'orchis odore hirci minor. C B. et fl. viridi.
3 le militaris mont. spica rub. conglomer. Tour. de fontainebleau.
4. le palmata mat. latif. long. & calcarib. C B.
5. le palmata mat. maculata. C B.
6. le palmata min. calcarib. obl. C B. Conopsea Lin
7. le palmata Batrachites. C B.

Le Tetrafatif ad 70 — on a 6e feuille de 4 divis. presente 3 esp. autour de Paris, qui sont
1°. l'orchis militaris maternis humilior. Tour. ustulata Lin
2° ——— morio formineo flore viteo. Tour. fl. niveo variolato
3 ——— morio mas foliis maculatis. T.
foliis non maculatis T.

Les tubercules de la racine de cette plante est le salep des Turcs, que l'on lave, qu'on fait cuire dans l'eau qu'on égoutte ensuite on enfile en chapelet pour les faire sécher.
ces racines dans cet état sont comme d'une substance de corne gris blanchatre, un peu transparente, on les donne en poudre à la dose de 2 gros dans un verre de bon vin comme un excellent aphrodisiaq. qui rétablit les forces épuisées, qui fortifie les parties de la generation. augmente la semence et aide à la conception. Pour fortifier son action on y ajoute quelq. stimulans comme la vanille, l'ambre, le gingembre, la graine de Roquette de la ginseng.

Le Pentafatif ad. 70. — on a orchis à 6e feuille de 5 divis. presente 3 espece autour de Paris, ce sont
1° l'orchis latif. hiante cucullo major. T. galeâ ad latif. fere circumsis. J. B. (militaris) Lob.
2e le flore pyramidali reflexo. C B. pruc. } qui sont de la meme esp. selon m. Linné quelq.
3e le militaris maj. et min. T. 9 }

Digitized by Dumbarton Oaks Research Library and Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

11e Famille les aristoloche. aristolochiæ

ce qui donne les pl. de cette fam. de celle des orchi. est presq. qu'ell. ont au moins 2 etam. sur l'ovaire et non sur le ~~calice~~ auli. que les orchi. n'en ont que 1. attaché au stile du pistil

ou quelle a div. en 2 sections la 1re contiendra celle qui a les etam. attachés et inséré au stile du pistil. la 2e celle qui les a sur l'ovaire

1e Section à etam. ~~sur le calice~~ sur le stil et reunis

Le Serpentaire de Kodapail ou Kodapail d'aristoloche (elle Bauduer) fait de cette section.

le Kodapail ad 75. ou Serpentaire du nil. est une pl. à feuill. alt en cœur, à fl. solit. axill. à calice en languette à 5 à 10 etam. et 1 capsule à 1 loge 3 ples. gr. qui flotte sur les eaux mais attachée à une long. tige qui tient à la fond de l'eau par ses racines fibreuses.

Tres. la force des eaux l'entraine ou croirait que cette pl. voyage etat. et vit sans aucune attache à la terre, c'est ce qui a fait dire qu'elle n'a point de racines et qu'elle flotte ainsi est errante sur le nil et sur les eaux du niger où elle est des plus communes

L'aristoloche ad 75. a les feuill. alt pedicul. les fl. axill. rassemblé le calice en tube à 1 languette 5 à 6 etam. et 1 capsule à 6 log. avec plus. gr. plat dans chaq. loge.

il croît en a quinze esp. aut. de Paris, appelé aristoloch. clematitis recta C. B.

racine spheriq. tuberuse de 3 pouc. de diam. s'élevant plus ou moins tige cyl. de 2 à 3 pi. de haut à fl. jaunatres.

quelques usages

Le suc de la racine est acide car il rougit le papier bleu. il est aussi astringent. La poudre est vulnéraire, aperit. alexipharmaq. et hysterig. les fam. enceint. en doivent éviter l'usage.

Enfin on appelle vulgairement la racine venenum terræ, on la pile on la mêle avec la chaux pour en faire une pâte on la jette dans l'eau de la mer, ce qui fait mourir et flotter les poissons que la mangent avec appétit.

L'aristoloche ronde aristolochia rotunda en provençal Ayro de Lerma aut. et l'aristoloche serpentaire virginienne ou la racine pimpinelle ont été aussi employées comme puissants vénimeuses. C'est à cette section qu'appartient l'hypociste

De cette section sont (l'hypocista) le cabaret, le Nenuphar, (le Nelumbo,)

l'hypocista ad 76. et le lotus Egyptius.

le cabaret ad 76. hypocistis clus. pramnos Dioscoridis, à 2 degrés acide astr. amère les écrivains a aussi des noms d'homme, l'oreille d'homme, l'oreille de souris, on en servoit autrefois dans les cabarets pour faire vomir qd on avoit trop bu, a les feuill. alt. pedicul. les fl. solit. termin. un calice de 5 feuill. 12 etam, 1 capsule de 6 log. à plus. graines il croît commun. sur les collin. pierr. et mousseux. de nos bois au N. Pyrenées et Maur. ses feuill. d'un vert rougeâtre et si penetr. qu'ell. purgent par haut et bas. sa forte violence fait qu'on en relegue l'usage aux maréchaux qui en donnent 1 à 2 onces aux chevaux pour les guérir de farcin. les pays. la regard. comme fébrifuge. specifiq. des fièvres quartes.

La poudre des feuill. prise en guise de tabac à la dose de 2 ou 3 grains les soirs en se couchant, evacue le matin sans trouble le sommeil, une dose quant de seroit par le nez, ce flux qui dure quelques 2 ou 3 jo. est utile dans les paralysies de la langue.

le Nenufar ad 76. Nymphæa alba major C. B. calice 4 ou 5 feuill. 6 pistils Nymphæa alba est de 2 esp. le blanc et le jaune. tous 2 croiss. dans les rivier. étangs, eaux douces et tranquil. de l'Europe.

Le blanc appelé aussi volante d'eau a les fleurs composées de 12 à 16 feuill. sur 4 rangs chacun de 4 feuill. sa racine est spheriq. et se mange crue ou cuite elle est rafraich. et astring. ses feuill. appliquées extérieurement sont astring. et rafraich. Le jaune, n'a que 5 feuill. jaunes int. et ext. du 1. rang. sa racine est jaune longue et rampante grosse comme le bras marquée de taches noires qui sont le lieu de l'attache des feuilles tous les ans exactement. La décoction de la racine est rafraichiss. quelle appaise et détruit toutes les fluxions generales on la donne dans les fièvres ardentes et dans les inflammat. des reins et de la vessie.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

La Tamus. Plin ou Seeau de N.D. Racine vierge. est une pl. ~~grimpante ou~~ volubile à feuill. alt. en coeur
ad. 76. pedicul. dioique cad dont I. à les fl. mab et l'aut. les fl. femel. à calice de 6 feuil. 6 etam. 3 stil. 3 stig.
et 1 baye rouge gonflée à corde à 3 log. cont. chac. 2 grain. sphériq.

Saracine est tubereuse, noire dehors blanche dedans, un peu acre. on l'appliq. pilée
sur les echymoses et contusions dont elle dissipe aussitot le sang extravasé. Melée avec la bouye
de vache et appliq. en cataplasm. elle appaise les doul. de la goute

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

12. famille les Elaeagnus. Elaeagni.

ont les fleurs à 1. calice sans corolle, sur l'ovaire, et 1. seule graine.

on y remarque p^palement l'Olivier de Boheme Elaeagnus, le gui viscum (le chou de chien gnorants) le noyer, nux.

L'olivier de Boheme ad 80 — Elaeagnus. est un arb. du Levant, haut de 25 à 30 pi. à feuill. alt. blanches d'olivi. à fl. mal et hermaph. rassemb. 2 à 3 à l'aissel. de chaq. feuille, à calice de 4 à 7 div. à 4 à 7 etam. à baye ovoïde.

Tout cet arb. et sur. ses fleurs repand une odeur tres agreable dont on tire une liq^r aromatiq. et cordiale qu'on fait boire dans les fiev. putrid. et pestilentiel.

Le gui. ad 80 — Viscum (baies alb. Dioic. 4 et. 4 viscum album) Linn. gros en boule de 1 à 2 pi de diamet. est une arbrisseau parasite, qui croit sur tous les arb. excepte le figuier. il est implanté dans l'ecorce et le bois même de leurs branches dans lequel il introduit ses fibres en s'y ravinant entre le bois et le liber dont il pompe les sucs. ses branches se partagent de 2 en 2 divis.

Ses feuill. sont opp. de même en croix, et ses fl. croiss^t au nomb. de 3 au bout de chaq. branche. Les mal. plus gros sont separ. des femel. sur des pies diff. à 4 divis. 4 etam. et 1 baye à 1 amande plate verte. dont la racine pointe en haut et les 2 cotyledons en bas semb. à 2 oeillet.

Elle fleurit en mars et murit en 76. Semée en fevrier sur le saulx il ne germe qu'en juin

usage. Les Druydes ou les pretr. gaulois s'assemblai. autref. sous les chenes chargés de gui pour y faire leur priere, avant de le recueillir, le reverant com. une pl. sacrée et com. un contrepoison et un excell. topiq. pour murir les abces. il est sudorifiq. et vermifuge. Ses bayes sont acres amer. et purgent si violemment qu'ell. caus. des inflammati au bas ventre.

autref. on ne faisoit de la glu qu'avec les bayes de cet arbriss. qu'on fais^t bouillir dans l'eau apres les av. pilé; on couloit ensuite la liq^r chaude pour en separer les graines et la peau.

aujourd'hui cette glu se fait avec l'ecorce seule de cet arbriss. on la met pourrir en peloton 8 à 10 jo. dans un pot dans un li. humide ou sous le fumier. qd elle est pourrie on la pile pour la reduire en bouillie on y jette de tems en tems de l'eau de fontaine, la remuant avec un baton en spatule jusqu'à ce q. la glu se prenne au baton, puis on l'étend à plusi repris dans l'eau pour la nettoyer. plus elle est nette plus elle est tenace. Elle forme une mass. gluante qu'on met en boule dans un pot en un li. frais, ~~verse~~ recouvert d'une couche d'eau claire qu'on renouvelle de tems en tems.

Son bois est ~~mucilagineux~~ puant, et sert pour les dyssenteri. et les pleuresies.

Le noyer ad 80. — Nux. a les feuill. alt. ailés avec 1 impaire, les fl. mal. en epi, separé des femel. sur le mem. pi. un calice à 6 divis. dans les mal. et 12 à 16 etam. et à 8 divis. sur 2 rangs dans les femel; un fruit en noix ~~bivalve~~ recouv^t un osselet ridé 2 valve.

Cet arb. est orig^e du Levant et naturalisé dans tout l'Europe; on en voit de 4 sort. autour de Paris seav. 1° Le noyer franc ou commun ou Royal. à fruit moyen. 2° le noyer à fruit dur, 3°. à fruit tendre. 4. à gros fruit appelé noix de jauge. il aime les terr. crétacées et seches

Ses noix se mang. avant la maturité en cerneaux. Elles se confis. aussi avec le sucre ou sans hors ~~avec~~ lorsqu'ell. sont seches on en fait des gateaux cuits au sucre qu'on appelle Nouga. mais leur plus gd usage consiste a en retirer par expression une 1e huile que quelq. uns prefer. a celle d'olive et autour pour les fritures. Le marc se met en ebullition dans l'eau dans des chaudier. on en retire par expressi. une 2e huile forte bonne à bruler, et à la peinture tres dessicative et melée avec la litarge melée avec l'essence de terebinthe elle fait un vernis gras assez beau pour les ouvrag. de menuiserie.

La decocti. des racin. et du brou sont des teintur. brunes tres tenaces sans le secour. de l'alun. Elle donne aux bois une belle coul^r de noyer. elle est amere, purgati. contre le poison et detruit les renards. son bois est un des plus beau, et des plus utiles, les cerneaux ... dans l'eau ... sudorifiq. dyssenteri. paralysie.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

13e famil. les onagres onagrae.

Differ. des Elæagnus en ce qu'ils ont une corolle et des myrtes en ce qu'ils n'ont pas plus de 12 etamines.

on peut les diviser en 2 sect. La 1ere à 1 seule graine la 2e à plus. graines.

1e sect. à 1 seule graine.

Dans cette section se rangent la macre Trapa, et [illegible] 15 aut. genres etrangers

La Macre ad 84

Trapa Vct. Tribuloides. R. Saligot, cornuelle, chataigne d'eau, en de 2 esp. dont nous n'avons qu'une, dans les marais à 12 ou 15 l. de Paris. Laut. est des indes. et d'Egypte.

Sa racine fibreuse attachée au limon jette une tige cyl. long. qui porte à la surface de l'eau une 20e de feuill. rayonnantes rhomboidales alt. à pedicul. renflé à fl. solit. axill. blanch. hermaph. compos. d'un calice à 4 feuill. d'une corol. à 4 pet. de 4 à 6 etamines. a capsule de 4 epines contenant une amande spheroide blanche

toute cette pl. est astring. vulner. Ses feuil. pilées rapplig. en cataplasme les ulc. et les tumeurs enflammées. leur decoct. en gargarisme avec le miel gueritles genives ulcerées. Son suc en est estimé pour les ophtalmies.

Ses amandes se mang. crues cuites les noyaux. Elles sont astring. rafraichiss. et utiles dans les hemorragies et dysenteries. dans le maux de la gorge. elle donne un bon rotin quand elle a bouilli. on en fait aussi du pain et une bouillie cuite dans le lait ou l'eau, on les fait cuire à moitié dans l'eau les depouille de leur ecorce, et les pilant avec du lait ou de l'eau; on les donne ainsi aux enf. qui en sont friands.

~~2e sect. à plusieurs graines.~~

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

2e section à plusieurs graines.

La civrée circaea, le chamaenerion, et l'onagre et 25 aut. genres etrangers font de cette sect.

La civrée ad 85

ou l'herbe St Etienne, circaea (lutetiana) Lob. circaea (lutetiana) Lyn. 3. 24. herba des magiciennes, parce que la capsule des graines est heriss. de poils qui les attachent aux habits des passans. cette civrée de la famille attire les limaces, vers et enchantemens. elle est de 2 esp. l'une d'annuelle plus petite, l'autre de nos bois elevée.

Ses feuil. sont opp. 2 à 2. en croix, ses fl. hermaphr. en epi term. le calice a 2 feuill. la corol. 2 pet. 2 etam. 1 calappal. 2 boy. 2 val. chac. 1 graine ovoide.

Elle est vulner. et resolutive.

Le chamaenerion, ou petit Laurier rose antoniana à feuil. oppos. et alt. les fl. solit. axill. en epi hermaphr. a calice de 4 à 5 feuill. à 4 ou 5 petal. a 8 ou 10 etam, a capsule de 4 à 5 loges et 4 à 5 valv. contenant chac. plus. graines ovoides a queue.

ils vers en Esp. aux environs de Paris autour des eaux.

la 1ere espece latifol. vulg. R. antoniana. Lille à feuill. alt. haut de 4 à 5 pi

la 2e ——— glabrum majus. R. ad fol. 3 nis.

3e ——— minus. R.

4. ——— villosum magno fl. purpureo R.

5 ——— majus parvo fl. R.

L'onagre ad 85

ou racine de jambon. onagra. angustifolia villosa est latifolia en de 2 esp. commune en fleurs en juillet sur la colline de St Leu Taverni. à la reine.

Sa racine fait le jambon, et se cuit dans les ragouts pour leur donner ce gout.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

14. fam. les Myrtes Myrti.

Differ. des onagr. en ce qu'ils ont plus de 12 etam.

Le geroflier, le myrte, le goyavier, le grenadier et 20 aut genr. étrangers font de cette famille

le geroflier. ad. 486

caryophyllus est un arb. particuli. aux iles moluq. et dont les hollandois empêchent la propagati. dans d'aut. pays. pour s'en conserver le commerce en excluyant aux aut. nations

cet arb. est gd. com un olivier ou un amandier. il fleurit dès la 8e année. ses fleurs sont oppos. en croix ses fl. termin. les branch en corymb. elles sont une calice à 4 fauit. 4 pet. 200 etam. 1 fruit en ecorce à 1 loge et 1 pepin.

ce sont les boutons de ces fl. qu'on fait secher avec leurs epanouissemt pour les vendre dans le commerce; la recolte s'en fait depuis 8bre jusqu'en janvier. La France seule en achete 5 ou 600 quint. par an. on les emploi. dans la plup. des mets. Les liq. spiritueux en font un gd. commerce avec les apic. du nord.

Leur vertu est echauff. et siccativ. on les emploi. dans les defaillances, pour le scorbut et la peste. Leur huile est excel. pour la carie des os et le mal de dents en imbibant un peu de coton et l'appliq. sur la carie, les arracht. de dents font dissoud. un peu de camfre et d'opium dans cette huile pour appaiser la douleur des dents mais ce remede produit quelquefois la surdité. cette huile s'applig. encore au front et au menton dans la syncope. Distante dans les typh. devient elle arrête les progrès de la gangrène.

le myrte. ad. 486

tarentinus ad. alt. et est un arbriss. à feuill. oppos. alt. et en croix ponctuées à fleurit et en corymb. axill. à calice de 5 dent. à 5 pet 30 etam et baye de 3 à 4 log. cont. chac. plus. pepins angul.

Les fl. il y en a plus de 15 esp.

Le myrte commun, myrtus communis italica. C. B. myrtus (communis) lusitanica. J. R. en Portugal et Italie.

Ses fl. distillés donnent une eau astring. appelée eau d'ange. quelquefois cosmetique

Sa bonne odeur, les parfumeurs pour parfumer nettoyer et applanir la peau.

Ses feuill. et ses bayes sont astring. et se mang. pour arrêter les devoyemens chaudes parmi le scorbut. Elles tiennent lieu de poivre dans les pays où le poivre manque.

Malle mag. en exprait une teinture arborée qui a peu d'éclat. Les italiens préparent et perfectionnent leurs cuirs avec ses feuill. ceux Egyptiens font avec le sommac, les negres et egyptiens avec les coques de lacanda, les peuples de l'asie mineure avec le calice du gland de chêne, les Européens avec le cone moyen du chêne, les Phrygiens avec celle du Pin sauvage pinaster.

Le kermes du myrte ressemble beaucoup à celui de l'yeuse qui donne l'appellé la graine d'ecarlate

le grenadier. ad. 486.

Punica. est originaire de la Syrie et commune naturalisé en Espagne en Portugal en Provence en Italie. Il ne diffère du myrte que par 1° il quitte ses feuill. 2° ses etamines sont au nombre de 200. 3° son calice a quatre log. et ses pepins sont enveloppés de chair dans une peau fine.

il reussit dans les terres crétacées et en espalier.

Tous ses parties sont extrêmement astring. et nourriss. leur solut. verte de vitriol et sont aussi bonne que la noix de galle pour la teinture. Ses fleurs macerées dans l'eau font un encre noir. Ses fruits aigres et mangés dans les pays chauds arrêtent les vomissemens.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Les plant de cette famille diffèrent de celles des Orangers qui n'ont ces elles que 5 à 6 etamin. entre g. leurs fl. sont disposés en ombelle, et. Ont en pl. rend. une gomme resine très echauff. on peut les diviz. en 8. section.

1°. Les Carvi Carua. ombelle sans enveloppe
2. les cerfeuils. Chærophylla. ombel. universell. o. Enveloppe ombel. partiel. pluri feuil.
3 les cigues Cicutes. ——— univ. plus feuill. ——— w
4°. les carots Dauci ——— w a.o. ——— w a.o. petales entr. plus gds
5°. les Berces Sphondylia ——— w ——— w fl blanch. grain. plates.
6. les Panais Pastinaca. ——— w ——— w fl. jaunes ——— w
7. les fenouils Foeniculu ——— w ——— w ——— w ovoïdes
8 les giroflées ——— w ——— w ——— w 1. grain. en Cœur Ovoïde 2 à 3 long. dont le grain

1e section. Les Carvi Carua.

Le carvi, Caruen, le Celeri, le Bourage Tragoselinum, l'angelique Bodagraria, et l'anis sont de cette section.

Le Carvi ad 95 carvi Car. Elle une pl. bisannuel. qui selève à la haut de 3 pi dans nos prés, on le trouve aussi en Corse dans les à moins
Elle a les feuil inferieures ailés 3 fois, leur pedicul demicyl avec 1 sill. les ombell. de fl. purg.
Elle fl. oppos. aux feuill, les petal. inég. les graines cylind. long. lisses, de saveur d'anis. cette graine est aussi des 4 plus chaud. et autr. dont la composition de l'huile est de 7 grains. contient aussi du tirtre de Bitart. d'Ammoniaque dans les p. vin et impreg. dans l'huile, guerit la surdité. Le meme pour les fleurs. Sont de celle.
Le foeniculum minimum patulum. ♃ ☉ en est une espece.

Le Celeri. ital Selinon Chæroph. apium Rex. ——— rien aut. chose que l'ache apium palust.
ad 95 officin. ch. de nos marais cultivée dans les jardins.
Elle est bisannuell. elle a les feuill. larges d'une à 2 ailes, les ombell. anell. sessil. et les grain. ovoïd. striés, les petal. inég. on dgue 2 petes celui a cotés plates, et celui a cotés creux.
on la seme sur couche au printems, on la repique ensuite en pleine terre, puis on la bute pour le faire blanchir et le mange tout l'hiver en salade.
Sa racine est une des 5 apéritives. fortes ress. de l'ache, de Persil, de fenouil, d'asperge et de houblon. Rafraich. est agreable mise en emplatre sur les hémorroides. Sa graine une des 4 petites chaudes. Prise en poudre à la dose de 5 onces aux moments de l'accès du frisson des fievres froides. est un excellent Lactifuge.

Le Bourage ad 95 Tragoselinum. est de 3 esp. autour de Paris. le majus umbellà candid. se trouve en juillet sur le haut des collin. de St mix. dla 2 à 3 pies à l'invasion partielle
Le Tragosel. alt. maj. ☉. elle mijote. m. Linné ne fait qu'une espece de 3. il dit que la Tragosel. maj. a les grain. les feuill. les tiges aussi chaud. et grandes, emploie. pour les Rhumes et la Squinancie. ses feuill. sont larg. à 2 ail. les ombell. termin.

L'angelique de Bohême ad 95 Bodagraria Lob. agopodium Tab. angelica sylv. min. f. erratica. C.B. herba gerardi dal. a la racine traçante le long des haies, les feuil. a 2 ailes le pedicule triang. les ombel. termin. et oppos. aux feuill. les grain. liss. ovoïd. les petal. inég.

L'anis ad 95 Plante annuell orig. de Italie et aut. climat. chauds de l'Europe et la cultive en Bourgogne et en allemag.
Ses feuill. sont ailés 2 à 3 fois, menues, a pedicul. demicyl. plat, les ombel. sont oppos. et axill. l'ombell. unis. et la partiel. ont chacun 1 à 2 feuil menues. Ses grain. sont ovoïd. striés.
La graine d'anis est la 1er des 4 petites chaud majeures. qui sont l'anis, le fenouil, le cumin, le carvi. Elle est cordiale stomachique, vermifuge, dissipe les vents, procure du lait aux nourrices. En Italie et en allemag. on en met dans le pain, et dans les cabarets on en sert pour manger avec le pain. on en tire par expression on par distillation une huile verdat. très agreable au gout et la Codeine qui l'applique sur les contusions.

Digitized by Kew Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

2e sect. les cerfeuils chærophylle

comprennt le Scandix ou l'aiguille de Berger, le cerfeuil, le myrrhis le sion ou Wasserfenn

Le cerfeuil. ad 96 chærophyllum est une pl. annuelle de 2 à 3 mois de vie au plus qui se seme tous les mois dans les jardins. et qui est orig. des provinc. merid. de l'Europe

Ses feuill. sont à 3 ailes medioc. à pedicul. demicyl. avec 1 sillon, à ombel. opp. et terminal à envelop. univ. d'une à 3 feuil. menuës, à partielle de 3 à 8 feuil. simpl. longues et à graine long. sans aristo

Cette pl. est aperit. rafraichiss. excell. pour les maladi. de la peau. elle pousse les urin. et dissipe le lait.

Elle rend les bouillons agréables. on la mange en salade.

Le cerfeuil musqué myrrhis ad maj. vel cicutaria odorata ~~Lin. sp.~~ (Scandix 1. odorata) Lin. sp. 256 diffère du cerfeuil en ce q. ses ombell. sont axillair. et termin.

Il est orig. de l'espag. et des mont. de l'auvergne. et bisannuel

on l'app. encor fongere musqué parce q. ses feuill. ressemb. en quelq. sorte à celle de la fougere

il est sucré et s'emploie dans les cuisines.

L'ammoides. ad 96 Seseli (5 ammoides) Lin. sp. 260 est une pl. ann. de l'Europe australe

Ses grain. sont des 4 sem. chaud minuures.

Elles sont anem. et sudorifiq.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

3e section les cigues cicuta

comprenant la cigue, le chervi sisarum, l'angelique, le laserpitium ou assa, le panicaut la panicle, le cumin, la terre noix bulbo castanum, la pallepium, crithmum

La cigue ad. 97. cicuta major c.b. conium (maculatum) lin. sp. 243. est une plante bisann. qui croit a la haut. de 6 à 8 pi. dans tous les lieux incultes, et les decombres

ses feuill. sont medioc. de 3 à 4 ail. a pedicul. cyl. sans sillon, ses ombell. sont opos. aux feuill. et termin. à envelop. univers. de 5 à 6 feuil. med. et à partiel. de meme, à grain. ovoid. striées et petit cour.

il y en a une variété dont la tige n'est pas marquetée de rouge et à grain. cendrées.

on sait que cette plante etoit le poison à athenes cōe du poison quon employoit pour faire perir ceux que l'areopage avoit condamnés à mort, et que socrate fut condamné à en boire le suc. a Rome au cont. elle ne passoit pas pour un poison et on en usoit cōe un remede propre à temperer la bile et à dissiper l'ivresse, et il paroit que dans les climats froids et dans certaine terrains elle a moins de malignité que dans la grece

son antidot est le vinaigre, melé avec suffi. quantité d'oxymel tiede pour excit. le vomissement.

les medecins en ont fait prendre de tout temps, int. et appliqué ext. pour fondre et dissiper les cancers et les squirres les plus invétérés, pour cela on en fait des pilules avec son suc exprimé, évaporé en consistance d'extrait mellé avec la poudre de ses feuilles.

le galbanum ad. 97. ferula galbanifera Lob. bubon (galbanum) Lin. sp. 253. [illegible] de thrap. a gommes resineuses propre pour les vap. et amollir les tumeurs

Le chervi ad. 97 sisarum germ. est une pl. orig. de l'allemagne, et qui est vivace, à feuil. med. de 1 à 2 ail. a pedic. cyl. avec 1 sillon, à ombell. opos. aux feuill. et terminal. à envelope univ. et partiel. de 5 à 6 feuill. med. et à grain. ovoid. et striées.

on la cultive dans les potagers ou elle fleurit en juin; sa racine est grumelée ou composée de 5 à 8 navets fragil. longs et gros cō le doigt, nerés tres agréable

ces racin. se serv. sur les meill. tables frites ou cuites dans le lait et le bouillon. Pline nous apprend que l'emper. tibere les aimoit tellemt quil les exigeoit des allem. en tribut annuel. on en retire un tres beau sucre blanc pareil à celui de la canne à sucre,

elles sont vulner. et le meill. aliment qu'on puisse employer pour le crachement et le pissement de sang.

ce quon vend à Paris sous le nom de chervi ou plutot de chirovi est la racine de la petite carotte sauvage.

L'angelique ad 97 angelica sativa c.b. (angelica (1. archangelica) Lin. sp. 251. l'angeliq. de boheme est une pl. bisannuelle, haute de 5 à 6 pi. qui croit nat. sur les mont. de la laponie et l'europe septentr. au bord des rivier. on la cultive dans les jardins à cause de son usage.

elle diff. du chervi en ce q. ses ombel. sont axill. et terminal. l'envelop. univ. a 3 à 5 f. menues et la partiel. 10 à 15 f. ses graines sont ovoides fendues d'une aile.

cette pl. est une des plus echauff. et des plus sudorifiq. quon connoisse. la poudre de sa racine se repand sur les habits pour les preserv. de la contagi. de la peste; elle repond contre les poison, les coups empoisonnés pour retablir les regles, et empech. la sterilité ou favoriser la generation. on mache aussi cette meme racine pour cet usage, on boit à jeun le vinaig. où elle a macerée pour preserv. de la peste.

la côte de ses feuill. se confit au sucre ainsi q. les graines. sa racine s'emplo. dans la theriaque

Lorsquon fait une incision dans sa racine, dans sa tige ou ses feuill. il en coule une liqueur huileuse la plus resineuse aussi acre au caustiq. que le lait du tithymale.

L'angelique sauvage ad 97 angelica silvestris c.b. imperatoria 1 [illegible] 2. angelica (2 sylvest.) Lin. sp. 251. [illegible]

Le Laserpitium ad 97 laserpitium (latifol.) Lin. sp. 248 [illegible] aux envir. à fontainebleau laserpitium foliis latior. lobatis. mor. qui croit à la haut. de 3 pi. à feuil. larg. de 1 à 4 ail. à pedic. cyl. sans sillon à ombel. opos. aux feuill. et termin. à envelop. univ. et partiell. de 10 à 15 f. larges et grain. ovoid. à stries ailées. sa racine s'appelle gentiana alba [illegible] elle est acre [illegible] diuretiq. s'emploie cō stomachiq. emmenag.

L'assa ou l'assa foetida de [illegible] ferula Lin. croit au japon et dans la medie sur les mont. de herat et de corasan ou on l'appel. hingisch de ce genre. sa racine qui est en navet noir ext. blanc int. longue de 2 à 3 pi. sur 8 à 9 pouc. de diam. sortant en g. [illegible] 5 à 7 feuill. qui se sechent en avril, et laissent place à une tige de 7 à 8 pouc de diam. sur 8 à 9 pi de hautr. à graines brunes

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

il faut que sa racine ait au moins 4 ans; alors elle est vieille plus elle abonde en suc laiteux liquide gras où de la racine de lait qui devient une gomme résine compact. molle jaune rouge en partie pour blanche int. quoique d'une odeur forte et désagréable qui lui a fait donner par les allem. le nom de Steron diabolo

Pour tirer de cette gomme résine, les japonais parcourent les montag. vers le mois d'avril recherch. tous les pi. de l'asa. découvrent la racine jusqu'au collet de la racine pour en arracher exact. toutes les feuilles. jusqu'à ce que la racine soit de tout et de feuill. pour qu'elle soit reposée y pénétrer 30 ou 40 jo. après ils retournent à la montag. coupent transvers. le sommet de la racine qui vient d'être tranchage, et tous les 2 jou. ils viennent racler avec un couteau le suc gommo-résin. qui a coulé, le mettent dans de petits vases attachés à leur ceinture. ils réitèrent cette opérat. jusqu'à ce que la racine n'en fournisse plus. ils exposent ensuite ce suc sur des feuilles au soleil pour lui faire prendre de la consistance.

il paroît que le Silphium des anciens et le laser des Romains ne sont que la même chose que l'asa foetida des modernes.

aucune cette gomme résine toute puante qu'elle nous paroît, est d'un usage journalier chez les Perses, elle y entre un goût et un condiment que font celui qui vient de la province de Cyrénaïque et de la médie.

aujourd'hui on ne l'emploie guère en remed. en Europe. son plus grand usage est pour délivrer les femmes de la suffocat. hystériq. et pour les maladies des chevaux. c'est un puissant sudorifique, carminatif, expectorant, anthelmintique

Le Vaniçaut. ad. 97 — orchadon roland Eryngium a les tiges rameuses, les feuilles en lanières, les fleurs en tête, les semences couronnées, l'enveloppe universelle de 4 à 12 feuilles larges, unies. de 1 écailles sur chaque fleuron. la graine ovale. striée. Lin. p. 233.

Sa racine est une des 5 petites qui sont le chiendent. le capillaire, la garance, l'asperge et le Vaniçaut.

Elle est diurétique. nephrétique. elle est aussi avec sagacité pour exciter à la génération vertu assez grande aux anciens.

La Sanicle — ad. 97. — Sanicula petraea dauston non bon.

Elle est amère (liane dit insipide) inodore

Elle est vulnéraire à un degré haut. deg. qu'on l'employe en décoctions pour arrêter les hémorragies les dysenteries et les pertes de sang

L'infusion de ses feuilles en manière de thé est aussi pour les pertes de sang et les maux de gorge

Le cumin — ad. 97 — est une des 4 petites semences chaudes.

Il y a des provinces où on en parfume beaucoup de pigeons dans les colombiers où y met une pâte de tourteau imbibée d'huile d'aspic et lardée de graine de cumin.

La Seseli — ad. 97 — Bubon galbanum appelé Macedonien en Provence. Sisel en Piémont aux environs en Dauphiné est commun dans les prés argilleux surtout au pied de mont montagneux

Sa racine qui est en une grosse noix noire dehors, blanche dedans, la mange cuite sous la cendre ou dans l'eau. elle est astring. des hémorragies. sa graine est diurétique aspidoïque

La Saxifrage — ad. 97 — crithmum. Bacille, criste marine, fenouil marin. croît sur les rochers maritimes

on en emploie les feuilles au printemps. c'est un des meilleurs lithontriptiques. apéritif qu'on connoisse

Le Meum. Dioscor. ad. 97. Meum 1 foliis anethi c. f. athamanta (et meum) Lin. sp. 245

ad. 97. est une ombellifère des alpes, haute de 2 pi. dont la racine est aromat. chaude, diurétique carminative et se donne dans l'asthme et les fièvres

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

4e sect. les Carottes. Dauci

comprennent la carote et la coriandre

La carote ad. 99. Daucus. 1. vulg. chez Daucus (Carota) Lin. sp. 240. 2 bienn. a les feuilles menues de 2 à 4 ailes, leur pedicul. demicyl. avec 1 sill. l'ombelle des fl. oppos. aux feuill. et terminal, l'envelop. univ. et partiel. rameux, les grain. ovoid. hérissé. les petal. inégal.

il y en a 3 variétés. le sauvage au faux chervi ou chiroui à racin rougeat. cad incarna, des pruines et à centre de l'ombelle avec une petite tete violette propre à la teinture.

les 2 aut. esp. cultivées pour en mang. la racine ont la racine ou blanche ou jaune rougeat. ces rougeat sont les plus estim. et dit. d'hollande. on les seme en avril et mai au pleine terre et sont bonn. à manger dès juillet et août, et ne fleuris que la 2e ann. { on en distille une eau de vie trop à celle des pommes de terre, on la laisse, puis chaude, presse, on fait bouillir le jus, puis fermenter, puis on distille. }

Ses grains sont de 4 semi. chaud. mén. avec dian. employées pour les strangures et la pierre.

La coriandre ad. 99. Coriandrum. a les feuill. larg. menues de 1 à 2 ailes à pedic. demicyl. avec 1 sill., l'ombel. oppos. aux feuil. et terminale, sans envelop. univ. et l'env. partiel. nulle ou de 4 à 5 feuil. menues les graines hemisph. ou sphériq. Elle est annuel. orig. de l'itali. et l'essence

20 bois de racine rendent 12 pint de bonne eau de vie

on la cultive dans les champs surtout dans la pl. de St denis. ses fo.

ses feuil. vertes rend. une odeur insupport. approch. de l'odeur de la punaise qui porte à la tete.

sa graine est sucrée et se mange sucrée ou nuë. les holland. en mel. dans leur aliments tous les Egypt. et les peuples de l'Europe en font usag. cõe d'un stomachiq. et carminatif pour les vents. Elle entre dans l'eau clairette ou le Rossolis de six graines dans la tierce et l'eau des carmes.

Elle se donne aussi dans les vapeurs et les fiev. 3es

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

5e Section Les Berces Sphondylia

comprent. l'ecuelle d'eau hydrocotyle, la Berce sphondylium, l'imperatoire

La Berce ad 100 Sphondylium, ainsi appel. à cause de l'odeur désag. de sa semence qui ressemb. à celle du Sphondile esp. de ver qui ronge les racines des plantes, a les fouill. larges d'une à 3 ailes le pédicul. cyl. avec 1 sillon, l'ombel. des fl. opos. aux fouil. et lemin. l'envelop. univ. de 2 à 5 fouil. larges, la partielle de 5 à 10 fouil. menues, et 2 grain. orbicul. listes.

~~Elle croît ...~~

Les Polonois font avec ses fouill. et semence une sorte de bierre appelée Parst pour les pauvres gens.

La queue de Pourceau. Peucedanum ad 100 Peucedanum * gallicum rarioribus et brevioribus ad 100. foliis, flore ppurascente ♃. Peucedanum (officinale) Lin sp. 245. a la fleur blanche dessus rougeat. dessous. Elle est vivace, haute de 2 à 2½ pi.

Sa racine est chaud. diurat. pector. nervine, bonne pour les ulcer. l'odontalgie, le sommeil.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

6e section. Les Panais Pastinaca

comprend la Panais, la Férule et l'Anet Pastinaca (sativa) Linn. pp. 262.

Le Panais ad. 100 Pastinaca sativa Panais cultivé Panais Pastinaca (sativa) Linn. pp. 262.
Ses graines sont un Stomachique en maudrins fabrifuge excellent
Elle en a une esp. dont. qui donne à la gomme résine opoponax j'aunatre que celle-ci
opoponax attribuent à la Berce, quantité par une incisi. faite autas de la tige et au collet de la racine
ad 100 laitg blanc lait qui en coule, s'épaissit, se sèche en grumeaux j'aunat. gras, friab. amers
âcre, en partie inflamm. emporti. solub. dans bien qu'elle rend laiteux
Elle purge lentement les Dose les hum. vitreuses. repand les squirr. entre dans la thérap.

La Férule ad. 100 La Férula est de 5 à 6 espces tout. orig. de la Sic. et de l'Asie.
Les plus gdes ont 8 à 10 pi de haut. Leurs feuil. sont munies de 3 à 5 ailes à pédicul. cyl. sans
sill. les fl. anil. et termin; l'envelop. univ. à 1 feuil. large ou o, la particl. o ou 1 à 5 feuil. lanc.
les grain. elliptiq. Sa racine en gde rameuse noirat. pleine d'un suc laiteux
Son nom de Férule lui vient selon Martial parce qu'on l'appelait sceptre un pas d'ayoqu
de ce que autref. on se servoit de ses feuil. pour châtier les écoliers. Sa tige qui est creuse
D remplie d'une moelle blanche, étoit autref. le sceptre des Empereurs de tout l'empire; on l'employoit alors
avec art pour en faire de petits ouvrages de marqueterie les plus précieux; aujourd'hui on la brule
dans la Sicile. Engrais elle sert à faire de l'amadou en applig. alternativ. en long
et en large ses tig. sèch. pour en former des cubes en les arrosant avec du vinaigre avec des
chevilles. Dans nomb. d'endroits on se sert de ces tig. pour leur porter du feu d'un lieu
à l'autre parce que la moelle bien sèche prend feu comme une meche, et le conserve en ne se
consumant que peu à peu sans endommager l'écorce, ce qui a fait dire à Martial fait
dire aux férules, nous éclairons parfois de Promethée.

L'aneth ad 100. L'aneth hortense est une pl. ann. de l'Europe australe dont les qualités sont connues
Elle croît à 1 pi de haut. ses feuil. sont munies ailées de 3 à 4 ailes, à pédicul. cyl.
D de 1 pouce; l'ombell. est opp. aux feuil. et termin. son enveloppe univ. et particll. nom-
breuse de feuil. ses grains sont elliptiq. bordés d'un aile.
D — ses fl. sont du nomb. des 4 fl. carminatifs qui sont la camomille
le mélilot, la matric. et l'anet.
ses fleurs grains entrent dans les lavem. carminatifs.
elles sont aussi de la hoquet les vermifuges et les stomachiques.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

compunt. le fenouil, le grand de Soissons Foeniculum, le Persil Petroselinum,
le maceron Smyrnium, l'oreille de lievre Bupleurum.

Le fenouil ad 101. Foeniculum. vulg. commun. ch. 2 sort
Nous 3 fenouils des envir de Paris sont 3 esp. de celui ci qui vient plus haut et qui vient plus vite à graine que le vrai fenouil est de 2 espec. Le commun et plus gd à graine plus courte que le vrai fenouil
à Paris l'on le sert en Automne dans les cailloutag. Le doux orig. de Grece
et des acores, que l'on cultive en Italie et Anglet. par qui il se sert pour les tables comme le
celeri en salade

ceu une pl. vivace dont les tiges perissent tous les ans mais dont les racin. rendent plus de 3
ans. à feuil. menues de 3 à 4 ail. à pedic. cyl. sans sillon, ombel. gros. au fault. et dans
a envelop. univ. diverse fenil. large ou o. sans envelop. partielle.

Sa racine ti. le jaune parmi les 5 grand. racin. aperit.
Sa graine est une des 4 grand. fin. chaud.
Toute la pl. employée en medecine est reputé stomachiq. et carminative. ophtalm. et contre les vomissements
on tire de la graine par expres une huile qui mêlé avec le vin. contre les mem. vontes, et se donne par l'anus
avec lait dans les lavem. Elle sert en faisant une sauce fenouil très estimée.

La Livêche ad 101 Ligusticum. ad. quod Cephi off. vulg. mont. et dans les 24. alps grain. dijon. cornich. commerag.
Le Persil ad 101 Petroselinum. Bosc. est une pl. Bisannuelle, haute orig. de grece haute de 3 à 5 pi
à feuil. larg. de 1 à 3 ail. à pedicul. demicyl. avec 1 sill. à ombell. anill. et termin
à envelop. univ. de 2 à 8 feuil. menuës, à envel. partiel. de 5 à 8 feuil. menuës
à graine hemisphe. striée. qui semée en mars et avril revient à la 2e année, à lever,
et 15 à 20 jo. en été.

Le gros persil dit d'anglet a les racin. tendres et bonnes à manger. coo celles du celeri.
Par quelle vertu le suc de cette pl. fait il cesser les vains à boire que l'on ressent avec lui
Le Persil est d'un usage très ami dans la cuisine, et aussi salutaire que agreable aux pl. potagers
savorite ppal. est aperitif. chaude sudorif. et diuretiq. maxillaire convi par ant. tetanos
sec et chaud.

Sa racine est une des 5 gdes aperitif. avec le fenouil
Sa graine est une des 4 semens chaud. mineurs qui sont l'ache, le persil, l'ameni, et la carotte.

Le Bupleurum. ad. 101. a les feuil. simpl. a pedic. demicil avec 1 sill. le ombell. anill. et term. l'enveloppe universel
et la partial. composée de 2 à 8 feuil. larg. ou menuës, elles grain. ovoïd. ou striées.

~~Le Bupleurum~~ il en croit 3 esp. aux envir. de Paris
1. La rue feuille perfoliata. annuelle
2. L'oreille de lievre. auriculata lepori. vivace. Bupleurum foliis subrotundis vulgatius. ch. Bupleurum falcatum Lin. H. 257
3. La tenuelle ~~aspera~~ angustifolia. Bosc. ch.

Tous 3 sont vulg. atteints sur feuil. le gramen en thé dans les hemorragies
causés par quelq vaisseau rompu dans le corps. et pour les hernies

Digitized by Plant Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

8e sort. Le ginsen. or Liem. hedera.

compren. le ginsen, et le Liem.

Le ginsen ad. 102

ginsen. est une plante de 2 espe. l'une nommée commune en canada où on l'app. garantogen cad cuisse d'homme à cause de la fig. ord. qu'elle a sa racine en 4 partay. en 2 cuisses; l'autre ou le vrai ginsen de Tartarie appelé par les chinois qui le dig. ne croit la même chre.

La racine de cette pl. est jaune resp à celle du chiroui ou carot sauv. mais jaune, longue et gresse. elle a le doigt demi tuberp. simple ou ramifié en 2 à 3 branch.

De chaq. racine sort 4 ou 5 feuill. digitées à 5 folioles à peu près. cyl. sans pillon, portant à son centre une ombelle terminale sans enveloppe générale à enval partiel. de 4 à 10 fleurs petites à baye de 2 log et 2 osselets en rein.

La vertu de cette pl. est échauffante quelle répare en peu de tems les pertes arrivées par les excès de l'amour, elle rend la vie ce sens aussitôt pour ceux qui en mange et boit rechauffe. elle ranime donc les vieillards et répare merveilleusement les forces affaiblies, et rend à l'enfance cet ce que le froid cette pl. si precieuse chez les asiatiques qui la regardent comme une panacée pour tous les maux dont ils sont accablés dans tout. leurs maladies comme à la dernière ressource et qui la vendent au poids de l'or. on sent bien que la racine de notre celeri, que celle du Persil, de la carotte sauvage du chiroui et de tant d'autres plantes de la famille des ombellif. ayant la même vertu mais en un degré moins fort un peu inférieur il ne faudra que doubler la dose pour produire les mêmes effets. mais le gd usage de ces plantes enflamme le sang et devient pernicieux aux tempéraments secs et bouillans, surtout aux jeunes gens.

Le Liem. ad 102

hedera. quoiq. de la même famille que le ginseng. n'en pas à beaucoup près aussi chaud échauffant, néanmoins il conserve un peu de ses qualités. ses baies mûres pulvérisées, se donnent dans du vin blanc pour exciter la sueur dans les pertes. La decoct de ses feuilles nettoie les cheveux et les donne contre la teigne et la gale.

En perse et aut. pays aussi chauds, on tire par incis. de son tronc une resine blanche aromatique assez, sans odeur, mais qui étant brulée répand l'odeur de benjoin du thuran.

En europe on fait de son bois de petites boules qu'on met dans les cantons parce qu'il attire les hannetons, et on le renouvelle ces boules quand elles sont pourries.

Le liem est une plante qui croit d'ab. entier, et qui ensuite devient sarmenteuse et grimpante par le moyen de plusieurs vrilles qui naissent auprès des feuilles, avec lesquelles elle s'attache aux corps voisins, ou elle peut croître en arbre sans support. ses feuill. sont simples alt. à pétiole cyl. sans fillon à ombelle terminale et axillaire simple à environ partiell. de 10 à 15 fleurs petites à baye de 5 log et 5 pepins.

Dans les climats méridionaux de l'europe le Liem forme ordinairement un arbre ou en fait des portiques d'un bel effet, et on les tond en buisson. ses branches se greffent naturellement les unes sur les autres et forment une espece de reseau surtout aux pieds qui enveloppent le tronc des arbres auxquels il s'attache.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

16e famille. Les composées. Compositæ

Se reconnoiss. à leur fleur monop. posée sur l'ovaire, à leur graine solit. élevée et à leurs fl. rassemblés plus. dans une commune enveloppe qui leur avale le nom de composé quand elles sont emballés les calathus elle figurent comme s'ils étaient une pareille enveloppe

on les dgue en 10 sections. savr

1°. Les Laitues. Lactuca.	à corolle demi fl. nommé			
2°. Les Echinopes. Echinopi		fleurons	à fl. rassemblé en paquet	environnés d'écailles
3. les chardons. Cardui		"	à enveloppe ciliée ou épineuse.	Réceptac. écailleux ou à
4. les immortelles. Xeranthemum ad 112		"	simple sans cil	"
5. les ambrosies. ambrosia. ad		"	fl. hermaphrodites	Réceptacle de paillettes.
6. les Tanaisies. Tanacetum. ad		"	à Recept. nud.	" ou aigrette.
7. les conyses. Conyza.		"		aigrette.
8. le jacobée. jacobæa	Radiée à fleurons et demi fleurons.	"	"	"
9. les Soucis. calthæ		"	"	0
10. les Bidens. Bidens		"	"	0 ou écailleux. paillonneux.

1e section les Laitues. Lactucæ

comprennt. l'Epervier hieracium, la Scorsonere. Scorzonera, la Lampsane, la chondrille,

La Laitue, le pissenlit. Leontodon, la Salsifis ou Barbeguine Tragopogon la chicorée.

L'hieracium ad 112
Pilosella mag. — Leur cal. plat ovale et qui an separait devient une urne gambues. — pousse des tiges, à l'herbe, le galac, l'herpes.
La Scorsonere — on l'allip d'Espag. à racine noire, — se cultive pour en manger la racine qui est la meill.
ad 112 — detout celle qui se servent en friture prend. l'hiver.
— on le sème en avril et mai entre fruit. on l'éclaircit. il fleurit en juillet à fl. jaune
— on coupe les têtes des graines avant qu'elles s'ouvrent pour n'être pas perdre la semence qui
— est emportée par le vent et les oiseaux.
— dans les terr. fortes, la racine sont bonnes avant la fin de l'année; dans les terr. maigres
— on les laisse 2 ans entiers
— la racine est cordial et sudorifiq. et antivenimeuse. alexit. elle se donne pour les morsures
— Lactuca Sativa ○ qui se mange est de 2 esp. bien marquées la Romaine et la Romaine, qui
La Laitue ad 112 fournissent chacune plus de 15 variétés. leur graine est amere de 4 pétal. fond. avec la chicorée sauvage
— ces 2 esp. cuites ou en salade sont de plus salutaires familes herbages. elles sont amères
— humectantes, aperitives, rafraichiss. au ter abord mais échauffantes, et sudorifiq. soporatives
— et augmentent le lait aux nourrices. elles sont hypochondriaques. antivenimeuses.
— Les anciens romains mangeoient quelquefois à la fin du repas pour le pour le sommeil, et dessert
— de Domitien cet ordre changea elles leur servirent d'entrée de table.

Le Pissenlit ad 112 — ou dent de lion Leontodon se mange cru la laitue en salade, rarement cuite
— à cause de son amertume, mais blanchie l'hiver dans les caves, et la salade recommandée soit en
— salade soit en bouillon. dans les jardins. Sa racine est amer. savonneuse. Bien se prend pour la jaunisse et les
— hypochondres ou la Barbeguine Tragopogon. ○ il est de 2 esp. qui diff. de la Scorsonere seulement
Le Salsifis ad 112 — en ce que leur calice est simple et non pas imbriqué
— celle des jardins a ses fleurons d'un violet rougeâtre
— Elle se cultive mais sa racine fl. ent. est moins agréable, moins sucrée que celle de la scorsonere
— et la Barbeguine sauvage. Elle croit aussi naturellement dans les prairies et la Styrie.
La chicorée ad 112 — cichorium cultiv. ou endive, et la sauvage sont 2 esp. diff. de la laitue sauvage.
— ce qui sont très sains mangés en salade. et de même vertu que le pissenlit.
— sa graine est la 1re des 4 pétal. semences fond. avec l'endive, la laitue et le pourpier.
— le chicorium Lyly. offre 2 couleurs, soit en jaune, se prend dans la jaunisse. l'hypocond. l'hémorragie
— et la goutte.

Digitized by Harvard Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

2e sect. Les Echinopes Echinopi

Lechinope. ou Boulette. l'oursin Echinopus maj. c. B. est de 8 esp. dont une seule croit aux
ad. 114 envir de Paris et seul.t entre Evreux et Conches. dans les li. pierreux et montueux

Lesp. annuelle à grosses tetes qui croit en Espag. a les fauill. tres cotonneuses surtout
au mont. de leur naissance les Espagnols en separant ce coton en les fais. bouillir dans
une lessive de cendre de sarment, et s'en servant coe de meche ou d'amadou.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

3e secti. les chardons Cardui

comprenent le carthame, la carline, le chardon beni, carbeni; la chausse trape, le chardon marie silybum, la Bardane, le chardon hemorroidal cirsium. le bluet cyanus

Le Cartame ad 116 carthamus. offic. aegypt. appellé aussi safran batard, parcequ'on le cultive dans les parti. merid. de l'Europe pour la teinture des soies en rose cerise et ponceau, et pour le vermillon dit vermill. d'espag et de portugal ou laque de cartame qu'on retire de ses fleurs pulverisées.

sa graine est purgative mais depuis d'usage en medecine; on l'a appellé graine de perroquet parceq. les perroquets en mangent avec avidité sans en et. purgés. [marginal: efficace diuretique, sur le simplex, pour l'assoupiss., l'hydropisie, la jaunisse]

La carline. ad 115 cardui nous n'avons aux envir. de Paris qu'une espece de carline annuelle de 2 pi. ramif. appelée carlina sylv. vulg. elle.

celle que theophr. appelle ixia ou visqueuse parceq. elle rend une resine, gomme, et que dioscor. nomment chameleon blanc, croit sans tiges sur les montag. des alp. et des pyrenées. C'est la carlina acaulis flore albo. gel. ... c.b. carlina (1 acaulis) lin. sp. 1824. cardopatium off. les habit. en mang. les têtes com. nous mang. les artichauds qd elles sont jeunes.

ses racines sont gris. aromatiq. à odeur et savr de fenouil. Elles sont alexit. et propr. dans les maladi. contagi. charlemag. en fit donner la decoction à ses armée pour les guerir les fiev. malig. c'est depuis ce tems que cette pl. porte le nom de carline ou racine de charlemagne.

Le chardon beni. ad 116 carboni. ad cnicus sylv. hirsutior s. carduus benedictus c.b. carduus (1 benedictus) lin. sp. 1826. qui croit com. la carline dans les pays merid. de l'Europe. est un amer et diaphoretique puiss. sudorifiq. et febrifuge. on fait boire la décocti. de ses sommités et feuille seulement pour faire pousser la petite vérole

La chausse trape. ad 116 calcitrapa clus. ad 116 carduus stellat. s. calcitrapa j.b. ... 490. Centaurea (calcitrapa) Lin. sp. 917 de nos champs a la meme vertu, et se donne dans les obstructions et la nephretique.

Le chardon marie. ad 116 silybum. Diosc. ad 116 carduus mariae ... s. lacteis maculis notatus j.b. 3. 52. carduus (13 marianus) ... Lin. sp. 823. de nos champs se donne de meme. Sa graine sont ... diur. et sa feuille sont ameres sudor. se donne pour la pleuresie et la rage

Le chardon hemorroidal. ad 116 cirsium ad 116 ... on dit que les excroiss. ou tetes des fl. de cette pl. portées seche dans la poche guerit les hemorroid. mais ce sont les racin. pilées et appliq. dessus qui ont cette vertu de les resserrer. Lin. sp. 1826

La Bardane. ad 116 Lappa ad 116 lappa maj. s. arctium Diosc. c.b. 2. 450. arctium (1 lappa) Lin. sp. 816. herb. aux teigneux parcequ'employée ext. elle est bonne pour la galle, et personata parcequ'autrefois on se servoit de ses feuill. pour se masquer le visage croit dans les terr. humides. Bardana offic.

ses feuilles sont conv. de nitre et fusent sur les charbons. sa graine est diuretiq. et aperitive sa racine est sudorifiq. préfée a la scorsonere dans les fiev. malignes, on l'emploie ... dans la goute, la verole et la nephretiq.

Le bluet. ad 117 cyanus ad 117 ... c.b. centaurea (12 cyanus) Lin. sp. 911. ou casse lunette aussi nommé parcequ'on tire par la distil. de ses fleurs une eau qui dissipe la rougeur et l'inflamm. des yeux.

il est commun dans nos terres à blé et on le cultive dans les jardins à cause de la varieté des coul. de ses fl. dont les unes sont bleues, les aut. blanches, d'aut. incarnat. ou purpurin ou panachées.

ses fl. teignent en bleu

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

4e section. Les immortelles naturalisées

comprend. ~~Le Bleuet des champs~~, le Rhapontic ou gde Centaurée, la Santolette, l'immortelle
la Santoline

~~Le Bleuet des champs, Barbeau, cyanus, Bluet, Casse-lunette, ainsi nommé parce qu'on tire par distillation~~
~~de ses fleurs une eau qui efface la rougeur et l'inflammation des yeux~~
~~On le cultive dans les jardins à cause de la variété de ses couleurs de ses fleurs dont les~~
~~fleurs sont bleues, incarnates, blanches ou panachées~~ Rapp. ad 117. Centaurea cyanus ~~est~~ Bluet, la Centaurée ~~Flore~~ Fl. Electronica Max. Centaurea Linn. sp. 910.

Le Rapontic ad 117 Rhapontic, ou gde centaurée des alpes à graine athing. et utile pour la diarrhée et la dyssenterie.

La Santolette ad. 118 Santolina. ad. croit dans nos bois élevés
est un vulnéraire employé dans les hernies et pour dissiper le sang caillé des plaies.
on tire une teinture jaune de ses feuilles
La Santolette Santolina alopecuros Linné Fl. jacobaea. Petola Carthami facie. fl. lutea. T. Cor. Centaurea 25
l'Immortelle ad. 118 Helichrysum fl. ont en Langued. en prov. Paille d'or. Jey.
Elle fleurit en 7bre on la plante alors
Elle a une odeur de resine Elemi dans sa graine. ~~elle fl.~~
~~Elle a~~ Sa vertu est apprivoisé
~~Elle est~~ ~~Sa~~ ~~Santolina~~ ~~folii tinctibus~~ T. 466 Santolina 1
Santoline ad. 118 Santolina, cynocephalus, Barbotine les Poudre à vers. Semen contra vermes, est
orig. de la Perse ~~adulterant~~, et croit dans les prov. merid. de l'Europe 27
Sagraine est ent amère stomachique. et stomachique, car l'employe aussi dans la pleurésie
La poudre qu'on apporte de la Perse pour marque de poudre à vers
~~Semen contra~~ paroit être
composé des graines de Santolina, Tanaisie, d'absinthe, et de racine de Zedoaire.
La santoline s'appelle garderobe à cause de son odeur forte qui a fait employer ça la Lavande
pour embaumer les garderobes, mais non pour preserver et étoffes des teignes et autres insectes.

Digitized by Harvard University, Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

5e section. les ambrosies. ambrosia

comprennt l'ambrosie et le glouteron xanthium.

le glouteron. xanthium ou herbe à jaunir doit ou grapelle croît autour de Paris a dt prix dans les terres grasses

ad. 119. et pierreuses des vallons près des eaux

Elle fleurit en juillet et meurit en 7bre.

sa racine servoit autref. à jaunir les cheveux, parcequ'alors cette couleur étoit la plus estimée.

aujourd'hui on ne se sert que de ses feuil. pour purif. le sang. dans les dartres, la gratelle

sa graine infusée dans le vin blanc detarasse le gravier des reins.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

De Sectis. Le Tanaisie Tanacetu.

compren.t l'absinte, l'aurone, l'armoise et la Tanaisie

l'absinte ad. 120

absinthium. T. absinthe se dque en 4 esp. mal. en medecine; scav. la Romaine ou la gde, la Seriphe Seriphium Dod. la Pontique, elle gerupi des alpes.

absint. Romain. s. arborescens. Lob.

Absinthium ternui. Dodon.

la gde

Tout. ces esp. croiss. nat. dans les plays. merid. de l'Europe. et se cultiv. aussi dans nos Jard. ou la regle de toutes ces sortes de mass.

Par la distillation on retire de cette pl. une esprit recteur, une huile essent.

on en fait un ratafia plus d'odeur que celui de la pl. que celui de la plus. de aut. pl. aromat. parce. cette ôte l'esprit tenace.

mais on le emploie plus comm. dans le vin, ou dans l'esp. de vin qui fait la teinture d'absinte, ou dans le vin ce qui donne le vin d'absinte.

Pour faire le vin d'absinte il faut faire infuser à froid pendt 24 heu. 6 gros de gde et petite absinte seche dans 4 liv. ou 2 pint. de vin blanc, et couler le tout par expression.

Toutes ces div. preparat. de l'absint. se donn. dans les foibless d'estomac, pour exciter l'appetit, pour donner de l'effort aux fibres et contre les vers, mais son usage immodéré enerve ainsi que tous les amers. on le donne aussi pour l'hydropisie, la jaunisse, la pleur. et les hemorr.

l'aurone ad. 120

abrotanum. hippocrat. T. aurone male comprend celui de nos camp. c. petite l'Estragon. l'artichaut en emploie en salade, et la citronelle des jardins. abrotanum mas angustifol. mas C.B. abrotanum hippocr. artemisia (2 abrotanum) Lob. p. 845.

artemisia (a campestris) Lob. p. 846

Tout. ces esp. sont vulner. aperit. et digestiv. bonnes contre les vers.

L'eau distillé de estragon, ou le vinaig. d'estragon, est le plus estimée en anglet. pour empêcher la contagion de la peste.

Herba de la St Jean. artemisia vulg. maj. C.B. artemisia (a 13 vulg.) Lob. p. 843.

l'armoise ad. 120

artemisia. est une pl. des plus comm. dans les bois sec. et dans les prés des Suisses. elle est vulner. la semence aperit. et entre dans le vulner. pour l'epilepsie. les fièv. &c. on en retire une huile essent. et un sel fixe. la semence de la chine ou semen sanctum contra lumbricos quod in Levante colligunt Lob. p. 846. Tanacetum (7 vulg.) Lob. p. 844.

La Tanaisie ad. 120.

Tanacetum. T. est comm. dans les bois frais, au bord des eaux.

Sa graine se substitue à celle de la pantoline, mais elle est moins amère et moins bonne

cette pl. on met dans la paille de pièce destiné aux vers qui ont des vers.

son eau distillé se donne pour le même fin.

Les feuil. de tanaisie entre dans le vin. et son suc se donne dans les pal. cout. et l'hydropisie. à Paris on la met entre les matelas pour chasser les punais. elles puent par son odeur.

Elle est amere, sudorif. tonig. bonne pour la gangrene l'hydrophobie et les fièv. &c.

Digitized by Universitätsbibliothek Basel, Digitalisierungszentrum

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

7e Sect. Les Conyzes Conyza

comprenant le Pie de chat Elichrysum, la conyze, le Petasite, le Senecon l'Eupatoire.

Le Pie de chat. ad 122 Elichrysum ad. 122. mont. long. flor. fl. ppur. ♀. R. 452 Rob. icone pl. 7. cui dicq. et cruit sur nos coteaux sablon. et caillout. a mont. monnui. (Hyperula. offic. pied de chat. herba botanica) Graphalium (1 Virgin.) Lin. sp. 850.

Ses sommités sont vulnéraires et bachiq. employ. par de Jussieu (malum) de sang et la toux a sèche convulsive et aux fumigations.

La conyze. ad 122. Conyza major vulg. R. 452 Conyza (1 quarta) L. sp. 861. Conyza ad. 122. aux rochers, croît dans les prairies hautes des bois. Elle guerit la galle

Le Petasite ad. 122. Petasites ad 122. May. vulg. R. herbe aux teigneux, croît autour de Paris dans les fossés gras. et humid. aux bords des eaux. à gros bois, et porte des fl. jaun. en epi qui sort avant les feuill. au printemps

Ses feuilles se donnent dans la toux et pour les malad. de poumon. on la pie de chat. on en fait un sirop, une conserve et une eau distillée

Le Senecon ad. 122. on fait fumer les feuill. sèches de tabac aux asthmatiq. Senecio ad. 122. Senecio (4 vulg.) L. sp. 867 Senecio vulgaris dicta. R. 455 Ses fleurs sont amères, sudorif. bonnes pour la pelte. Sa decoct. se donne dans les vomiss. les crachem. de sang, et en lavement emolliens. et Encataplasme elle est souveraine pour les foulures, pour les meurtrissures des tumeurs inflammat. des ulcères difficiles à digérer

L'Eupatoire. ad. 122. Eupatorium. ad 123 cannabinum. Ch. 2455 Eupatorium (10 cannabinum) Lin. sp. 835. avec anglet. des marech. la fait prendre aux chev. attaqués de vers. Eupatorium. ainsi appellé du nom du Roi Mithridate Eupator qui la mit le 1er en usage pour les maladies de foie, croît dans nos terr. humid. limoneux autour des etangs.

Ses feuill. contien. beaucoup de sel sembl. au nation. Elles sont vulnéraires, apéritives pour les obstructions de la rate. L'hydropisie, elle malad. de la peau. l'ictère de Sue. de la rainette purge par haut par bas et par les urines, les hommes chez qui elle abondonne quelquefois ce qu'on nomme l'hellebore.

Digitized by the Smithsonian Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

comprenant le Doronic, le Tussilage, la jacobée, la verge d'or, l'aster, l'aunée

Le Doronic. ad 124 Doronicum (Plantag. fol. C. croît dans les bois des collin. de Paris, à la fin mai, nouveau. article.

Doronicum (Plantaginem folio) C.B. Doronicum Lin. sp. 885.

Ces racin. sont un poison pour les chiens qui en mangent, ils meurent 7 ou 8 heur. après

D 5 on fait que ce mal pour satisfaire Matthiole essaya par tout le corps pour en avoir pris 2 gros

et qu'il n'en guérit que par un bain d'eau chaude

Le Tussilage. ad 124 ou Pas d'ane. Tussilago vulgaris C.B. 188. Tussilago (3 Fuchs 2) Lin. sp. 868

C 5 jaune et paroît au mois avant les feuil.

on les croit bon. pour la toux les Malad. de poitrine et la Pleure.

La jacobée. ad 124 Les attenuat. en purgent les feuilles cuites dans le lait. Senecio (19 jacobæa) Lin. sp. 870

gidelocea ad 124 jacobæa vulgaris caulinata Bauh. Pin.

D 5 ad 124 Herba St Jacq. ad vulner. et la tout les aut. vuln. du printemps

La verge dor. ad. Virga aur. vulg. latif. J.B. Doria ad 124. Solidago (9 virga aurea) Lin. sp. 880.

ad 124 croît commt. dans les collin. sablon. et graviers dans les bois et buissons des environs de Paris

ces feuill. et fleurs entrent dans les salteau. ou vulneraire Suisse.

D 5 on la prend en infusion theiforme ces vulner. astring. pour les hydrop. le dout. nephritiq.

la gravelle.

L'aunée. ad 125 Enula heleniam. Disc. ad 125. Enula Bauh. croît dans les lieux gras des collines Inula (3) helenium Lin. sp. 1181.

Sa racine est brune dehors blanche dedans, amère, et âcre odr. agreab. quand elle est

sèche. Elle rougit le papier bleu ces les acides.

Elle est stomachique pectoral. diuretiq. sudorif. discutiq. astring. aperitive. incisive dans le vin.

D 12 En allemag. on la confit au sucre et on en mange le matin pour preserver de la colique

et engendre. gérof. et aut. épices

infusée dans du vin Sa poudre mise dans le vin en excite l'urine, et donne aux moutons dans

la malad. contag. appelé le charbon.

L'arnica. ad 125. arnica Vet. Doronicum Plantaginis folio alterum C.B. aliima. matth

arnica (7 montana) Lin. sp. 884. des alpes. On s'emploie ces herbe pour le

vomiss. l'epilepsi. et comme errhine dans la paralysie.

Digitized by Linnean Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

9e Section ly Souci calthe

Comprenn le Souci, la Paquette. la matricaire, la camomil. la millefeuille, l'herb à etarnir

Le Souci ad 126 Calthe ad 126 Souci de vigne. calthe vulg. Cb. calendula (1. arvensis) Lin sp 921

Consre ia prin pavelines pour une hemorragie utile pour dissip. les migraines, gpriviate. Son infus. pour le pour les obstr. du foye. il est peu amer, teintor. j'avon

La paquette ad 126 Bellis ad 126 Bellis sylv. minor C.B. 261. Prodr. 131. Bellis (1 perennis) Lin sp 886. aussi nom. parce q'leurs Pagues sont bancbes mes

Elle est en altun. pour laches le ventre aux enfans,

Toute la pl. se prend en tizane pour le crachem de sang, et pour u pord. le sang

Le Leucanthemum Leucanthemum Dale ad 127 chamæmelum ad 127. Matricaria vulg. S. salva. C.B. 493. Matricaria (1 Parthenium) Lin sp 890. py

La matricaire ad 127 Matricaria. l. ainsi nommée parce q. elle est souveraine pour les maladi. de la matrice pour les vapeurs pour appaiser les regles, pour la colique dissip. le lait et la colig.

Cast. est une des 4 fleurs carminata. qui sont

Consre en pilule chasse les vers.

Cuit un préservatif contre les abeill. et les coeiles, et les personn. qui craig. la picq. de ces insect. en portant en bouquet ainsi q. de la camomil. marcota dont l'odeur les chasse.

La camomille ad 126 chamæmelum ad 126 nobile. odontites. Cb. anthemis (7 nobilis.) Lin sp 894. ♃ fortidum Cb. anthemis (9 cotula) Lin sp 894 cotula fœtida off. ♃ mercuriale

on entire une huile bleu de saphir pour injection ds les oreilles, et stomachiq. et qui on applq. sur la rhumatism. seule ou mêlée avec l'huile de millefeuille et le sp. de vin camphré

On l'emploie pour la colig. nephritiq.

La camomil. puante est celle dont les herboristes qui cueillent un gd quantité, ont les bras

celle qui croit de elle-même. et Doulorenum, ces deux supposé avec la farine de seigle mêlé avec

l'huile et le vin Millepl. vulg. albeum Cb. achillea (14 millefolium) Lin sp 899.

La millefeuille ad 128 millefolium. herb. aux hemorragies herb. aux coupures.

Ces feuill. et fl. mis en infusion pendt 2 mois font dissiper les douleurs rhumatismales.

Elles dissip. les fl. blanch. et sont tout les hemorragies tant internes que externes. mais son usage

trop continué supprime les regles

L'herba à etarnir Ptarmica millefolium. ad 128. Ptarmica vulg. folio longo serrato flore albo J.B. achillea (10 Ptarmica) Lin sp 898

ad 128 Ptarmica ainsi appel. parce q. une de ses feuill. qui est coupée dentelée simple ou celle de

l'estragon et avec ça la pointe étant mise dans le nez fait eternuer longtems, et une esp.

de millefeuille. qui a des feuill. près et autour des Rivier.

mâchée elle fait saliver et diminue le mal de dents quelquefois

La Pyrethre ad 128 Pyrethrum off. (millefolium. ad. 128) cotula agrie. pyrethrum off. Cb. anthemis (12 pyrethrum). Lin sp. 895. a la racine acre, erbine, et propre aux paralysies

de la langue et aux odontalgies.

L'agerattum dioic ad 128 (millefolium. ad 128) Ptarmica lutea peaveolens T. 497. 2. de Provence

Eupatorium mesue. Cay. herba della Rotta. ital. cad. l'herbe à etarnir toute

achillea (2 ageratum) Lin sp. 897. est amer aussi. et se prend en infus. Chez pour les ulcer. interne.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

10e Sect. les Bidens. Bidentes

comprennent le Soleil vosakan; le Bidens, l'oeillet d'inde.

Le Soleil ad. 130 — Vosakan ind. est orig. du meniq. et de la virginie (cornasolis 1. annuel)

cette pl. qui vit à peine 4 ou 5 mois croit à la haut. de 8 à 10 pi.

Ses graines serv. à faire du pain et de la bouillie aux enfans en amériq. ils entirent une huile propre à divers usages, et ils mangent ses sommités cuites, et assaisonnées à l'huile et au sel. cette nourriture est echauffée prolifiq.

Les oiseaux et les poules mang. cette graine avec avidité et les fait pondre beauc. elle rend leurs excrem. violets. j'en ai ~~donné~~ pendant l'hiver avec cette graine elle mange, qui ne cessoient de pondre. on pourroit en tirer une partie peut etre egal à celui du chenevre et son ecorce int. pourroit donner de ~~la chanvre~~ filasse comme le chanvre.

Le Bidens

Le Topinambour ad. 130 — est une esp. de Soleil ou vosakan orig. du pais des Topinambours en amériq. qui est vivace par ses racines qui sont tubereuses rouge violet, et qui fleurit très tard c.a.d. en g.he et quelq. o.

Ces racines multipli. au point que 1 toise en quarré peut en donner 3 à 4 boiss.x

On les plante en fari. ou mars soit entier soit coupé par rouelles

En aout on en fauche le feuillage que les bestiaux mang. bien en verd. ~~avec les tiges~~ on bien on peut en tirer une filasse.

Ses racines sont la parti. la plus utile on les recueil. en g.he on les mange cuites, bouillie cendre ou au lard. on en tire une farine très blanche dont on fait un pain très bon très sain en n'y mêlant que ce qu'il faut de farine de fromt. pour faire lever la pâte.

L'oeillet d'inde ad. 131 — Tagetes est de 2 esp. tout 2 annuell. et d'afriq.

Leur decocti est sudorifiq.

L'acmella ad. 131 — Reyl. ☉ off. (Eupatoriophalacron ad 130) est une herbe amere, diur. sudorif. bonne pour les stranguri. les pleurési. l'hydropis. la goute et la pierre.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

25e Séance. Mardi 26 May. 1772. (32 pages à lire)

~~[illegible] may 1772~~ durée 7/4 d'heure jusqu'à 5h 3/4.

jeudi 11. mars. 1773.

17. famille Campanules
18 —— Bryones
19 —— aparines
20 —— Scabieuses
21 —— chevrefeuilles
22 —— houx.
23 —— apocins
24 —— Bourraches
25. —— Labiées
26 —— Verveines
27 —— Personnes
28 —— Solanons
29 —— jasmins
30 —— anagallis
31 —— Salicaires
32 —— Pourpiers
33 —— joubarbes
34 —— alsines.
35 —— Blitons
36 —— jalaps
37 —— amarantes
38 —— Esparsoutes
39 —— Persicaires
40 —— garou
41 —— Roziers
42 —— jujubiers.

30 pages.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

17e famille Les Campanulés Campanula

Ces plant. se reconnaiss. à leur corolle monopétale, régulière, et à leur fruit capsule qui contient plus. graines. Elles rend. un suc laiteux qui devient gomme résine. Quelq. unes sont alexitères, vinales, etc. Les cardiales font partie de cette famille

La campanule et la raiponce font de cette famille

La campanule ad 1334 famille Campanula ad. 1334.

La campanule à feuill. de Pêcher nous présente 9 esp. aux environs de Paris parmi lesq. la Campanule à feuill. de Pêcher et la raiponce sont les plus remarquables

La campanule à feuill. de Pêcher pour Clochette campanula Persicæfolia. elles croissent les sept. 1664 montag. et collines de toute l'Europe dans les bois. Elle

Elle varie à fl. bleus, blancs, dans à fleurs blanches qui est préférée pour la culture

Toutes 2 ont l'ornement des jardins. Toutes 2 ont doublé et quadruplé leurs fl. par la culture. elle fleurit en juin et juillet en août

Sa racine coupée par rouelles en tranches de 3 à 4 lig. de longueur, produit autant de pieds de campanules qu'on met de ces rouelles en terre, à peu près comme la racine de Topinambour de Batate de Papas. &c.

campanula (5 Rapunculus) Lin sp. 164

La campanule Raiponce. camp. radice esculenta fl. coeruleis vel albis. hum. sil. croît une fl. bisannuelle qui croît comme la précéd. dans les mêmes lieux de l'Europe. Elle est velue, rougeâtre, fleurit en juin

Sa racine qui est blanche long. et grosse comme le petit doigt, est douce tendre et se mange avec les jeunes feuill. pendant en février et mars. Elle est un apéritif rafraîchissant très salutaire.

La camp. à feuill. de cymbalaire qui croît sur les collines humid. passe pour le spécifique des verrues en l'appliq. dessus.

La Laurentia ad 1334 on sait que la décoct. de racine de l'esp. de Laurentia du Canada appelée Rapunculus galeatus virgin. flore violaceo maj. Morr. passe pour le spécifique des maladies vénériennes quelques-uns 10 à 15 jours.

Rapports aux composées. On pourrait hésiter d'abord au 1er aspect si les Campanules se rapprochent plus des Chevrefeuilles que des Composées par le nombre de leurs graines, et si les Cabrioles ne devraient pas être prises pour les remplaceurs pour passer aux Composées. J'ai fait tout seul ce rapprochement, et après avoir rangé dans ce nouvel ordre les diverses esp. de toutes plantes, et comparé toutes leurs parties et quelques-unes de leurs divers rapports j'ai retrouvé entre les Campanules et les Composées cette seule différence du nombre des graines; et quelle ressemblance sensible les Cabrioles, à l'exception de la plupart ont avec les Composées 1° le feuillage 2° un suc laiteux 3° les étamines réunies 4° les fleurs en languette, comme dans les Laitues, j'ai cru qu'on ne pouvait leur refuser la place que la nature semble leur donner immédiatement auprès de cette section de la famille des Composées

Les Cabrioles ne diffèrent plus que quelques-unes ont leurs graines couronnées de cheveux.

1° de porter [illegible] 2° pendante [illegible] la porte ailleurs vers [illegible] chevelus.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

18 famille Les Bryones Bryonica.

ont la fleur monoïque sur le fruit, les anthères réunies, et des vrilles aux tiges.
Cette deuxième qui mange en forme tout. orig. de l'Asie. Leur suc est une gomme résine très acre et très violente les uns
Les plantes les plus remarquables de cette fam. sont la Bryone, le melon la calebasse,
le Potiron, le melon d'eau, la coloquinte, la Pomme de merveille, l'Elatérion,

La Bryone ad 138 — Bryonia. et monoïque ou porte les fl. mâles séparés de ceux sur le même pied
respandu pied diff. les baies sont rouges à 3 loges. cette pl. croît dans les haies et bord des terres fortes et humides.

La racine de cette pl. est blanche très grosse, pleine d'un suc acre purgatif, violent et rafraîchissant,
qui tempéré par la crème de tartre ou par quelque sel est utile dans l'hydropisie et les vermines.
Le charlatan et comédien se sert de cette racine pour montrer à
monstruosité en les arrangeant dans le sable de manière qu'elle se fourchent en 2 cuisses
et les vendent adroitement pour des Mandragores

Le melon ad 138 — Melo. Est orig. de l'Asie. on en connoit plus de 100 variétés dont les meilleures sont les
sont les oranges et les maraîchers
son fruit est rafraîchissant et très salutaire dans les pays grand chaud de
Asie. Les Européens froids qui le mangent sans nécessité et passé août doivent l'assaisonner
d'un peu de poivre, et boire dessus. Sans quoi ils courent risque d'une dysenterie.
sa graine est une des 4 grandes semences froides majeures qui sont le potiron, la calebasse, le concombre.
et qui entrent dans les émulsions rafraîchissantes.
on tire de ces amandes par expression une huile anodine, pour les acretés de la poitrine et cormutag.
pour effacer les taches de la peau.

Le concombre. La calebasse ad 138 — on le mange cuit en ragoût et jeune pour l'ordinaire. quelquefois de confiture
Cucumis. et orig. de l'Asie. on en connoit plus de 10 espèces dont les unes
plus petites servent de bouteilles, les autres coupées en 2 servent de tasses à boire de vaisseaux à puiser
de l'eau; il y en a aussi quelques appellés Levant qui sont si grosses qu'on s'en sert comme de baquets
pour laver le linge. Elles ont 2 pieds ½ de diamètre. j'en ai vu de 3 qui avoient 5 pieds de long.
Leur chair se mange cuite dans quelques endroits. Leur graine est la 4e semence froide majeure

Le Potiron ad 138 — Pepo. L. en connoit plus de 20 espèces qui toutes se mangent cuites. Sa graine est une des 4 grandes semences froides majeures
le jeune a l'écorce verte et la chair plus fine; il se mange cuit en plat d'entremets et
en compotes; aussi que le potiron à écorce jaune et la à écorce blanche, sont meilleurs cuits
en soupe avec le lait. ceux qu'on appelle Bonnet d'Electeur à cause de leur forme ne sont que de simples curiosités

Le melon d'eau ad 138 — Anguria en connoit plusieurs espèces. le blanc ou le vrai melon d'eau est à peau verte et chair
et graine blanche est le plus estimé au Sénégal.
En Provence la Potiron est bon à manger et graines rouges. réussit mieux
j'ai vu au Sénégal des Melons d'eau du poids de 70 livres et le fruit le plus sain que l'on connoisse
en Europe
La petite espèce appelée pompon est blanche et se mange cuite ou à l'huile les concombres

La coloquinte ad 138 — Est orig. du Levant. Elle a le feuillage de melon d'eau. Elle est acre très purgative, vermifuge, abortive
fruit fait mourir les vers dans les convulsions et tiraillements de nerfs terribles. ce purgatif est si violent qu'on
prescrit quelquefois ce fruit à petite dose que les anciens appelloient la pomme de Colchide
humains glaireux rejettent à la suite de l'agaric et du Liseron turbith.

La Pomme de merveille ad 138 en Italie — Momordica, se cultive seulement en Italie. on elle fleurit en juillet, et mûrit son fruit.
et forme une boule vulnéraire excellente pour les piqûres, bontons, les ulcères de la matrice et pour faciliter l'accouchement.

L'Elatérion ad 138 — est concombre sauvage. est orig. de Provence et Languedoc. Lieux incultes.
son fruit est pesant, spongieux, plein d'une eau qui en sortie avec force lorsque le fruit est mûr
donnait autrefois pour purger la bile par haut et par bas, mais il est très violent. et fait avorter. on ne le donne
aujourd'hui en pratique pour faire périr l'enfant mort.

Digitized by Hunt Library for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

19. famil. Les aparines aparines.

On la fl. monopet. sur le fruit et les feuill. verticillés, c.à.d. etagés ou les uns au dessus des autres accomp. de stipules.

qualité couleur — la garance ad. 145 — le caillelait ad. 144.

Tout. ces plantes, sont amères, toniq. etc., donnt par la decocti. de leurs feuill. et de leurs racin. une partie extractive colorante. ainsi les racines de garance Rubia, le chaianr des ind., de Perse, teig. en rouge. Le suc du genipa encrerd teint en noir. Leur qualité colorante paroit tenir à une terre subtile qui passe dans les os et dans le lait des anim qui en mangent; ce sont les racin. de ces plant. qui teignent ainsi en rouge les os des anim. com. montrent Dorelet etc. car leurs tig. leur feuill. et leurs grains ne produisent point cet effet quoiqu'un auteur ancien ait rapporté qu'une vache ayant mangé du caille lait avoit rendu du lait rouge.

Vertus. askring.

L'action de toutes ces plantes pour resserrer entierement sur le genre nerveux, au point qu'elle cause des epilepsies et des convulsions mortelles. Les fleurs du caillelait, selon d'autres, ont la propriete comme la presure de faire cailler le lait d'où suivit son nom. ex. aspernela (6 f.) grattelle piquicula de faire cailler lelait d'où suivi son nom. asperula

Asperule ad. 144 l'asperule est aperitive et [illegible] propre de la squinancie. Ruberole vulg. Rubeola

La vertu febrifuge du kinkina et du caffé et des aut. pl. de cett. famille est dûe à la resine gommeuse qu'elles contient. de maniere que la partie resineuse domine la partie gommeuse selon les exp. de Geoffroy.

Usages caffé ad. 145 Le caffé est un arb. de med. commun dans l'arabi. heureus. surt. à yemen et à moka. Les hollands l'apporterent d'abord de moka à Batavia puis au jardin d'amsterdam. M. de Resson fit venir d'amsterdam un pié qu'il donna au jardin royal des plantes, d'où il fut porté par M. Declieux à la Martiniq. et cultivé depuis ce tems à la isle de Bourbon et dans toutes nos colonies. Le fruit du caffé ressemb. à un bigarreau dont la chair est mucilagin. blanche, fade douçatre, et partagée en 2 loges cartilagin. blanches qui conti. chacun 1 graine verdatre demi ovoide coupée en 2 par un sillon sur la face qui est platte. on separe cette graine de sa coque sur le moulin.

Il n'y a qu'une esp. du vrai caffier, mais on en connoit plusi. variétés. dont la 2e la plus estimée est celle de moka dont le grain est gros court jaunatre et de bonne odeur. celui qui vient du caire par les caravanes de la Meque est plus petit, jaune verdatre, meilleur au gout et à conserver. celui de Bourbon est allongé, blanchat. et inodore. Enfin celui de l'ameriq. est verdatre et à l'odeur et le gout un peu herbacés.

cette graine ne leve point à moins qu'on ne la seme toute recente; alors elle leve au bout de 6 semai.

Le caffé se prend en infusion de 3 manier. sçav. 1° en faisant bouillir les grains verds. c'est ce qu'on appel. prendre la fleur du caffé. 2° en versant de l'eau bouill. dans une chausse qui conti. la poudre de caffé roti, ce qui se nomme Petit caffé à la sultane. 3° en faisant bouillir la poudre du caffé roti. maniere qui est preferable à tout. les aut.

L'usage du caffé est aussi utile aux temperam. phlegmatiq. et suj. aux migraine qu'il est contraire aux temper. secs bilieux et qui ont le genre nerveux tres sensible. cependt. c'est la boisson de tous les peupl. de l'asie. Son usage anime egaye et degage le cerveau.

Le caffé à la dose de 6 gros pour une tasse reduite à la ½ avec aut. de jus de limon a été reconnu par les Espagnols pour être un spécifiq. plus certain et plus agreab. que le kinkina pour les mem. fiev. intermitt. et meme pour les fiev. continues avec redoublt. pris 1 heure avant les accès. il fait suer pousse les urines et sort. d'evacue.

Kinkina ad 147. appelé Palo de calentura par les esp. c.à.d. Bois des fievres, et cascara de Loxa croit sur les mont. de Loxa au Perou. il y en a 3 esp. le rouge, le blanc et le jaune c.à.d. par l'ecorce qui est si amere et la pale dont on fait usage pour les fievres et la gangrene. Les Espagnols apporterent cette ecorce en Europe en 1640, mais ce ne fut qu'en 1649 que le Procur. des jesuit. de l'ameriq. passa en Europe et vendit à Rome où il en tira son ordre a donné de la reputation à ce remede qu'ils vendoient fort cher sous le nom de poudre des jesuites. mais [illegible] trouva des adversaires dans la medecine, et on en fit un secret [illegible] vendit Louis 14 qui en fit present à tout l'univers.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Genipa. ad 147. Le suc du fruit du genipa encor vert teint en noir ineffaçable.

une poignée de racines du meme genipa bouillies dans une pinte d'eau réduite à chopine est purgative.

purgatif

La pulpe de l'esp. de Randia appelée Savariaba à Cayenne et semb. à la casse est purgative

Vomique ad. 147

Vomitif

La vomique appelée ~~fève de St Ignace~~ aussi caniram au malab. ~~qui~~ dont la graine est lenticul. avec un nombril. et ligature ou la fève de St Ignace, appelée Manaag a Cantara Catalongai pepita de Bisayas aux Philippines, sont 2 graines emetiq. et purgativ. à une tres petite dose, et qui guerissent les fièv. intermitt. les indiens en rapent une tres petite quantité, à peine 1/2 grain qu'ils avalent à jeun le matin pour se procurer ~~une~~ une gayeté agréable : j'ai vu des effets terribles produits par cette graine sur un medecin ~~Etranger~~ qui ~~pour avoir~~ en ayant forcé la dose pour faire des exp.ces fut pris ~~de convulsions~~ d'éraillemens dans le genre nerveux et de convulsions surtout dans les jambes, dont il ne fut guéri que par une marche forcée pour lui occasionner des sueurs après avoir avalé un peu d'huile.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

20. famille. Les Scabieuses Scabiosæ

ont les fl. cos les apariens, mais les feuill. opps. sans stipules.
Les plus utiles de ces pl. sont la Scabieuse, le chardon à foulon Dipsacus, la mâche et la valeriane.

qualités Tout ces plant. donnt par la distillati. une huile aromatiq. et un sel volatil.
vertus Elles sont legerem. amers, ~~spécif~~ et par là echauffantes, aperitives, sudorifiq. et diuretiq.
usages. Appliquées ext. elles guerissent la gale partout la Scabieuse. ^les malad. de nerfs,

Valeriana ad. 152 intérieurement ont ^leur vertu prop. pour la toux le crachem. de sang l'epilepsie les vapeurs et
même contre les vers partout ^les Valeriana off. maj; le Phu, la Valeriana ad. 182. Nardus celtica off. Valeriana (celtica
Valeriana ad. 152. Valeriana sylv. min. vel rubra. Valeriana (germanica) Lin. Sp. 34. 2 p. 32.
Polygonum Bis ad. 152 La mâche Polygonum se mange en salade. elle adoucit tout l'hiver, et adoucit la crasse du sang.

Dipsacus. ad. 151 Le chardon à Bonnetier ou à foulon, à carder Dipsacus, peigne à carder produit 37
4 variétés, dont l'usage est très different, savoir 1° le Bonnetier, destiné pour les bas.
D3 2° le foulon pour les Couvertures. 3° le moyen pour tout sort. de draps à various. 4° le petit pour les draps les plus fins. ces têtes sont, comme on sait, des epis de fleurs ovoides dont les ecailles après la maturité des graines se recourbent en dents de peigne, et sont si elastiq. qu'on s'en sert pour carder; l'axe qui les portent est comm. rempli par des larves d'insect. celles que fournit la paroisse du grand fleury généralité de Soissons à 12 li. de Paris, sont connues à Paris à Rheims, à Abbeville, à Amiens, à Sedan, à Lille et à Beauvais pour être d'une qualité supe pour la fermeté de leurs dents et pour ne pas s'amollir dans l'eau.

Scabiosa ad. 151. Les 2 esp. de Scabieuses; Scabiosa pratensis hirsuta quæ officinarum C.B.
D3. Scabiosa (4 arvensis) Lin. sp. 99. et le Scabiosa folio integro glabro Flore cæruleo, T. 466. Morsus diaboli. offr. Scabiosa (4 succisa) Lin. sp. 99. prises en décoct. guerissent la gale, et en gargarisme l'angine.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

21. Famil. les Chevrefeuilles Caprifolia

Differ. des Scabieus en cog. celle qui ont ~~plus long~~ consemble corolle irreguliere ont
dans chaq. loge deleur fruit. ~~qui ont plus long a leur fruit contient~~ plus. graines

Les plus remarquab. de ces plant sont le chevrefeuille, le Lauriertin, le viorne, le Sureau, la Cornouille, l'obier, l'airelle, le Santal et la canneloge

qualités · Tout ces pl. sont astring. ~~vulner~~ rapaichiss. ~~elle~~ plus ~~de~~ agreab. au gout.

Vertus.

Usages. on applique ext. leurs feuill. pour guerir la plup. des maladies de la peau surtout les inflammations. Les fleurs du Sureau s'appliq. comme resolutif. et rapaichiss. sur les Engelures simples et pour priv. a la peau. ~~Le bois~~

Caprifolium ad. 1557 L'infusion ou la decoct. des feuill. du Chevrefeuille ~~de~~ du vione et des fl. du sureau est un des
Sambucus ad. 1558 meill. purificatifs du sang. elle guerit les dyssenteries. il sont ~~g~~ detersifs. et bons en ~~g~~ argarismes.
Viburnum ad. 1558 Celle de l'airelle ou mont Canadien ou mirtille ~~de~~ ~~la~~ ~~Canada~~ on mesle celle des feuill. de la Dierville pour la verole
D. ~~Le~~ L'ecorce int. du Sureau est un hydragog. puissant ~~de~~ en gargarisme pour les inflammati. de la bouche et pour affermir les genciv.

Les Bayes de l'obier et du Lauriertin sont vomitif. et purgatifs, mais celle du Lauriertin sont caustiq. et dangereuses.

Les fruits ou cont. du cornouill. et du Sureau ~~de~~ de l'airelle et canneloge noyeau. et l'ecorce du Santal rouge se mang. pour arreter les dyssenteries.

Sambucus. ad. 1548 Les Bayes de l'yeble appelez Nieul en Xaintonge servt a teind. en pourpre et les feuill.
D. celle de l'airelle ou mont Canadien sont emp. pour teindre la laine en gris violet et en bleu en rouge.
Viburnum ad. 1548 Le bois ou racine du Viorne Viburnum macerez dans l'eau tiede, puis pilez on prepare
D. une eau assez bonne. ~~Viburnum~~ Viburnum matter. Med. Viburnum (Lantana quibus) Lin. sp. 268

Le chevrefeuille et l'obier ~~ornent~~ toute la boule de neige sont deux arbr. et se cultiv. ~~en~~ le Lauriertin Viorne, qui ~~est~~ ~~orn~~ les ~~jardins~~ grand. a cause de la beauté et de l'odeur de leurs fleurs.

Le bois du Sureau est jaune assez dur et liant. après le buis c'est un des meill. bois que
D. les Tourneurs emploi. pour faire des rabatteurs et des pignes communes. ses jeunes branches sont pleines de moelle et on les vide pour en faire des sarbacanes.

Sambucus. ad. 1548 Sureau nigra. C.B. ses fl. guerissent les Engelures, ses bayes la dyssenterie, et son
D. ecorce int. l'hydropisie.

Ebulus. ad. 1548 Sambucus humilis s. Ebulus. C.B. l'yeble guerit l'hydropisie et la galle.

Santalum. ad. 1549. le Santal citrin blanc des ind. a le bois amer astringt. tonique il procure l'avortement.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

22. famil. les Bruyères Ericæ ou les Houx aquifolia.

ce pl. se reconnoiss. à leur fleur qui est monopétale et placée au dessous du fruit
on peut les diviser en 2 sections la 1ere à fruit en capsule sèche comprend la Bruyere
le Rhododendron et la Pyrole. La 2e à fruit en baye ou en cerise comprend l'arbousier, le Houx
le houx aquifolium, le cassitier ou le Sapotillier, celle Batalie ou bois de galam.

qualités — Tout ces plants sont vulgt astring. et rafraichiss. ces les chevreuil et il paroit que leur action se
porte spécialement sur les reins. Elles donn une Résine.

vertus. — Leur suc est diurétique. pulmonique
Leurs baies se mangent pour arrêter les dysenteries, et pour le scorbut
usages — Leurs bayes se mangent pour arrêter les dysenteries, et pour le scorbut
Vaccinium ad 164 — La Busserole arbutus uva ursi, raisin d'ours de nos montagnes et comme
arbutus uva ursi ad 165 — l'émulsion de noyaux de la Sapotille des Poires, le pepins de la gravelle de la
pepins — pepins, et du corbut en prenant en décoction theiforme 2 dragmes de ses feuill. dans
une chop. d'eau à jeun 2 heur. avant le manger; une dragme en poudre fait le même
effet. dans les tems de paroxysme des douleurs, on en prend 2 à 4 fois autant par jour,
et on peut y ajouter un peu de sucre ou de miel ou une pincée de feuil. de Camomille
et de cette raffiné. Les feuill. de Bruyère ou Erica sont diuretiq. Styrax (officinale) Lp. 444
Styrax ad 166 — La Resine du Styrax s'emploie pour la toux et les ulcer. internes. Cet arbre qui
croit en Provence où dans la Syrie, est sujet à être percé par des larves d'insectes qui occasion
la sortie de sa resine en larmes grises brillant un peu jaune, ou de sa couleur
mêlée de la sève rouge du bois
qui est rongé par les vers. Cet le plus employé des parfums résineux. quelq. voyag. croient que c'est
le véritable encens Thus judaeorum que les Mages offrirent à Jesus naissant. Le Storax
stacte ou pur en larmes est moins solide, ou meilleur.

Pyrola ad. rotundifolia maj. Lob. Ic. 2d 165 — La pyrole de nos bois est un des vulnér. astring. les plus celeb. on en prend les feuill.
en guise de thé pour arrêter les hémorragies et les fl. blanches. Elles s'applig. aussi sur les blessures.

Rhododendron ad 164 — Le Rhododendron Pontica maximâ mespili folio fl. luteo C. aegolethrum Plin.
qui est commun dans la colchide produit un effet singulier sur les abeill. Le miel qu'elles recueill.
rend fureux ou ivres ceux qui en mangent; ce qui arriva à l'armée de 10 mille
hommes de Xénophon à leur approche de Trébizonde au rapport de Pline
Dalia ad 165 — Dalia ad 165 cultus Ludovico Sabaudiae Principi primum allatus, nunc in Italia, Germania, Gallia, Belgio, Britannia
Bruyere — La Bruyere Erica. fournit pareill. aux abeil. un miel grumeux j'ai eu
peu estimé. ces feuill. s'appliq. sur les morsur. venimeux. la graine s'applique aussi sur les morsures
Ericâ dicitur sert à faire filer les vers à soie, et à faire des ballets.

Houx aquifolium ad 165 — Le houx aquifolium Ilex agrifolium vulgo Ilex. mais tantôt stérile sur des pieds entiers. Son écorce
intérieure sert à faire la glu de la manière suivante. on jette le cœur d'une des branches pour ne prendre que
l'écorce ou le liber qu'on fait bouillir dans de l'eau de fontaine jusqu'à ce que celle soit attendrie
ce qui dure 7 à 8 heures. on la met ensuite dans la terre, pour être séparée par des lits de
cailloux; on la laisse ainsi fermenter et réduire en mucilage pendt 15 à 20 jours. puis on
les retire ou les pile dans un mortier jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une pate mince laquelle
on lave dans une eau courante pour la bien nettoyer de toute ordure. on la met ensuite
pendt 4 ou 5 jours dans de l'eau pour faire tout à fait pourrir, enfin lorsque elle est
bien purgée d'air et sans odeur on la garde dans des vases. appliquée elle amollit et résout
les tumeurs, mais étant elle colle les intestins empêche la sortie des excrémens et cause la mort.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Ces plant diff. de celles des Brezyères entre qu'elles jett. du lait et qu'elles ont un disque ou un placenta charnu sous l'ovaire.

on peut les diviser en 3 sections. La 1e à fruit en Baye qui comprend le Sideroxylon ou Bois de fer. La 2e à capsule simple 1 ovaire en capsule qui comprend le Menyanthe ou nymphoides la Centaurée, la gentiane. La 3e a 2 ovaire en capsule qui renferm. le Pervenche, le Laurier rose l'asclepias et l'apocin. le menyanthe

qualités Ces plants étant coupés, rendent une sue laiteux dans le plus gd nomb. et verdat. dans l'asclepias, le menyanthe

Lait Nitre. miel. Toute la pervenche qui se seche en une gomme résine

Toute réduite en cendre donnt. du nitre.

La plup. contient dans le fond de leur fleur une matière miellée qui étendue dans l'eau et ensuite evaporée rend un sucre concret semblable au sucre de l'Erable: il est l'apocin ouate qu'on emploie à cet usage en Canada.

Vertus Elles sont amères, ingrates, un peu aromatiques, surtout dans leur graines leurs racin. et leur ecorce où réside leur ppale vertu. actringente valeur ungitive tonique

Achitys. ce sont d'excell. febrifuges, et des sudorifiques mais rafraichissans, incisifs ou echauffans peu sensible au cont. des aut. amers. Elles ont reveill. labile

purgatif emetiq. Leur infusion à froid à petite dose est purgative; longuem augmentée la dose elle devient emetiq. et en mortelle à plus gde dose: c'est de cette maniere que les graines de l'odollam pellure

Odollam ad 171 pour un poison emetiq. très vif, et que l'infusion de feuill. du Laurier rose, nerion, gingko ou ces feuill. elles mêmes mangées par les hommes ou les animaux leur cause un gonflement une inflammation dans les visceres et enfin la mort; L'odeur seule mêm. des feuilles de Nerion dans une chamb. close paroit mortelle. Leur contagion sont les huiles.

Usages. Aanda ad 171 L'ecorce de l'Aanda qui paroit être une esp. d'odollam, mais rare dans le beau sert à empoisonner le poisson au Brésil.

Sucre Le sucre du Laurier esp. de Nerium du Sgl est employé par les negres comme le plus agent du poison des fleches vénimeuses

Fievre Pour les fiev. intermittent. ou periodiq. surtout les fiev. quartes les plus rebel: on prend la

Menyanthe ad. décoct. du Menyanta 3 fl. ou la racine de gentiane, ou la petite centaurée dont l'amertume gale tartare jusque gentiane grate flore caprage noto. réveille l'inertie de labile mais plus foible que le kinkina.

Asclepias ad 172. aux Sgl on mange journellement les feuill. cuites de l'asclepias pour tous les fievr. critiq. ou bien employé ailleurs le kinkina. Les canadi. mangent de même en asperges le jeune pousses de l'apocin ouate.

Dysenterie L'ecorce du Codaga pala esp. de Nerium du malabar, remplace les specifiq. pour

Codaga pala Nerium ad. 172. arrêter la dysenterie et surtout les pertes des femmes. La petite centaurée, les tiges et feuill. de la

Asclepias ad. Pervenche à fleurs de myosotis bleues, ont la même vertu.

Oeil de bœuf et ollar ad 172 La poudre de l'ecorce de la racine de l'ollar esp. d'asclepias du Sgl d'Egypte mêlée avec la poudre du charbon de bois pour

Contre vaincu. racine est un excell. caustiq. qui ronge les tumeurs galeux et vénériens. Les feuill. prises du

Nerion ad. 172. Nerion appliq. sur les morsures des bêtes venim. sechés et pulverisés elles sont specifiq. contre

Pervenches ad 172. L'asclepias ou Swallow wort des Anglois est un remede qui guérit les morsures de la vipere pour exciter le vomissement les feuilles des pervenches

Centaurée Vulnér. La Centaurée et la pervenche contient dans leur vulner. sucs. La gentiane est un vulner. detersif et fondant pour nettoyer les plaies. Les feuilles de pervenche

La Pervenche procure subit aux nouveaux. Lorsqu'on a devin trouble, il suffit de la mettre

Centaurium. dans le tonneau et de plonger quelq. poignées de pervenche pour lui rendre sa

Gentiana clarté en moins de 15 jours.

Bois Le Bois de fer est rougeat. très pesant que la cheine on en fait des ancres pour les vaisseaux de guerre

Asclepias ollar ad. 172. selon le P. Duhalde.

L'asclepias appelé ollar en Egypt et au Sgl est un arbriss. dont les graines sont couronnés d'une aigrette

Soyeux appelée ouate et employée pour faire des Coussins. quelq. de Canada on emploie tout il y a quelq. ann. de faites

cette de l'asclepias de canada appelé impropr. apocin au mas. syriac. tortum com. de Canada

valeur des miel et nectar des fleurs des Asclepias. L'excell. d'Amsterdam mais il n'en a pu l'employer qu'en la melant avec autant d'eau qu'il lui donne la consistance

Digitized by the Internet Archive for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Différ.t du aperçu. 1.o Leurs fleurs sont opposées aux feuilles ou hors de leur aisselle. 2.o les feuilles âpres et rudes au toucher dans la plupart. Cette Famille se divise en 2 sections; la 1.re a fruit en baye qui comprend le Sebestier. la 2.e a fruit en capsule qui contient l'Heliotrope, le Cynoglosse, la Bourache, la viperine, le gremil, la pulmonaire la ~~Consonde~~ Buglose et la Consonde.

qualités. Toutes ces plant. sont ~~fort gluan~~ sans odeur presq. sans goût si ce n'est un peu d'amertume. L'ammoniacal ou urineux nitre. Elles rend. par expressi. un peu mucilag.t qui dépose des cristaux de nitre à Bruler elle. fusent comme le nitre.

Vertus — Leurs racin. et leurs feuill. sont vulner. astring. rafraichiss. attenuant le sang, adoucissant mondificatif, et

Rafraich. vulner. astring. Lithospermum. ad 178 un peu narcotiques.

Diuretiq. Leurs graines offusées, surtout celle du gremil ~~Lithos~~ ouchent aux perles Lithospermum sont un apéritif puissant outre diuretiq. qui pousse les sables et les graviers en adoucissant l'acreté des urines.

Leurs fleurs sont cordiales

Purgatifs Sebesten. ad 177. Les Bayes du Sebestier purgent la bile et la pituite.

Usages. - - - - - Pour la Dysenterie, le crachement de sang, l'Asomphtysie le Rhume la toux, et tout les maladies des poumons

Dysenterie et de la poitrine, on emploie la decoct. des racin. et des feuilles fraiches de la Consonde Symphytum

Symphytum. ad 179 et de la Bourache de la Buglosse de l'Orcanette la pulmonaire et

Lait. Echium ad 178 La decocti. de la viperine Echium dissipe le lait des femmes.

Regles trop abondantes Heliotropium. ad 178 L'heliotrope leur prouve les menstrues, et passe pour guérir les fievres tierces et 4.tes

Vipères. les feuill. de tout ces plant. sont resolutifs. elles s'applig.t sur les brulures, sur les morsures de vipères sur les parties attaq. de la goutte et sur les varices qu'elles dissipent.

Cynoglossum. ad 174 Les graines de cynoglosse ou langue de chien sont couvert. de petits crochets par leurs elles s'attach. aux animaux qui les touch. ou les graines qu'on appelle Cousin.

Pulmonaria ad 178 Toute la plante est narcotiq. bonne pour la toux et le Rhume

~~Pulmonaria~~ hirtagos La pulmonaire ord. vivace à larges feuilles tachées, dont les tiges périssent en hiver, et cultivé en angleter. dans les jardins sous le nom de Sauge de Jerusalem ou de Bethleem: les anglois en mangent les feuilles cuites ~~en hirtago cru~~ les aut. hirtag. cuit dans le bouillon font dans les omelettes, ou une nourriture ~~tres pectorale~~ qui fortifie et debarasse la poitrine.

Glu Sebestan ad 177 Le Sebestier Sebesten cerisier arb. qui croit en Syrie et en Egypt. Ses noyaux sont couv. d'une chair mucilag. qui s'applig. en emplat sur les tumeurs inflammatoires, et dont on fait une excel. glu appelée glu d'Alexandrie en les pilant long.tems dans l'eau qui devient fort gluante.

l'anchusa ad 178. anchusa tinctoria floribus alcannæ spuriæ off. L'Orcanette teint pour ses racines en un rouge tres net plus foncé plus beau pour les Chirurgiens à Epinderia que l'orseille.

La Buglosse. Buglossum. ad 178 anguustifolium maj. C.B. anchusa (1 officinalis) Linn. sp. 133 est toute apéritif cordiale

La Bourache. Borrago. ad 178. Borrago floribus caerul. vel. alb. C.B. Borrago (1 officinalis) ad 174 Linn. sp. est un apéritif diurétique qui purifie le sang.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

28. famil. Les Labiées Labiata

ainsi nommées parce que les découpures inégales et irrégulier de leur corolle quicest manipulata imitant comm. les 2 levres de la bouche d'un âne, diffèr. des Rosmarins en cela. et en ce que leurs graines sont elevées, et solit. dans chaq. capsule.

Qualités. J'ai les divise en 3 sections, dont la 1re celle des origans à fleurs sans écailles, comprend la Calaminthe, la Sarriette, le Stachys, le Phlomis, le Lamium, et la 3e celle des Mentes, contient la cardiaque, le marrube, la Betoine, (le Stachys) le phlomis, le lamium, et la 3e celle des Mentes, contient la cardiaque, le marrube, à fl. accompag. d'écaill. et réunies plus. ensemb. par paquets, contient la Cardiaque, le marrube, la Betoine, le Calament, l'hyssope, la Sariette, la mente, le Pouliot, le Thim, la mélisse.

Toutes ces plant. sont 1° aromatiques chaudes
2° piquantes. penetrantes
3° ameres
4. ameres

Scordium. ad 1884 Le scordium est la cassida, outre leur amertume, contient l'ail.

Vertus Marrubium ad 1848 Le Marrube rend par distillat. un huile essent. très aromatiq. et une huile ess. connue analog. au camphre. La Betoine, le marrube, le Calament, le Lamium, le Calament et la Betoine contient dans toutes qui plaît tellement aux chats qu'ils se roulent dessus

1° par leur qualité aromatiq. chaude elles sont sudorifiques, Emmenagogues, fortifiantes, cordiales, toniques corroborantes, cad, qu'elles donnt du ressort aux fibres et aux nerfs relâchés.

2° par leur qualité piquante et penetrante, elles sont errhines ou Sternutatoires et cephaliques.

3° par leur amer à quelq. un part légèrement composés.

4. par leur amertume elle sont stiptiq ou salines. aspring. antiseptiq. stomachiq. resist. aux acrimonies aides et tuent les vers.

Digitized by Plant Institute for Botanical Documentation

Usages Comme ces pl. sont generalement echauffant. il ne faut les employer que dans les maladies froides et non dans celle où la chaleur est à éviter. Elle font d'un usage merveilleux dans cette maladie causée par l'atonie ou le relâchement des fibres. ainsi.

1° fièvres Scordium. ad 1886 1° Pour les fievres communes ou intermittentes froides, on boit l'infusion du Scordium ou chamaedrys, du chamadrys, du Cardiaca et de la Sauge qui procurent des sueurs. L'huile essentiel. du Romarin prise int. guérit les fièv. tierces. Elle guérit aussi le Rhumatisme.

Asthme Chamaepytis ad 1886 L'asthme, la toux seche et convulsive qui dépend originairement à la foiblesse des entrailles, et les crudités causées par les vers ou par l'acrimonie des humeurs, sont guéris par l'infusion de l'ivette Chamaepytis du Pouliot Pulegium, du marrube, de l'origan, de la Sauge ou du Thim.

Cardiaque. Rosmarinus ad 1886 L'huile essent. de Romarin ou l'eau de la Reine d'Hongrie qui n'est autre que cette huile distillée 2 ou 3 fois sur fl. de Romarin jeune fraîch. mises en digestion dans l'esp. de vin présentée au nez, relève des foiblesses ou des syncopes, et est bonne pour l'apoplexie séreuse. cette même huile ou l'eau de melisse carme, cad l'eau de melisse ou de lavande prise int. est souveraine pour la perte de la parole causée par des indigestions ou des surchargemens d'estomac. les cardialgies des enfans causées par le gonflement des hypocondres, tranchées, par vapeurs

Emmenagogue. Marrubium ad 191 Les Regles trop supprimées par le relâchement des solides, sont rappelées par l'infusion du marrube, de la Calaire, du Pouliot, du chamadrys, de la Sariette, de la melisse ou par l'huile essent. du Romarin prise à la dose de quelq. gouttes seule dans du vin.

Lamium ad 194 L'infusion des fl. du Lamium archangelica ou de celle des fl. blanches, ou de celle des fl. de Romarin bien ajeun comme le thé

Calaminthe ad 192 humectation rafraîchissante pour le tout et les ulceres de la poitrine.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

~~Stomachiq.~~ ~~La Sauge dissipe les Langueurs, et les mauvaises~~ ~~amassés dans les Vaisseaux~~

ophtalmiques. L'Hyssope, l'origan, l'hyssope, guerissent les ophtalmies qui ont pour cause le
Origanum ad 1[illegible] relâchement.

~~Cardiaques.~~ ~~2°. Les cardialgies des enfans, causés par le gonflement des hypocondres sont guéries par~~
~~l'origanum cardiaca, par le Basilic, le Scordium, le calament, l'origan et la marjolaine.~~

2°. Cephaliques. La Lavande dissipe les vertiges; le Thim les maux de tête causés par le vin. La Betoine
Lavandula ad 194 discute, envoyée par son Beuf ceux qui y sont exposés.
et rend chaleureux

Sternutatoires. Les feuilles de la Betoine et de la marjolaine prises en poudre par le nez sont emétiques et
Betonica ad 190 rétablissent l'odorat.

3°. Vésicatoires. Les feuilles du Pouliot appliquées fraiches sur la peau, la rougissent un peu et la rongent
Pulegium ad 193 comme un léger vésicatoire.

Purgatifs - - Les racines de Betoine fraiches purgent par haut et par bas
Betonica ad. 190 Les allemands mettent communément la Crapaudine Sideritis dans leurs bains destinés
pour de
à leur ouvrir l'estomac, et par sa legere acreté elle enleve la crasse qui l'empêche libre à la
Sideritis ad. 187 transpiration.

4 antiseptiques. Le chamedrys Scordium le Scordonia qui meliffe des bois, la Brunelle, la Bugle ont
en infusion, Chipotum
la galegine pour boisson, prise pour
vulneraires 145 confondue moyenne, une des trois nerveux antiseptiques, très efficaces, pour les ulcères internes,
Scordonia le vrai sucre d'Espagne.
les chutes, le sang grumelé; il resiste à la gangrène et rend la vie aux parties demi mortes.
Bugula ad. 188 La decoction de la Bugle, Bugula dod ajugas reptans, Lin. Sp. 561
et reconnue pour le specifiq. Le mal de gorge ulcéré et
gangréneux qui suppurent après de Squinancies rebelles. Le Laminm Supplig. 2 fois le jour en
Brunella ad 189 Collutoire avec de sel rend les ulceres gangreneux.

Salivation. La Brunelle ~~en emplatre~~ rapamit les dents vacillantes par la salivation merveille, elle arrête
comme le mauve le flux de bouche immodéré.

Dysenteries. Elle est employée dans les dysenteries et ant. excrétion sanguines, ainsi que la cataire,
Lycopus ad. 191 le ~~Lycop~~ mauve aquatiq. Lycopus, le Polium et le Romarin.

Stomachiq. L'infusion de la Sauge en guise de thé, ou de la Scordonia ou cardiaca dissipe les langueurs et les pituites des nouveaux
Salvia ad. 190 Jamais dans le vinaigre ou les voyes. La menthe, la Sauge, la Sclarée et le Romarin
sont des stomachiq. utiles pour les colliq. et les vomissemens.

Veneriens 7 à 8 gout. d'huile de Menthe prise dans du bouillon enrichit singulierement à l'acte venerien
Mentha ad 193. en causant sur la sang. la même impulsion de chaleur que fait de fraicheur qu'un morceau de sucre
imbibé d'ether acteur.

Polium antidot. ad 188 Le Polion et la Petite Noccha se boivent en infusion contre la morsure des deux vipereaux
Epilep. avec le Thym, le Basilic, la Sauge, la Sclarette le Serpolet on parvient à guerir les epileptiques
Thymus ad 194 Tout le monde sert dans nos cuisines,
Sympathiques 194 L'infusion du Serpolet dissipe la migraine et l'ivresse
Vulneraires Sicifs. De toutes les plantes qui composent les ~~faltrantes~~ ou vulneraires Sicifs, la plus grand nombre est de
cette famille ceux parmi je les déplacé pour cet article Saltrans et non allemand composé de
Salleu tonton, et de Crane Bec, ou Cicogne, ou Cigogne, nom à ceux qui sont tombés. Les Sicifs vendent aux
drogueistes leurs faltrantes en paquets de 2 onces qui contiennent les 19 plantes suivantes, savoir

5 s/pard	15	16	22	23	24	25	27	28	31
Langue de cerf Capillaire.	Sanicle	Armoise Millefeuille ~~Consoude~~ pied de chat Bluet. Verge d'or	Ayrole	Pervenche centaurée petite	Pulmonaire	Bugle Brunelle Betoine Menthe	Chronic. Scrophul. v.	Veronic	Pied de lion aigremoine

Les Sicifs en potage en forme de Thé pour la dissipation le sang coagulé, les Rheumes invétérés, et la famille
nous avons toutes les plantes aucun de paré et nous pouvons composer ce vulneraire aussitôt qu'un Sicifs.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

26e Famil. Les Verveines. Verbenae.

Différent des Labiées en ce qu'elles n'ont qu'un seul ovaire. à 2 ou 4 loges. Tout n'ont qu'une seule graine élevée dans chaq. loge.

On peut les diviser en 2 sections dont la 1e conti. cell. dont le fruit se sépare en 2 à 4 graine cõ la verveine; elle a 2e celles dont le fruit est une baye ou une capsule, comme l'agnus castus

qualités. — ces plantes ~~sont~~ répand. une odeur peu agréable. et ont une saveur un peu acre du reste leurs qualités sont les meme que celles des labiées, mais moins vives.

Vertus. — Elles sont vulner.. astring.

Usages — La verveine étoit appelée ~~hiero~~ herbe sacrée hierobotane par les anci. qui ~~en faisoient~~ en faisoient ~~pour~~ des couronnes pour les hérauts d'armes lorsqu'on les envoyoit annoncer la paix ou la guerre.

Verveine ad 198

Son infusion Théiforme dissipe les vapeurs, la fièvre, et la colique.

Le vin dans lequel on la fait infuser la nuit ~~est bon~~ se prend pour la jaunisse, les pales couleurs les maux de gorge, les ulcer. de la bouche et pour affermir les dents.

Ses feuill. bouillies avec le vinaigre et appliq. sur les côtés dans la pleurésie, attirent ~~une~~ des sérosités qui en s'unissant à son suc teignent le linge en rouge, ce qui fait croire qu'elles attirent au dehors le sang extravasé sur la ~~pleure~~ pleure.

La poudre de ses feuill. s'appliq. avec succès sur les ulcères les plus dangereux.

Elle guérit les ophtalmies

L'agnus castus ad. 200. Vitex. ~~est un arbr.~~ est un arbriss. qui croît au bord des torrens dans les pays merid. de l'Europe. il fleurit en juillet et se cultive dans les jardins à cause de la panicule de ses fleurs

Les graines ont des parties volatiles. on les ~~emploie~~ donne ~~pour les vapeurs~~ en émulsion à la dose de 2 à 3 gros, comme rafraichiss. pour les vapeurs ~~et~~ pour la passion hystériq. appaisent les feux de la concupiscence, c'est cette vertu qui lui a valu le nom d'agnus castus, c.a.d. Saule de la chastété.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

27 famil. Les Personées Personata

Ne diff. des Verveins qu'en ce qu'elles ont plusi. graines dans chq. loge des [illegible]
ovpcurles divisé en 4 section reav.

1°. Les orobanches à fruit de 1 loge. Elles comprennent: le Convi cuiete ou calebassier, le Coris, l'orobanche, la grassette pinguicula, et la lentibulaire

2°. les Veroniques ——— plusi. loges et 2 etamines. Elles compt. la veronique. l'adhatoda de

3 les acanthes ——— id ——— 4. etam. ——— l'acante, la monnoyere, l'herpestis

4. les Scrophulaires ——— id ——— 5 etam. Elles contin. la gratiole, le Liseron Convolvulus, le Bouillon blanc Verbascum, la Digitale, la Scrophulaire, la linaire, l'œuf de renard antirrhinum, le Sesame, l'aubergine ou mélongène, le tabac, la jusquiame,

Qualités. Ces plantes ont à peu près les mêmes qualités que les labiées, mais à un dégré moins fort

Le Liseron convolvulus rend un suc laiteux qui s'épaissit en une gomme résine blanc jaunat. à demi transparente.

Vertus — il y en a beaucoup d'apérit. d'anodin. de purgatifs. et même d'emétiq.

Mag. esp. de Sesame sont très mucilagin.

Le Bouillon blanc verbascum enivre et tue les poissons.

Usages — L'usage intime de la plup. partout de la Pédiculaire, de la Linaire, du tabac nicotiana, de la jusquiame hyoscyamus &c. est dangereux et pernicieux. on en a puni quelq. personnes qui en avoient mangé en salade. Les fortes doses de purgatifs ou de narcotiques appliqués ont ce sont des anodins et des résolutifs puissans, qui appaisent les inflammations et les tumeurs.

anodins

Purgatifs. Convolvulus ad. 212. La racine du mechoacan esp. de Convolvulus est un purgatif doux propre aux enfans. 20 grains de la résine gomme du Convolvulus sont purgatifs comme la scammonée qui est une esp. de liseron. la gratiole est émétique et purgative à petite dose. Mon. digitalis minima gratiola dilata. Mon. à peu près même nature que la digitale mineure ; c'est peut-être un purgatif et un émétiq. puissant et même dangereux, ainsi que la digitale mineure ; on s'en sert dans l'hydropisie. et contre les vers.

Gratiola ad 212. cayenne on l'purge avec les fl. dimes esp. de Pignona appelé Ebene verte. au Brésil c'est avec d'une esp. de Ruellia appelée Kaa-ataia. aux antill. de l'amérq. on fait avec le fruit du Convi ou calebassier Cuieté un syrop noir appelé sirop de calebasse quelquefois employé dans quelques apozemes dont on prend 1 ou 2 onces dans de l'eau contre un rhumatisme

La Scrophulaire elle corrige les mauvaises qualités des humeurs, fait à merveille et est dans mes pain. pectoraux

Dysentérie Verbascum. ad 212. — Les fleurs. de fruit. de bouillon blanc Verbascum, sèchés dans le dessert, sont celles de ses fleurs

teinture de les odig. causées par l'acreté de la lymphe. et les hemorragi. Scrophularia (2 aquatica) Linsp. 620

Ulcères Scrophularia ad 213 à cataplasme la pédiculaire et la Scrophulaire agissent. Mon. Scrophularia major C.B. Scrophulaire aquatique. Mon. Scrophularia aquatica C.B. Scrophulaire (2 nodosa) Lin sp. 619. est utile aux hemorroïdes. La decoct. de ses feuilles est très connue et guérit la colique. La racine de scrophulaire aquatique pilée et appliq. sur les ulcères fistuleux et vieux, les guérit aussi.

Scrophularia nodosa ad — fraîche. Scrophulaire noueuse. Scrophularia nodosa foetida C.B. La decocti. de ses feuilles guérit la galle. cette vertu est aussi connue.

Veronica Pectoralis ad 209. Le Pectoralis esp. de vermiq. répand de l'impression sur le cerveau et est très utile dans les catarrhes produit par le relâchem. de ses fibres. La fumée de sa decoct. dans l'eau et un peu de vinaigre, reçue dans la bouche par un entonnoir est un remède souverain des suffocations

Veronica ad 209 La veronique ou le Thé de l'Europe est un apérit. diurétique [illegible] très utile dans

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

ophtalmiq. L'esp. de vermiq. appellée Elatine s'appliq. sur les ulcères phagédéniques inflamm. des yeux

Euphrasia ad 211. Euphrasie off. C.B. Euphrasia (2 officinalis) Linn. sp. 604.

L'Euphraise est amère et passe mal a propos pour un spécifiq. des ophtalmies et pour guérir les cataractes. Elle convient dans toute les vraie que son a en opinion en infuse dans les coins de l'oeil rétablit la vue des vieillards fatigués par les veilles; mais son usage intr. dérange à la longue l'estomac et on a vu plusieurs personnes succomber au bout de 3 ou 4 ans.

Verbe Cavis ad 206. Cavi, maïs caraïb. cand. C.B. Cavis (1 monspeliensis) Linn. sp. 177. 2 edit.

La décoct. du cavi est le fort cou spécifiq. de la cachexie en Egypte.

arti Cruiete ad 207. Le cavi ou calebassi d'Amériq. est d'un gd usage aux Caraïbes. Son fruit qui ressemble à une calebasse, prend la forme qu'on veut, en la faisant pendre avec ficelle dès qu'il noue quoique mûrie. On le vide avec un instrument de fer pour faire macérer la pulpe qui est pleine de graines brunes taillées en coin. à 2 loges. On en fait des cuvettes, des vases, qui ornent de dessins gravés avec un des outils de cuisine dans les îles. On fait des chapelets de ces graines qui sont de bois. et qui colorent avec le rocou

La chair du cavi fraîche rend une liq. semblable à celle d'un melon. desséchée elle est aussi agréable que la pulpe fraîche.

Sésame ad. 213 Le nègre fait un bouillon excel. avec la farine de la graine de Sésame, ou j'en retire un mucilage chaud un peu huileux estimé aussi bon que celui de lin.

Plica pol. acanthus ad. 210 En Pologne on fait usage avec succès des feuilles d'acanthe pour le plica polonica Virgile C.B. acanthus (1 mollis) Linn. sp. 890. Branc ursina Tabern. Malabd. sing. on le sert comme la pointe des écrevisses. Les décoctions des feuilles de cette plante ne paraissent également bien aussi que les écrevisses pour modele de leurs dessins ouvrages d'habits et d'architecture sculpture

Cérobanche ad 207 Le suc de feuilles vigueuses et tendres des herbes émollientes qu'on emploie dans les clystères avec la guimauve la pariétaire, le pourpier, etc. se mange cru avec les asperges.

La grallette ad. 204 Pinguicula. Pinguicula gen. C. Pinguicula 2 vulgaris Linn. sp. 17.

Pinguicula se nomme aussi true herb why trot en anglet. parce qu'elle fait périr les moutons qui en mangent faute d'autre nourriture. Dans le nord on en fait usage en guise de présure, on en fait un sirop ou des bouillons lactatifs. Ses feuilles appliquées sur les coupures les guérissent promptement. On s'en sert aussi les cheveux en les écrasant et les employant aussi de pommade. Le lait de Renne versé chaud dessus ses feuilles, en fait cailler, il suffit de prendre une cuillerée de celui pour en faire cailler d'autre. et ainsi de suite pendant très longtemps.

L'aïchabba ad 209 de ceylan Cette plante aussi nommée par ceux elle fait partie de l'espèce mentionnée

La Batate ad 212. Est une esp. de Liseron Convolvulus, dont la racine qui a quelquefois la grosseur d'une poire et quelquefois d'un melon se mange cuite sous la cendre et la légume de la châtaigne ou même plus délicat. Ses feuilles se mangent cuites dans la soupe comme celles

Linaria ad. 213. La Linaire est diurétique. Son suc est vanté comme un diurétique. Elle purge et hydropsie guérit. la faiblesse des variétés de Linaires. Il y a des personnes qui la mettent dans les salades pour la plante elle est très bonne pour chasser la fièvre quarte.

Le Tabac ad 214 Nicotiana Tournef. Cyl. Linné Pl. Dec. 2 Pent. 1 Digyn. Le Cap. de Tabac y vient très bien

Maïs ad 214 actuellement dans plusieurs manufact. de France, d'Italie, d'Allemagne, de Pologne, de Palatinat, de Hollande de Flandre, de la Louisiane de Virginie. autres la farine mêlée en pâte avec du sucre ou du miel forme plus de 50 mets connus des anglais qui pour plus de quelques centaines tous les ans. nous avons entendu plus agréable et d'un usage journalier.

Digitized by the Harvard University Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

24 famille les Solanées Solana

Diffèrent des Personnées ~~encore~~ de la 4e sect. enregne. 1° leur corolle est plus régulière avec 5 étam. tout. fertiles, elles fleurs à côté des aisselles des feuilles presq. coe les Bourraches.

Le plus remarquab. de ces pl. sont les Piments capsicum, la morelle Solanum le Stramonion le Papas, la mandragore, le Somn d'amour, le Coqueret alkekenge, la Belladone le jasmin de Virginie, etc galeux et nuit. Sanguin,

qualités. Tout ce pl. ont en gnl un gout et une odeur fade désag. et fort même insipides. Ils sont alcalins et fort affaiss. corrigés aides, relâchants et dissolv. Le plus puissant de ces pl. est la Belladone melanocerasus et de tous le Stramonion mis

Belladona ad 219 int. tout pour le moins émétiq. et narcotiq; elles causent la stupeur, la manie, le délire furieux, les convulsions, et donnent la mort à une dose même peu considérab. car ~~la fin~~ la dose de 2 à 4 grains de poudre des feuill. de la Belladone brûl dans 1 à 2 verres d'eau cause des vertig. et des vomissem. de même que 6 à 12 baies mangées, mais lorsqu'on en mange plus de 12 le délire furieux et la mort même s'en suivent. on a mis ~~mort~~ tout ce désord. en usant promptement des émétiq. mais plus surement encore de ceux qui

Stramonium ad 216

Alkekengi ad 218 évacuent, tels que l'Ipécacuanha une dissolution de Tartre stibié, et tels sont dans la grande classe des Solanées le Stramonium, le Datura, le Solanum mystichy. on a vu 3 huit grains de la Semence de Jusquiame dévorer causer la mort de trois personnes malgré la qualité malfaisante de ces plantes on mange néanmoins les baies de quelques unes, par exemple celle du Lycopersicum ou Tomate appelé pomme d'amour, lorsque

Usages

Lycopersicum ad 218 la maturité leur a donné de l'acidité: c'est par cette indication de la nature qu'est fondée la cure des maux causés par l'usage de celles qui n'ont pas cette acidité.

Solanum ad 218 Solanum Dulcamara Lin. sp. 265 Solanum Dulcamara Lin. sp. 265

Dulcamara ad 218 Verde. La décoct. des sarments du Solanum Dulcamara, ou Douce amère et en quantité guérit la galle, la gale, et surtout le malad. vener. elle fait bouillir 1. à 3 gros dans chop. pinte d'eau réduite à ½ dont on prend un verre de 4 heures en 4 h. les neg. en font emploi de même les racines d'une cuill. de Morelle appl. dimeli, pour les chancres et aux malad. vener. les plus invétérés et compliq. avec le scorbut où les ai vu être très

Cancer. Ens gnl. l'application ext. de ces pl. est plus sure et plus à recommander que leur usage interne. ce sont les anodins calmants les plus puiss. qu'on connoisse. Les feuill. fraîches de la Belladone appliq. sur les tumeurs dures et cancereuses de la mamelle en font le remède spécifique. elles dissipent entièrement ces tumeurs sans hémorragie ni douleur. la pomade de ces mêmes feuill. à la dose de 2 grains.

Solanum tuberosum esculentum. Lin. Solanum (ou tuberosum) Lin. sp. 185. Papas. Peruv. aver

Papas ad 218 Les racines tubéreuses du Papas est de Solanum du Pérou, sont une nourriture usitée chez les anciens et chez quelq. peuples montagnards de l'Europe qui les mangent en ragouts avec des truffes ou cuites ou bien ~~avec~~ mêlées par ½ avec de la farine de froment pour en faire du pain très bon et très salutaire

Mandragora ad 216 Les anciens faisoient boire du vin dans lequel ils avoient infusé la racine de mandragore pour engourdir les malades auxquels ils alloient couper quelq. membre, et ils débitoient mille fables ridicules au sujet de cette pl. aujourd'hui les charlatans prônent à haute voix, mettent à celle des Roseaux, de la Bryone de la Flave, la forme de la racine de mandragore à 2 cuisses à laquelle ils

Belladona ad 219 attribuent des vertus [illegible] Les racines et narcotiq abortive [illegible] sur les femmes [illegible] ceux qui nomment [illegible] les 2 ou 3 dernières [illegible] Les différentes [illegible] font [illegible] les baies pour en préparer un beau vert.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

29. famil. les jasmins. jasminea

Diff. des Solanees enreg. 1° leur ovaire n'a pas de disque. 2° leurs graines sont pendantes.

on peut les diger en 3 sect. ~~[illegible]~~
1° à 2 ou 3 etamin. comprend le Lilac, le jasmin, le Troène, le Phyllirea l'olivier
2 à 4 etamin ——— le Plantain. l'herb. aux puces
3 à 5 etam ——— le Thuia Sicou ou Kraidek, ~~elle~~ Callicarpa.

qualité. Sont ces pl. fort amères.

Vertus —— Elles sont narotiq. anodynes et vulner. astring. rafraichi.

usages —— Le jasmin en décoct. est narotiq. et anodin. Ses feuill. en cataplas. sont amollis.

jasminum ad. 223. Ses tumeurs, guérissent. il est orig. du Malabar.
on tire par distillat. une huile de ses fleurs. Elle entre dans la poudre de chypre.

Ligustrum ad 223. Ses bayes donnent une coul. noire et un bleu tirant qui

le Troène. ad 223 sert pour les enluminures

Les relateurs le emploi pour donner de la coul. et un gout singulier au vin.

La décoct. de ses feuilles est vulner. astr. et bonne en gargarism. pour le relachem. de la bouche et pour affermir les Gencives.

L'olivier Olea sativa. C.B. olea (Europea) L. sp. 4
Olea ad 224. Est un arb. particulier aux climats merid. de l'Europe. il ne périt ~~pas~~ au dessous
7 à 10 deg. et aux rayons que par 12 à 15 deg. en
il arriva en 1709 et demeurent en 176... et 176... comment paroit plus de rayons que de
branches il arriva qu'on plusieurs particuliers en vendirent alors pour plus d'argent que ne
valoit leur fonds

Les branches d'olivier ont été de tout tems des signes d'amitié et de paix, comme
celles de Laurier sont les marques de la gloire.

Le bois d'olivier est veiné, dur, d'une odeur ~~[illegible]~~ résineuse, sa couleur tire sur le jaune, ~~[illegible]~~ et
il est recherché pour ~~[illegible]~~ et est estimé avant qu'il soit ~~[illegible]~~ de table brune.

Les fruits se mangent confits avant leur maturité dans une lessive aromatique qui
leur fait perdre leur amertume. Les espèces qu'on estime le plus pour donner une huile fine
sont le corneau cad à fruit de corne, l'amponlan à fruit gros et arrondi, et le morerau
à fruit rond et noir.

Quand on veut cueillir les olives et qu'on les veut aussi tout mures pour en tirer
l'huile la plus fine; celle qu'on cueille entre le 2e ~~[illegible]~~ celle dans le 3e, celle de la 4e
l'huile vierge ~~[illegible]~~ celle qu'on laisse entacher quelque tems dans le grenier pour se mûrir
en rend davantage mais elle ne se conserve que pour les savonneries. Le marc qu'on nomme
grignon est à part de mettre à brûler

L'huile d'olive est d'un usag. gnl dans toute l'Europe, pour la nourriture de l'homme.

Elle ~~[illegible]~~ n'est pas moins utile en médecine

le Phyllirea ad 225 on fait avec la Corde d'Arbre et de chaux vive le meilleur jaune et blanc. (1 major) L. sp. 112.
Le Plantain Plantago ad. 225. Plantago latifolia major C.B. Pinax. 190. Plantago
et vulner. fabrig. sert en décoct. pour le crachem. de sang elle est blanchissante
ad. 225. Phyllirea major C.B. Pinax. 190. Phillyrea (1 major) L. sp. 15.

Le Plantain ad 225 Sa graine ainsi que celle de l'Herb aux puces Phyllirea se prise pour arrêter le dévoiement elle est mondifiante

Le Lilas ad 226 (simple) prise pour maladies pulmoniques. Usages de l'aragabeau, aux puces, contre les vers.

Le Troène ad 223. Le raisin du Malinga mûrit dans le fort de l'été. Des mesures variées des pigeons (moineaux) et chiens enragés,

Digitized by Plant Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

30. famille. Les anagallis. anagallides

~~[illegible]~~ ont la fl. monopet. regulière sous l'ovaire, les étam. sur la corolle opposées ~~[illegible]~~ et le fruit à 1 loge et plus. graines.

Elles compren. l'anagallis la chasse-bosse lysimachia, la Primevere, Primula, l'oreille d'ours auricula, le pain de pourceau cyclamen

qualités

Cyclamen ad 231.

Ces pl. sont innocent. acres et amer. néanmoins la racine du cyclamen cyclamen orticul. folio inferne [illegible] C.B. Cyclamen (1 [illegible]) L. sp. 145. est un poison froid, narcotiq. acre et purgatif. qui enflamm. la gorge l'estom. et les intest. appliquée sur l'estomac en cataplasme elle produit des nausées et le vomissent.

Vertus

Elles sont toniques, narcotiq. ~~et~~ anodines, et vulner. astring. sudorifiq.

usages

anagallis ad. 230.

Lysimachia ad 230.

La Primevere

Primula ad 230.

anagallis phoenicea flore. C.B. anagallis (1 arvensis) L. sp. 148. et le lysimachia nummularia

L'anagallis ou mouron et la chasse-bosse lysimachia lutea maj. Dios. C.B. lysimach. (1 vulg.) L. sp. 146. se donn. en decocti. pour la peste le crachem.t purulent, les ulcer. intern. hemorragies, la morsure des chi. enragés, et pour ~~[illegible]~~ les ulcere. les plus invetérés des jambes.

Primula veris odorata flore lut. simplici J. B. ℞ Primula (1 veris) Lin. sp. 142. se prend en ptisane pour rend. aux nerfs relachés leur tension, et c'est cette vertu qui lui a fait donner les noms d'arthritica et Paralytica, herbe de la paralysie.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

31 famil. les. Salicaires. Salicaria

Diff. des anagallis en ceq. leur fleur est polypetale posée sur le calice
Elles comprennt. particulièt. la Salicaire Salicaria lour.

quatités. ces pl. sont astring. vulner. detersiv. et rafraîchiss.

Salicaria. ad. 234 La poudre de la Salicaire prise à la dose d'un gros ou de 2 ~~[illegible]~~ grains le matin et le soir pend. quelq. jo. arrête les diarrhées et les dysenteries produites par le relachement des fibres plutot que par une animonie irritante, pourvû qu'on ait fait précéder un purgatif.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

32. famil. le Pourpier Portulaca

Se reconnoit à cque. 1°. les étamines sont oppos. aux divis. de la corolle 2°. l'ovaire et
pluri. Styles. capsule graine

on peut la diviser en 2 sections, dont l'une
1°. à fleurs sur l'ovaire, qui comprend le Pourpier, l'opuntia figuier d'inde, le cierge, le grosseiller, la sanispege, le syringa
2°. à fleurs dessus l'ovaire qui comp. le Rossolis, la cresseute.

qualités. — Comme ces plant. sont tres succulent. elles se charg. facilem. des sels particuli. aux endroits où elles croiss. aussi en retirât on par la combustion beaucoup d'alcali et de nitre.

Cereus. ad 243 L'esp. de cereus appelé melocactus par herman. Parad. Bat. p. 136 est le seul de cette famil. qui étant connu forme une lig. laiteuse.

Vertus. — Ces plant. sont rafraichiss. astring. et d'un usage très salutaire.

Cresseute ad 245 La cresseute est un purgatif violent, on prétend avec la vertu du séné, elle guerit les fievres intermittentes

Vossia. ad 243. Le vossia du Perou est pareillement un violent purgatif selon Feuillé.

Usages. — on mange en salade les feuil. du Pourpier. du Talinon du Begonia et les boyaux de l'opuntia.

Talinon ad 245
Begonia 244
opuntia ad 243
Pourpier

Le suc ou syrop de Pourpier et de grosseiller se prend dans tout. les inflammatis intern., la gangrene, les fievres ardentes, l'hydrophobie, les diarrhées, le douleurs de vessie causées par la chaleur, le flux de sang et les suppurations.

Portulaca ad 242.
grossularia ad
les pneumoniques

La suc de pourpier est vermifuge, il fait tuer et on emploie par la diété une eau qui fait la base des potions vermifuges.

Ses feuil. appliq. sur les vessies guérissent par leur legere acreté

Elles appaisent la douleur des dents agacées par les fruits âpres.

Ses graines sont une des 4 semences froides mineures qui sont, celles de laitue, de pourpier d'endive et de chicorée.

le grosseiller.
Grossularia. ad 243

Les feuilles du grosseiller s'appliq. ext. sur les enflur. et aux inflammatis de la peau. Leur poudre se prend à la dose de 1 gros pour les lepres invétérées et les ulceres de poumon. Ses fruits se mangent et se confisent entiers au sucre ou en gelée

Les anglois en font un vin en les mettant dans un tonneau, jettant de l'eau bouillante par dessus, bouchant bien le tonneau, le laissant 20 à 30 jours fermenter dans un lieu tempéré jusqu'à ce que la lig. soit imprégnée de la saveur spiritueuse des fruits qui est alors en sa perfection. On verse cette lig. dans des bouteilles on y ajoute un peu de sucre, on les bouche bien, et on les met bien longtems

le Cresi. Les cresson après avoir bien fermenté peut changé en une lig. pénétrante semblable à du vin.
Le Rossolis. ad 245 Les feuilles ecrasées sans eau donnent par expression un suc qui mêlé avec du sucre et de la crême et les fievres malignes ou mêlé avec du lait est un poison pour les moutons, il les gâte le foie, leur fait enfler le ventre et leur donne une toux qui les fait périr insensiblement.

Lorsque le pere dans la main il arrête la peau et dissipe la fievre. on le prend en infusion à la dose de 2 gros en poudre à la dose d'un gros pour l'asthme la toux invétérée et les ulceres du poumon. on en tire une teinture pour donner une belle couleur à la lig. appelé Rossolis.

Le cierge
Cereus. ad. 243.
Le Sanispege ad 243
Le Syringa ad 244

Cereus. s'applig. ext. en cataplasme pour aider les facteurs des os à se souder. cette pl. a produit de fort bons effets dans les maux des yeux. rafraichit. assemble en faisceaux.

Le Sanispege ad 243 et dernier. diurétiq. mis en infusion dans le vin blanc ou l'eau, et pris à jeun. les negres. brûlent la pierre.
Le Syringa ad 244 on en retire par la distillation de l'eau aromatique antiscorbutique. les gueux. l'estiment beaucoup contre les maladies des testicules et contre l'impuissance. on en fait aussi un sirop, mais il faut bien des mystères pour le conserver et le rendre dans leur eau.

Digitized by Smithsonian Institution Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

33. famill. les joubarbes. Sedu.

ne diffèr. des Pourpiers qu'en ceq. leur fleur conti. plus. ovaires

Le plus remarquab. de ces plant. est le cotylédon, l'opia l'anacampseros, et la joubarbe Sedum

qualités. Le suc de ces pl. tiré par expressi. dépose des cristaux de nitre quadrangul. cela leur est commun avec les Pourpiers, les amarantes et les Persicaires.
Le suc est acide car il rougit le papi. bleu.

vertus. Elles ont les mêm. vertus que celle de la famil. des Pourpiers, et on en fait les mêm. usag.

usages. La joubarbe. ~~Sedum de la grande espece~~ Le suc exprimé detout ces plantes est un excell. cosmetiq. qui par sa legere acreté déterge la peau.

Sedum ad. 248 La joubarbe ordinaire, Sedum majus vulg. C.B. Semperviuum (3 tectorum) C.B. Pin. 284 Tourn. 664 celui de la grande joubarbe, Sedum, pilé avec le miel pour guerir les aphtes de la bouche. Par son acidité nitreuse il ebranle la putridité de la dissenterie bilieuse, on en prend tous les jours 2 à 3 onces. Une chopine de son suc se donne aux chevaux fourbus. Ses feuill. ecrasées appliq. sur les hemorroides pour en diminuer l'inflammati. et sur les cors des pieds pour les amollir.

La vigne maderen. Sedum minus tertii alt. a les mêm. vertus et se mange en salade

La vermiculaire brulante. Sedum Pannonicum acre flore luteo. J.B. Sedum (2 acre) Lin. sp. 432. illecebra dion

Son suc bu à la dose de 2 onces dans du lait aide la bile et un vomitif qui nettoie pour evacuer les serosités dans les fievres 4es. la rage et autres maladies chroniq. froides, car dans les inflammations il irrite dangereusement. il guerit aussi le scorbut et l'hydropisie.

Il est un caustiq. qui sauve les amputations dans le cancer, le charbon et la gangrene. pour cela on le reduit en pate en le pilant avec le blanc broyant avec de l'huile de lin ou d'olive et l'appliq. sur l'ulcere.

On le donne en gargarisme cuit avec de l'alun et cru et du miel rosat pour le scorbut.

anacampseros ad. 248 L'opia anacampseros vulgo sabacreste C.B. Sedum (1 telephium) Lin. sp. 430. Telephii radix off anacampseros avec appelé par quelques uns l'employent dans les philtres et sortileges.

Elle a les mêm. vertus que la vermiculaire. Appliq. sur les tumeurs elle les fait avorter et consolide les plaies, guerit les panaris, les varices de la verge et les hemorroides.

Rhodia. rad. off. 2j. alp. sa racine est rouge a odeur de rose astr. bonne pour les hernies ad 248 et les migraines.

Cotylédon. Diskap. B. esp. à feuill. orbicul. nâtien de remarquable que la beauté de son feuillage.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

34 famil. les asperi. asperi.

ont les fl. monopet. ou polypet. 1 ovaire porté sur un disque, elles etamin. soud. de 5 ovaires
on peut les divis. en 2 sect.
1e à calice tubulé en formant un tube. Elle comprend. le Lychnis ou compagnon, le pas d'heure, le githago, l'oeillet, la cunila, la Lanaire, la lanaria, la Savonière, la saponaria
2e à calice sans tube. ——— ——— l'alsine ou morgon.

qualités. ces plant. abondent en phlegme aqueux
leurs graines sont astring.

vertus —— ——— Elles sont astring. detersives et resolut.

usages —— ——— Leur usage est très innocent.

Cunila ad 255 l'oeillet. La Cunila hortensis. aune odeur subtile aromatique. cordiale, dont on prépare un vinaigre
♃ ☿ aune eau distillée cordiale dont on doit imbiber des linges pour flairer et reposer les temps
dans les temps de peste. il est sudorif. et d'usage dans les fièvres.

Lychnis ad 254 le pas d'heure ☿ oeillet de diane ou compagnon Lychnis. son nom aspiré par les nains. excite
l'éternuement. on use de la 2de capsule des graines. se bois. dans le vin contre les morsures venimeuses
♃ ☿ ☽ comme sudorif. et purgatif des hum. bilieux.

Saponaria ad 255 La Savonière Saponaria. rapplée ainsi par la gale et la dartre, elles tuent ces qu'elle fait abonder.
♃ ☽ sa decoct. prise int. est un resolutif puiss.t des obstructions formées dans les vaisseaux et
les viscères. par des matières grasses et visqueuses. Elle est amer. savoneuse diurétique sudor. Emmen.
Son nom de Savonière lui vient de ce qu'elle ote les taches des habits en fait le
savon, et comme la Lanaria d'Italie dont les rameaux et les feuilles pilés font ecumer l'eau
très bon savon et servent de tout temps en Italie pour degraisser les laines.

L'alsine ad 256 ou morgeline, morsus gallinae parce que les poules aiment beaucoup cette pl. s'emploie
ent. pour les inflamm. et douleurs des yeux.

githago ad 255 La racine de la githago vieille desséchée tenue sous la langue guerit sur le champ les hemorragies
♃ ☿ ☽ et guerit les ulcères.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

35. famil. les Blitons. Blita

ont les fleurs sans corolle et les etam. sur le calice, les feuill. sans stipul.

Elles comprennent le Bliton, l'epinar, l'arroche, la patte d'oie chenopodium, la poirée Beta, la Barilla ou epinar des ind, la pariétaire, le Kali, le Salicor, le Phytolacca elle poivre. Piper.

qualités. Tout ces pl. etant brulés rend. plus ou moins de sel d'alkali fixe ou de soude (il y en a moins dans l'epinar) (une livre et demie de la plante calcinée donne une once de sel alkali) la pariétaire rend beaucoup de cendre

La plup. des esp. de chenopodium ont une odeur aromatiq. et fetide. le Botrys et le Thé du mexique en sont 2 esp. dont l'odeur est aromatiq. approche de celle du cumin.

Pétiveria ad 261 La Pétiveria a une odeur d'ail très penetr. qui se communiq. à la chair et au lait de ceux qui en mang. on poivre quelle bouche sont obligés de la nourrir avec du lait bien pend. quelq. jour avant que de les tuer.

Rivina ad 262 Les Bayes de la Rivina et du Phytolacca mises dans une carafe d'eau ou trempent les queues des fleurs liliacées blanches, coo jaunes, naissent la teignent d'un couleur rouge qui passe dans les vaiss. de ces fl. et les colore.

Le galenia a une saveur aromatiq. et piquante mais moins vive que celle de poivre.

Vertus — En gnl. ces pl. sont emollientes et rafraichiss. et épaillissantes, lenatives, anodines, diuretiq carminatives et eminagogues (on a trouvé ainsi que le galenia est la plus grande de la racine de pivre, mais celuici est dangereux à cause de son acrimonie)

Usages — La plup. se mangent et sont potageres. on ne mange en amerique les feuill. de pourpier, epinar, poivre, et on ne mange en amerique les feuill. de Phytolacca

Phytolacca ad 262 Phytolacca amerie. fruits mures quand on a fait bouillir deux fois l'eau dans laquelle on les a fait cuire, on en fait un rob qui est bon contre les maux de la gorge

D 2 L'epinar et la poirée se mangent pour diffuser les humeurs interne de l'estomac

Spinacia ad 260 On les emploie aussi en lavement surtout dans les fievres intermittentes et aiguës

Entierement on les applique dans les douleurs de la goute et de la pleuresie, pour les inflammations, les brulures, les pustules, les dartres furieuses et autres eruptions de la peau.

Parietaria ad 261 La pariétaire et la Pétiveria sont des diuretiq. recommandés surtout dans les hydropisies

D 3

atriplex ad 261 Le poirée ne sont que goute à goute, dont Tournefort a fait l'hydropisie et la pleuresie

Piper ad 262 Le poivre — Le poivre piper blanc du commerce est plus rare que le noir. il est acre mais rafraichissant et stomachiq. 4 à 12 grains avalés avant le repas sont carminatifs et digestifs. Il a la dose de 6 à 8 pilules par jour rend 4 onces 30. il corrige l'acrimonie de la bile, les fievres intermittentes, les vers, et les maux de dents.

Betel — Le Betel est la feuille d'une espece de poivre qui se mache avec l'arec et de la chaux de madrepores pour fortifier les gencives, l'estomac, faire couler la pituite et donner de l'haleine. cette mgnt est ici en usage familier dans toute l'Asie dans laquelle elle remplace en ce la caffe, mais elle est acre mais rafraichissante et digestive, elle est carminative et digestive. Elle est un excellent remede contre les affections hysteriques, elle est un peu fubdurative, par son aromate

Botrys ad 261 chenopodium — Le Botrys et les chenopodium ont les fleurs sans corolle, les etam. sur le calice, les feuill. sans stipules

La patte d'oye chenopodium Botrys, le feuill. chenopodium, ambrosioides, foliis sinuatis, B. chenopodium et Botrys Lisp. 219. prend en infusion comme remede contre la toux, l'asthme humide, les obstructions, les coliques venteuses, et la passion hysterique, elle est un peu fubdurative, par son aromate

D 3 Le Botrys ad Bonhuens. chenopod. foliis triangulis et chenop. (2 bonus henricus) Lisp. 218 croit dans les

Beta ad 261 La poirée Beta. les feuilles appellés carde ou mang. graines, la racine et la betterave et Galeta. Les graines gros. de cette espece betaves sont blanches jaunes ou rouges. et sont mangées contre les maladies on entire un sel essentiel qui est un veritable fixe.

D 3

La Barilla ad 261 est l'epinar des ind. est d'espig. les neigres teignent en rouge avec les feuilles

La pariétaire ad 261 ou Vitriole Vitriola parietariæ folio quæ aures asini pour nettoyer les verres et un diuretiq. puissant

Le Kali ad 261 ou le Salicor, Soude. Kali fruticosum, 3 grains contiennent 1 once de sel alcali (5 Soda) Lisp. 222 Le Kali est un epine du cote de Levant, qui brule pour avoir les cendres qui sont la soude en pierres appellé Salicor ou alun catin. Du Kali du Sarron a deux ans recoit cautere

D 3 L'espece la plus estimée est celle qui se fait à Alicante en esp. avec la Barille ou le Kali Lisp. avec

Le Blitons ad 260 Lupinum, sedi minori folio. l'on peut en faire un bleuatre tirant

Salicor ou Kali ou Soude cultivé dans les jardins pour l'ombre

Digitized by Harvard University Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

36. famil. les jalaps. jalapes

Differ. des Blitons en ce q. elles ont une corolle monopet. placée sur un disq. loin de l'ovaire.

Elles comprennt le jalap, la dentelade plumbago et la Boerhavia.

qualités — ces pl. sont ~~très caustiques et purgatives~~ résineuses

vertus. — — Elles ont très caustiques et purgatives

Le jalapa ad. 265 quoique ce qu'on appel. aujourd'hui jalap dans les Boutiq. soit la racine d'une esp. de Liseron convolvulus du moniq. néant moins nous avons conservé ce nom à la belle de nuit appelée aussi merveille du perou, parce q. ~~elle racine~~ aussi une vertu purgative coe l'Lusius l'a remarqué le 1er 1 ou 2 gros de sa racine en poudre purgent très bien. melés avec un sel coe la crême de tartre.

Usages. Boerhaavia ad 265 Les tiges et jeun branch. du Boerhavia Leblebaum du sgl. Taludama hm. depouillés de leur ecorce et appliq. pendt quelq. heur. sur la peau sont un puiss.t caustique, néant moins les bestiaux mangt cett. pl. sans danger.

Plumbago ad 265 on scait que la dentelade Dentaria off. à la meme vertu, et personne n'ignore l'hist. de cette fille qui se trouva écorchée vive pour s'en être frottée dans le dessein de guerir de la galle.

Sa racine est caustiq. guerit les maux de dents.

La racine du plumbago d'afriq. d'asie et d'ameriq. est âcre un peu sucrée et aromatiq. Les neg. et les indi. en boivt la decocti. pour exciter le vomiss.t et les urines lorsqu'ils ont été blessés par quelq. bete venim.

on tire avantage de la vertu caustiq. du plumbago pour guerir les cancers invétérés et censés incurables par leur adhérence à des parties osseuses: pour cela on en fait infuser les feuill. dans de l'huile d'olive dont on oint 3 fois par jour les ulcer chanceux jusqu'à ce q. l'escarre noire soit assez encroutée pour que le malade ne souffre plus de vives douleurs par cette application, ce qui va à 15 jo. environ.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

37 famille. Les amarantes amaranthi.

Diffr. des Blitons en ceq. leur etam. sont portés sur un disque.

Elles comprennt. la camphrée Selago Plin, l'amarante amaranthus Plin & l'amarit, et le Lin.

qualités. Ces pl. sont amers, mucilag.
on tire du l'amarit un sel neut. appelé sel de glauber
et une huile de la graine de lin.
L'enveloppe de la graine de lin est mucilagin. un peu acide.

Vertus ——— Elles sont detersives. vulner. et apert. purgat. et vomitif.

Camphorata hirsuta C.B. ☉ Narbne 2 fois

Usages Selago ad 269 La camphrée Selago Plin. se prend à Montpellier en infusion theiforme pour les hydropisies.
ces pl. sont sudorifq. et pour provoq. les mentruës et l'asthme.

Le l'amaris ad 269 l'amarit d'allemagne et de narbonne ou le bois très haut. on en fait pour l'usage
medicinal des petits bassins de ~~gobelets~~ tasses et autres propres à contenir l'eau qu'on
doit boire et qui y acquiert une vertu ~~detersive~~ desobstructive du foye et detersive, pour les
maladies veneriennes et de la peau. Son ecorce est astring. guerit la diarrhée et les hypochondres.
Ses fruits sont aussi detersifs, astring. aulieu de noix de galle pour teindre en noir.
on en tire du sel de glauber pour la combustion.

Linum ad 269. Le Lin se cultive comme le chanvre dans les terres grasses
on tire de son ecorce interieure un fil plus fin que celui du chanvre et qui sert aux toiles
les plus fines, grais, aulieu de le rouir comme le chanvre dans une mare d'eau, on l'expose à la fraicheur
de la nuit et à la rosée pendant quelques jours, on le retourne de tems en tems, et on le bat avec
des batons. de sa graine on tire par expression une huile qui sert en peinture et à brûler. on en
boit pour adoucir le crachement de sang.

La pate ~~emplastique~~ decoctif. grasse epaissie sert à engraisser les bestiaux
on dit que ~~l'homme qui en mange~~ lorsque on en avale fait du pain avec ce grain dans les disettes, ~~on tombe~~
~~en delire, convulsions~~ devient fou et dangereux malade.
La decoct de sa graine, ainsi dans les dysenteries et l'inflammation des visceres, elle est aphrodisiaq.

~~Le lin sauvage etc~~

Linum catharticum Lin sauvage. Cette petite espece des tiges et semences du lin sauvage, dans du vin blanc prendt
la nuit par les cendres chaud. est un purgatif des humeurs froides, et quelques vomitifs.
et utile aux Hypocondriaq.

Digitized by Smithsonian Institution Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

38 famil. les Espargoutes Spergulae

ne diff. de ~~la famille des~~ amaranthes qu'en ceq. leur tiges ont des stipules.

on peut les diviser en 2 section

1° à plusi. grain. dans chaq. fruit, comme l'Espargoutte spergula,

2 à 1 seule graine ——— comme l'herbe aux panaris Paronychia. et herniaire

qualités. ——— ces plant. sont ~~astringentes~~ acres, et salées,

vertus —— —— Ell. sont astringent. vulner.

alsine spergula dicta major c.B. Spergula (1 arvensis) lin. sp. 249. Spurrey. angl.

usages ——— En Flandre on cultive l'Espargoutte Spergula, pour engraisser les bestiaux en la semant sur le chaume du froment

Spergula ad 272. en aout après la moisson. ensuite on en recueille la grain pour en faire du pain dans les disettes.

Paronychia ad 272 / le panaris — Paronychia hispanica clus. illecebrum (4 paronychia) lin. sp. 206. s'appelle aussi sanguinaria en esp. se prend en infusi. dans les crachem. de sang. et s'applique sur les panaris.

L'herniaire / Paronychia ad 272. — ou Turquette herniaria. hirsuta. j.B. herniaria (2 hirsuta) lin. sp. 218. s'applique sur les descentes, et se prend en decoct. coe vulner. astring. et pour les maladi. des yeux elles cataractes et l'hydropisie.

L'anthyllis s'applique sur les morsur venimeuses.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

39 famil. les Persicaires Persicariae

Se reconnoiss. à leurs feuill. avec 1 gaine monophyl. à leur calice monophyl. portant les etam. et à leur graine nuë.

Elles compren.t la Persicaire, la Renouée, le Sarrasin fagopyrum la Bistorte, la Patience, Lapathum l'oseille, acetosa, La Rhubarbe. Rhabarbarum

qualités — ces pl. contiennent amere dans leurs racines et colorantes, toniques stiptiques, gommo résineuses ~~acides dans leurs feuill~~ acides dans leurs feuill. et acres caustiq. qui rougiss. le papi. bleu

Les racin. de l'oseille acetosa donnent par la decoction une leger teinture rouge

vertus — Leurs racin. sont aperitiv. laxativ. ou même purgativ. et diuretiq. rafraichiss. stomachiq.

Leurs feuilles antiscorbutiq.

Leurs graines astringentes

Rubes arab. foliis Petasitidis C.B. Rheum (3. Ribes) L.sp. 372.

usage. Rhabarbarum ad 272. Rhubarbe — La decoct. de la racine de Rubarbe purge la bile, est utile dans la jaunisse les diarrhées les obstructi. du foie. mais il faut s'en abstenir dans les fiev. ardentes. on la prend en substt. depuis 12 grains jusq. 1 gros avant le repas com tonique pour fortif. l'estomac.

il y en a 3 esp. l'une de Thrace à long. feuill. de Patience lapathum

La 2e de chine à feuill. ondés et crepus

la 3e du Liban apelé Ribes par les arab. à feuill. rond. et gdes dents. suivant les notes que vient de m'envoyer mon pere ressembl à l'acide, le fruit du Ribes des arab. rend un suc semblable à un sirop de cont. notre disent autres donn qu'il appel. Rub ribes dont ils purg. les enfans

Lapathum ad 277. L Patience — Les racines de Patience ~~lapa~~ Lapathum, hortense folio obl. 2 ou Dict. esp. Rumex (patientia) Lin. sp. 333, de la Bistorte, et Renouée polygonum se donnent dans une infusion pour la jaunisse, la gale et aut. maladi. de la peau

acetosa ad 277 oseille. — Les feuill. de l'oseille acetosa se mang. cuites com ~~plante~~ herbe potageres; leur usage est recommandé ~~pour~~ dans le scorbut et tout les maladi. qui ont pour cause un alcali spontané

Le suc de l'acetosella se donne dans les fiev. putrides. et les ulcères de la luette.

Polygonum ad 276 Renouée — Ses feuill. La poudre des graines de l'oxylapathum et de la Renouée polygonum latifolium C.B. Polygonum (15 aviculare) L.sp. 361 centinodia resserre le ventre, et arrete les hemorragi. les diarrhées et les trop gd. evacuati.

Les feuill. de tout. ces pl. s'appliq. cont. sur les coups pour arreter les hemorragies

teinture Tovara ad 276 — En chine on tire une teinture bleue du Tovara qui est un genre de Persicaire à calice de 4 divis. et 5 etam. Persicaria sinensis floribus lanceolatis albis &c.

la Persicaire Persicaria ad 276 — Persicaria urens s. hydropiper, Dios. C.B. Polygonum (10 hydropiper) L.sp. 361. curage, Poivre d'eau. est acre et caustiq. s'emploie en lavement pour la dysenterie et le ~~tenesme~~ on en boit la decoct. pour les obstructions la lepre et la verole, et la pierre.

~~il y a de~~ Les paysans en port. dans leurs souliers pour la jaunisse et l'hydropisie on l'appliq. les feuill. pilés sur les vi. ulcere pour en ronger les chairs baveuses fort à l'homme sert aux chevaux

Bistorta ad 277. La Bistorte. Bistorta radice magis intorta C.B. P. 311. Polygonum (1 Bistorta) Lin. sp. 360. 2. alp. a la racin. astr. et arrete la dysenterie

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

20. famille 64. garou Thymelaea

Se reconnoiss. à ce qui suit. un calice coloré sans corolle à double tuyau au pistil de etain. et 1 seule graine pendante

on peut le diviser en 3 sections, scavoir,

1° à plusieurs stiles. comme le Statice, le Limonium, la Globulaire, le Laurier Laurier, et le camellier

2° à 1 stile et tube court au calice comme l'arbre d'argent Conocarpe, la globulaire, et le Laurier Laurier.

3° à 1 stil et tub. long au calice. où le garou Thymelaea le bois gentil mezereon

qualités. ces pl. laiss. couler une resine et une huile dont on appelle camphre
leur saveur est acre et amere

Vertus. Elles sont vomitives, purgatives, utiles dans les hemorragies, les dysenteries. et emetiques

usage

Statice ad 283 a son d'olympe se prend en decoct. pour la dysenterie. Statice (2 limonium) Lin. sp. 274

Limonium ad 283 Sa racine feuill. en poudre se mett. sur les plaies elles ulcer. matrices.

La globulaire ad 283 globulaire vulg. et l'alypum ou Turbith tenuif. J. le decoct des racines, est un purgatif

et emetiq. puiss. et meme dangereux dont on fait peu d'usage

Le garou Thymelaea ad 288 Thymelaea est ainsi q. le bois gentil mezereon Daphne Laureola Lin. sp. 357 (Daph. radix)
Laureola sempervirens, flore luteo. Daphne qui enflamme le cerveille
Thymelaea est acre et brulant. on le prend en decoct. pour les douleurs de la goutte, et des rhumatismes. il est bon pour les vieillards
le corps. remede des vapeurs et des douleurs. on en fait des bayes, brulent sur le poire. il est bon pour les vieillards
Decoct de l'écorce a fait tomber les dents gatées, et a fait sortir celles qui ne sont pas encore sorties. il est bon pour les vieillards
pour les phtalmies et malad. de la matrice. il est bon pour les vieillards
Les feuilles sont plus actives que l'écorce. elles sont

Le laurier. Laurus ad 288 Laurus est de plusieurs esp. dont le Laurier franc ou royal d'Europe, le Sassafras, le benjoin, le camellier, et le camphrier.

Le Laurier franc a les feuill. alt. ondées. les feuill. macerées quelq. tems dans l'eau puis en tirent de l'huile
distillées ainsi q. les bayes rend une huile essentiel. très odorif. on tire aussi des bayes par
feuilles, et exprimé et passé par un linge une huile verte odorif. qui prend la consist. d'un baume, et qu'on applique sur les tumeurs pour les resoud. et appaiser les douleurs.
autref. on employoit les bayes dans la teinture.

Le benjoin. a les feuil. entier. il croit en amerique. apt. ainsi q. le Sassafras qui a les feuil. decoup. en 3 parties. Sa racine, écorce balsamique et becheq. d'goute dans l'eau dont on donne une teinture dont quelq. gouttes jetées dans la trouble. la rend laiteuse. c'est le qu'on appelle le Lait virginal dont les femmes usent en cosmetique

Le Sassafras. de la floride, est amer. aromat. et tres odorif. on l'use, et l'employe pour la verole, la gale et l'hydropisie

L'anacka. Le camphrier a les feuil. alt. ovales. Son fruit est une poire de bon chretien, à saveur de truffe de moelle de bouf et se mange. Lorsqu'il est pas bien mûr on le mange cuit avec les artich. à la poivrade. Son amande teint le linge en une couleur violet. ineffaçable.

Le camphrier a les feuill. alt. à 3 nervures unies plus haut que l'écorce de la feuille, Le calice a 3 dents. Le calice a 3 dents.
d'Asie originaire du Japon.

Le cannellier. a les feuil. oppos. à 3 nervures cedant la feuille. il est originaire de ceylan. celui de malabar
malabathrum croit à la presqu'île de malabar. on en tire par decoct. une huile qui est fort aromatique
ceylan. on en tire par decoct. une huile qui est fort aromatique. et d'usage en Europe pour fortifier l'estomac. et pour les vomissements. les foiblesses
Le fruit est un petit champignon de la grosseur d'une noix. il croit sur les feuilles de la même arbre à ceylan depuis negombo jusqu'à galle et fournit environ 12 cent mil. liv. pesant de canelle, dont les hollandois vendent environ la 1/2 dans les indes et l'autre 1/2 en europe. le usage du fruit en emplois aussi beaucoup dans leurs chocolat ainsi que la partie interieure de l'écorce.

teinture. Les teinturiers employent aussi le bois de mezereon pour colorer en pourpre et violet. la decoction

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

41. famille. Les Rosiers. Rosæ.

Se reconnoit. à ce qu'ils ont la fleur ~~sur~~ sous l'ovaire, et les étam. et la corol. sur le calice.

on peut les divis. en 3 sections, sçavoir,

1°. à calice divisé en 2 à 10 log. sous l'ovaire. com. la pimprenelle, l'aigremoine.

2. à calice à 1 loge autour des ovaires. com. le pied de lion alchimilla, le Rosier, la Ronce, le fraisier, la Benoite, la potentille, la quintefeuille, la filipendule, la Reine des prés. la barbe de chevre aruncus le spiræa.

3. à calice sur les ovaires fais.t corps avec eux. com. le Poirier, le pommier, le Sorbier, l'alisier cratægus, le neflier Mespilus.

Qualités. ces pl. sont acid. ~~astring.~~ dans leurs fruits aromatiq. dans leurs racin. et leurs feuilles com. le Rattaria et le caryophyllata dont les racin. fraiches sent. le gerofle d'où lui est venu son nom du tems de Pline.

Vertus — Leurs ~~feuill. sont~~ racines sont diuretiq.
leurs feuill. vulner. astring.
Leurs fleurs sont la plus. laxativ. ou même purgativ. dans leur 1e action, et ensuit. astringent com. les fl. des Rosiers.

La Pimpinella. ad: ce sont des febrifug. toniques, sicatifs, cardiaques et rafraichissans

usage. Pyrus. ad 296 Cydonia. ad. Toutes celles qui ont des fruits acides comme le fraisier, le frambroisier Rubus, le Poirier, Pyrus. ad. cydonia angustifolia vulg. p. 633. Struthea Plumb. Pyrus cydonia L. sp. febrifug. Le coignassier, le ^ se prenent avec succes dans toutes les fievr. putrid. et bilieus, et dans les dysenteries 480

Fragaria. ad 294. contagieus. et epidemiq. qui reg. en été et en automne, et qui ont pour cause le passage subit d'un air chaud à un air froid, ou une acreté d'humeurs qui coulent dans les intestins; le coignassier, le poirier Le fraisier dissipe la pierre. sa racine est. diuret. et sudorif. le cormier

Malus. ad 296 Les pommes cuites dans l'eau avalées, de citron ou de groseille sont un specifiq. dans les fievr. putrid. ou malignes. Le cidre et le vin comme ... sont tres bon... urbanum) Lin. sp. 501.

Caryophyllata. ad 295 Caryophyllata vulg. C. B. ... de la Reine des prés. Geum ... quent. la Benoite La racine de la Benoite, infusée dans le vin est sudorifiq. et ~~fait la guerir~~ des fievr. intermitt. aussi que la verole et la dysenterie

Purgatif. L'eau distilée des Roses est un purgatif ~~et~~ tonique qui se donne à la dose de 8 onces; on trouve

Rosa. ad 294 on en fait un sirop. qui se met à la dose de 1/2 once à 1 once dans les medecin. ou bien on fait infuser Rosa sylv. vulg. flore odorato incarnato. C. B. Rosa (canina) Lin. sp. 491. Eglantier 1 ou 2 pincées de Roses pales dans 1/2 septi. d'eau tiede.
on greffe le rosier pour faire porter sur le même pié 5 à 6 sort. de Roses differentes

Dysenteries. Pour arreter la dysenterie, le crachement de sang ou dissiper le sang extravasé ~~il faut~~ on prend la conserve de cynorrhodon à la dose de 1 gros en bol, ou la poudre des racines de la pimprenelle de la Benoite du pié de lion à la dose de 1/2 gros à 1 gros.

Mespilus. ad. 296 Les fruits du Neflier Mespilus vulg. J. B. Mespilus (germanica) Lin. sp. 478. arret. la dysenterie Diuretiq. Les racin. et feuill. de l'aigremoine de la filipendule, de ~~la~~ pimprenelle, du fraisier

agrimonia. ad. ~~sont~~ se boiv. en decocti. pour pousser les urines et la gravelle, dissiper la pierre les fiev. la dyssent. les hemorragies, ^ les ulcer. putrid. de la

Rubus. ulcer. ad. 294 Les feuill. de la Ronce s'appliq. sur les ulceres surtout sur celles des jamb. elles guerissent souverainement.

Potentilla. ad 295 gargarism. La decocti. des feuill. de ^ l'aigremoine, de la Ronce et de la potentille se donne en gargarisme pour affermir les genciv. et les dents.

Pyrus. ad 296. Vin. Le fruit du Pommier ~~sauvage~~ et poirier sauvage, Pyraster, donne par expression une liq.r acide appelé cidre et poiré qui fermenté devient vineux et tres agréable

un sachet de racine de Benoite coupée par morceaux mis dans un tonneau de biere empeche d'y ou cette liq.r de s'aigrir.

Rubus. ad 294. — La Ronce a fruit ... ... à colorer le vin muscat blanc pour en faire le muscat rouge de Toulon.

Ulmaria. ad 295 Les feuill. tendr. et les fleurs de la Reine des prés Ulmaria, mises dans le vin, la biere, ou l'hydromel, leur donnent une saveur et une odeur de vin de malvoisie. ... (vulg.) Lin. sp. 123.

alchimilla. ad 294 Les feuill. du pié de lion alchimilla vulg. ... ... font aux filles pour ... en apparence leur virginité et donner les mamelles. ...

Le ... Le bois de pommier ... sert tres dur ... celui de ... ... en ... de fruits. ... on en fait des pieces de ... des ... outils de menuis. ses branches donnent une belle teinture ...

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

ont des rapport. avec les branches. ~~et~~ feuilles ~~et~~ et les etamines sur un disque ou sur le calice tube de l'ovaire ~~et pistil~~

on peut les divis. en 3 sections, scav.

1° à calice entier et valvé couvrant sans un disque, cõe. le Nez coupé Staphylier, le Fusain Evonym. le Bonnet chapeau Paliure. le jujubier Zizyphe

2°. à calice concave sans disque, cõe le Mirobolan Prunier, l'Alatern, le Nerprun Rhamnus.

Le Rusier, l'abricotier, le cerisier, le Laurier cerise, l'amandier le pecher

3°. à calice persistant avec 1 disque quine le recouvrant, cõe le Nerprun Buisson, le gayac, la Casambar

qualités. Ces pl. sont engl. gommeuses. Le gayac est resineux

Elles sont amères

et astring. les plus sont acides connus.

Vertus. Les amandes du Rusier, du cerisier, de l'amandier, de l'agrialid, long qu'elles sont amères sont

Poisons mûrs. Ces poisons astringent à certains aaux surtout aux chiens d'eau d'oiseaux qui en mangent

aussi attaq. le genre nerveux.

Les feuilles le fruit du Staphylier Evonymus sont un poison mortel pour les bestiaux surtout pour les chevres

qui en ont mangé s'en meurent presque sans avec l'anarchus, cad, le ..... selon Theophraste.

La poudre des capsul. des Staphylier se repand sur les habits et les cheveux pour tuer les poux

antirrhumatis. Tout cela qui sont acid. sont antirrhumatis.

Prunastre ad 305 La ~~Prune~~ Prune du Prunellier prunastre, servant comment à falsifier la canarie, quelle non

d'ailleurs nocive, elle en est, l'acidité mêlé non l'agrement. son ecorce est astring. et

bayonnet. contre la diarrhée

Les plus sont antivenerienne. sudorifiq.

Usage Bilimbi ad. 304 Purgatif ~~Purgative~~ Purgatione du Bilimbi esp de carambole en pratique.

Purgatif Les fleurs du pecher sont un purgatif modere.

Prunus ad 304 305 La pulpe du Prunier sert aussi de base à la dose de 1 once avec un peu de sucre pour purger les enf.

Prunier ce qui empêche de donner la Rubarbe, ~~pour~~ mêlée avec l'absinthe pour la vertu laxative, à celle qui nuit aux

Le fruit de l'ecorce int. du Mirobolan Prune jaune Prune sauvage en pulpe ou 1 gros de la grande prise

Violemment et purgatif à la Rubarbe pour les propriétés

Brayderus

Strangula ad Rhamnus Cathartique. en purgatif de la Casse à la dose de 1 à 2 onces, decoction la prise est forte

Cathartique. L'ecorce du Cerisier Rutier entre en poudre à la dose de 1 gros à 1 gros dans du vin

Cerasus ad 305 Patriot cendres vaut mieux que plus fixatif, non caustique, non volatil, nitreux. cõe. Rhamnus (Padus) Linn. sp. 476.

ordinaire ~~avec tout~~ amenée dans sel fixe pour à l'usage du Ministère, dans les fièvres intermit.

elle malad qui ont pour cause l'atonie des organ. de la digestion, étant un astring. tonique

agrialid ad. Le raisiné de l'agrialid doit être employée à bien petite dose pour ses propriétés astring.

amygdalus ad 305 Amandier amandes elle devient un emetiq des plus doux. et ~~est plus doux~~ moins

L'huile d'amandes douces est le specifq des toux ou coqueluches causées par une

Lymphe trop âcre, et elle est recommandée cõe le purgatif le plus propre dans les Rhumes.

la pleuresie de la peripneumonie, mêlé à la dose de 3 onces, ~~seulement~~ avec 2 onces seulement de

mauve. elle tue les vers et guerit la surdité.

Les amandes sont anodynes et diuretiq.

Venenum. Le nerprun buisson employé la poudre de racine du Celastrus qu'il appelle indoré et quindox

Celastrus ad 304 Celastre pour guerir la gonorrhée qu'elle arrête en 4 jo. et pour ~~autant~~ de la 3 jo. il y en a une

espece à tige de grande dont l'ecorce jouit de la même vertu

Paliurus ad 304 on sait que l'espece de Paliurus porte chapeau que M. Linné appel. ceanothus

passe pour specifq. non seulement des gonorrhées qu'elle arrête en 2 à 3 jo. sans aucune

suite fâcheuse, mais même des maladies vénériennes les plus invétérées qu'elle guerit, à ce qu'on

pretend en moins de 15 jo dans la virginie elle Canada où croit cette arbrisseau: on fait

bouillir 1 gros de racine dans 3 demiseptiers d'eau jusqu'à reduction de 2 demiseptiers qu'on

prend en 2 fois en 24 jo. il faut employer un grand vase pour cette décoction parce que

plante jette pendant l'ebullition une grande quantité d'ecume qu'il faut prendre.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

on joint quelquef. à cette boisson l'usage de celle d'une esp. de Lauruscerasus de la famille des Campanules, ainsi j'ai fait usage avec affranchissement des racines et des branches du Paliurus et du Zizyphus de cet arbrisseau au défaut de celle de Chaumerig. qui y est très rare. Le Mauruscerasus ad 304 appelle l'Olivier Laurier-Cerise Thé du Pont-Euxin (selon le Cassinel p. 125) guérit la Verole

Zizyphus ad 304 dans l'Amérique chaude on employe la racine du jujubier avec de chicorée en tisane pendt 15 jo pour la gonorrhée, et on finit ensuite par la racine de genipa, en prenant de chacune 1 poignée pour 2 pints d'eau réduit à 1 par ébullition. 4 feuilles pour 1 mang. pour 1 adulte

gayacum ad 304 Le bois de gayac ou Bois saint estamen un peu acre, vert olive, pesant, d'une odeur peu désagreable; on le prend en poudre ou en décoct. contre les maladies vener. aussi de mercure.

Teinture. — De l'enveloppe des graines du fusain Evonymus on tire une teinture rouge.

Evonymus Fusain ad 304 Son bois est triste et sert à faire des Landoires dont lui vient le nom de Bois à Landoire

D5 on en fait aussi des crayons noirs à dessiner, en le faisant brûler dans des canons. étendu d'eau pour y graver

Rhamnus ad Nerprun defor. 305 Rhamnus catharticus Cfr. Rhamnus (1 catharticus) Lin. sp. 193 Epine cervine ou Epine noire

Le vert bayet du Nerprun ou Bourg epine Rhamnus on fait une pate dure en écrasant ces baies bien mures, en exprimant le suc qui est noirat. le mettant évaporer sur un petit feu jusq. consist. de miel y ajoutant un peu d'alun pour l'aviver et le mettant sécher dans des vessies, ou cet la le vert de vessie dont les peintr. et teinturi. font usage

D3

Rhamnus catharticus Les Grains du petit Nerprun ou Epine de Varignon Rhamnus catharticus minor Cfr. cueillis verts fournissent aussi fourn. aux teinturi. une belle couleur jaune pour les etoff. en y joignant l'alun par portions égales. Les corroyeurs l'emploi aussi ainsi que les peintres en Chine et en miniature. Mêlé avec l'alun il s'appl. à l'île de grain.

Digitized by Plant Institute for Botanical Documentation

amandier Les feuil. de l'amandier bouillies teignent en jaune mais peu tenace.

Légumes. Le fruit du jujubier, du Prunier, de l'abricotier, du coignier, du Pêcher de la canembole, du Bilimbi et les amand. de l'amandier se mangent crues. Celui du Bilimbi est le plus agréable de quelques connoissances.

Les amandes rend. par expression une huile qui sert dans les ardeurs de poitrine

Cerasus ad 305 cuisson les toux les douleurs especialement quelquefois dans les Remèdes après la cuisson de Cerises dans l'eau

D3 Les cerises exprimées et mises avec leurs noyaux concassés et avec du sucre, et mises en fermentation donnent une liqueur agreable connue sous le nom divin de ratafia qui prend autant de force que bonne, et se conserve plusieurs années

on tire de cette cerise pour la distillation une eau de vie très violente. Celle qu'on tire des merises dans la Lorraine allemande s'appelle Kirsch-wasser. Cet un antipaphrodisiaque

Laurocerasus ad 305 Laurocerisier. Dans les cuisines on infuse les feuil. du Laurier cerise dans le lait elles donnent pour leur donner un goût d'amande amer aspr agreable. Elles sont amer. narcotiq. volatiles de plus

D5 on en retire par distillation avec beaucoup d'eau une liqueur qui est un vrai poison pour les hommes elle a aussi, et qui attaq. les nerfs cause des convulsions, la paralysie, puis la mort. L'homme le prend à grandes doses; mais à petites doses de 2 à 3 gout. par jour, cette eau et l'huile volatile augmente l'appétit et favorise la Phthysique.

gommes. Le Prunier, l'abricotier l'amandier le Pêcher donnent une gomme, mais celle de l'abricotier est la plus belle à celle de l'acacia nous devons l'abricotier et le Pêcher aux empereurs de qui en Perse ils ont été apportés

Bois — — Le bois de gayac en lesple dans les ebenistes pesant de tous les bois on en fait des poulies pour les vaisseaux

gayac ad 304 Le bois de bois d'aine donne noir, employé en ébenisterie, pour les cordonniers, pour le chevillage des Soulliers. Il est aussi le meilleur pour faire la charbon de la poudre à canon; 100 l. de bois qui coute 4 l. 10 s. rend une 12 l. de charbon. Le Bois de Buis est un employé en lesple estimé pour faire des Landoires.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

26. Séance. Mardi 5. May. 1772. (10 pages à lire
Durée. 1h 1/2 jusqu'à 5h 1/2)

——— Lundi. 15 Mars. 1773.

——— Mercredi. 6. avril 1774. à 5h 1/2 soir.

---

43 famille Légumineuses
44 ——— Pistachiers
45 ——— Tithymales
46 ——— anones
47 ——— chataigniers
48 ——— Tilleuls
49 ——— geraniers
50 ——— Mauves
51 ——— Capriers
52 ——— Crucifères
53 ——— Pavots
54 ——— Cistes
55 ——— Renoncules
56 ——— Arons
57 ——— Pins
58 ——— Mousses.

---

20 pag.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

ont la corolle imgulière, et le fruit en legume
on peut les diviser en 6 sections qui sont

1° les Casses Cassieæ. à etamines distinctes. cor le gainier, siliquastrum, la Casse, Le Canpeche, le bois puant anagyris, la sensitive, Acacia, le Tamarin, le Carambier, Centrie.

2° les genêts à etam. réunies, à legume de 1 loge. cor le genêt, le spartium, le bois à balais, le cytise à Trefle, la melilot, la Reglisse, le lupin, le Baguenaudier colutea.

3° les astragales id. legume à 2 loges parallel. cor l'astragale, le Tragacant.

4 les haricots Phaseoli id. legum. à plus loges bout à bout. cor le Luzerne, medica, le haricot Phaseolus, le dolique, l'indigo, l'abus, pois de Bedaras le soja, soja hispida.

5° les coronilles id. legume articulé cor le fer à cheval. Hippocrepis, la coronille, la chenille coronilla.

6. les vesces vicia id. à folioles impaires. 1 loge. fruit comparable pour le port et le commun cor la gesse Lathyrus le pois, pisum, la fève, faba, la lentille, le chiche cicer

qualités.

Tragacantha ad 324 Tout ce pl. sont mucilag. et donnent une gomme soluble ent. à l'eau. cor l'acacia, le Tragacant, le Cassou, Arum quelq. un donnent un suc sucré coc la Reglisse, l'abus.

glycyrrhiza ad. 322 Bois dont ce suc est coloré rouge dunile Campeche

abus. ad. 327 Legumet des Cintures à l'Ecosse puant ont l'odeur forte de Dessiccau

la plup. sont doux au gout et paternels, mais

la pulpe du Tamarin est acide

quelq. un sont amers.

astragalus. ad 324 L'espece d'astragale donnent à fruit de galega etant mâchée brule la langue

Courbaril Bauh. ad 317 à peu près cor la Sensitive.

Caryon jaunet appelé ariene. offic. et tonique et souveraine pour la paralysie à

Vertus — Elles sont emollient et meme plus resolutives, fortent la farine de leur graines

il y en a de vulner. astring.

la gomme d'acacia est aperitive, attiran et rafraichis.

les casses laxatives fruits de la casse du pine du Tamarin et du Canelle sont purgatifs

Entada. ad. 318 les graines allongées d'Entada appelée Pamany sont emetiq. et mun. mortelles

Bondue ad. 318. celle du Bondue canelle sont vermifuges.

arnoni. ad. 323 la Racine de l'arnoni astringent, diuretiq. aperit. et emmenagogue

Usages — Les feuilles les gaulles, elles j. eune branch. de ces plant, buyés ou pilées fournissent

Robina. ad 323 une nourriture excel. pour les bestiaux et les graines de celle du Robina meden. go usage chez

beaucoup de peuples. sont en asiq. il y a cependant quelq. unes de ces graines qui sont

sont amers et qu'on regarde cor de vrais poisons

la pulpe du Tamarin, celle du Sonyelion, de Linga supérieur, et la gomme

entière du moringa verte avec les graines se mangent.

Caragne

Lathyrus. ad 330 aussi dans un manger les j. eune feuille du moringa en vinaigre pour le scorbut de Siné

Caranna d'Esp. mentionné reçu une grande estime contre les vers, une pour la gueule, la [illegible] contre

on mange les racines tubereuses de ces espece appelé Magnon ou Magnon

Lathyrus tuberosus, reputé tuberosus. cb. (Lathyrus tuberosus) Linn. sp. 732. après Bray. cor. Chapt

Ervum Les Ervums que engraisse bien les Vaches, caille aux Cochons une enflure

Ervum ad. 331 qui souvent les fait mourir.

cenctia Linn. ad. 319. le carambier. siliqua edulis. CB. les gaulles le manger pour le tour l'arnoni

4 ophtalmia. on en fait de la soude.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Purgatifs. La casse et le Séné sont employés pour purger mais avec un correctif aromatique

Casse ad. 317 Séna 317 tel que l'anis ou la coriandre parce qu'ils tranchent un peu. Le colutea paroit pouvoir le

Tamarindus. ad 319 Tamarindus. Prosper Alp. ad 319. remplacer. Le tamarin pris à la qualité purgative longtemps l'étend dans beaucoup

d'eau, et donne une limonade beaucoup plus delicate et plus agreable que celle du limon

Tabernæm. cette limonade est souveraine dans les fievres ardentes.

Tabernæm. je ne connois pas de meilleur remede que la gomme arabique dissoute dans un verre de

arabica ad 319. Rhamnus vitis idæa Tabernæm. eau pour arrêter les cours de ventre subits. elle dissout aussi mieux

Cassia ad 319. que toute autre gomme la casse lorsque les pieces en sont trop grandes. La gomme adragant a la

même vertu mais un peu moindre

Storaleæ ad Italen. 322. La décoction de l'esp. de Storax appellé Italien en Breuvage relâche. et arrête le

flux de ventre.

Corniola ad Genista 323. Le genêt des Teinturiers est d'un usage dont on ne se sert pas. il teint en jaune

Genista tinctoria germanica. Ts. genista (a tinctoria) Lin. sp. 710.

Topiques. on emploie entre ces plantes sur les tumeurs inflammatoires qui tendent à la

suppuration et sur les ulcères faites par les vesicatoires.

Bois. La plupart des gds arbres de la section des casses fournissent des bois veinés très estimés

dans la marqueterie celui d'une espece de Pongelion appellé Bois de Sapan ou bois de

Sapanca, est le bois le plus doux de tous les bois de teinture.

Campecia ad Mirabilia 318 Le Bois de Brésil ou de Sapan, de Campêche ou bois d'Inde donnent une

teinture rouge lorsqu'on y joint l'alun, lorsqu'on n'y joint pas l'alun leur décoction est

d'abord jaunâtre puis noire ou de l'encre, aussi suivant l'usage de cette décoction pour

aboyer elle aluner les noirs; c'est ce volatile qui fait tout le mérite des noirs de Sédan.

Moringa ad 318 Le Bois de moringa teint en bleu.

Campecia Polyneuria ad 318 L'écorce du Cara du Perou mise en infusion prend une nuit avec l'alun,

et ensuite en ebullition sur le feu, donne une belle couleur noire d'encre.

L'aroma du Perou est une espece d'acacia dont la gomme bouillie ou infusée avec le

vitriol donne une encre plus belle que tout celle qui est en usage.

Ebenus ad 326. Le bois d'ebene noir est de tous les bois le plus propre à recevoir le poli, et celui

qu'on emploie le moins en marqueterie. comme il a le fil moins droit les

Ebenistes et les Tablettiers ont trouvé l'art d'imiter de l'ivoire avec le Poirier

et d'autres bois leurs qu'ils colorent en noir. Ebene en les faisant bouillir dans

de l'encre ordre ordinaire appliqué cette couleur sur le bois avec une brosse rude, et se

servant d'une pate de cire chaude pour donner le poli ou plutôt le lustre. Est une

Sebau ad 327. esp. de Tamarindus et de Parkinsonia grand de croissance

Le bois de Sebau appellé Brillet au Sy est si tendre et si leger qu'on se sert

communément pour faire des bouchons. En 1750 il se detacha par le fort

du Sy une portion de terre contenant de cet arbre qui flottant sur le vaisseau

commune ile fut portée à la mer

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

44 famil. les Pittachiers Pittacia

ont les fruit / aux Etamines, et le fruit différent d'un Legume.

je les divise en 2 sections, scav.

1°. les Pittachiers à fruit ailé, cõ le Copaü, le monbin, le Sſi ~~ou vrai de la chine~~ l'azedarac, le Sommac, le Rouge de dendron, l'elemi le Pittachier la staminelle et la Rüe.

2°. les citronniers à fruit simple. cõ le acajou, le mirabeau, le citronier, l'orangier, le limonier. le mangier, le fustet Cotinus, le gale.

qualités. ce plant. on1 une odeur aromatiq. balsamiq. assez douce et très agréab. dans quelq. genres tel que le Dictame, le citronier, le navet, le Muscadier Comacon, les fl. d'anjou, du Rouge de dendron, du monbin, elle bâit du johnsonia et de Mahagoni. cette odeur est si forte et si pénétr. dans l'haut. cõ la Rüe et la staminelle, qu'elle devient puis. insupportable.

odeur.

Elles ont aussi un gout austere piquant et beau. dans toutes, surtout la Rüe, l'écorce du Limon. dans

saveur.

Les baies sont acid. dans quelq. genres, cõ le monbin, le Sumac, le citronier, la staminelle

Les plus. surtout celles qui ont les feuilles pointillées, contien. beaucoup d'huil. essent. abondamment.

Staminella. ad 347. Les tiges de la staminelle sont aussi couvertes de cette huile dans les tems secs qu'elle prend feu comme de l'esprit de vin dès qu'on en approche une flamme. Staminella clos. Dictamnus albus. offic. Dictamnus (2 alter.) Lin. sp. 583.

sucs.

Elle rend par incision un suc qui est laiteux dans quelq. uns, et qui en s'épaississant

résine.

forme dans les uns une résine seche et cassante comme le mastic qu'on tire du

Lentiscus. ad 342. Lentisque, le Copal, le ~~Sumac~~ Rouge de dendron, l'elemi, qui fleurissent ~~&c.~~ dans l'haut. cette urne en pays. liquide ou d'une consist. tenace, odorante ou vigoureuse qu'on appelle Baume, telle est la Térébentine, tel que l'huile coulant de la térébentine le baume de la Mecque, tel celui de Copaü, qui est blanc verdâtre, tel celui du Pérou

Le Baume a coûté 3 marcs. de térébentine

Rhus. ad 342. qui est huileux rougeâtre ~~La Resine blanche du Copal est de Rhus~~ des indes porte à fort le verd beau vernis à l'esprit de vin.

Pseudobrasiliana ad 341. L'espece du Pseudo brasiliana est selon Plumier, noirâtre et si caustiq. qu'il cause sur la peau une tache noire indélébile. En amériq. on regarde le Rouge de dendron comme un poison

Toxicodendron ad 342. pernicieux. cõ les crespides. nous savons par exp. qu'un Legere attouchement de ses feuil. produit des demangeaisons très incommod. lorsqu'on porte la main aux yeux et à la bouche, et qu'on ne se lave un peu sur la peau y occasionne des pustules qu'on confond peut être mal à propos avec la gale. L'essence de térébentine cause de semb. demangeaisons et des

acajou. ad 344. pustules qui indiquent qu'il ne faut l'employer qu'avec des précautions.

Cortex. M. Ellis entendu dans une petite quelle ou on le mange. Le bois de Pseudo brasiliana teint en rouge, celui du fustet cotinus en jaune.

Cotinus. ad 345. Le Borbonia et le Toxicodendron de virginie teignent les toiles en un noir beaucoup

Borbonia. ad 344. plus parfait que toute autre préparation connue, et avec moins d'artifice.

Vertus. Par leurs qualités austere, ces plantes sont astring. telles le Simaruba elle est

Par leurs qualités aromatiq. elles sont échauffantes cordial. et sudorifiq. cõ la Rüe et la staminelle.

Par leurs qualités amères elles sont stomachales et vermifuges. La staminelle tue les crapauds

Par leurs qualités Balsamiq. elles sont diurétiq. vulner. desiccatives. antiseptiq. telles sont la Térébentine

Balsamum ad 341. le baume de la mecque du Copaü, du ~~Sumac~~ Rouge de dendron, celui de Pérou vient d'une espece de Cassia. 22 famille n° 168.

Copaüs. ad 341. Par l'acidité de leurs fruits, elles calment la chaleur des fievres ardentes; telles le Monbin, le citron.

Elemi. ad 342. il y en a de purgatifs et même emetiq. cõ la racine de staminelle

Bdellium. ad 343. Le Bdellium dioscoridis. offic. ne vient que en larmes brunes rougeâtres, amère qui crepite à la flamme qui s'amollit à la bouche et s'attache aux dents. Elixir vulnéraire résolutif. bombé pour les hémorroides.

Digitized by Internet Archive for Research and Education

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Usages
Ruta ad
Cevantium ad 345

La paniculata et la Rue se prennent contre les vers.
La Rue est employ. pour nettoyer les yeux elle mendrit
L'eau bouill. d'orange chaude est antidiarrh. très vantée
spécifique pour l'épilepsie prise en poudre à la dose d'un gros ou 2 et mat. et lait. mêlée à sirop,
ou en décoction d'une poignée de feuill. coupées dans une chopine d'eau réduite à demi setier
que boit le malade en 1 ou 2 fois en continuant assidument jusqu'à parf. guérison.
La décoction amère de l'écorce ou du bois rapé du simaruba et de quassia de surbois et des
dysenteries les plus fâcheuses, et des fièvres ardentes quelles
des fruits de citron amère de fleurs de sang.
Les fruits acid. du Limon du citronier et d'orange et du Mal naro jam, se mangent
avec succès dans les dysenteries bilieuses. celui de l'orange quand il est mûr.
Les fièvres intermittentes et putrides la fièvre tierce
douce entière avant son accès avant l'accès
L'usage de la paniculata doit être interdit dans les fièvres continues ou ardentes.

Citrus. ad 345
Limon. ad 345
Dysenterie.
Simaruba ad 341
Montin ad 341
Ashtiques.
Kinkina pour les mêmes fièvres.
Toniques

On applique sur la region lombaire les baumes de copahu du Perou et de la mecque sur les
plaies, les ulcères gangreneux, les contusions dangereuses et pour fortifier les nerfs; et on les
prend intérieurement comme vulnéraires astringens à la dose de 8 à 20 gouttes en pilules, sèches faites
avec 1 gros de sucre dans la crachement de sang, la pulmonie l'asthme et les gonorrhées
les flux blancs, les pertes de sang qu'ell. occasionnent. Les amères aussi. la chaude pisse en
injectant dans l'urèt. du copahu mêlé avec de l'amidon d'orge délayé dans de l'eau.

Copahu Bors. Cabureiba Bors. Baltsam
Quelquefois usé en breuvage du bois de Cerebinte comme de
vulnéraire
Pistacia 3 veraldina sp. 1025. Terebinte de Chio.
Nutritifs
Pistacia ad 342
Rhus ad 342
Sommach.

On mange aussi les amandes de fruit de Pistachier qui est du Pistacia indica
Le fruit contient beaucoup de suc huileux qui est employé pour
Le suc épaissi par l'ébullition de fruit de Sommac (Rhus coriaria) est employé pour
tanner les cuirs et les peaux. Rhus virgiliana non cit. Rhus pubescens. Flor. Virginiae ad 17 à 23
cette raisin vinaigreux en amerey.

Comacon. ad 343

La muscade est employée dans alim. comme une épice excitante et stomacale fortifiante
et recommandée pour les tempérem. pituiteux. En usage on mange comme le fruit les
capsules du Sterculia Urens.

Cacao ad 342.
arb.
Rhus. ad 342
Sommach

Le fruit acid. du mombin du Bresil, du citron, du limon, de l'orange, sont de la même façon
L'amande du cacao rôtie et réduite en pâte avec le sucre et la vanille ont une aromat. douce et bien
faite une boisson des plus agréables et nourriss. Les fèves du cacao torréfiées et broyées avec de la vanille
Diverses pays merid. de l'Europe ou on fait le Chocolat elle est plus ou moins estimée
leurs rejets et écorce la racine prise en substance pour les fièvres malignes
on se sert pour tanner les cuirs, surtout les peaux de bouc de chèvre et de maroquin noir.

Gale. ad. 345
Cirier.

Le cirier gale de la mirica sept. est un arbriss. dont les graines fruits gros comme un grain
de chenevis sont couv. d'une substance graisseuse qu'on extrait par l'ébullition et dont les habit. font
des bougies pour s'éclairer. on a essayé de travailler cette cire pour la substituer à celle des
abeilles on pourra rendre moins chère, mais quoiqu'elle soit d'abord plus blanche elle jaunit
en vieillissant et finit par devenir grise; d'ailleurs elle empêche moins et pétille moins
et pétille moins étant brûlée dans les mêmes lampes que celles de cire
d'abeille et de la chandelle de suif ou de graisse d'ours.

Mahagoni ad 343
Bois à canot

Le bois de cet arbre brûle facilement parfumé et résineux. celui d'oranger et d'acajou
sont très durs aucont. de celui du mahagoni qui est blanc et celui de sabouna qui est rouge et
dont les Indiens font leurs canots d'une seule pièce des planches et des meubles.
Le bois de Mombin est très propre à faire des cercles de tonneaux.
Le bois de Lizy appelé Bois blanc à lattes de Lance fut de liège aux nègres.
il est très estimé elle est aussi appelé
et est bon à faire des cercles de tonneaux à garnir les haubans.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

45 famille Les Tithymales Tithymali.

ont la plup. des [illegible] altern. Jett. de lait, et ont les grains pendant avec un bourrelet à leur attache.

on peut en faire 2 sections qui sont

1°. les Tithymales — à etamine distincte les uns des aut. cons le Mancenillier, le Bois de Balsa ou Vernis de la Chine, la mercuriale, le Tithimale, le Bois.

2. les Ricins — à etamine réunie par les filets. cons le Tournesol, le manioc, le Ricin, le Papayer. le Pohpoyala

qualités. Ces plant. rend. par incision un suc blanc de lait dont la plup. en qui s'épaissit en gomme résine

Suc — Tel est celui de l'Euphorbium et la vernis de la Chine. Euphorbia Dalechampii. qui guérit la carie des os.

Euphorbium ad. 355. — Par la combustion elle rend de nitre quadrangul.

Saveur — Leur saveur est ord. amere et picquante acre et désagreab.

Les graines du Papayer ont un gout de poivre assez fort.

odeur — Le bois du Cavalam a une odeur fétide d'excrem. humains, ce qui lui a fait donner le

Cavalam ad 357 nom de bois de merde dans les pays chauds. [illegible] fonde Barquan Brasse

Cascarille ad 355 — L'écorce de la Cascarille brulée répand une odeur agréable.

Couleur. — La mercuriale annuel. et la vivace séchée entre 2 papiers gris en certains tems prend une

Mercuriales ad 354 couleur bleuâtre qui semble indiquer qu'on en pourrait tirer une teinture. L'esp. velue de Montpellier appelé phyllon par les grecs, séchée de même prend une couleur vineuse à ses sommités.

Tournesol ad 356 — Le tournesol rend par expression un bel verdâtre qui, par le moyen de l'alcali volatil devient bleu et les etoffes en bleu. il guerit la gangrene.

Vertus. — Les racines et les graines de la plup. de ces plant. sont des emetiq. et des purgatifs qui sont violens souvent narcotiq. et mortels à de doses même peu considerab.

Tithymale Ipecacuanha ad. 355 — L'ipecacuanha brun ou le vrai ipecacuanha est la racine d'un esp. de Tithymale qui est un vomitif inutile. on l'ordonne depuis 4 grains jusqu'à un scrupule infusé dans le vin blanc, ou le meilleur excitif de la Lymphe qui est connue pour être dans les hypocondres causée par des glaires.

Tithymales. ad. 355 — Les sommités de l'esp. de Tithymales appelé Esula ou Herbe matin. à fruit crenelés appliquées sur quelq. partie du corps que ce soit y produit une inflammation ou erysipele à la quelle succede une emphyseme ou enflure considérable qui dégenere en gangrene et conduit à la mort.

Mancanille ad 354 — On sait combien il est dangereux de manger des fruits du mancenillier, de coucher sous cet arbre, ainsi que sous celui du vernis de la chine ou du Belava ou de toucher leur peau laiteuse qui est caustiq. qui ulcere la peau plus vivement que ne fait le suc de la cassave sauvage ou du Batat esp. de manioc pourri. Celui-ci une fois ne nuit plus de mauvaise qualité et

Manihot ad 356 — on peut boire sans danger dans les vases qui en sont enduits ou vernissés.

Usages. — L'usage exprimé de racine de manihot est un poison violent qui tue les hommes et les animaux par son astriction en agissant sur le genre nerveux et cause des convulsions. Les gouts depuis Rio par Dictionn. de la Soc. font mention en [illegible] d'un homme [illegible] avec convulsions, affreuses douleurs, vive salivation et ulcerations [illegible] enflammation [illegible]

L'usage interne de cette et cataplasme de ses pl. est en quelques endroits gangreneux, [illegible] dangereux, et le plus souvent mortel. Neanmoins il y a quelq. exceptions qu'il est bon de connoitre, par exemple, on mange en afrique le fruit du papayer qui est très sain

Nutritif

Papaya ad 357 et celui du Bertram qui est acide.

Dans les ind. et en amerique on mange en manier d'épinards les feuilles du manihot hachées et cuites dans l'huile. on fait que ces racines dépouillées de leurs mal pisant [illegible] sont farineuses et nourriss. nombre d'habit. de l'amerique.

Caustiques.

Tithymales ad 355 — L'écorce de la racine et de la tige des Tithymales 2 palmet. fruticeux. ces. [illegible]

Galeo rabia off. Euphorbia (51 palmet) Lin. sp. 462 est un violent caustiq employé en [illegible] vésicatoire inflammatoire pour les dents les vertiges l'hydropisie et l'hémiplegie.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Purgatif. Les negr. se purgent comm. avec 5 à 7 rain. dans pilul. esp. de Tithymale de la grosseur
Tithymales ad 355 d'une plume de corbeau, ~~avec~~ 3 à 5 amand. entier. du Curcas font le même effet,
mais une plus grde quantité seroit mortelle, et il paroit que leur vertu purgative ne
Curcas. ad 356 reside que dans l'embryon entier, car les negr. mangent impunément et même avec
surabondance une grde quantité de ces amand. après en avoir enlevé cet embryon.
Coddam pulli ad 353 ? famil. cichor. ? elles ne sont pas ad 355 La decoct. de la mercuriale enlevent et un bon lenatif. ~~gomme~~ ~~gutte~~ ~~et~~ ~~purgatif~~ ~~du~~ ~~Brésil~~ très vanté. 10 grains, et pris fiev. 4 t. j. arrête
Les graines du Tithymale latif. catapultia dictor hum. d. Br. Catapultier mineur off. Epurge
Euphorbia 31 Linn. p. 456) ont, suivat. Deum Europ. aut.
Sabin. purg. ont employé comme celle de la Casarille dans les fiev. tierce accompag. de diarrhée

Polygala ad 358 La racine du Polygala senega est le spécifq. des morsur. venimeux des serpens et des
fièv. ardentes et de la peripneumonie.

Tamarindus La racine du Tamarin appliq. aussi en petit. quantité est un excellt. vomitif violent
qui m'a regardé comme spécifq. contre les morsur. de la vipère.

Vermifug. 1 scrupule des graines du papayer en poudre mise prise quelq. jours sur les vers.

Caapeba ad 357. Le caapeba appelé en anglois liane à glacer ou plutôt à gelée, parce qu'infusé dans l'eau
elle la remplit d'un mucilage épais comme une gelée, appliq. pilé sur les morsur. des
serpens venimeux. L'écorce de la racine triple en est le spécifq. Contre la racine, aussi en Décoct. comme pour
Ricinus vulg. catapultia major. off. la pleurés. la grosse. la goutte. l'hydropis.

Ricinus. ad 358 Les negr. du Sénégal se servent de l'application sur le front du Ricin ou sur la tête
2/3 pour dissiper la migraine comme on se sert en France de la feuille du Figuier: ils
l'appliq. également comme un calmant sur les parties du corps où il y a inflammation
surtout sur les inflammations des yeux, sans doute que dans ces 2 cas cette plante
agit comme un révulsatoire.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

arts — On se sert du bois du Bruï comme ent. dans pour divers ouvrages où il remplace
Bruïer. ad 355. très bien l'Ebene à l'ébénier, dont il reprend parfaitement. il est aussi pectoral
depilatoire. Ses feuilles sont purgatives.
~~On a cru pouvoir substituer~~ ~~que le suc~~ du tronc
il est étonnant que l'on donne le nom de vernis de la chine et du japon à nombre
3/5 d'arbres à huile ailés qui sont du genre du Sumac et de la famil. des pistachiers, et qui
Belanga nat. Vi chou. ad 354 Vernicifera cultivés aussi dans nombre de jardins, tandis que Rumphe et le P. Dieuxaville qui ont
été dans le pays où croiss. ces arbres n'ont envoyé des fruits et des dessins de
bonne figures, nous les ont représentés comme ayant des feuil. simples semblab. à celle
du mangier ou de la canarde avec un gros fruit charnu à noyau, ce qui a fait
croire à M. Miller que c'étoit la cajou et dernièrement à M. Ellis que c'étoit la cajou
anacarde du Levant. mais cet arbre qui croit dans les provinces mérid. de la chine où on l'appelle
Vi chou, est arbre du vernis, et aussi il mérite son nom. Belanga, forme un genre
partic. d'arbre qui tient dans la fam. des Tétramales assez près du manguier dont il ne
diff. que par un calice à 5 pet. et 10 étamines. ~~Son fruit~~ il a l'aill. toute les
~~mêmes~~ qualités malfaisantes du manguier. Son suc laiteux épaissit en séchant une
résine brune, nitrat. qui exige depuis le mélange pour d'une huile siccative du Long yeou et du noir
de ces calcins en noir pour faire le beau vernis noir de la chine que nous estimons tant.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Ont plusi. ovaires portés sur un disque

Les plus remarquab. de ces plant. sont le menispermum, la coque du Levant Cocculus, le Skimmi du japon ou la Badiane, l'anone le magnolia, le Tulipier

qualités

odeur. — ces pl. ont une odeur tres forte souvt agréab. et aromatiq. qu'ils conservt. quoiq. sec. ~~leurs fruits et leurs graines~~

saveur. Leurs fruits et leurs graines ont le gout piquant du poivre.
Leur écorce et leur boissont souvt amers.
L'esp. de jabotapita appelé Tarvan jette du lait.

Vertus. Les graines du Skimmi appelé Badiane par les Francois sont stomachiq. par leur qualité aromatiq.

Skimmi. ad 364

Fagara. ad 364 Le Fagara est sudorifiq. et diuretiq. appliqué extt. il est résolutif

Usages. on mange les bayes de ces pl. surtout de l'anona du jabotapita et du syalita

anona. ad 365 dont quelq. esp. ont un gout en quis. et tres délicat

ger. ad 365 Les fruits qui forment une écorce se mangent cõe le Poivre. Tel est le ger des neg. du sgl que les fois des oy. sous les noms de maniguette et Poivre d'Ethiopie ..

En canada on employa le Fagara pour pousser les mines et les sueurs.

Tulipifera ad. 365 ~~Dans le le~~ Le Tulipifer Tulipifera devi. si gros en amerique sept qu'on fait des canots de sorte que on cultive le magnolia à cause de la gdeur de ses fleurs qui a jusqu'à 16 pouces de diametre. ——— on en a vu de pareilles près de Londres dans le jardin pepinier de M. gray. M. grays hurseri.

magnola. ad 365

Cocculus. ad. 364 Dans le levant on regarde la pâte qu'on fait avec les graines de l'esp. de menispermum appelée Coque du Levant Cocculus comme le vrai spécifiq. contre les poux et contre les maladi. de la peau. on se sert de cette pâte avec du pain pour enyvrer les poissons. Natsjatam. h. m. 7 2. 1. 27 ses bayes tuent les poux.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

ont 1 ou plusi. ovaires, sans digue, sans corolle

on pourra les diviſ. en 3 sections, scavoir,

1° Les chataigniers à 1 ou plusi ovair. chacun de plusi log. où le Bouleau, Paune le charme, le noisettier le chêne, l'yeuse, l'olivier, le chataignier, le hêtre

2° les Saules. à 1 ovaire de 1 loge a plusi graines. où le Peuplier, le Saule.

3 les ormes, à ——— à 1 graine. où le charme, le houblon, l'ortie, le murier, le figuier, le platane, le micocoulier, Celtis, l'orme.

qualités. — ~~ecplant~~ suely. un. de ces pl. rendt par incis. un peu laiteux, tels, sont le figuier et le murier : celui du figuier en 1/0 acre et si caustiq. qu'il fait sur la peau des impressions ineffaçables longtems. Sucs

Ficus. ad 377 D3

Liquidambar. ad 376 il coule par incision du tronc du Liquidambar un baume ou une résine liquide appellé Baume blanc du Perou et Copahu au milieu de l'odeur du Styrax, et dont on dit qu'il se sépare naturellement une huile beaucoup plus odoriferante

Populus. ad 376 Les Espagnols recueill. de même de l'esp. de Peuplier appellé Sorel ou Saule tacamaca au moins un baume d'une odeur tres agreab.

Tambaiba. ad 377. L'ambaiba donne aussi un liq. huileux astring.

~~L'eau où la chaux a resté longtems en macération~~

Saveur. Leur saveur engt est amere et stiptiq.

Teinture. Tout les esp. de peuplier et de Saule desseché dans le papier gris, le teignent en noir tirant sur le violet, ce qui semble indiquer qu'ils contiennent une matiere propre à être employée dans la teinture.

Morus. ad 377 La decoct. du bois jeune de l'esp. de murier appellée Pataiba au Brésil, sert à teindre en jaune

Les vieux chataigniers qui sont pourris dans le creux, et d'une couleur tannée, rendent surtout pendt l'hiver dans les environs de Montpellier une encre noire et assez bonne pour l'usage quel'encre ~~ordin.~~ artif. bien noire et bien gommée, et il y a apparence qu'elle contient à peu près les mêmes principes que l'encre commune, au moins y trouve t'on de la gomme ~~et du~~ ..... et du sulfate vitriolé. Cet sans doute pour cela que les lessives faites avec les cendres de chataignier teignent tout le linge.

Castanea. ad 376

Alnus. ad 375 Le bois d'aune qui croit sur le bord des ~~ruisseaux~~ rivieres, resiste plus que le pin aux pierres calcaires, a la propriété de s'incruster, et même de se pétrifier en peu de tems.

Vortex. ——— ces plants sont en gnl astring. dans presq. tout. leurs parties, surtout l'ecalice de

Quercus. ad 375 gland de chêne, noix de galle appellée noix de galle. Cependt le gruau du houblon passent pour apéritifs

Ficus. ad 377. Le suc laiteux du figuier coagule le lait et le fait cailler suivt Pline.

Les feuill. fraich. de l'aune ~~attirent les puces~~ mises sur le chevet du lit attir. les puces qui s'y attach. et qu'on brule ensuite pour les détruire.

Dorstenia. ad 377 Le Dorstenia ou le vrai Contrayerva des Espagnols, plusieurs Dracæna radice off. dont on dit ~~etre~~ que la racine est en souverain contre poiſon. astring. bon pour les dysent. et les fievres.

Cannabis. ad 376 L'eau où le chanvre a resté longtems en macération est anodine narcotiq. et même mortelle longtems en boit en assez. quantité.

Digitized by Harvard University for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Cannabis. ad 376 usages

Spectac. de la nat. vol. 1. p. 478

En ~~ne~~ considérant le chanvre du côté des avantages que ~~la société~~ l'homme en retire, on pourroit le définir, une petite plante annuelle Européenne dont la graine est propre à nourrir plusieurs espèces d'oiseaux, à faire un pain dont on engraisse les boeufs, et à faire une huile qui sert à éclairer une multitude innombrable de familles; dont l'écorce sert à fabriquer ces gdes voiles par le moyen desquelles les vaisseaux Européens vont porter nos marchandises à l'autre bout du monde, et en rapportent ce qui nous manque; à faire des cables qui soutiennent les ancres; ~~et faire~~ amarrent les ~~[illegible]~~ navires arrêtés dans les ports de mer; à faire des cordes des sangles, des ficelles, du fil, toutes choses d'un usage universel et perpetuel, dans la navigation, dans le commerce, dans le labourage, dans le ménage; à faire des lits, tentes ou des maisons portatives pour mettre à couvert nos gens de guerre; à faire le plus bel ornement de nos tables; à faire notre habit de jour et de nuit, qui contribue à la santé de notre corps en le tenant dans une parfaite propreté comme l'usage du bain auquel il a succédé, et dont il nous épargne l'embarras et les apprêts; enfin à faire, selon les façons que les Européennes lui donnent, ou le plus bal ajustement des Rois, ou l'habit qui couvre à moins de frais le laboureur et le berger.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Le Sirop de mures noir, est un aide astr. resp. bon pour la soif langueur et les fievr. putrides.

Usages.

Pour les fièv. ardentes on fait prendre avec succès la poudre de calice du gland
medicinaux
fievre dysenterie
oubl'ecorce mesme de chesne à la dose de 1 gros ou de 3 huict en 3 heures; ce remede
℞ ℥ est tres vantés contre les dysenteries, et des tranchées des nouveaux accouchés,
querres rougeurs
on en prend 3 ou 4 bons gargarismes par jour et on prend en cyste
on arreste les hemorragies et en particulier le crachement de sang, avec quelq cuillerées
urbica ad 375
du suc de l'ortie, ou bien en prenant tous les jours dans du bouillon 40 à 50 gouttes de
℞ teinture des bourgeons du Peuplier ou du baume de Styrax liquid. cad de Liquid ambar
Ulmus ad 377
l'ecorce interieure de l'orme est bonne astringente et vulneraire
Galix ad 376
les feuilles blanches Salix alba arborescens ejus folia amara sont bonnes contre la dysenterie, elles l'arrestent
Le sirop de Limpsi du chesne ou l'ebullition de ses graines, est bon pour arrester les
gonorrhées et les fl. blanches et même pour guerir la gonnelle
Le bouillon, l'huile, la vigne des Nonnes, la vigne sauvage et la vigne
Les tiges de houblon se donnent dans les ulcerations; et la poudre ou l'infusion des feuilles de l'ortie
Lupulus ad 376
pour consumer les humeurs.
Les tiges de houblon sont aussi bonnes pour
Grisache ont la meme vertu. Les tet de houblon sont aussi bons pour
la pierre elles donnent aussi bien la force et soupplesse aux membres.
℞ Plaies.
Le baume de Styrax liquid. cad de Liquid ambar et de foret, pour fondre
les tumeurs, calmer les douleurs et sur les plaies et les ulcer. gangreneux. Le onguent Populeum
fait avec les bourgeons du Peuplier est un excellent topiq. pour dissiper les douleurs des
hemorroides et de la pleurésie. La tisane de feuilles de houblon est bonne pour dissiper les
inflammations et fait aussi partout bien des passages et des mauvais
d'avanture en suppuration. Elle adoucit l'acreté du rheume.
L'ortie sert pour piquer les Lethargiq. et leur rendre par ce moyen le
sentiment et le mouvement.
Le vin de Houbleau est bon pour les Erisypeles.
Nourriture.
Les jeunes feuilles de l'ortie se mangent en Epinars, et leur usage doit être préféré à celuy de
tout autre herbage pour nettoyer le ventre.
Les pieds de houblon se mangent en asperge.
Les fruits, chatons du meurier de Virginie de l'ambroise, du Celtis, de
Buxus balsa, les amandes du noisettier du chataignier et de quelq espec. de chesnes entretiennent
de l'abeille et du paon, se servent sur les tables, on dit même prétend que la chataigne enyvre, et rend
ce animaux la fiere. Les feuilles sont repetées, sicatives, fraiches nourrissantes emol.
Les epis de fleurs de houbelon sont employés pour procurer à table une amertume
agreable et l'empesche d'aigrir.
ortie des oiseaux, une huile de recommandée pour les maux de dents. acide anodyne.
conyles ad 375.
on sçait que galien qu'autrefois on servoit sur les tables le chenevi cad la graine rotie
de chanvre pour eviter à la soif et à boire largement, mais ce sçavt. medecin ajoute que
Cannabis ad 376.
ceux qui en mangent une trop gde quantité eprouvt au cerveau de la chaleur une
commotion et des vuag. apoplectiques comme gd on mange la graine de l'agnus castus. Les indiens
ont une espece de chanvre qu'ils appellent Bangi dont ils font des confitures qu'ils mettent pour la soif,
mais comme ils sçavent que sa grande vertu porte à la tête, ils en boivent peu à peu et rarement.
Les feuilles entieres fraiches du Rabat, passé le premier suivant les doses qu'ils en
prennent font des reves agreables. C'est une gayeté qui va jusqu'au transport; les vieillards negres
qui se mettent de petites doses à l'avoir et de tems à autre en font tantot un gd usage.

Bois
Le Bois du chêne sert comme tout le monde sait pour les pieux, parc. qui reçoit les vers, les
à la couvrir de tuiles, et la charpente est de chataignier; celui de l'orme pour le charronage.
Quercus ad 375
on fait en canada des canots avec l'ecorce du Bouleau, et elle sert à couvrir les maisons en Laponie.
Ulmus ad 377
Betula ad 375
l'etui de la tige et des chatons sont aussi qui prennent après faisant. celui de l'ambroise on bois comm
est si tendre qu'il sert pour allumer du feu sans le secours du feu on y fait aussi
Carpinus ad 375.
durcir un bâton pointu
filasse.
Les tiges annuelles macerées ou rouies de quelq. jours donnent une
excellente filasse
Papier
Bouchons
Liege
Rubier chemisier
Ellebore blanc

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

ont la fleur polypet. avec un dis. en dessus, et les etamines loin de la corolle, et contigues à l'ovaire.

on peut les diviser en 2 sect. sçavoir,

1°. les Tilleuls à feuil. alternes, qui comprennent, le Rauen, le Tilleul. Le Thé. Tia.

2. les Erables. aceras à feuil. oppos. qui compr. le marronnier hippocastanum, l'Erable aceras

qualités — ces plant. sont mucilagineuses.

Suc ad Erable — Elles rend. un suc laiteux dans l'Erable ayer. seulement, et gommeux dans les aut. qui par des etablissemens clarifiés épaissis produit un sucre: l'Erable sycomore produit beaucoup de sucre en canade. Le Tilleul en rend beaucoup.

Roscos. ad 381 — Le Rauen et amer aromatiq. raf. bon pour les hemorragies. Uzes. Mss. Orleans tein. off.

Vertus — Ell. sont anodynes antiepileptiq. et assamiss. les nerfs.

hippocastanum ad 383 — La poudre des amandes de l'marronnier d'inde hippocastanum est errhine.

Usages — Le fruit aide à cuire du gruau fait le manger aux Cochons. Celui du Tilleul mange aussi à cause de sa viscosité.

Tilia. ad 382 — Les feuil. des Thé sont coo on sait dans l'Asie et l'Europe pour allayer les tranchées, elle cerveau. Elle calme pour tonig. diurét. et dissipant la pierre, usitée dans en malagme laxatif ou demulcent une odeur violette très agreable.

medicinum Tilia. — On tire l'ingred. des fl. du Tilleul dans l'epilepsie.

gressia. ad 382. — Les negr. du Sénégal regard. la decoct. de l'ecorce de l'esp. de gressia qu'ils appel. Kell comme un spécifiq. dans les maladies veneriennes.

Digitized by Plant Institute for Botanical Information

Les graines du Rauen sont couv. d'une pellicule rouge qui sert dans la teinture et donne une couleur. ressemblant à celle de la cochenille qui le rend plus vif.

Rauen art. teinture. — Les amandes soulagent le corps; on emploie aussi cette teinture pour contrefaire du maroquin.

aceras. ad 383 — Le Bois d'l'esp. d'erable appellé gleiras par Theophr. qui est (aceras compact. minus) et ondé veiné de gris, est recherché par les Ebenistes en tabatieres et à div. ouvrag. de marqueterie.

filasse. Tilia. ad 382. — L'ecorce du Tilleul sert à faire des cordes à puits: on file son ecorce interieure pour faire de grosse toiles. Ses fl. sont anodynes employées dans les vertiges et l'epilepsie.

Les amandes du marronnier d'inde (hippocastanum) coupés en 2 et desséchées contiennent assez de gras pour chauffer les poêles pendant l'hiver.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

49 famil. les geraniers ou violetes. gerania

ont les etam. reünies entr'elles par adhesion à la corolle.

Elles comprent la capucine Cardamindum. le Bois de gnia geranium, l'alleluia, oxys, la violette, Viola.

qualités. — ces pl. sont mucilagineuses
La plus. ont un suc aride stiptiq. qui teint en rouge le papier bleu aussi vivement que l'alun

vertus — Elles ont toutes racines aperitives
les feuilles emollientes et vulner. astring.
les fleurs rafraichissantes toniques
les graines purgatives.

usages — On mange les bayes du Malpighia appellé cerisier en amerig.
nutritifs
Malpighia. ad 388

médicinaux. Les feuil. de l'oxys cuites dans le bouillon en automne, se donnent pour les fievres
Oxys. ad 388 Putrides où l'alcali domine

Viola. ad 389 Viola odora acquitil. Le sirop violat se donne dans la toux et l'enrouement. Ses fl. sont anodyn. ses feuil. emolli. les graines diur. vomit. sa racine purgat.

Purgatifs. Les graines de la violette emuisent ainsi que celle de l'ipecacuana blanc, une espece de Brésil qui sont un leger purgatif, sudorifiq. et rafraichis. en même tems qu'elle donne aux enfans et aux femmes enceintes, à la dose de gr.. dans la décoction de ses racin. sont emetiq. à la dose de 20 grains.

geranium. ad 388 Vulnér. Le bec de grue appellé aussi à cause de la ressemblance de ses feuil. dans les blessures. Quelques pl. de cette famill. soient encore tres salutaires, il y en a cependt. de malfaisantes: telle sont 2 esp. de Conindrum: le fruit de celle à 5 feuil. soporée par Plumier 2 gr. étant pilé et jetté dans l'eau enivre et fait mourir les poissons qui n'en sont pas mangés. Le fruit de l'autre espèce gravé par Plumier Tab. 168 f. 6 et qui a les feuil. pinnées sur 2 rangs, sert à empoisonner les fleches à cayenne selon Barrère.

arts — Peche.

Conindrum. ad 388.

hygrometre — Les arrêtes des capsul. de la 3de esp. de geranium cicutæ fol. allongées servent à faire de bons hygrometres.

Cardamindum. ad 388. la capucine. Tropæolum. Lin. est d'un usage très commun.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

50 Famille. Les mauves Malvæ

ont les etamin. réunies entr'elles et attach. à la corolle.

on peut les divis. en 3 sections, savr.

1°. Les abutilons à 1 seul calice, qui comprennent l'abutilon le Baobab Pain de singe

2°. les mauves à 2 calices dont l'intr. est de plusieurs pièces qui comp. le Ketmia, la mauve

3. les guimauves althæa, à 2 calices tous 2 d'une seule pièce; ces la guimauve althæa, le coton gossypium

Qualités — ces pl. abond. en mucilage, càd, en une matière gommeuse étendue dans beauc. d'eau. Ce mucilage est quelquef. mêlé d'un acide qui y est ces enveloppé. Lorsque on les fait bouillir mut. dans l'eau, elles dégorgent cette matière dans l'eau en la rendant visqueuse et même gélatineuse.

Ceiba ad 399. Urena ad 400 — il coule du Ceiba et de l'urena une gomme blanche et rouge transp. qui se dissout dans la bouche, non pas à la surface ces celle de l'acacia, mais en s'amollissant par gouttes dans toute la substance

Vertus — appliquées extér. elles sont émollient.

prises intr. elles modèrent la transpirati. excessive, elles calm. les trop grde ardeur du sang, les inflammati. intern. les irritations, les ardeurs d'urine, et corrig. en émoussant l'acreté des humeurs, en les épaississant

celles qui ont de l'acidité rafraîchiss. sans épaissir les humeurs.

Leurs fleurs sont pectoral. ou Rechig.

Usages. nutritifs. — Long. l'aide domine dans ces plant. elles sont répétées ci après, et on les mange comme celles dans la zone torride.

Baobab. ad 399. Les feuilles du Baobab, servent un usage journali. au Sgl. en purée dans l'eau bouillie que les negres appellent Couscous. ils mangent son fruit pour les fièvres et le lait les dysenteries et les crachem. de sang causés par une trop grande abondance d'alcali

Lass. ad 400 — La décocti. de la racine de mauve appelée Lass aussi est préparée comme pour les negr. à nombre d'autr. plantes qu'ils regard. ces precisq. comme bons maladi. vénéri. surtout pour faire couler les chaudepisses, elle les guérit sans aucune autre préparation avec cette seule plante

Corty — cordages. L'écorce de ces pl. qui est très tenace et dont la couche la plus grde se sépare en long, lanières que l'on emploie utilement à faire d'excellens cordages.

Bois. Leur bois est leger et trop mou pour être d'aucun usage. on s'en sert néanmoins au Sénégal et en Amériq. de celui du Ceiba qui est sans doute le plus gd, et après le Baobab, peut être le plus gros des arbres connus, pour faire de pirogues ou des canots d'une seule pièce d'une grandeur démesurée et capable de porter voile sur la mer.

Gossypium ad Coton. 401. Les graines du coton sont enveloppées d'une duvet qui les fait entr. blanc quelon file pour en faire des toiles dont les plus fines sont appellées mousselines. on cultive comm. 4 espèces de coton dont la plus fin s'appelle coton de Siam ou Amériq. le coton a grapp. ou de pigeon ainsi nommé parceq. ses graines sont comme reunies en un paquet vient après, ensuite celui à graines vertes, et le commun à coton grossier.

althæa ad. 400. La guimauve althæa diffère de Slin althæa officinalis. l. s/p. 694. ses fl. sont donn. en épis le long de la tige et sont pourprées, Linné, l'inflamm. de la gorge, les tranquil. la néphrétiq. et la feuille en la faisant cuire

abelmosk ad 399. la semence est la partie intérieure ab. moschi exempt. of. ☉. a l'q. odeur musquée. Elle entre dans la poudre de chypre.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

51 famille. les Capnier. Capparidæ

ont les etamin. distinctes portés sur un disque loin de l'ovaire, et le fruit à 1 loge.

Ces plantes comprennt le Reseda, la gaude Luteola, le Capnier, la fleur grenadille ou fleur de passion, et la vigne &c.

qualités. — Les — La vigne sans etre corrosif rend d'elle même au printems un suc sans couleur.
Suc — Sa sayeur — Les feuil. de ces pl. sont avec tres penetrantes et dignes de louanges sur les ulceres et le scorbut.
Elle rend par la combustion beaucoup d'alcali fixe.

odeur — Les feuilles du Capia sent un peu l'ail
Reseda ad. 407. — La fleur de l'esp. de Reseda d'Egypte a une odeur douce tres agréable.

Vertus. — Ce sont des incisifs et apéritifs puissans.
Les indiens prétend. que le fruit de l'espece de Bryonia qu'ils appellent Badurra etaint le feu de l'amour.

Usages — Les préparations les bains et les fumigations de ces plantes sont tres en usage au Sejl pour les
nutritifs — nutritifs — maladies vénériennes. la paralysie et les maladies de la peau. Le micambre s'applique sur la
Micambre ad. 407. — cotonneux — espece de Capnier en arbrisseau qui croit dans le Levant.
Capparis ad. astring. 407 — Les bourgeons et feuilles fraiches de la vigne seches à l'ombre sont astringens, et se prennent
Vitis ad 408 — en poudre à la dose de 1 gros pour arrêter les dissenteries.
Le raisin vert ou verjus arrête de même les cours de ventre bilieux.
purgatifs. — à la dose de 3 ou 4 onces dans un bouillon de veau le verjus purge doucement la bile
il convient dans les engorgemens du foie et la jaunisse. Il donne plus de tonus à la fibre qu'il ne relâche.
Le suc du verjus avec le sel et la farine fait une bouillie propre
les temperamens bilieux.
Le vinaigre pris pour un specifique dans la rage.
Nutritifs. — Toutes les fruits charnus le mangent.
Les negres du Sejl mangent avec délices le couscous au défaut des feuilles du Baobab
Capia ad. 408 — celles du Capia qui ont à peu près la même vertu émolliente
On fait du vinaigre des boutons du Capnier.
Vitis ad 408 — Le raisin mur excite l'appetit, lache le ventre et adoucit l'acreté de la pituite.
La vigne croit en Asie, dans la Perse, dans les Indes, par tout le Levant, en Italie
par les Romains, puis en Espagne, et enfin en France. Les gaulois par ignorance
Du fruit de la vigne on tire par expression un suc que l'on appelle
vin lorsqu'il a subi la fermentation spiritueuse. Ce vin est d'un usage journalier. Son
vin est un aliment plus nourrissant que les vins de palmiers des Negres.
aliment, chaleureux, propre à nourrir le tempérament. Le même vin pris à une 2e fermentation
devient acide et passe à l'état de vinaigre : dans cet état il fait d'assaisonnement à
la dose de quelques onces. Le vin distillé ou
Le vin distillé donne un esprit appelé eau de vie; et l'eau de vie distillée donne une liqueur
appelée esprit de vin. Ce qui fait la base de toutes les teintures ou liqueurs
que l'on fait en macerant ou sur les feuilles, ou sur les fleurs, ou sur les fruits, ou sur les racines, ou sur les
Le Vignon et le plus estimé pour faire les bonnes eaux de vie de Bourgogne sont le Pineau
ou Morillon noir ou auvernat, le meunier, le Bourguignon, le sauvignon, et le
chasselas. Le froment pour le vin a seul le privilege d'apporter partout la vraie eau de vie : il délie
la langue : il donne de l'esprit et fait éclater la gaieté sur le front des ivrognes, pour teindre les
Gaude ou herbe à jaunir Luteola, se cultive par toute l'europe, pour teindre les
Teinture — laines et les etoffes en jaune et en vert. Pour cela on la recueille bien mure puis on la fait bouillir
Luteola ad. 408. — dans une chaudiere où l'on trempe les etoffes à teindre.

Digitized by Smithsonian Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

52 famil. les Cruciferes cruciferae.

ont les etam. distinc. 1 parti. toucht. la corolle et tout le reste, suivendisque.

ou quelles divis. en 4 sections, savoir.

1°. les Roquettes Erucae, à silique longue à 2 loges. qui compt. la Rave le chou, la roquette, le navet la colsa. la moutarde, l'alliaire, la giroflée, la giroflée

2°. les Lunaires Lunariae. à ——— courte ——— à cloison parallele aux 2 valv. cos la Lunaire le cresson sisymbrium le myagron ou cameline

3 les Thlaspi ——— ——— ——— à cloison croisant les 2 valves. cos le Cochlearia la Rose de jerico, le Thlaspi, le cresson nasturtium,

4 les Raiforts Raphani. à silique à 1 loge ou articulé à plusi loges. cos le Pastel isatis, le Raifort.

qualités ——— ces pl. ont un gout âcre lixiviel et sont chargées de sel alkali fixe qu'on retire par la combustion. ces sels distilés sans addition donnent de l'alkali volatil. Le sel alkali du cresson d'eau sisymbrium est soulé d'acide. Elles font verdir le papier bleu

alkalins

odeur La plup. ont une odeur fetide. quelq. unes cos l'alliaire et une esp. de Thlaspi sentent l'ail

huile. Leurs graines surtout cell. de l'esp. de brassica chou appelé Colsa, et cell. du navet et de la navette, rendent par expression une huile à bruler. acre et puante.

Brassica. colsa. ad 417

on tire une couleur bleue du Pastel isatis.

vertus ——— Ell. sont incisiv. attenuant. detersiv. diuretiq. et par là antiscorbutiq. mais ell. perdent cette vertu en sechant, il faut les employer fraiches. Ell. resist aux acides. [illegible] et sont utile aux tempéram...

Le navet, outre sa vertu vulnér. incis. est un bon pectoral ou Bechiq

alliaria. ad 418 L'alliaire et l'erysimum valar resist. à la pourriture dans les ulcer. gangrenum cos le scordium.

Les grain. du Sophia appelés argentine ronge tuent les vers, et sont arrêtant le

hemispergus
Sophia. ad. 417. pissement de sang ainsi q. celles du Thlaspi bursa pastoris.

Sinapi. ad. 418. cell. de la moutarde Sinapi sont stimulatoir. pour leur acreté.
on la pile en une farine jaune qui se garde, et qui delayée avec un peu de vinaigre ou de moût épaissi prouve un condiment [illegible] ou avec de l'eau bouillante donne [illegible]

Nastur. Usages. moutarde.

medicaux Le Thlaspi bursa pastoris et le sisymbrion arrêt. les dyssenteri. elles plus gd. hemorragies.
Le thlaspi arvense repandu dans la chambre et le lit chasse les punaises sans les faire mourir

Thlaspi. ad. 421.

antiscorbutiq. Le cochlearia, le cresson d'eau sisymbrium sont [illegible] et tout cell. qui ont beauc. d'acreté alkaline [illegible] dans le scorbut mais seulemt. lorsque son caract. est acide, au contraire, car lorsqu'il est alkalin et inflammatoire et qu'il y a apparence de gangrene ou de dissolution dans les vaiss. leur usage est dangereux.

Cochlearia ad 421

Sisymbrium ad 417.

Nasturtium. ad 421.

alysson. ad. 419.

Le cresson alenois, Nasturt. hortense vulgatum C. B. Lepidium (6 sativum) Lin. sp. 643 se mange en salade fine
Le [illegible] erysimum Par la même raison l'alcali volatil de l'alysson guerit la rage d'où lui vient son nom; et les morsur. venimeuses, dont le [illegible] de la vipere et semblab. qualité est acide et froide pour cela on l'appliq. sur ces morsur. et on en fait boire 5 à 10 gouttes dans un demi setier d'eau d'heure en heure ou plus souvt. selon le besoin, en se tenant chaudement pour exciter de fortes sueurs.

Bechiq.
Erysimum. ad. 418

Le velar erysimum se donne en décocti. dans les hemorragies et les froideurs de la poitrine dues à une cause acide

cutanées appliqués ext.t ces plant. sont bonn. pour les maladi. de la peau cos la galle la lepre &.

Nutritifs ——— On mange les feuill. cuite du chou brassica, il dissipe l'ivresse, les racin. cuites du navet, les racin. crues du Raifort Raphanus.

Brassica ad 417.
Raphanus. ad. 424.
Napus. ad. 417.
Rapa ad. 417.

on cultive dans le Lyonnois dans quelq. aut. provinc. de la france et en anglet. la Rave appelée turnep en anglet. car un paturage excell. très abondant et recommandé par préference à bien d'aut. pour les bestiaux. on leur en donne la semence pendt l'été et les racines pendt l'hiver, grosses racines.
4 petits navets de champagne sont les plus estimés, mais sans ailleurs il vient plus le [illegible] goût.

art.
tinctoriaux.
Isatis. ad 423

Le pastel se cultive dans le [illegible] pour en tirer une teint. bleue. on le seme en avril. on en cueille les feuilles 2 à 4 fois le 1er en août et la dernière au [illegible] d'8bre on les reduit en pate sous un moulin, puis [illegible] la pate 15 jo. on la broie de nouveau on le met dans des petits moules creusés pour lui donner la forme de [illegible] cos [illegible] de cocagne pastel en coques. ces pains sont toujours [illegible] la teinture [illegible]

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

53 famil. les Pavots Papavera

ou les etamin. contigues à l'ast. et à l'ovaire sans disque; à 1 ou 2 loges.

Les plus remarquab. de ces plant. sont la fumeterre fumaria, la chelidoine, le glaucium pavot corne, le pavot, l'argemone, la Ballotine, le Pavot christophe christophoriana, et le Pavot vinette Berberis

qualités — Tout en coupe ces plant. elle rend un suc qui est blanc, excepté dans le Papaver qui est jaune dans les aut.

sucs — Ce suc épaissit aussi par expos. s'épaissit en un extrait résineux qu'on appelle aussi gomme extractive; tel est celui du Pavot qui donne l'Opium ou le Laudanum.

saveurs. — Leur saveur est en gl. âcre et amère, néant moins les pétales du Papaver sont assez doux. Le suc du glaucium pavot corne sont entièt. insipides.

Leurs graines rend. une huile par expos. à l'air comme celle des crucifères.

Fumaria ad 431. — La fumeterre officinale est amère savoneuse: son suc dépose des cristaux nitreux octaedres qui pétillent au feu.

Vertus — Leur action paroît se porter spécialement sur les nerfs.

narcotiq. — Leur suc est entièt. narcotique ou assoupissant et calmant. Leurs graines le sont moins.

Leurs racines sont apéritives.

Fumaria officid. 431. — La fumeterre officinale est rafraîchiss. amère. bonne pour les hypocond. le scorbut, la gale, la gou

appliquée enter.t ce sont de légers corrosifs et détersifs

Les piqures des épines du Berberis ont été jugées dangereuses et difficiles à guérir

Christophoriana ad 433 — Christophoriana valg. cat. ac. 21 Euphorbia cattus of Linn.

Les Bayes du Christophoriana sont vus à être acres; une seule suffit pour faire mourir presq. tout le champ les poules et aut. oiseaux qui en ont mangé. Sa racine est sudorifiq.

Berberis ad 433 — 4. Elliot propriétés

Usages — Le conde racine du Berberis vinette macérée dans la lessive, teint les étoffes en jaune.

médicinaux — Les jaunisses qui ont pour cause l'épaississt. de la lymphe obtenue dans les vaisseaux sont guéries par l'infusion des feuilles de la chelidoine dans lait ou petit lait avec la crème de tartre

jaunisse. — Chelidonium maj. ad 432. Mais son usage, ou premier long la jaunisse est dû à quelq. malade aiguë, comme les spasmes la morsure aide d'une vipère ou d'un chat enragé. Sa racine rend un suc jaune amer et acre.

Argemone ad 432. — Les négr. du Sgl. boivent la décoction de l'argemone pour faire couler les chaudepisses

La racine de la fumeterre bulbeuse forme nous les règles.

narcotiq. — Papaver ad 432 — L'opium ou l'extrait résineux du pavot s'prend à la dose de 1 à 4 grains pour dissiper la lassitude et procurer le sommeil. à plus gde dose il est dangereux et mortel

Rachitiq. — L'infusion très légère des fl. du coquelicot sont un mêlés avec la résineux. est bon un spécifiq. contre le rhume ou la pleurésie.

Phthisiq. — On fait boire en place du jus de limon, le suc aide des bayes du Berberis étendue dans l'eau pour apaiser l'hémorragie et calmer les douleurs putrides.

Opiques — On applique extér.t la poudre de racine de fumeterre bulbeuse sur les ulcères pour en nettoyer les chairs baveuses. Le suc de la chelidoine ou de la pierre commune s'applique efficacement pour dissiper les verrues et les taches de la peau; étendu dans beaucoup d'eau on l'emploie en lotion pour éclaircir la vue et en dissiper les nuages.

Fumaria ad 431 bulbosa

Digitized by the Smithsonian Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Ces plant. ont les etamin. nombreuses, sans disq. contigues à l'ovaire qui n'a pas
on peut les divis. en 3 sections qui sont

1° les orobanches hypopytides. à fl. sans corolle. ces l'hypopitys orobanches des.
2° les cistes ——— a corolle et feuill. opposés. ces le cista l'Elianthème, le mille pertuis
hypericum, la tutsaire androsaemum, l'alcanna,
3° les nielles nigella. ——— et feuill. altern. ces le Parnassia, le Saxifraga, la nielle nigella
Le frêne, le Redoul coriaria, le Pin, le calaba

qualités. Plusieurs de ces plant. laiss. couler une gomme résine très odorif. ces le calaba appelé Tacamaca
Calaba ad. 446. à Mabog. palmonia aux philippin. Tacamaca et Baume vont à l'Isle de France; ce Baume la goutte est
liquide au dessus du 20 deg. de chal. et devient concret et cassant comme une résine
au dessous de ce degré

Le mille pertuis hypericum, contient une huile essent. astring. analog. à la Terebentine
Huile qui est Papyrus donne une résine jaune, et les cistes donnent la vraie Labdanum
Fraxinus. ad. 445. Le pin pousse d'elle même dans le Piemont
ornus ce qu'on appelle la manne de Calabre, qui est purgat. et bonne pour l'asthme.
Saveur La saveur de l'alcanna est acide legerement sucré
celle de l'alcanna bastarda et du Xanthia est amere et austère.

Vertus Ces plant. sont en gnl astringent.
Fraxinus. ad. 445 L'écorce du frêne a la vertu fébrifuge du Kinkina. Ses graines sont les Samares.
La manne est un purgatif doux
Coriaria. ad. 446 Les baies du Redoul coriaria mangés causent le vertige et le typhus. Ses vieilles feuilles
Cistes pareils bestiaux leur causent des vertiges et on en a vu mourir; les jeunes feuil.
nous aucune effet, mais on y trouve très peu. Le bois dans le pays est le remède

hypericum. ad. 444. L'huile de baies dans laquelle on a fait infuser pendt. longtems au soleil les fl. de l'hypericum
avant qu'elle s'evaporât est un baume astringent très vulnéraire, et vermifuge.
Nigella. ad. 450 La nielle nigella mange de la dt. manne comme orge
Cistes. ad. 443 La La dammar est somnifere. cet une gomme résine grise, amer. odorif. bonne pour
les Dysenteries.

Usages médicin. L'usage continué de la décoct. de l'écorce du frêne guérit les fièv. intermitt. et les morsures
des vipères.
On se sert de la manne pour purger les enfans et les personnes délicates.
Usages économ. La graine de nielle nigella en infusion provoque les règles aux femmes. et guérit le rhume de cerveau en
l'injectant par le nez
On mange ces les chataignes les arec and. du Nagatampo, les baies du Magostan, nielle
Nutritifs
Mamei. ad. 446 Roldes, mamei, calaba, nitraria, plinia.
Les habt. de Ceylan mangt. l'écorce de l'ille au défaut des feuilles de Betel.

Arts. Coriaria. ad. 446 Contient en noir avec le coriaria ou Redoul. On le réduit en poudre pour tanner
Tanture les cuirs, mais ces ils sont plus de chêne il est plus prompt dans son action,
et il est moins bon pour l'usage, on en mele 1/4 avec celui de chêne.
alcanna. ad. 444 L'infusion de la poudre des feuil. de l'alcanna est d'un usage gnl chez les negres de
la Cafrie. pour donner à leurs ongles une belle couleur rouge qui dure jusqu'à leur entière reproduction.
Bois. Les indi. font des canots avec le tronc du Panoe.
Le bois de frêne est employé pour les timons et essieux de voitures, pour emmancher les
outils, pour des cercles de tonneaux et tonnes. Comme il est vert il brule mieux que tout autre bois
de l'Europe nouvellement coupé.

Digitized by Bibliothèque de l'Académie de médecine

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

55. famille les Renoncules Ranunculi

ont les etam. nombreux contigus ala fl. elles ovales qui sont nombreux
on peut les diviser en sections, savoir.

1° les Delphs Delphinia à capsule contenant plus. graines où le Delphinium, l'aconit, l'anolic.
l'Ellebore, la Sagitta, l'helleborine, le Staphisaigre, le Thalictrum, la Renoncule, l'adonis,
2° les Renoncules ——— ——— 1 graine où le Sagitta Rechiana, le Ranunculus, l'adonis,
le Thalictrum, l'anemone, la pulsatille, la clématite

qualités — Tout ces pl. sont acres. et alcalines
Par la combustion elle rend. de l'alcali fixe, et par la combustion du nitre et du sel ammoniac

Damasonium ad 458 abrégé. Le Damasonium jaune de Peton jette du lait.

Vertus — Ils sont caustiq. suscitatifs. et purgatifs.

Hyppurum ad 460. L'hyppurum est le plus actif. tonique. bon pour les hernies et les hypochond. hepatica nobilis off.

Helleborus. ad. 458. L'Ellebore est esp. quels. modernes convulsif, apoplet et rend les membres. et nuisible la caille quand il champe et est mortel par haut. parties. en jaune

Thalictrum. ad. 459. Les racines du Thalictrum de la chine appelé ô ang lien, cad, racine du soleil, luisant en jaune.

usages. nutritifs. il est dangereux d'employer ces plant. interieurement à cause de leur acreté qui les rend d'abord purgatifs ensuite emetiq. et souvent mortels; néanmoins on mange dans quels. Provinces

Ficaria. ad. 459. les racines tuberculeuses du Ficaria cuites ou crues

Medicinaux Purgatifs. 20 à 40 grains de racine pulvérisée de l'espèce d'Ellebore noir purge violemment hellebore nigre fetide officinal

Helleborus. ad. 458. la bile et la pituite, à plus forte dose elle est un emetiq. des plus puissans.
un clistere d'une once de décoction de sa racine est préférable à la colloquinte
et même à tout autre remede pour exciter les apoplectiques.

anemone. ad. 460. vomitifs L'anemone des bois, anemonoides, est un vomitif et vermifuge propre à substituer à l'ipecacuanha.

aquilegia. ad. 457. Purgatifs Les graines d'aniolie, aquilegia, donnés en emulsion ou en poudre à la dose de 1/2 dragme de 3 en 3 heures font paroître et pousser les boutons de la petite verole. est un volatile apéritif pour la jaunisse elles y sont

Cautères Ranunculus ad. 459. Les paysans se servent des racines fraiches du Ranunculus acris, qui sont alors caustiques comme de vésicatoire. pour cautériser les boeufs. La clématite grimpante a fait un fort ulcere
2 Ranunculus clematis. membres à suppurer la paralysie ancienne par une pomme de la compagnie de cet auteur. Son peu d'action sur les paralytiques provient de la trop grande abondance de la
D3 clematis. ad. 460. Napel L'aconit a été passé depuis Theophraste pour une plante des plus malfaisantes, pernicieuse.
aconitum ad 457 dont la préparation procure la mort ou subitement ou dans un tems limité comme de 2 mois 3 mois 6 mois ou 1 ou 2 ans; néanmoins décrié de ladite bonne pour faire passer les douleurs des yeux. Les fleurs de l'espèce qu'on appelle napel portées sur la tête y causent la migraine. On use à propos de ses mauvaises qualités pour se débarasser de nombre d'animaux nuisibles. La décoction de ses racines tue les punaises: on mêle la poudre de ses racines dans des appâts pour tuer les rats qui en mangent; cette drogue leur cause des enflammations intestines comme feroit un vésicatoire: on en compose à Nice un long tems et beaucoup d'huile ou d'eau tiede pour affoiblir l'action de son acrete en l'étendant beaucoup.

Staphysagria ad. 457. Staphysaigre. l'anthora et le delphinium ont les esp. d'aconit passent pour les contrepoisons. mais doit on beaucoup s'en rapporter à une pareille autorité
Les graines entrent les poisons.

Linniment gris composé avec les graines des staphisaigre fait mourir les poux de toute espece.

Digitized by the Harvard University Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

n'ont pas de corolle, ~~et les etam~~ à plusi ovaires touchant les etamines. elles grain chiés. on peut les diviser en 3 petits savoir,

1°. les Potamogetons - à calice et plusi ovaires. cos le Potamogeton et le Saururus.
2°. les arom aca sans calice. id —— cos le alga, le Dracunculus, l'arum, l'arisarum.
3°. les lenticules - à calice et 1 ovaire cos le monstera. le Sparganion, le jeune aya, la lentille d'eau, le chara.

qualités Saveurs — Les racines charnues de ces plantes, surtout celle du Dracunculus sont entièrement âcres lorsqu'elles sont fraîches. Elles perdent cette acreté en séchant et deviennent savoureuses.

Dracunculus. ad 469. odeurs arum — L'enveloppe des fl. de l'esp. de Dracunculus d'Ethiopie ou les fl. qui y sont contenus ont une odeur très graveolente dans l'arum ou cont. et dans quelq. autres genres cette odeur est fetide et souvent semblab. à celle de cadavres humains.

Vertus — Elles sont acting. et épaississantes, et il y en a de purgatives.

Potamogeton. ad 468 Le potamogeton en rafraîchissant

arum. ad 470. la fécule de l'arum commune a la vertu d'antimoniac diaphoretique, la poudre de sa racine atténue et dissipe les obstructions, elle est aussi echauffante et nourrissante. ~~la Phthisie l'asthme et la jaunisse~~

Usages Saururus ad 468 Le saururus s'appelle poivre à queue engraissé et poivre long à cause de son rapport au vrai poivre comme plus rafraîchissant

Sparganion ad. 471 Les racines du sparganion se donnent aussi fort vite dans la morsure venimeuse des serpents.

arum. ad. 470. Colocasia. Les racines tubéreuses de la plupart surtout de l'arum appelé Colocasia se mangent cuites ou simplement séchés dans les pays chauds.

Zapanava. ad 470. Les boyaux de la zapanava se mang. cos les faisans.

chara. ad. 472 En autriche on ramasse selon M. Scopoli la gde esp. de chara à tiges hérissés et comme épineuses pour en nourrir le bétail.

Lenticula ad 471 La plupart surtout la lenticula elle racines ont les boyaux desséchés de l'arum dracunculus s'appliqués sur la goutte et pour rétablir les fractures des os.

monstera ad. 470 Les feuilles du Monstera offrent une particularité, c'est que leur substance est percée ou à jour par les trous dont elles sont criblées autour de leurs nervures.

alga ad. L'alga dont les feuilles sont allongées et semblab. à des lacets, se répand ~~ent~~ utilement avec le chaux sur les terres pour les fertiliser

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Les fleurs de cette famille sont toutes monoïques, c'est-à-dire que les organes mâles et femelles de la fructification sont séparés sur le même individu. Les fleurs mâles sont disposées en chatons, et les fleurs femelles en cônes. Les fruits sont des cônes ligneux, écailleux, persistants, qui renferment des graines ailées. Les feuilles sont toujours persistantes, linéaires, aciculaires, ou en forme d'écailles imbriquées. Les fleurs mâles sont composées d'étamines nues, insérées sur un axe commun, et dépourvues de périanthe. Les fleurs femelles sont composées d'écailles imbriquées, portant à leur base deux ovules nus, qui deviennent des graines ailées. Les genres de cette famille sont le Pin, le Mélèze, le Sapin, le Thuya, le Cyprès, le Genévrier, l'If, et la Pesse Equisetum.

Qualités — Les différentes parties de ces plantes, traitées et laissées couler naturellement avec incision, donnent un baume appelé improprement térébentine, qui en s'épaississant à l'air et à la chaleur forme une résine qui est très combustible à un degré de chaleur au-dessus de 30 degrés.

Saveur — La saveur de ces résines est amère.

Odeur — Elles ont une odeur très agréable; tel est l'encens qui sort d'une espèce de genévrier à fruit jaune.

Juniperus. L. 481. — Le Sandaraque ou Vernis commun, et l'encens ou l'olibam sont aussi des espèces.

Le Mélèze ou Larix appelé aussi Sapinette rouge en Canada, laisse couler la térébentine de Venise

Abies. Ad. 480. Sapin. — Le Pin sauvage et le Sapin, distillant la térébentine commune et jaune dont on tire par le moyen du feu, le brai sec, le brai gras, et le goudron.

Abies. Picea. 480. — La Pesse Picea, donne au moyen du feu la poix et la colophone ou l'arcanson.

Larix. Ad 480 — Le mélèze Larix donne outre sa térébentine de Venise de petits grains sucrés qui purgent comme la manne, et qu'on appelle manne de Mélèze

Vertus — Prises intérieurement ces plantes sont échauffantes, incisives, aperitives, sudorifiques, diurétiques, stomachiques, et antiseptiques.

Sudorifiq. Antiphthisiq. Pinus. Ad. 480. Emménagog. — On a remarqué que l'air imprégné des exhalaisons balsamiques des Pins est très salutaire aux Phtisiques. Ses amandes sont vermifuges antiseptiques.

La Sabine est emménagogue, il faut en mettre peu dans les lavements pour les précédents, mais prise intérieurement à grande dose elle est très à craindre parce qu'elle procure l'avortement, elle est très propre à aider l'accouchement et la sortie de l'arrière faix.

Odorif. Cupressus. Ad 480. Astring. — Les baies de genièvre et la résine du Larix donnent à l'urine une odeur de violette.

Les cônes et têtes femelles des cyprès appelés improprement noix de cyprès sont très astringents.

Abies Picea Ad 480 — Extérieurement leurs résines surtout celle du Picea et du Larix sont anodines détersives et repercussives à la gangrène. La colophone est un excellent desiccatif.

Usages — Par leur amertume l'huile de genièvre et la Sabine tuent les vers.

Vermifuges. Juniperus. Sabina. Emménagog. — Les feuilles de la Sabine se prennent en poudre à la dose de 8 à 12 grains pour procurer les règles et faciliter l'accouchement

une grosse pincée des galbules ou têtes de noix de cyprès dissipent les fièvres.

Sabinifuges. Juniperus. Ad 481. Sudorifiq. Vénérien. — La décoction légère des baies du genièvre se prend comme sabinifuge et pour fortifier l'estomac. La décoction de son bois s'employe comme celle du Sassafras pour exciter les sueurs et purifier le sang: la même avec l'antimoine cru guérit les maladies vénériennes où il paraît des pustules ulcérées sur le visage.

Scorbutiq. Pinaster. — 4 onces de lait en décoction avec les amandes du Pin sauvage Pinaster, ou avec les bourgeons et cailleux de ses branches cueillies au printemps, prises 2 fois par jour avec un régime convenable, sont le spécifique du scorbut le plus douloureux et le plus invétéré selon Emilien et les habitants du nord.

Juniperus. Ad. 481. Rad. Diurétiques. — L'huile de Cade qui est une huile empyreumatique très volatile et très active est très recommandée par la distillation du bois de genévrier appelé Cade en Castillan: quelle huile le vert des dents creuses parfume, enlève, et calme la douleur mais si elle continue son application elle fait tomber la dent en morceaux.

Digitized by Paris Institute of Technological Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Remarqu.

Abies. ghilead

Le baume de Canada ou de gilead qui s'etire d'une esp. de sapin abies, se seche en vieillissant en une resine jaune d'ambre transparent. on en prend 3 à 4 gouttes dans un gros de sucre, cad 3 ou 4 pilules par jour pour la pulmonie et les ulceres internes; c'est le plus doux detoxq les baumes.

Equisetum ad 481

On boit l'infusion de la prêle, Equisetum, pour le pissement de sang qui n'a pas pour cause une plethore un engorgement dans les vaisseaux sanguins, une suppression de menstrues ou d'hemorroides ni une érosion de la vessie par la pierre.

On mele 1 ou 2 onces de terebentine de venise dans les clysteres pour prevenir la gangrene dans les dissenteries putrid. et contagieuses. on la fait prendre aussi coupée à la dose de 10 gouttes dans les suppressions d'urine, la pierre, la colique, la phtisie, les ulceres des reins.

ulceres

Exterieurement on emploie la terebentine de venise pour nettoyer les ulceres et empêcher la gangrene.

Nutritif.

Pinus ad 480. huile

On mange les amandes du Pin cultivé; on en fait des émulsions des dragées, et on en retire par expression une huile aussi bonne que celle des noisettes. Elles sont echauf. et humect. aqueuses.

Pain

Le cone contient de cet arbre fournit au printems en Suede un mets très delicat et dont on fait du pain dans les disettes de grains.

vin

On mange dans le tems les sommités de la prêle cuites à l'eau. on fait par ebullition avec les sommités des branches de l'epinette de Bière de canada un vin d'usage très salutaire et peu couteux. celui que l'on fait avec les bayes de genievre est encor plus simple; on laisse infuser et fermenter pendt un mois dans 100 pintes d'eau 6 boiss.x de graine de genievre et 3 ou 4 poignées d'absinthe; on tire ensuite la liqueur à clair: ce vin est d'autant plus agreable qu'il est vieux, il devient encor plus gouté s'il on y ajoute de la melasse avant la fermentation.

Q3

Arcus

bois

Le bois de cet plant est en gnl très durable et peu susceptible d'alteration, il prend une belle couleur rougeâtre très agreable.

Les Ebenistes en font beaucoup de cas, surtout de celui de genevrier et de cyprès. Le bois de l'esp. de Pinus à fruit dont il a été parlé pendant quelq Provençaux appellent Pin Larico, est très prisé à tout autre pour faire les corps de violon et des autres instrumens à cordes. celui de l'if est d'un rouge aussi agreable que celui des plus beaux bois etrangers et très dur, très liant il prend un fort beau poli: on en fait ainsi que du cedre des tables et des armoires d'une odeur assez agreable

Les plus grands arbres fournissent de bons planches et des canaux durables pour les aqueducs. Le pin de genre ordinaire à feuilles courtes et glauq. a de petits cones bleus, appellé Pin artor ou Pin sauvage, et le Larix pin Mugo appellé Pin rouge en canada a cone un peu plus gros, fournissent des mâtures pour les vaisseaux, et sont dans toute leur force entre 60 et 80 ans.

Le Larix pin mugo est si résineux que ses branches servent de torches qui brulent très bien.

Le Bois de genievre se brule dans les appartem. ces fagots pour y repand. une od.r agreable.

Taxus ad 481

L'if est taillé en pyramides etagées qui ont jusqu'à 20 pi. de haut.r et qui font d'un aspect très agreable dans les jardins d'hiver. On lui donne aussi la forme d'un homme ou de tout autre animaux, ce qui donne lieu à cet usage generalement dans nos jardins.

Equisetum ad 481

Equisetum minus Lobelii rariorum nostra, Raj. hist. plant. Equisetum sive Hippuris vulgaris Tabernæmontani 1. 1. p. 1062.

La prêle ou queue de cheval de la grande espece est rude comme une lime et sert à polir le bois et même l'os, en enfilant ses tiges et branches dans une branche de sureau qui lui sert de poignée pour appuyer contre les pieces à polir sans se blesser.

Pinus ad 480. Terebenthe de Pin.

Les Pins fleurissent en mai et la poudre des fleurs étamines est si fine et si legere que le vent en transporte quelquefois à 15 lieues de dist. on en ramasse de la poussiere qui couvre les campagnes. C'est cette poudre que l'on a prise pour une pluie de soufre qui couvrit les campagnes de Bordeaux pendant trois jours en l'an 1709. La resine de genievre est fort recherchée et est très

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

548 famille des mousses. Musci

n'ont pas de corolle, elleurs etam sont solitaires et loin des ovaires.

on peut les diviser en 2 sect. scavr.

1° Les Lycopodium. à graines renfermés dans une capsule, cõe le Lycopodium.

2° les mousses Musci à graines nues dépourvues de fruit, cõe le fontinalis, le Polytric, la monnoie.

qualités. Suc. Saveur — ces pl. sont en gnl mucq. sans goût;

Elles ont très peu de suc, une fois desséchées elles prennent difficilement l'humidité de l'air; et leur usage que dit comme la plup. des modernes après m. Linné que ces pl. humectées reprennent leur verdeur: elles s'enflent et s'étendent à la vérité, elles prennent une couleur plus verte, mais elles ne font aucune végétation aucune production nouvelle enfin elles sont mortes.

Sur la végétation du Lycopodium — quelques unes comme le Lycopodium répandent de leurs étamines une prodigieuse quantité de poussière jaune sulfureuse inflammable, qui comme celle des fougères et des autres plantes imparfaites ne se crue pas à l'eau, cette celle des pl. parfaites, qui ne se fond pas à l'eau même bouillante, qui s'allume sur la flamme d'une bougie à l'étonne et brule comme une résine pulvérisée et prend le nom de soufre végétal. On l'appelle en Moscovie et en Pologne cendre pour d'artifice.

Lycopodium. ad. 491 — Nous avons autour de Paris 3 espèces de cette pl. singulière. La rare et la plus commune est le Lycopodium vulgare L. Muscus terrestris clavatus C.B. patte ou griffe de loup: Elle fleurit du 15 juin à août.

Elle croit dans les bois qui bordent l'étang le plus proche de ville d'avray à gauche, on entre cet étang et le chemin qui mene de Sève à Versailles à travers de bois.

La 2e esp. est le Lycopodium cupressi folio.

La 3e est le Lycopod. palustre rep. clavis singularis. Vaill. qui fleurit en 7bre et 8bre à planet aupres de st Cyr en Yveline au bord de la prairie.

Vertus. Vomitif — La plup. de ces pl. sont purgatif. et emménagog. surtout les esp. de mousses qui croissent sur les arbres du Nord appellé par Tournef. musci pyxidati abietiformis Dillen. Hist. Dill. t. 86 f. 1. qui est un purgatif et un vomitif. aussi violent que l'Ellebore, et qui trouble entièrement le cerveau.

Polytrichum ad. 492. Diurétique. Sudorifique. Emménagog. — Le Polytric est un puissant sudorifique. Muscus 2a qui Polytrichum aureum maj. C.B. Polytrichum (commune) Lin. sp. 1569. Dill. 554. Planta monetæ folio. Raii. On regarde cet un excellent sudorifique. Les p. de Lycopodium appelé Pain pourri, Hemat. 12. t. 14. et cette pl. est celebre dans tout les pays où l'amour préside.

Usages. médicinaux. Sudorif. Emétiq. purgatif. Emménag. vermifug. diurétiq. — La polytric personne ne se donne en exercice Chirurgien devrait pleuvoir ce sudorifique pour faciliter l'opération

Les paysans boivent la decoct. du muscus (49) (71) terrestris clavatus Hale t. vaill. t. 25 f. 7. du muscus cupressiformis. t. vaill. t. 28 f. 3. du muscus pyxidatus elatior ramosus, caulib. compressis t. vaill. t. 29 f. 1. comme vomitif lorsqu'ils ont avalé du poison, ou comme purgatif, ou comme emménagog. pour provoquer les règles, ou comme vermifuges pour faire mourir les ascarides les strongles elle vanie est solitaire.

Diurétique. — il y boivent la décoct. de Lycopodium pour la diurèse

Elle est employé aussi pour tuer les poux. il en applique entre la poussière qu'il répand cõe le specifique du plica polonica

Hemorragies. — En suisse et en Moscovie on emploie la poussière de Lycopodium dans les feux d'artifice.

Sphagnum ad. 492 — Les habitants du nord font de bons coussins et des fomentions avec la gde esp. de Sphagnum.

Fontinalis ad. 492 — il y emploie dans le fontinalis dans leurs foyers pour empêcher les incendies fondés, sur ce que cette pl. ne prend et ne communique pas la flamme.

Polytrichum ad. 492 — Les tiges du polytric dont se servent à faire des balais pour les fours, des brosses qui servent à carder le poil du drap dans les manufactures de Normandie, et à Beauvais les chapeaux pour les manufacturer de chapeaux.

Tout ces pl. desséchées sont d'un usage merveilleux pour conserver tout les corps susceptibles d'humidité et pour entretenir constamment les plantes dans leur fraîcheur jusqu'à ce qu'on veuille les transporter et les semer

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation